r • • • — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVIII-No 43
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
20 août 1944

BEAU et FRAIS

5c

PARIS LIBRE SELON LE VATICAN

Brillant généralissime



Le major-général Dwight-D. Eisenhower conduit la reconquête de la France avec une stratégie fulgurante. La réussite des premiers débarquements sur le continent lui a acquis l'admiration du monde civilisé. L'entrée triomphale des armées libératrices dans Paris et le sanglant balayage imposé aux Allemands démontrent qu'il a sublimement fait honneur à la confiance que lui ont témoignée les Alliés en le nommant généralissime.

(A LIRE EN PAGE 3)

Il retrouve "son peuple"



M. Camillien Houde n'a rien perdu de son dynamique sourire d'autrefois, comme on jugera d'après l'instantané reproduit ci-haut. L'ex-maire de Montréal était alors littéralement assailli par une foule délirante d'enthousiasme et des gardes du corps bénévoles peinaient à l'empêcher d'être coincé. (Photo du "Petit Journal").

Que fera maintenant CAMILLIEN HOUDE?

Les rumeurs pullulent à Ottawa

(Voir nos nouvelles en pages 2 et 4)

Ovation sans précédent à l'ancien maire de Montréal

Camillien Houde revient à la politique

CENT MILLE PERSONNES MASSEES A LA GARE, DEVANT SON DOMICILE ET SUR LE PARCOURS

Les témoins du spectacle dont Montréal a été le théâtre, vendredi soir, à l'occasion du retour de l'ex-maire Camillien Houde, ne sont pas près d'oublier l'enthousiasme qui a caractérisé cet accueil collectif fait à un homme sortant de près de quatre années d'internement. De la gare centrale à la rue St-Hubert, angle Mont-Royal, une mer de monde a bloqué les rues pour voir passer et applaudir M. Houde, et on évalue à 100,000 le nombre de gens qui se sont déplacés pour lui faire une telle ovation, tant à la gare qu'à son domicile et sur le parcours.

Dès sa descente du train venant de St-Hyacinthe, l'ex-maire a été littéralement engouffré par une foule d'au moins 20,000 citoyens, tant dans l'immense hall de la gare Centrale que sur la vaste esplanade qui y donne accès. Tassés les uns sur les autres, ces citoyens ont écouté dans l'enthousiasme le premier discours public prononcé par M. Houde depuis environ quatre années.

Il a trouvé le meilleur de sa chaude éloquence pour tenter de donner quelque satisfaction à cette masse avide de l'entendre. Quasi chacune de ses phrases a été noyée dans les applaudissements et les cris de joie, et tard dans la nuit, à travers la ville, des groupe de gens se promenaient encore chantant la louange de l'ex-maire.

Selon la tradition canadienne-française, c'est au chant général de "Il a gagné ses épaulettes", que M. Camillien Houde a été reçu, plutôt happé, dès sa descente du train. Il était accompagné alors de Mme Houde et de ses trois filles, de même que d'un groupe d'autres parents et d'intimes amis. La police, tant de la gare que de la ville, ne semblait guère entrevoir pareille ovation, car c'est avec peine que M. Houde a pu circuler dans l'immense hall et des citoyens improvisés garde du corps ont dû l'escorter pour qu'il puisse parvenir jusqu'au point où il devait prononcer son allocution tant attendue.

Au dehors, pour les milliers de citoyens n'ayant pu pénétrer dans le hall, un système de haut-parleurs transmettait avec netteté les paroles de M. Houde et les échos de la réaction de la foule.

Parade

Sitôt son discours prononcé, tel que rapporté dans une autre colonne, l'ex-maire a pris place dans une limousine toute fleurie, et s'est dirigé vers sa résidence de la rue St-Hubert. Des centaines d'autos lui firent alors cortège, et ce fut en véritable parade que la file roula vers l'est, le long de la rue Sherbrooke. Partout, sur le parcours, les trottoirs étaient bondés de gens criant leur enthousiasme. A ces marques d'amitié, M. Houde ripostait par le sourire et le salut.

Fait caractéristique, M. Houde portait à la boutonnière le ruban rouge de la Légion d'honneur de France. A quelqu'un qui lui demandait s'il portait encore le ruban de l'Ordre de l'Empire britannique, dont l'avait honoré jadis Sa Majesté Georges VI, l'ex-maire a répondu qu'il ne l'avait pas sur lui en ce moment.

Devant son domicile, rue St-Hubert, à quelques verges de la rue Mont-Royal, l'ovation a été à son comble. Comme pour ajouter à l'enthousiasme, le long du voyage vers chez lui et devant sa demeure, M. Houde a lancé à la foule des fleurs dont sa voiture était submergée, et à chaque fois il se produisait un indescriptible remous de gens se précipitant pour attraper le "précieux souvenir".

Il a fallu plusieurs minutes pour que M. Houde et sa famille puissent descendre chez eux, où un fort groupe de citoyens éminents, de conseillers municipaux, de chefs d'unions ouvrières et associations l'attendaient, autour des légendaires lampadaires caractéristiques de la résidence d'un maire montréalais. La maison était littéralement remplie de fleurs, de cadeaux, et les gens y bouchaient toutes les issues. Sur la table où M. Houde avait hâte de prendre son premier repas en famille depuis quatre ans, on avait amoncelé des centaines de télégrammes et autres messages de bienvenue.

A Ottawa

Il était près de neuf heures quand M. Houde a pu se faire entendre de la foule massée à sa porte. Ses paroles ont alors sensiblement été les mêmes qu'à la gare, mais à cause des réparties de la foule, elles prenaient un relief nouveau. A plusieurs reprises, M. Houde a dit s'être fortement ennuyé de "son peuple" durant sa captivité. Dans la foule, nombreuses étaient les femmes qui larmoyaient. Ce qui aussitôt fit dire à l'ex-maire: "Ça l'air que vous aussi vous vous êtes ennuyés de moi! Comme toujours je veux être encore le défenseur et le protecteur de la population. Je suis prêt à accepter mon mandat d'un peuple qui pleure pour moi... Qui luttera contre nous si le peuple est avec nous? Que la manifestation, ou plutôt les manifestations de ce soir servent d'avertissement à tous les chefs politiques, soit à Ottawa ou dans la province, à propos de la tournure future des événements politiques."

Le député fédéral des Deux-Montagnes, M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, a dit quelques mots, à la suite de M. Houde, qu'il a salué comme "non pas l'ex-maire, mais le maire de Montréal". "Cette énorme manifestation, a-t-il déclaré, est le commencement de la marche ascendante de M. Houde. Qu'on nous donne à Ottawa des hommes comme Camillien Houde!"

La famille

M. Houde, au cours de la soirée, a affectueusement parlé de Mme Houde et de ses filles, les disant ses "grands champions". Il en a profité pour présenter à la foule son petit-fils, bambin de deux ans et demi, né pendant que l'ex-maire était interné.

A la demande de la foule, M. Houde a poussé la condescendance jusqu'à chanter plusieurs chansons. Un politicien de Montréal, non loin de lui, fit alors la remarque que M. Houde semblait plus en voix que jamais, et que "c'est certainement un bon signe qu'il est en excellente forme pour entreprendre sa campagne, si le peuple veut qu'il aille à Ottawa"...

Au nombre des amis personnels qui se pressaient autour de l'ex-maire, on notait M. Jean-Marie Savignac, N.P., ancien président du comité exécutif et conseiller municipal actuel, Me John Kerry, c.r., M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du Travail, M. Roger Lavigueur, président de l'Association canadienne des employés de police à Montréal, de même que plusieurs fonctionnaires municipaux.

"JE N'AI ETE RIEN AUTRE QUE LA VICTIME D'UN PARTI, D'UNE ORGANISATION POLITIQUE"

C'est le dynamique et primesautier Camillien Houde des plus beaux jours de la politique montréalaise et québécoise qu'une foule d'au moins 50,000 personnes a vendredi soir accueilli et applaudi, dans le grand hall de la gare Centrale, à Montréal. A travers une masse délirante, l'ex-maire de la métropole s'est péniblement frayé un chemin, puis a répondu à l'appel général en parlant "à son peuple".



Ces trois instantanés pris pendant que M. Camillien Houde s'adressait à la foule qui l'ovationnait démontrent que si l'ancien maire a quelque peu maigri au cours de son internement, il n'a rien perdu de sa physionomie cordiale. (Photos du "Petit Journal")



Pendant plus d'une heure avant l'arrivée de M. Houde, le hall de la gare Centrale de même que tous ses abords ont été littéralement pris d'assaut, vendredi soir, par une foule estimée à quelque 50,000 personnes. On a une idée de cette cohue par la photo ci-haut; on aperçoit l'ancien maire, au centre. (Photo du "Petit Journal").

Discours apparemment peu préparé, encore moins appris par coeur, mais émaillé de traits d'esprit qui ne font qu'ajouter du relief à la légende houdiste déjà riche pourtant. L'ex-maire, revenant d'un séjour de près de cinq années dans deux camps d'internement, a retrouvé son verbe de jadis pour charmer son immense auditoire. En même temps, il a dit des choses que la plupart attendaient et en a laissé entrevoir d'autres non moins espérées.

La politique

M. Houde ne l'a pas dit catégoriquement, mais de tout son discours de vendredi soir, prononcé de façon intermittente d'abord à la gare Centrale, puis devant sa résidence de la rue St-Hubert, et enfin à la radio, se dégage le fait qu'il retournera, et très bientôt, à la vie politique. Il ne reste plus qu'à savoir en quel domaine. Comme aux jours d'autrefois, l'ex-maire a été assailli de questions fusant de son auditoire, et à chacune d'elle il a répondu avec brio. C'est ce barrages d'interrogations qui a formé en quelque sorte la trame de son discours. Ainsi, il a déclaré ne pouvoir faire autrement que de retourner à la vie publique, étant donné l'accueil que lui a fait la population, les tâches à remplir et les espoirs ancrés en lui.

"Je n'ai été que la victime d'un parti, d'une organisation politique, et de rien d'autre," a-t-il déclaré à moult reprises, ajoutant: "Je veux particulièrement dire aux gens de langue anglaise présents ici et à ceux qui liront mes paroles dans les journaux que je n'ai pas été victime du "fair play" britannique. Un jour je dirai à toute la population la vérité entière, et l'on se rendra compte que j'avais raison. La population anglaise notamment s'est trompée parce qu'elle a été trompée elle-même.

"Bientôt..."

"Nous nous reverrons tous bientôt," a répété M. Houde. "Nous discuterons nos problèmes ensemble, nous nous entendrons, et nous voterons. Chaque fois que le moindre de vos droits et privilèges sera menacé, je serai là sur la brèche pour vous défendre. Il faut que tous nous sentions le besoin de nous tenir unis."

"La réception que vous me faites ce soir," a-t-il aussi déclaré, "n'est pas seulement une marque d'amitié et d'estime, mais elle constitue aussi un avertissement aux autorités actuelles, qui devront interpréter l'opinion telle qu'elle est vraiment. De quoi mon avenir sera fait? Je n'en sais trop rien encore, mais vous pouvez être assurés d'une chose, c'est que je demeurerai toujours droit."

Sa détention

"Je n'irai pas dire que quatre années de camp d'internement ne sont rien. Mais je suis convaincu que certains personnages auraient préféré me voir mort et reposant dans le satin que de me voir revenir à mon peuple. La Providence en a décidé autrement; me voici de retour, et en parfaite santé. J'ai souffert, loin de vous tous, et j'ai d'autant plus souffert que je vous savais exposés à de graves dangers, en dépit de vos trop peu nombreux défenseurs. Quand je songeais à la détresse, à l'angoisse et à la misère que vous enduriez, et quand je pensais aussi à ceux qui ont laissé leur sang outre-mer et qui ne reverront jamais plus les beautés de notre cher pays, je me disais que je n'étais pas en si mauvaise posture après tout, et je me consolais en sachant que vous ne m'aviez pas abandonné. Mais même si j'ai souffert, la manifestation de ce soir me console..."

La pluie a ralenti l'action en Italie

ROME, 19. — L'activité au front italien s'est confinée à des patrouilles de routine et à des échanges de feu d'artillerie, aujourd'hui, après qu'une pluie nourrie eût balayé toute la zone de combat, de la mer Tyrrhénienne à l'Adriatique.

Le plus gros événement de la journée a été la capture de 26 Allemands par une patrouille formée de cinq soldats hindous, dans le secteur central.

Des unités de reconnaissance ont été envoyées loin en territoire ennemi, des deux côtés de la vallée du haut-Arno et dans le secteur de l'Adriatique.

Les troupes britanniques ont virtuellement nettoyé le centre de Florence des francs-tireurs nazis qui y étaient cette semaine.

GARÇON DEMANDE

au-dessous de 16 ans, bon salaire et chance d'avancement.
S'adresser au
"PETIT JOURNAL"

L'"Osservatore Romano" annonce la prise de Paris par les Alliés

HAUT COMMANDEMENT ALLIE EN FRANCE, 19. — La lutte en France du nord a aujourd'hui dégénéré en véritable carnage, alors que les avions, les chars et l'infanterie des Alliés poursuivaient et annihilaient les débris de la 7e armée nazie jusqu'à la capitale française. L'organe officiel du Vatican, l'"Osservatore Romano", a publié aujourd'hui que des troupes alliées sont entrées dans Paris même. Ce quotidien, généralement bien renseigné, ne dit toutefois pas de quelle source lui vient ce renseignement.

De son côté, la radio de Berlin a admis que la chute de Paris est une question d'heures seulement. Déjà, rapporte-t-elle, des incendies font rage dans la ville lumière, ce qui indiquerait que les Nazis sont à détruire les installations militaires de la place, avant de fuir vers l'est.

Dans le camp officiel allié, on révèle que des troupes alliées sont dans la banlieue immédiate de Paris, sans toutefois divulguer à quel point exactement.

Ainsi la libération de la capitale française et la destruction définitive des armées allemandes du nord de la France semblent imminentes, et les dépêches parvenant du front laissent croire que toute résistance organisée a cessé sur le front de 135 milles allant de Paris à la côte de la Manche.

Des chars d'assaut et autres véhicules militaires allemands sont bloqués et se touchent le long des routes vers le nord-est et la Seine, à la suite d'assauts incessants menés par des essaims de bombardiers anglais, canadiens et alliés. Plus de 3,800 véhicules, y compris un grand nombre de tanks de types Tigre et Panthère ont été démantibulés sur la route de Bernay hier, au cours d'un raid qui a duré de l'aube à la nuit, et qui dépassait en intensité ceux qui mirent en pièces les effectifs de Rommel à El-Alamein.

A l'aube, samedi, des centaines d'appareils alliés quittaient leurs pistes pour reprendre leur oeuvre de destruction et aggraver le désarroi ennemi. Plus de 100 barges ont été coulées ou incendiées, dans la Seine, tandis que d'autres escadrilles s'attaquaient dans Paris même aux entrepôts de munitions ennemis et aux principales lignes de communications encore utilisées par les Nazis.

Les porte-parole du quartier général allié maintiennent le silence sur l'endroit exact où guerroient les troupes du lieutenant-général George S. Patton, mais des rapports non confirmés veulent qu'elles se soient approchées vendredi soir jusqu'à Versailles, soit à seulement quatre milles des limites de la capitale.

Un correspondant mande que toute la ligne de bataille alliée est en constant mouvement de l'avant, et que les routes sont couvertes de prisonniers allemands et jonchées de débris de chars, et de camions laissés par la 7e armée nazie en fuite. Il ne semble pas que cette armée soit en état d'opposer maintenant de résistance appréciable, même si elle se réfugie de l'autre côté de la Seine.

L'ennemi a été tellement malmené qu'on n'appréhende plus guère de résistance ni au sud-ouest ni au nord-est de la Seine, et l'impression prévaut que les Allemands retraitent vers le Rhin. Du côté est de ce fleuve auraient lieu les batailles décisives de la guerre en Europe.

Un rapport émanant de Madrid, citant des sources de Vichy, veut que des troupes américaines aient atteint les banlieues de Croissy et de Montreuil, toutes deux dans la région métropolitaine de Paris. De Madrid également vient l'information qu'une colonne américaine qui a franchi la Loire à Nantes, il y a plus d'une semaine, se dirige sur Vichy, et a quasi coupé en deux le territoire français pour atteindre les faubourgs de Châteauroux, à 94 milles au nord-ouest de Vichy.

Front normand

Le plus dur de la bataille se livre toutefois au front chaotique de Normandie, où des troupes alliées ont coupé la poche de Falaise en trois segments et ont couvert au delà de cinq milles sur la piste de l'ennemi en fuite vers l'est. La 2e armée britannique et la 1ère armée canadienne, au nord de la ligne, ont progressé vers le nord et l'est, capturant des douzaines de places fortifiées. Elles ont atteint la côte de la Manche autour de Dozule et les faubourgs de Cabourg, soit à 4½ milles à l'est de l'estuaire de l'Orne.

Plus au sud, des troupes alliées ont franchi la Dives et la Vie, près de Notre-Dame d'Estrées, pour capturer St-Julien le Faucon.

Du côté de la Méditerranée, les armées occupent maintenant un territoire de 1,000 milles carrés. On rapporte de source officielle qu'elles ne sont plus qu'à 30 milles du grand port de Marseille.

Le gouvernement de Vichy rendu à Metz

LONDRES, 19. (Spécial au Petit Journal) — Une agence allemande de nouvelles rapporte en dernière heure que le gouvernement français a maintenant quitté Vichy pour s'établir à Metz, capitale de la Lorraine, dans le département de la Moselle. La dépêche ajoute que Pierre Laval est probablement en Allemagne où il discute avec le haut commandement allemand.

La radio suisse rapporte une rumeur voulant que le maréchal Pétain ait refusé de suivre le gouvernement hors de Vichy.



Cette carte de l'artiste du "Petit Journal" nous indique, au moyen de flèches, comment la stratégie alliée est en train de conquérir toute la France. Selon le Vatican, les armées du nord sont déjà dans Paris. Celles du sud foncent aussi vers la capitale pour, d'un seul coup, sectionner la France.

Les Alliés combattent dans Toulon

ROME, 19. — Les forces alliées sont entrées dans la banlieue de la grande base navale française de Toulon aujourd'hui tandis qu'une autre colonne alliée, qui a contourné la base par le nord, parvenait à moins de 28 milles de Marseille, le plus grand port de France et la deuxième ville de ce pays par le chiffre de la population.

Préparant les voies aux forces de terre, des bombardiers moyens ont coulé un destroyer et un sous-marin et touché de coups directs le cuirassé "Strasbourg" de 26,500 tonnes, et un croiseur de 7,600 tonnes de la classe du "La Galissonnière" dans la rade de Toulon, aujourd'hui.

Les photographies de la reconnaissance aérienne révèlent que trois coups directs ont porté sur le pont avant du Strasbourg, causans trois incendies séparés au nord du grand navire. Le cuirassé et le croiseur donnaient de la bande au départ des raiders. Les Allemands avaient tourné les batteries des navires de guerre contre les colonnes américaines convergeant vers la base de l'est et du nord-est.

A Cannes

A l'extrémité est de la tête de plage, d'autres forces alliées ont atteint l'aérodrome de Cannes, aux abords de la populaire place de villégiature de la Riviera, en dépit du feu des batteries allemandes des îles Ste-Marguerite et St-Honoré, respectivement à deux et trois milles de la terre ferme.

Les troupes américaines et françaises et les troupes aéroportées britanniques ont effectué de nouveaux gains vers l'intérieur, et le général sir Henry Maitland Wilson, commandant suprême allié en Méditerranée, a annoncé dans son communiqué que plus de 1,000 milles carrés de terrain ont été libérés depuis le début de l'invasion. On croit que c'est là la plus grande superficie occupée par voie d'invasion amphibie en si peu de temps.

"Les villes tombent comme des pions au jeu d'échec," dit une dépêche du front.

L'opposition dans la plupart des secteurs est "relativement légère", ajoute le communiqué. Mais les forces qui roulent vers Toulon essuient une vive résistance de la part de batteries de canons de campagne installées à la hâte et d'unités d'infanteries, appuyées par les batteries côtières de la place.

Les Américains ont investi Solliès-Pont, à cinq milles de la base navale, dans une avance de trois milles, et poursuivent leur marche, sans interruption.

Une autre colonne, qui a pivoté autour de Toulon, a atteint la jonction routière de La Roquebrussane, 14 milles au nord de la ville, et 29 milles à l'est de Marseille, puis s'est dirigée vers les hauteurs à l'ouest.

(Un correspondant de BBC dit que "Toulon va tomber, et très prochainement".)

Les patriotes français sont aussi nombreux que les soldats alliés dans la poussée ouest. Equipés d'armes hétéroclites, ils prennent soin des canardeurs nazis tandis que les véhicules blindés et l'infanterie américaine maintiennent le rythme de leur marche sur Toulon.

A la Bourse de Berlin

LONDRES, 19. — La radio norvégienne a annoncé aujourd'hui que la Bourse de Berlin n'ouvre plus que deux jours par semaine et qu'elle n'admettra pas de nouveaux membres "tant que les exigences de la guerre actuelle prévaudront".

Montréal pavoisera

S'il faut en croire tous les bulletins qui nous parviennent du front français, d'un moment à l'autre le haut commandement annoncera officiellement l'entrée des troupes alliées dans Paris. On imagine avec quelle joie cette nouvelle sera accueillie de toute part, particulièrement au Canada français.

Aux jours sombres de juin 1940, c'était ici la consternation parce que le Boche flétrissait la ville lumière et jetait la France dans l'humiliation et la douleur. Il aura fallu quatre années de luttes incessantes pour remonter la pente, mais voici déjà à l'horizon la victoire, préludée par la rentrée des Alliés à Paris.

On apprend qu'un peu partout à Montréal des gens pavoiseront leurs demeures en signe de joie dès que sera donnée officiellement la nouvelle de la délivrance de Paris. Rien de plus logique, en effet, que cette manifestation d'amitié pour la mère patrie. Le maire Adhémar Raynault se dispose même à émettre une proclamation spéciale, en cette occasion, et de tout coeur il est sûr que la population s'associera à lui pour rendre hommage à la France.

Contre le Japon, l'effort canadien sera moins grand

OTTAWA, 19. (D.N.C.). — Les contingents d'infanterie que le Canada lancera dans la guerre du Pacifique, dès que le conflit actuel aura pris fin en Europe, seront beaucoup moins nombreux que ceux que notre pays a fournis sur les fronts de bataille de France, d'Italie et d'Afrique. D'ailleurs, les engagements contre le Japon se prêtent beaucoup moins au déploiement de masses énormes de soldats que les combats qui se livrent maintenant en Europe.

Néanmoins le Canada a commencé à se préparer à jouer son rôle dans la guerre du Pacifique par l'envoi en Australie de nombre d'officiers de notre armée qui établiront sur place les cadres militaires destinés à recevoir les fantassins canadiens qui feront le coup de feu contre les Japonais. Il semble d'autre part que notre aviation et notre marine prendront une part bien plus grande que notre armée de terre à la deuxième phase du présent conflit mondial — la guerre contre le Japon.

De Gaulle se prépare à s'installer dans Paris

WASHINGTON, 19. — L'imminente libération de Paris a bouleversé les plans du général Charles de Gaulle qui, actuellement, se prépare à s'en aller directement à Paris pour y installer le "Gouvernement provisoire de la République française".

L'on se rappelle que, le 10 juillet dernier, à Washington, le général de Gaulle avait déclaré: "Entre Alger et Paris, il y a plusieurs villes françaises et je crois qu'installé dans une de ces villes, il sera possible de gouverner la France jusqu'au jour où nous entrerons dans Paris."

On revise donc actuellement les plans à la délégation française de Washington et un porte-parole a déclaré: "Dès que Paris ne sera plus sur la ligne de feu, nous y formerons immédiatement un nouveau gouvernement. C'est une des choses les plus urgentes qu'il y ait à faire."

On a expliqué que l'installation de de Gaulle à Paris ne se fera qu'avec le consentement du général Eisenhower, mais l'on croit que ce consentement est d'ores et déjà assuré.

UN FRANÇAIS QUI VEUT SA REVANCHE



Des soldats américains retiennent ce patriote français qui veut attaquer des prisonniers de guerre nazis rassemblés sur les marches de l'hôtel de ville de Rennes. On peut lire dans la figure de ce Français la haine qu'il porte contre ceux qui l'ont opprimé pendant quatre ans.

L'avenir de M. Houde intrigue Ottawa

OTTAWA, 19. — La capitale canadienne jouit de sa première période de calme politique complet depuis le commencement de l'année, maintenant que la session est finie. Mais cette trêve sera évidemment de courte durée, si le premier ministre Mackenzie King décide de tenir des élections à l'automne.

L'on anticipe déjà la plus grande diversité dans les futurs programmes électoraux. Les libéraux s'en tiendront, il va sans dire, à leurs plans de législation sociale de grande envergure. En toute apparence les conservateurs se transformeront en défenseurs des droits provinciaux. Les CCF continueront de prêcher la socialisation des banques et des industries, tandis que les créditistes réclameront de nouveau la réforme de notre système monétaire. Et le Bloc populaire, dans Québec et dans quelques comtés de langue française dans les autres provinces, exposera une fois de plus sa doctrine nationale.

On discute fébrilement aujourd'hui dans les cercles fédéraux la possibilité que M. Camillien Houde pose sa candidature aux prochaines élections fédérales.

Certains prédisent déjà que M. Houde tentera sa chance dans le comté de Montréal-Ste-Marie. D'autres disent que la présence de M. Liguori Lacombe, chef du Parti Canadien et député fédéral de Laval-Deux Montagnes, à l'arrivée de M. Houde à la gare de la métropole, indique que l'ancien maire de Montréal a probablement l'intention de diriger son propre parti quand viendra l'heure du vote pour tout le pays.

Prendra-t-il la direction du Parti Canadien déjà fondé par M. Lacombe, ou organisera-t-il un nouveau parti ? on l'ignore encore à l'heure actuelle. Des rumeurs prétendent que M. Houde se liguerait avec l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre fédéral des Travaux publics, dans la formation d'un autre groupe politique québécois.

A tout événement, le fait que M. Houde a nettement laissé entendre, hier soir, à son retour dans la métropole, qu'il rentrera dans la vie publique a mis les cercles politiques fédéraux en ébullition. La prochaine campagne électorale fédérale promet de réserver — dans Québec du moins, des surprises encore plus significatives que lors de la dernière campagne provinciale.

Plus de papier aux hebdomadaires

OTTAWA, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — Nous apprenons officiellement du bureau du régisseur du papier à journal à Ottawa que l'on augmentera sous peu la ration de papier des hebdomadaires du pays.

On assure aussi qu'à l'avenir plus de permis seront accordés pour la publication de nouveaux journaux et revues.

Meilleur service de cigarettes aux Canadiens du front français

OTTAWA, 19. — (D.N.C.) — Le lundi, 21 août, le système d'approvisionnement de cigarettes qui fonctionne entre le Canada et les forces armées en Italie sera étendu aux forces armées au Royaume-Uni et en Normandie.

Le ministre des Postes Mulock annonce que les commandes seront transmises par avion au dépôt d'approvisionnement au Royaume-Uni et les cigarettes seront distribuées à même l'énorme réserve accumulée depuis quelques mois au moyen d'expéditions en bloc. La livraison se fera rapidement du Royaume-Uni en Normandie.

Le système est identique à celui qui existe pour l'Italie et qui donne de bons résultats. On continuera de placer ses commandes de cigarettes chez le marchand de tabac local où directement chez le manufacturier de tabac. A la réception des commandes, la compagnie de tabac prépare des étiquettes sur lesquelles figurent le port et les détails nécessaires — chaque étiquette ne couvre qu'un paquet de 300 cigarettes. La poste entre alors en jeu; les étiquettes sont enregistrées et transmises par avion aux dépôts de réserve de tabac outremer. Là, les étiquettes sont apposées sur des colis de 300 cigarettes par le corps postal canadien et les colis sont envoyés aux destinataires.

Un des traits caractéristiques du système, c'est que personne ne peut subir de perte durant la transmission à partir des compagnies de tabac jusqu'aux dépôts d'approvisionnements outre-mer, car les étiquettes perdues sont remplacées. Le ministère des Postes assume toutes les pertes qui peuvent survenir au cours des expéditions par suite d'attaques de l'ennemi ou autre facteur entre le Canada et les dépôts outre-mer.

D'après le nouveau système on ne peut commander que des paquets de 300 cigarettes. Il a fallu adopter ce paquet standard pour que le plan fonctionne efficacement. Les paquets de 300 cigarettes sont bien plus faciles à manier que ceux de 1,000 par les soldats en marche.

Les Nazis se replient en eaux norvégiennes

LONDRES, 19. — Le gouvernement norvégien en exil à Londres estime savoir que les Nazis ont décidé que leurs submersibles évoluant à proximité des ports français prendront désormais asile dans les eaux norvégiennes.

Un certain nombre de destroyers allemands, de la classe du Narvik, et quelques sous-marins ont été repérés au large de la côte sud de la Norvège, ces jours passés.

La radio berlinoise a rapporté que la flotte allemande a hier coulé deux torpilleurs alliés et en a endommagé un autre, au cours d'une brève bataille. Une unité allemande a été perdue au cours de l'opération. Les Alliés n'ont pas confirmé ces dires.

Des circonstances étranges dans la conflagration de Saint-Hubert

Pendant que les habitants de Longueuil-Annexe et de Saint-Hubert surveillent les ruines fumantes d'une trentaine de bâtisses qui ont été détruites vendredi par la pire conflagration jamais vue sur la rive sud, certaines personnes trouvent de plus en plus étranges certaines circonstances de cet incendie qui s'est propagé sur une distance de deux milles le long de la route reliant Longueuil-Annexe et Saint-Hubert.

Nous avons même appris que des détectives font présentement une enquête sur la conflagration afin de déterminer la cause exacte de la propagation si rapide et si mystérieuse des flammes. On sait qu'en moins d'une demi-heure, une trentaine de bâtisses flambaient sur une distance de deux milles.

On a tout d'abord attribué cette conflagration à un vent de 40 milles à l'heure, mais d'un autre côté, on se demande comment il se fait que les étincelles, que l'on a dit emportées par le vent, n'ont pas même allumé un seul feu de champs alors qu'elles ont survolé des acres et des acres d'herbe desséchée.

De plus, à certains endroits, les flammèches ont sauté par-dessus trois ou quatre maisons et la plupart des sinistrés nous ont déclaré: "Nous n'avons même pas vu les flammèches. Tout ce que nous avons vu, ce sont les flammes qui semblaient s'allumer comme par enchantement à nos bâtisses."

De plus, il est à remarquer que dans la majorité des cas, il n'y avait personne dans les maisons détruites, leurs propriétaires étant au champs ou à Montréal, tandis qu'il y avait du monde dans les maisons épargnées. Enfin, selon des ingénieurs d'une usine de guerre, qui s'étaient rendus sur les lieux pour aider les pompiers, les étincelles ont dû voler à angle droit avec le vent pour enflammer certaines maisons.

Les habitants plus heureux qui ont été épargnés donnent asile aux sinistrés, dont la majorité n'ont pas d'assurance. L'on s'attend à ce que l'on demande au gouvernement provincial d'aider les sinistrés à se reconstruire.

Vétéran d'Italie assassiné à Lost Lake, près de Lachute

LACHUTE, 19. — (Spécial au *Petit Journal*). — Le soldat Hugh Miller, un grand blessé de la campagne d'Italie ayant encore une jambe dans le plâtre et qui était revenu au pays depuis environ un mois, a été assassiné d'un coup de carabine près d'un hôtel, à Lost Lake, à une vingtaine de milles au nord de Lachute, vendredi soir.

Le soldat Miller était en convalescence à Beves Lake, à onze milles de Lost Lake, en compagnie d'un autre blessé de la campagne d'Italie. Vendredi, tous deux avaient passé la soirée à l'hôtel et ils revenaient sur la route déserte, lorsqu'à deux cents pieds de l'hôtel, Miller fut atteint par une volée de plombs de carabine. Il expira quelques minutes plus tard.

A Montréal, le directeur Louis Jargaille de la Sûreté provinciale a refusé de faire tout commentaire sur l'affaire. Toutefois, il a déclaré qu'il avait dépêché sur les lieux le sergent-détective Maurice Valiquette, le détective Lucien Durocher, ainsi que le Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste. Toutefois, M. Jargaille n'avait pas encore reçu de rapport de ses hommes à une heure avancée, samedi après-midi.

On avait tout d'abord cru à la possibilité d'un accident, mais cette hypothèse a été rejetée car, tandis qu'il est possible de tuer quelqu'un à une grande distance avec un fusil, la chose est impossible avec une carabine. Une enquête du coroner aura lieu incessamment.

M. King devra bientôt faire une série de nominations alléchantes

OTTAWA, 19. — (D.N.C.) — Le premier ministre Mackenzie King nommera sous peu, en prévision des prochaines élections générales, trois nouveaux ministres fédéraux: un ministre de la Reconstruction, un des Anciens combattants et un du Bien-être.

Tout laisse croire que le département de la Reconstruction ira à l'hon. C.-D. Howe, actuellement ministre des Munitions, tandis que celui des Ancien combattants passera à l'hon. Ian MacKenzie, aujourd'hui ministre des Pensions. Quant au prochain ministre du Bien-être, qui verra à l'administration des nouvelles lois sociales, notamment des allocations familiales, il viendra très probablement de la province de Québec. On continue d'affirmer que le ministre actuel des Pêcheries, l'hon. Ernest Bertrand dirigera le département du Bien-être.

Au nombre des nominations préélectorales, il y aura le choix d'une douzaine de juges et d'autant de sénateurs. Il est certain que maints députés libéraux prendront le chemin de la Chambre Haute ou de la magistrature. Nombre de nouvelles figures politiques seront donc sur les rangs quand se fera la nomination des candidats fédéraux non seulement chez les libéraux, mais encore dans les autres partis politiques canadiens.

Il lui enfonce un long clou dans le cou

La Sûreté municipale a eu affaire, depuis quelques années, à une multitude de maniaques et de demi-fous, mais elle est à la recherche présentement du plus original d'entre eux, si l'on peut dire... Il s'agit d'un homme qui a enfoncé un clou de quatre pouces dans le cou d'un passant qui lui demandait une allumette. La scène s'est déroulée en plein jour, samedi matin, à l'angle des rues Craig et St-Laurent.

La victime, M. Patrick Boudreau, âgé de 44 ans, 926, rue St-Alexandre, enleva lui même le clou et appela la radio-police qui l'amena à l'hôpital Général où on dut lui faire six points de suture. Selon le lieutenant Rodrigue, du poste no 1, qui fit les premières constatations, le clou était très pointu et très effilé.

Les Japonais résisteront peut-être jusqu'à la fin

WASHINGTON, 19. — Les Japonais combattront-ils jusqu'à la fin ou se rendront-ils avant que nos armées aient envahi leur territoire ? Voilà les questions auxquelles tentent actuellement de répondre plusieurs stratèges de Washington. On croit que personne n'est actuellement capable de résoudre ce problème. Mais il faut dire que dernièrement Radio-Tokyo annonçait que le gouvernement Koïze se préparait à armer les civils japonais, ce qui indique que la caste militaire du pays espère que le peuple résistera jusqu'à la fin. Quoi qu'il en soit, les Alliés sont prêts à tout événement et iront, s'il le faut, jusqu'à Tokyo dicter les termes de paix aux Nippons vaincus.

A la barre des accusés

Les récentes grandes chaleurs auraient-elles découragé jusqu'aux malfaiteurs ? On aurait pu le croire en constatant le petit nombre des inculpés et le peu de gravité des délits évoqués samedi devant le juge Armand Cloutier.

★"...sur la personne"

Les "vols sur la personne" (comme dit le code criminel) sont généralement des délits féminins. Cette fois les choses étaient renversées. Arthur James Grace (mal nommé), 37 ans, de London, Ontario, était accusé d'avoir volé le portefeuille de Mlle Irène Boucher, 2001, rue Union, appartement 1, et il aurait commis ce délit dans la ruelle se trouvant en arrière du logement de la jeune fille. D'après la plaignante, le portefeuille aurait contenu une somme de $20 outre des papiers personnels et le montant du vol se serait monté à $50 en tout.

Le juge fixa l'enquête préliminaire au 24 août mais refusa tout cautionnement au prévenu qui serait un déserteur et aurait voulu obtenir bien plus de sa victime que son argent, s'il faut en croire la police.

★Pour savoir l'heure

Jacques Sinette, 18 ans, 3422, rue Frontenac, est-il si malicieux qu'il a besoin de plusieurs montres pour savoir l'heure exacte ? On pourrait se poser la question car il était accusé, samedi matin, d'avoir recelé une montre de $40 appartenant à Mme Mary Krysiak et d'avoir recelé une autre montre de même valeur appartenant à M. John Korsh.

Sur ces deux accusations, il subira son enquête préliminaire le 24 août et devra fournir un cautionnement de $500.

★Trop pressé

Joseph Patenaude, 48 ans, 1641 est, Notre-Dame, aurait été si pressé le 18 août, qu'il aurait conduit son automobile de façon dangereuse, rue Mont-Royal, et aurait même oublié de s'arrêter, après avoir heurté un camion, à l'angle de la rue de la Roche.

Il subira son enquête le 29 août et demeurera en liberté sur parole en attendant.

Grande bataille d'"annihilation" contre quatre divisions nazies

MOSCOU, 19. — Les troupes russes ont livré aujourd'hui une sanglante bataille d'"annihilation" contre quelque 30,000 à 45,000 Nazis encerclés au nord de la forteresse polonaise de Sandormierz, investie hier, tandis que la troisième armée de la Russie blanche reformait ses rangs sur la rive nord de la rivière Szeszupe, pour se lancer en force contre le nord-est de la Prusse orientale.

(La traversée de la rivière Szeszupe signifiera la première invasion du sol du Reich, après cinq années de guerre en Europe.)

Le haut commandement soviétique dans son communiqué de minuit rapporte de "fructueux combats pour la liquidation" de la poche d'Andormierz. Selon les données du communiqué, plus de deux divisions allemandes auraient déjà été anéanties et 10 tanks, quatre canons à propulsion automobile et 35 canons de campagne auraient été détruits.

La 1ère armée d'Ukraine du maréchal Ivan S. Konev, qui a franchi la Vistule sur un front de 75 milles, a dépassé le bastion nazi de Radom dans une avance-éclair vers le nord, sur la rive ouest de la Vistule, qui l'a portée de 45 ou 50 milles de Varsovie, aujourd'hui. Ceci met les Russes en position pour tenter une double poussée sur la capitale polonaise; du sud et de l'est. Nombre de localités ont été investies au cours de cette nouvelle marche.

L'agence allemande DNB rapporte que les troupes russes ont lancé une série de puissants assauts au nord-est de Varsovie, appuyées de tanks et d'avions. "Au nord-ouest de Baranov, dit l'agence, les Russes ont pratiqué quelques brèches dans nos lignes à la suite d'attaques concentrées."

Plus au nord, les canons soviétiques ont entamé un violent barrage au-dessus de la Szeszupe, frontière de la Prusse orientale. Mais rien n'indique cependant que les tanks et l'infanterie rouges ont forcé le passage de la rivière.

L'armée de Konev a percé les lignes nazies au sud de Radom après avoir pris Sandormierz, au confluent de la Vistule et de la Sans, 115 milles au sud de Varsovie, et effectué une nouvelle traversée du grand fleuve, 10 milles au nord-est de Sandormierz.

La puissance d'attaque des colonnes qui montent vers le flanc sud de Varsovie est indiquée par le fait que le premier ministre Staline, dans son ordre du jour annonçant la nouvelle de la traversée de la Vistule, a cité les noms de 43 généraux. La menace du sud peut contraindre le maréchal allemand Model à retirer quelques-unes de ses forces de la rive est de la Vistule où des unités d'infanterie et de tanks combattent pour garder intacte Praga, banlieue est de Varsovie.

La première armée de Russie blanche a déjà comblé la brèche nazie faite dans ses défenses à Ossow, six milles et demi en direction est-nord-est de Praga. On craint que les forces de Rokossovsky vont se joindre à celles de Konev dans l'assaut décisif contre la capitale polonaise, la semaine prochaine.

A l'intérieur de Varsovie, les patriotes polonais tiennent toujours bon. La bataille se poursuit violente en différents points des Etats baltes.



KONEV
Ses armées ont franchi la Vistule.

Belle résistance des patriotes dans Varsovie

LONDRES, 19. — Renforcés par des armes et munitions reçues des Alliés par parachutes, les patriotes du général Bor, à Varsovie, ont repoussé une nouvelle série d'attaques ennemies, au centre de la capitale polonaise, hier.

Les milieux militaires polonais affirment que des avions alliés ont effectué cinq expéditions depuis le 10 août pour faire parvenir des approvisionnements aux patriotes luttant au coeur même de Varsovie.

Le communiqué du général Bor, rendu public par le gouvernement polonais ici, indique que les Allemands ont pilonné les positions polonaises à l'artillerie et au mortier tout le jour hier, puis ont bombardé par avion, mais que tous ces assauts ont été repoussés. Dans les autres secteurs du front de Varsovie, on n'annonce aucun changement.

L'aviation alliée pilonne les Nazis dans tous les secteurs

LONDRES, 19. — Durant toute la journée de samedi, des flottes de bombardiers et de chasseurs alliés ont traversé la Manche pour aller pilonner les troupes nazies de tous les secteurs.

Après avoir détruit, vendredi, quelque 3,800 véhicules militaires nazis, nos aviateurs s'en sont pris, durant la nuit de vendredi à samedi, au grand port allemand de Brême qu'ils ont durement touché. On signale que d'autres escadrilles ont été vues filant dans la direction de Paris, ce qui indique une intensification du support aérien accordé aux troupes qui courent sur Paris.

Le quartier général a révélé que les avions alliés, "dans la plus grande attaque aérienne depuis El Alamein", ont effectué 5,000 sorties durant la journée de vendredi, avec le résultat que 2,000 véhicules ennemis hors d'usage parsèment maintenant la route de la 1ère armée canadienne.

Pour la quatrième fois en cinq nuits, les "Mosquitos" sont allés déverser des bombes de deux tonnes sur Berlin tout en ne négligeant pas de harceler les restes de la 7e armée allemande. Les autres objectifs de la nuit furent Connantre, à 70 milles à l'est de Paris, Sterkrade, en Allemagne, Cologne et Adam, au nord de Paris.

Berlin essaie son robot de 20 tonnes

LONDRES, 19. — La radio nazie a aujourd'hui rapporté que les autorités allemandes ont commencé à se servir du "V-2", bombe du genre qui tombe sur le sud de l'Angleterre depuis quelques semaines, mais de type plus gros, et qui est montée par un pilote. Ce dernier saute en parachute dès que l'appareil est dans la zone de son objectif.

La radio a révélé que cette bombe nouvelle a été utilisée pour la première fois hier, mais sans donner de détails. Les Nazis se sont vantés, récemment, de faire des expériences avec des bombes-robots contenant de 10 à 20 tonnes d'explosifs.

Les bombes-robots jusqu'ici lancées contre l'Angleterre étaient d'une tonne. Elles ont continué de pleuvoir hier, de jour et de nuit, et de causer des dégâts et des pertes de vies.

GUERIS

HEMORROIDES: J.-E. Marien, 1596, rue Montcalm; ECZEMA AUX MAINS: A. Delacroix, 1671, rue Marie-Anne est.

AVEC L'

ONGUENT VICTOR

TOUTES MALADIES DE LA PEAU: Eczéma, riffle, hémorroïdes, ulcères, gratelle, coups de soleil, sont traitées efficacement avec l'

ONGUENT VICTOR

approuvé — licence 839224

Ecrivez à 4100-B, Parc Lafontaine, Montréal, CH. 0207. En vente à la Pharmacie Valois, angle Rachel et Saint-André, aux restaurant Pépin, angle Duluth et Parc Lafontaine, Dansereau, 1503 est, rue Rachel, Poulin, 1687 est, Ste-Catherine ou 1209 est, rue Ontario, Perron, 4242, rue Delanaudière, chez le barbier Chartier, angle Fabre et Marie-Anne.

Examen de la Vue — J.-E.-C. NOURY ENRG. — Verres Correcteurs

J.-X. Bordeleau O. D.

OPTOMETRISTE

HArbour 8730 — 1587, rue St-Denis, Montréal (En face du théâtre St-Denis)

Le service militaire obligatoire restera après la fin de la guerre

OTTAWA, 19. (D.N.C.). — Bien que le Canada ne continuera pas de tenir sur pied après l'armistice une grande armée permanente, notre pays — imitant en cela l'exemple des nations d'Europe d'avant-guerre — maintiendra le service militaire après le conflit. Cela permettra à notre pays d'être prêt à toute éventualité, de pouvoir mobiliser du coup un quart ou un demi-million d'hommes advenant un troisième conflit mondial.

Ce service militaire d'après-guerre sera toutefois réduit à sa plus simple expression et durera de quatre à six mois. Il s'appliquera à la classe des jeunes gens de 21 ans. Quant aux Etats-Unis, ils iront beaucoup plus loin que le Canada dans ce domaine. Ils établiront pour l'après-guerre un service militaire qui durera une année entière. Ce qui signifie que les pays d'Amérique, notamment le Canada et les Etats-Unis, ne réaliseront pas au retour de la paix un désarmement total dans le genre de celui qui a prévalu après le premier conflit mondial et qui fut l'une des causes déterminantes de la présente guerre.

DÉLICIEUX

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.

Apporte de l'Entrain au Travail!



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLE

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac

Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.



GEORGES CARBONNEAU
agent autorisé pour Montréal

$5,000 Vie entière — 25 ans $82.25

Devenez membre de

L'Association Canado-Américaine

50 ans au service de la mutualité catholique et française d'Amérique.

VOUS OBTIENDREZ PLUS POUR VOTRE ARGENT

ASSURANCE-VIE, MALADIE, ACCIDENT

Secours en maladie pour les femmes

Vie entière 25 ans	$5,000.00	.....	$ 82.25
Dotation à 65 ans	$5,000.00	.....	$102.45

Avec profits dès la 2e année.

Assurance infantile: 0.15, 0.25, 0.50 par mois.

Protection de $1,000 à l'âge de 16 ans.

Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez à

GEORGES CARBONNEAU

AGENT AUTORISE POUR MONTREAL

456 est, rue Craig, Montréal. — Tél.: HArbour 7030

Organisateur pour Montréal: R. BELLEAU, 10142 Péloquin, DU. 0702

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut bien être fier de son formidable effort de guerre. Des quantités toujours croissantes de matériel sortent chaque jour de ses nombreuses usines de guerre.

Tout travailleur de la mine et de l'usine, des champs et des bureaux, s'est engagé non seulement à travailler assidûment mais aussi à acheter des obligations de la victoire, afin d'aider à payer les choses dont nos combattants ont besoin.



Le beau parc Renaud où l'Union musicale donne des concerts.

JOLIETTE — FAIT SA PART!



Joliette . . . produit pour la GUERRE! Centre d'une des plus riches régions du Québec, chef-lieu d'un important district judiciaire, siège d'un grand diocèse catholique, Joliette a connu un développement rapide dans le domaine de l'industrie et de l'éducation. Son expansion a été solide et soutenue! Si sa prospérité n'a pas connu d'emballement, on peut dire que nulle période de crise n'a retardé son progrès. Grâce à la variété de ses industries, à la beauté de ses maisons modernes, au charme de ses parcs spacieux et à sa situation à l'entrée de l'éden des Laurentides, Joliette est une localité canadienne française modèle, aimée de ses citoyens comme des visiteurs.



De cet endroit pittoresque très industrialisé vient une partie considérable des approvisionnements militaires des Nations-Unies . . . des pièces pour navires marchands et de combat . . . pour avions, tanks et canons . . . des vêtements pour les services armés . . . des munitions . . . et des centaines d'autres produits de guerre qui jouent un rôle vital sur tous les fronts de bataille du monde. Joliette est d'ailleurs un arsenal pour les besoins domestiques du Canada. Car le matériel militaire—fabriqué à Joliette—sert aussi à l'instruction militaire de nos gars d'un océan à l'autre.

Joliette . . . produisant pour la guerre . . . paye sa part! Les citoyens industrieux de Joliette se font un devoir personnel de payer leur part du coût élevé de la guerre. Jusqu'à date, $2,157,-250.00 de leur argent durement gagné ont été placés dans les emprunts de la victoire. Une grande profession de foi en l'avenir du Canada, de la part d'une population résolue à contribuer de grand coeur son temps, son énergie et son argent, afin de hâter le retour victorieux de ceux qui se battent pour nous.



Oui, les bons citoyens de Joliette font une généreuse contribution pour la victoire . . . et pour la paix à venir. Leurs églises et leurs organismes sociaux et civiques énergiques—comprenant la Fédération des oeuvres de charité, la Société de la Croix-Rouge et la Chambre de commerce—encouragent l'entente, la coopération et l'unité harmonieuses vers lesquelles tend l'humanité civilisée. L'effort de guerre des civils de Joliette et les sacrifices de ses fils sous les drapeaux—dont un grand nombre ont reçu leur instruction militaire dans les camps de Joliette même—s'unissent pour assurer la victoire et, avec sa venue, une nouvelle ère de croissance, de bonheur et de prospérité à cette localité généreuse qui a si loyalement contribué son temps, ses labeurs et son argent à la cause de la liberté.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun effort de guerre

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

La paix prochaine

Quel sera le sort de Paris?

GENEVE, 19. — (Spécial au *Petit Journal*). — Depuis lundi, les milieux français de Suisse sont constamment en état d'alerte, et avec eux, on peut bien le dire, tous les autres milieux politiques internationaux.

C'est qu'on s'attend d'un moment à l'autre à apprendre la grande nouvelle que Paris a été libéré. L'éventualité est bien plus immédiate qu'on ne pense, et il se pourrait même que, d'un jour à l'autre, les dernières divisions allemandes qui avaient la charge de défendre la capitale française reçoivent l'ordre de se retirer et qu'elles se retirent en effet sur des positions "préparées d'avance", selon la formule consacrée des communiqués militaires.

La marche convergente sur Paris

Lorsque, le 6 juin dernier, les Alliés ont opéré le premier débarquement à Cherbourg, et qu'après le succès de l'opération initiale, il y eut une période de trois ou quatre semaines, ne disons pas inactives, mais d'une activité pas très apparente, des esprits chagrins, ici, en Suisse, ont commencé par faire remarquer que "l'opération n'allait pas si bien qu'on l'avait annoncé". C'est aujourd'hui, avec un bref recul du temps, que l'on commence au contraire à se rendre compte du magnifique et grandiose travail accompli par l'état major allié. Une fois la région Cherbourg-Caen occupée, il y a eu un double mouvement; au sud, par les Américains, avec tendance à déborder les lignes allemandes de Bretagne, et vers l'est, en direction de Falaise et de Rouen. La manoeuvre s'est accomplie avec la plus grande rapidité, et à la perfection.

Aujourd'hui, la situation est la suivante: l'armée partie de Caen, ayant atteint Falaise, avance et sera bientôt en vue de Rouen... De Rouen à Mantes-la-Jolie et à Paris, il ne s'agit plus que d'une promenade.

L'autre armée, — l'armée américaine, — partie de ses bases de Bretagne, a suivi une ligne plus au sud-ouest, et, par Nantes et Laval, elle a atteint Chartres. De Chartres à Rambouillet, et de Rambouillet à Paris, le chemin est bien court : moins de trente milles...

Cette magnifique marche convergente sur Paris — véritable chef-d'oeuvre de stratégie — a été exécutée de main de maître, et l'on en voit à chaque instant les résultats.



Symbole de la victoire et de la paix, l'arc de Triomphe est le point central vers lequel convergeront les armées victorieuses des Alliés le jour de la libération de la capitale française du monde. L'an prochain, le peuple libre de Paris pourra célébrer librement, non plus un, mais deux armistices.

Le déménagement des Allemands

Les Allemands le comprennent si bien qu'ils sont en train — d'après les dernières nouvelles parvenues ici — de déménager en toute hâte de Paris.

Des trains entiers, contenant les documents de leur bureaucratie installée un peu partout à Paris, sont partis en direction de l'est. On prétend, à ce sujet, que les autorités militaires allemandes auraient choisi comme nouvelle capitale de la France occupée la ville de Nancy, qui se trouve très près du Luxembourg, et presqu'à la frontière allemande proprement dite.

Avec leurs paperasses, les Allemands ont également transporté du matériel qu'ils avaient eux-mêmes porté à Paris, et sur lequel ils avaient depuis longtemps répandu l'opinion que c'était "un matériel de force à empêcher les armées alliées d'approcher du sol français".

Paris, détruit ou non?

Mais, en dehors des nouvelles de caractère militaire concernant la capitale française, il y a une autre question qui préoccupe et fait trembler d'émoi les vrais Français, qui sont ici en Suisse.

— Est-ce que les Allemands détruiront Paris?

Les avis, en réponse à cette question, sont très partagés. D'après quelques-uns, les Allemands éviteront ce geste inutile de barbarie et abandonneront Paris sans s'obstiner dans une défense absolument inutile. D'après d'autres, par contre, les Allemands n'hésiteront pas un instant à faire bombarder Paris par les Alliés, et ceci pour le plaisir sadique de pouvoir, après cela, dire "que ce ne sont pas les Allemands qui ont détruit Paris, mais bien au contraire les Alliés".

Paris a déjà, et à plusieurs reprises, subi des menaces de ce genre. Au cours de l'hiver 1870-71, après la terrible défaite de Sedan, les troupes allemandes étaient entrées à Paris et y étaient restées plus de six mois. Avant de les laisser entrer, les Français, sur l'initiative de Gambetta, avaient essayé de leur barrer la route. La ville-lumière avait alors subi un siège en règle, avec bombardements et famine; à la fin, la ville avait dû se rendre. Mais les dégâts n'avaient pas été très grands.

En 1914, après la bataille de Charleroi, les Allemands étaient parvenus jusqu'à Meaux, à moins de dix milles de Paris. C'est l'effort magnifique du général Galliéni déclenchant la bataille de la Marne, qui avait sauvé non seulement Paris, mais la France tout entière. Paris n'avait alors été bombardé que par les avions Gothas. Petits dégâts!

Mais, en 1940, les bombardements aériens y ont réellement infligé de gros dommages, et il est aisé de se figurer ce que pourrait causer une bataille moderne, dans une semblable agglomération.

Dans quel état est Paris?

Et puis, il faut se demander encore: Dans quel état est réellement Paris à l'heure qu'il est? Une personne qui a pu en sortir depuis une quinzaine de jours a fait un récit assez détaillé des conditions de la grande ville, aussi bien du point de vue matériel que du point de vue moral.

Matériellement, Paris ne semble pas avoir subi de trop fortes détériorations. Sauf quelques édifices, à l'abandon depuis longtemps, et l'incurie dans laquelle cette capitale "la coquette parmi les coquettes", a été laissée, on ne pourrait pas faire une très grande distinction entre ce qu'elle était et ce qu'elle est.

Mais c'est moralement, dans sa population, que les ravages ont été assez grands. Si tous les Parisiens ont résisté avec un courage et un patriotisme dignes de la plus grande admiration — et l'histoire gardera le souvenir de certains héroïsmes vraiment touchants, — la plaie du collaborationnisme a fait certains ravages. Il est vrai que les collaborationnistes les plus éhontés, sentant le vent tourner et approcher le moment du rends-moi compte, se sont empressés de s'éloigner avec "leurs amis allemands". Mais il en est d'autres — les petits — qui n'ont pas pu partir, et ne pourront pas s'en aller. Ceux-là tremblent déjà, et essayent par tous les moyens de "s'accrocher" encore, et voudraient bien n'avoir jamais offert leur collaboration à l'envahisseur... Pour ceux-là, des listes sont déjà prêtes, et il est très probable qu'il y aura des sanctions sévères et dures.

Restent, enfin, les richesses artistiques de Paris, telles ces fabuleuses collections des musées du Louvre, du Luxembourg et autres, au sujet desquelles les renseignements précis font défaut Les Allemands ont mis le grappin sur ces richesses. Les ont-ils vraiment enfouies dans les caves pour, comme ils ont dit, les préserver des bombardements. Ou les ont-ils transportées en Allemagne, suivant en cela leur vieille coutume, qui en 1870, les a fait voler les pendules, et, en 1914, vider les usines du textile de Lille et de Roubaix? C'est ce que l'on ne sait pas encore au juste, pour le moment.

(Suite à la page 13)

ANNONCE

DEMANGEAISON

ENRAYEE EN 7 MINUTES

Votre épiderme présente 50 millions de petits orifices ou pores, où se cachent les microbes qui vous causent démangeaisons, fendillements, éruptions eczémateuses, dartres, pustules, boutons, impétigo, pieds d'athlète et autres anamolies de la peau. Ce nouveau traitement **Nixoderm** enraye la démangeaison en 7 minutes et soulage immédiatement en détruisant les microbes; ce qui a vite fait d'embellir votre peau en la rendant plus nette, plus lisse, plus douce et plus attrayante. — Preuve: si **Nixoderm** ne vous donne pas entière satisfaction, votre argent vous sera remis en retour d'un contenu vide. Dès aujourd'hui procurez-vous **Nixoderm** chez votre pharmacien, —rendez-vous compte de sa rapide efficacité et combien votre apparence y gagnera. Notre garantie est votre protection.

VOULEZ-VOUS

MAIGRIR

Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mailez votre nom et adresse au

LABORATOIRE des SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG. 815, De Montigny Est, Montréal

Examen de la vue — Verres correcteurs

HENRI-N. BORDELEAU

m. c. s. e. — o. o. d.,

OPTOMETRISTE

3423, rue SAINT-DENIS — HArbour 1435

A l'arrêt des tramways, coin Sherbrooke

CHOIX EXCLUSIF DE

CADEAUX

PARMI NOS IMPORTATIONS:

Service de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou 1847. Verreries vendues au verre ou au complet. Argenteries. Services à cocktail et à thé. Lampes torchères et de table. Cendriers sur pied. Bibelots importés. Miroirs en plate glass gravés à la main. Potiches. Fleurs artificielles. Pyrex. Cafétières Silex. Horloges de cheminée. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables. GRATIS: Emballage de fantaisie.

SERVICES DE VAISSELLE

pour 6, 8, 12 personnes

$9.95 à $49.50

LAMPES TORCHERES

EN ERABLE NATUREL

3 FORCES: 100, 150, 200

Hauteur 66". Dia. abat-jour 16"

Très spécial $17.50



COUTELLERIES Wm. Rogers & Son

PATRONS: "Exquisite", "Allure" "Gardenia", "Honor"

$19.95 à $80.00

1847, Rogers Bros

PATRONS: "First Love" "Adoration", "Anniversary" "Marquise", "Her Majesty" "Silhouette", "Sylvia"

$37.50 à $150.00

H. C. GREGOIRE LTEE

LIVRAISON RAPIDE DANS LES LIMITES DE LA VILLE EN DEHORS DE LA VILLE, A NOS FRAIS AU-DESSUS DE $5.00

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105

Mel-O-Rol pour toute occasion!



MEL-O-ROL, voilà le dessert par excellence! surtout par les jours chauds. Il est délicieux, facile à servir, décoratif, et il évite beaucoup de fatigue aux ménagères. Mel-O-Rol se sert en toute occasion, au dîner, au lunch, au goûter, à l'heure du thé. Vos invités se régaleront des bons Mel-O-Rols. Les enfants en raffolent. En outre, la crème glacée Mel-O-Rol est nutritive, car elle renferme, en proportions variables, pratiquement tous les éléments indispensables dans le régime alimentaire. Mel-O-Rol est un produit Joubert, donc un produit de qualité.

La crème glacée Mel-O-Rol est préparée en portions individuelles. Elle est moulée et recouverte au congélateur même d'une enveloppe spéciale qui lui conserve sa pureté, sa fraîcheur, sa fine saveur.

Si parfois votre marchand n'est pas en mesure de vous vendre toute la crème glacée que vous désirez, c'est que l'emploi de la crème et du sucre, nécessaires pour fabriquer cet aliment exquis, est restreint.

La crème glacée Mel-O-Rol est en vente chez les marchands qui affichent l'enseigne Joubert. Demandez-la par son nom.

J. J. Joubert

QUALITÉ ··· ··· QUALITY

DÉPARTEMENT DE LA CRÈME GLACÉE

La Société

Une conférence sur "Les Légendes du Vieux Québec", avec projections, sera donnée par M. Paul Rainville, assistant conservateur du Musée de la province de Québec, le mercredi soir, 23 août, au Casino du manoir Richelieu. Les recettes de cette conférence, organisée par M. W.-H. Coverdale, de Montréal, seront versées au fonds des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge.

Le lieutenant-gouverneur de la Colombie canadienne et Mme Woodward recevront à dîner demain soir, en l'honneur de l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada et de Mme Ray Atheron, actuellement en voyage dans les provinces de l'ouest. M. et Mme Atherton et leurs enfants arriveront à Victoria, dimanche prochain, et seront les invités de M. et de Mme Woodward pendant quelques jours.

M. et Mme Eugène Lafontaine et leur famille ont fait une villégiature de plusieurs semaines à Notre-Dame du portage.

L'hon. Léon Casgrain, C.R., M. P.P., et Mme Casgrain, de la Rivière-du-Loup, annoncent pour le 2 septembre le mariage de leur fille, Gabrielle, avec M. Roger Pelletier, fils de M. Achille Pelletier, de la Rivière-du-Loup, et de Mme Pelletier, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Patrice, de la Rivière-du-Loup.

Mme Rodolphe Monty a passé une dizaine de jours au lac Vert, l'invitée de sa belle-fille, Mme Jean Monty.

Mme R.-A.-F. Greenshields est au manoir Richelieu pour la belle saison.

Le mariage de Mlle Françoise Marier, fille de Me Joseph Marier, C.R. et de Mme Marier, de Drummondville, avec M. Fernand Mailhiot, i.c., fils de M. Adhémar Mailhiot, décédé, et de Mme Mailhiot, de Montréal, aura lieu en l'église Saint-Frédéric de Drummondville, le 5 septembre, à neuf heures. Pas de faire-part.

Mme J.-O. Fortier et ses deux fils, Guy et Jacques, ainsi que Mlle Dufort, sont de retour de la Malbaie où ils ont passé une dizaine de jours, au manoir Richelieu.

Mlle Jacqueline Lallemand passe quelques semaines à Notre-Dame Dame du Portage.

Mme René Pigeon et Mlle Gertrude Pigeon sont de retour de Sainte-Luce-sur-mer.

M. et Mme Jules Dupré et leurs enfants, Monique, Guy et Nicole, sont revenus de Saint-Donat où ils étaient en villégiature depuis quelques semaines, au château du Lac.

On annonce les fiançailles de Mlle Marcelle Dupont, fille de M. et de Mme J.-B. Dupont, de Westmount, à M. J.-William Gady, d'Hamilton, Bermudes, et de Mme Gady, décédée. Le mariage aura lieu aux Bermudes, au début de l'automne.

Mme Gilles Pérodeau, présentement en Grande-Bretagne, passe le mois d'août en Ecosse, l'invitée de sa cousine, Mme Archibald Douglas Crabbe.

M. et Mme Armand Brodeur et leurs enfants sont revenus d'une villégiature de plusieurs semaines à Notre-Dame du Portage.

Mlle Louise Simard a passé quelques jours à Notre-Dame du Portage, l'invitée de Mme Henri Labelle.

M. et Mme Roméo Santoire et leurs fillettes, Nicole et Louise, passent le mois d'août à Notre-Dame du portage.

M. Claude Vaillancourt, de Montréal a passé un mois à Waterloo, l'invité de M. C.-E. Leblanc.

Mlle Suzanne Thouin est partie pour le lac Placide où elle sera, pendant plusieurs semaines, l'invitée de Mlle Dorothy Goos, de New-York. En septembre, Mlle Thouin participera au carnaval sportif organisé annuellement à l'occasion de la fête du Travail.

Le Dr et Mme Ernest Charron passent quelques semaines à Percé, inscrits à l'hôtel Normandie.

Le lieutenant d'aviation et Mme Jacques-K. Laflamme sont retournés à Ottawa, après un voyage de quelques semaines à Banff, lac Louise et autres endroits des Montagnes Rocheuses. Ils étaient accompagnées de leurs enfants, Monique et Pierre, qui ont été les invités de leurs grands-parents, M. et Mme E.-E. Cummings, de Westmount.

Le capitaine et Mme Claude Bertrand et leur fillette, Hélène, ont passé un mois à Laval-sur-le-Lac.

Mme Hector Bender, de Montréal, est retournée aux Eboulements où elle passe la belle saison, après un court séjour à la Malbaie.

M. et Mme Paul Beaulieu, de Washington, et leur fillette, Marie, passent un mois à Kennebunk Beach.

Mlle Alice Hill est rentrée en ville, après avoir passé quelque temps à Blue Sea Lake, l'invitée de Mme Gordon Fleck.

Mlle Suzanne Labelle est rentrée en ville, après avoir fait un séjour de plusieurs semaines à Notre-Dame du Portage.

Mme Henry Winkworth, de Londres et Nassau, passe la fin de saison à la Malbaie, au manoir Richelieu.

Mme Paul Dupuis et ses enfants, Pierre et Marie, ainsi que Mlle Suzanne Godin passent la saison estivale à Mont-Rolland.

Les membres du club de tennis Stuart donneront leur première soirée dansante annuelle "Au clair de lune", le samedi 26 août, sur les terrains du club et sous la présidence de M. et de Mme R.-Bert Stuart.

M. et Mme Paul-E. Ostiguy et Mlle Madeleine Hill sont revenus d'un voyage d'un mois à travers la Gaspésie.

Mme Hervé-J. Charron et son fils, Pierre, ont fait une villégiature de plusieurs semaines à la Pointe-au-Pic.

QUEBEC

L'hon. et Mme Charles Delagrave sont présentement au lac Saint-Charles.

Le juge et Mme Aimé Marchand passent quelque temps à la Pointe-au-Pic, les invités de l'hon. juge et de Mme Albert Sévigny.

Mme Georges Garneau et sa fille, Madeleine, font à la Malbaie un séjour de deux semaines.

Mme Sainte-Foy Belleau passe une quinzaine à Notre-Dame du Portage.

Mlle Marie Archer passe une quinzaine à Métis-sur-mer.

Le colonel et Mme P.-E. Poirier sont partis pour Toronto et les Mille-Iles.

Le commandant et Mme F.-A. Price passent le mois d'août aux Eboulements.

M. et Mme Maurice Boisvert passent quelques temps à Notre-Dame du Portage.

OTTAWA

L'hon. sénateur et Mme Norman Paterson sont revenus du lac des Bois.

M. et Mme Wilson Southam sont rentrés en ville, après une villégiature prolongée à leur villa de Portland-on-the-Rideau.

L'hon. J.-L. Isley est parti pour la Nouvelle-Ecosse.

Mme L.-R. Laflèche et ses enfants ont passé un mois à Saint-Jovite.

Le lieutenant-général et Mme Kenneth Stuart ont passé quelque temps au club Seigneurial.

M. et Mme Jacques Girouard sont partis pour Vancouver.

Le président de la Chambre des Communes et Mme J.-H. Allison sont partis pour le Manitoba.

ANNONCE

Soignez votre rein, si vous êtes obligé de vous lever la nuit

Vous sentez-vous vieillir avant terme, êtes-vous obligé de vous lever la nuit ou souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de mictions fréquentes, brûlantes et peu abondantes? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles du rein et de la vessie. Dans de tels cas, Cystex, ordinairement, apporte un soulagement prompt et réconfortant, en aidant vos reins à éliminer excès d'acide, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite vous donne la certitude du remboursement de votre argent en retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex. (Sisstex) de votre pharmacien, aujourd'hui.

Cystex

Nettoie vos reins

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comédons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.

DENTIERS

Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

LA. 7209 Soir: 3875 Wellington
LA. 7200 WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
(Suite 600)

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialiste en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P M
Samedi . . . 9 A.M. à 6 P M
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

Evidemment aucune espèce de traitement n'a pu vous aider si vous souffrez encore de

LA FIEVRE DES FOINS
LA SINUSITE
LA BRONCHITE
OU L'ASTHME

Sur demande nous vous enverrons les rapports des revues médicales et les articles rédigés par des médecins, qui démontrent les résultats qu'ils obtinrent par notre traitement. Seuls les résultats comptent; rien d'autre n'importe.

Hôpital d'inhalation
DUKE-FINGARD
1227, Carré Phillips
Tél. HA. 5644 - Montréal
Hôpitaux d'inhalation au Canada à
MONTREAL TORONTO
OTTAWA VANCOUVER

EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D.
et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie
TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., Président
Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703
Bureau du nord
6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 9344
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE



Il y a cinq ans, on aurait cru impossible que le Canada puisse prendre aussi rapidement une place de premier plan parmi les principaux pays industriels du monde. Pour les ouvriers et ouvrières du Canada, rien n'a été impossible. Grâce à leur ingéniosité, à leur courage, à leur persévérance, toute notre industrie s'est métamorphosée. Aujourd'hui, non seulement nous fabriquons des armes et des munitions de toutes sortes, mais nous livrons aussi aux armées alliées des produits innombrables, tous nécessaires à la guerre. Ainsi, dans la grande usine de St-Jean (Québec) où travaille depuis 20 ans Mlle Rose Clark —dont nous reproduisons ci-dessus le portrait—on ne fabriquait autrefois que des bas de soie et autres tissus délicats dédiés à l'élégance de la Canadienne; aujourd'hui, les machines filent toutes sortes de tissus nécessaires à la guerre: garnitures de parachutes, parements d'uniformes, pansements chirurgicaux, etc. En publiant ce portrait de Mlle Clark, nous voulons rendre hommage aux milliers de vaillantes ouvrières du Canada qui contribuent si magnifiquement au gigantesque effort de guerre de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Fermés le samedi durant l'été.

DUPUIS

Aidez-nous à économiser l'essence. Emportez plus de colis.

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES



Robes de chambre

EN EDREDON

Pour fillettes: 8 à 14 ans. Finette épaisse dite EDREDON, confortable dès les soirs et les matins frais. Collet châle, cordonnet à la taille. Motif sur fond bleu poudre ou rouge vin. **1.98**

DUPUIS—troisième (Centre)



SOULIERS

confortables pour les écoliers

POINTURES : 11 à 8 pour garçons et garçonnets

2.95

Nous offrons une occasion aux parents de chausser leurs fils à bon compte. Cuir souple en noir. Semelles épaisses et doubles. Ces formes chaussent bien.

DUPUIS—rez-de-chaussé (Centre)

PARENTS... POUR EPARGNER HABILLEZ LA JEUNESSE CHEZ DUPUIS



COMPLETS 2 PANTALONS

32.50

(pour 14 à 19 ans). Worsted tout laine importation d'Angleterre. Nouvelles rayures. Choix de marine, brun, bleu moyen. Veston droit avec gilet et 2 pantalons.

PALETOTS IMPERMEABLES

13.95 à 16.50

(10 à 19 ans) Cravenette hydrofuge protégeant de l'humidité et du vent. Beige seulement. Coupe Raglan à ceinture, genre "Trench Coat" aussi sans ceinture, avec collet militaire et pan à revers cachant les boutons.

ROBES DE COUVENT

2.98

(Pour fillettes de 6 à 16 ans). Etoffe rayonne et laine. Jupe plissée, corsage à plis. Pour toute institution n'exigeant pas un costume règlementaire. — Le nombre est limité.

COMPLETS AVEC UN PANTALON

20.50 à 32.50

(pour 14 à 19 ans) — Worsted tout laine texture paysanne ou texture serrée importée. Rayures de tons marine, brun, bleu moyen. Veston droit avec gilet et un pantalon.

IMPERMEABLES POUR GARÇONS

6.95

Grosse étoffe beige protégeant du vent et des ondées. Modèle TRENCH. Aussi en tweed caoutchouté vert ou gris avec chevrons dans la texture. Modèle droit sans ceinture.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

SOULIERS D'ECOLIERES



pointures: 12½ à 3; largeurs B et C —la paire

3.25

Pour que les fillettes ne souffrent pas plus tard des pieds, qu'elles portent maintenant de tels souliers. Cuir de veau, semelles en cuir première qualité, empeigne à fantaisies. Talons de cuir. Plusieurs modèles dont lacé. En noir, brun.



LE GENRE BROGUE

pour adolescentes et pour sportives

pointures: 3½ à 7; largeurs: A, B. C

4.50

Souliers de cuir noir et brun seulement imitant le modèle BROGUE ANGLAIS. Talons plats en cuir solide.



Pour les adolescentes

souliers "HURLBUT" à trépointe Goodyear

pointures: 3½ à 8; largeurs: A, B, C

5.50

Le populaire modèle chez les écolières. Talons plats, semelles épaisses. Cuir souple en noir. Les modèles HURLBUT aideront à la formation normale du pied.

DUPUIS—deuxième (Ste-Catherine)

VENEZ ACHETER chez DUPUIS LES ARTICLES DE CLASSE ET LA PAPETERIE

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARM. DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Nous sommes les fournisseurs autorisés du costume réglementaire de la plupart des couvents et collèges de la province de Québec.

Les gars de Montréal sont là!

Les Fusiliers Mont-Royal mettent en échec une division blindée nazie, en Normandie



Ce remarquable instantané nous montre, au centre, le major J.-Paul Sauvé, commandant en second des Fusiliers Mont-Royal, actuellement sur la ligne de feu en Normandie. Le major Sauvé est flanqué, à gauche, par l'ancien commandant et, à droite, par le commandant actuel du célèbre régiment. Les règlements militaires nous interdisent de citer leurs noms comme tels. Mais un nombre immense de nos lecteurs sauront bien les reconnaître ! La photo fut prise quelques heures avant la seconde descente (la première eut lieu à Dieppe.) des Fusiliers en Normandie.

AVEC LA 1ère ARMEE CANADIENNE en France, 10 août 44. — Les Fusiliers Mont-Royal, revenus en scène depuis peu au nord de la France, se sont à tel point illustrés ces jours derniers dans leur lutte contre un contingent de troupes allemandes de choc, au sud de Caen, que le correspondant de guerre du "Star" de Montréal a tenu à décrire leurs hauts faits dans une dépêche spéciale.

Arc-boutés contre une division blindée que l'ennemi met toujours de l'avant dans les moments critiques, les Fusiliers ont capturé et tenu âprement plusieurs points stratégiques devant lesquels d'autres unités alliées jusqu'ici avaient cinq fois de suite échoué. Sans doute, les braves combattants montréalais ont subi des pertes et ont dû faire appel à leurs renforts, mais ils sont de nouveau aujourd'hui sur la brèche contre un adversaire qu'ils savent brutal et sans scrupule.

Le premier assaut lancé par les Fusiliers a été le plus coûteux et le plus dur, parce qu'au lieu de faire face à un bataillon, comme on le prévoyait, c'est par deux qu'ils ont été accueillis. L'objectif est, quand même, atteint, mais aussitôt les Nazis déclenchent une furieuse et massive contre-attaque. Repoussés sur quelques points, les Canadiens se rallient et reprennent tous leurs gains originaux. En dépit d'un lourd barrage de mortiers ennemis, ils s'y maintiennent par la suite: leur exploit est aujourd'hui cité en exemple par le haut commandement.

Les Fusiliers étaient installés dans un village dévasté, un peu à l'arrière des lignes du front, quand ce correspondant, M. Sholto Watt, leur rendit visite. Ces quelques acres désolées avaient précisément été la scène de l'un de leurs derniers engagements. Tout autour, les champs étaient dénudés et semés de cratères d'obus. Non loin, on distinguait les vestiges d'une trentaine de batteries ennemies réduites au silence, et quelques vétustes maisons de pierre grise quasi rasées, parmi des vergers ruinés. Un peu plus loin, une petite fabrique dont on ne peut même plus savoir à quoi elle servait jadis. Tout cela sous un ciel bleu de rêve, par un beau jour d'été, en Normandie...

Ce coin de pays avait servi de décor à l'un des plus farouches corps à corps de la grande bataille: la lutte de maison en maison et de rue en rue, certains endroits changeant de mains à diverses reprises, et les francs-tireurs s'y installant pour ajouter encore à la confusion. En cet endroit de mort les gars de Montréal ont connu leur plus retentissant succès de ces jours-ci, et définitivement atteint l'objectif important fixé par le haut commandement.

Nouvelles du pays

C'est le major J.-Paul Sauvé, commandant en second, qui accueille le correspondant du "Star". De suite, il demande des nouvelles de l'élection provinciale de Québec. On conçoit son impatience étant lui-même candidat dans le comté des Deux-Montagnes, bien que combattant outre-mer. (M. Sauvé, rappelons-le, a été réélu le 8 août, comme candidat de l'Union Nationale par la plus grosse majorité depuis que le comté existe).

En fait, c'est tout le régiment qui tenait à connaître la nouvelle, mais à ce moment ce correspondant ignorait encore les résultats des élections provinciales; il ne put donc satisfaire l'impatience des Fusiliers. Le major Sauvé et ses hommes, l'entourant, semblaient quelque peu fatigués, à la suite de leur effort récent, mais grâce à leur remarquable état physique on les sentait encore en forme pour de nouveaux assauts. Le major a notamment déclaré que la santé de tous les membres de son régiment est très satisfaisante. Quant à leur moral, il est au meilleur, surtout parce que la livraison du courrier est rapide.

Le correspondant s'informant sur la première réaction des Fusiliers, dans la bataille, le major Sauvé a déclaré qu'heureusement ceux de ses hommes qui voient le feu pour la première fois se sont habitués au combat plutôt graduellement, ayant bivouaqué durant quatre jours, un peu plus tôt, dans une zone constamment battue par le tir de l'artillerie allemande. "De la sorte, dit-il, on s'y est habitué peu à peu et l'on a appris à éviter quelques coups."

Très souvent, ajoute le commandant en second, les Fusiliers ont trouvé utiles les casemates de ciment bâties par les Allemands, mais par ailleurs l'ennemi connaissait ce fait et constamment pilonnait ces positions. "Une fois, notamment," raconte le major Sau-

(Suite à la page 39)

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie.

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Nous savions que tu étais un brave



GS

Cet insigne au bras identifie le volontaire, qui est prêt à servir partout, sur n'importe quel théâtre d'opérations.

OUI, ils sont fiers de leur garçon, plein d'enthousiasme et de courage, qui s'est engagé dans l'Armée active. Ils sont fiers de l'insigne du service d'outre-mer qu'il porte au bras, attestant qu'il est prêt à servir en n'importe quel théâtre d'opérations.

L'Armée active a besoin de lui et de milliers d'autres recrues pour l'infanterie, parce que c'est l'infanterie qui, en fin de compte, gagnera la dernière bataille de la guerre. Le temps presse. Il faut plusieurs mois d'instruction intensive pour faire un bon soldat. Aussi, dès aujourd'hui, rendez-vous au plus proche centre de recrutement et engagez-vous en qualité de volontaire dans l'Armée active du Canada.

Cette annonce est commanditée par les maisons suivantes :

CRANE LIMITED

Jeffrey Manufacturing Co. Ltd

CAFE MARTIN

Le meilleur restaurant français du Canada

LEO DANDURAND, président — 1801, RUE DE LA MONTAGNE

Un membre de la famille royale des hôtels canadiens.

MAXIME FOOTWEAR CO.

Commonwealth Plywood Co. Ltd

L'HÔTEL Windsor

CARRÉ DOMINION

Le monopole de la presse française cessera au moment de la libération

Washington, 19. — (Par André Géraud, spécial au *Petit Journal*) Le général de Gaulle et son Comité de la Libération auront à régler le problème de la presse française, le jour même où ils s'installeront à Paris — un jour qui n'est maintenant plus éloigne. Le problème de la presse s'imposera de lui-même à leur attention, parce qu'il est intimement lié à la conservation de l'ordre public et à la formation d'un pouvoir gouvernemental. Comment sera-t-il résolu?

Aucune restriction ne nuira au général de Gaulle et à ses collègues. D'après les arrangements franco - américains et franco-anglais conclus, ici à Washington, relativement à la presse, le haut commandement allié n'aura pas le pouvoir d'intervenir, hors mis, la chose est claire, dans le cas d'événements extraordinaires qui ne sont pas susceptibles d'arriver. Dans la zone des opérations militaires, la censure est le problème du commandant en chef, mais en consultation avec les autorités françaises. Et, dans les régions libérées, il est du ressort des autorités françaises d'appliquer la censure militaire avec l'aide du commendement allié.



Henri Bonnet

De plus, les télégrammes de la presse anglo-américaine, de même que les journaux publiés à l'intention des troupes, échapperont à la surveillance française. Les agences de distribution seront à l'épreuve des réquisitions militaires. Ces mesures constituent un compromis juste entre les droits du commandant en chef et les demandes du gouvernement français. Mais, sous le nouveau régime, qu'adviendra-t-il de la presse française ?

Les lois actuelles

Aux mois de juin et juillet derniers, on a, à ce sujet, promulgué à Alger pas moins de 7 décrets. Après un examen serré et à la lumière de renseignements plus complets, ils se résument à ceci:

Les journaux qui ont obéi aux ordres des Allemands et "de l'autorité de faits qui s'est constituée le gouvernement de l'Etat français" seront placés sous juridiction légale. Le commissaire de l'Information (Henri Bonnet, ancien membre de la Société des Nations) aura les pouvoirs de s'emparer de toutes leurs machines d'imprimerie et autres biens. De cette manière, il faut s'attendre à la disparition de quotidiens et hebdomadaires français dont le nom était universellement connu depuis plusieurs décennies: le Matin, le Journal, le Petit Parisien, Paris-Soir, le Temps, la Dépêche de Toulouse, Gringoire, etc.

Leurs éditeurs et écrivains collaborationnistes seront éliminés d'une profession qui, à l'avenir, sera organisée selon un système semi-corporatif. Mais que fera Henri Bonnet de toutes les possessions des anciens journaux dont il aura ainsi la maîtrise soudaine? Selon toute probabilité, sur l'avis des comités de presse régionaux et nationaux où les groupes de résistance peuvent se faire entendre, il les allouera aux journaux clandestins qui semblent, la paix revenue, destinés à grandir au rang de grands journaux. Les nouveaux journaux qui voudront se fonder devront d'abord obtenir l'autorisation du commissaire de l'Information.

Une presse libre

Que sera la presse française qui émergera du conflit? Une presse libre, en ce sens qu'un homme à la bonne plume et de fortes opinions sur les affaires nationales aura la chance de se faire lire auprès de ses compatriotes ? La tradition journalistique issue de l'Underground ne pourra être servile. Une presse estimable, en ce sens qu'on réprimera, mieux qu'avant les écrits diffamatoires, les nouvelles fausses et autres? Oui. Une presse gagnant assez d'argent pour se procurer un équipement comparable à celui de ses confrères anglo-américains et pour se sentir indépendante ? Cette dernière condition reste plus douteuse.

Le grand malheur de la presse française, ça toujours été que sa publicité n'atteignait pas les proportions américaines ou anglaises. On trouve là la seule raison pour laquelle certains journaux français ont dû se mettre au crochet de puissances financières, ou de ce que les mouvements de résistance appellent "le capitalisme féodal". Demain, les corporations économiques auront disparu et les bienfaiteurs publics se feront plus rares. Le tout pour le mieux, mais l'histoire ne peut s'arrêter là.

A moins que le public des lecteurs ne consente à payer plus pour ses journaux, à moins qu'il ne contribue volontairement de son argent, la presse française risque d'y perdre dans l'échange. Ou, autrement, de végéter sous la protection des fonds publics. Et la force des nouvelles associations de journalistes, l'application rigoureuse de la discipline journalistique pourra résulter dans la formation d'une bureaucratie journalistique honnête mais suffocante. C'est là le danger. Seule une rénovation de l'opinion publique française peut l'éviter.

(Suite à la page 40)

Avant d'acheter

VOS MEUBLES

ailleurs,

vous êtes invités à rendre visite à l'un des marchands de ce groupe. Vous êtes toujours assurés de trouver, chez votre marchand respectif du groupe,

un assortiment complet de

- CHESTERFIELDS
- STUDIOS • DINETTES
- SETS DE SALLE A MANGER
- LAMPES • FAUTEUILS
- TAPIS • PRELARTS
- ACCESSOIRES, etc.
- POELES DE TOUS GENRES

à des prix raisonnables

Termes conformes à la loi fédérale



J. E. AUDET

1214 E., MONT-ROYAL — FA. 3628



A. BÉLANGER ltée.

Prop. de Paul Corbeil, Enr.
J. Brabant, gérant

434 E., Crémazie, angle Berri DU. 3511

MAISON J.-H. LESSARD

J. H. LESSARD

2651, RUE MASSON

Angle 2e ave., Rosemont — FR. 6688

MEUBLES



A. BÉLANGER ltée.

Z.-J. Paradis, gérant

1950 E., Ontario, angle Dorion FA. 1128



A. BREAULT

6621, 25e Ave. Rosemont - CL 4398



MAISON A. La Salle

MEUBLES et QUINCAILLERIE

8127, St-Denis, près Jarry - DU. 1153



Tessier ltée

Pour la renovation de votre foyer

938 EST, MONT-ROYAL — FR. 3141



A. L. DUPONT LTÉE

Ameublement complet de maison

4020 E., Ste-Catherine — AM. 2111



Fabien LIMITÉE



MARCEL VERVILLE LTÉE

2339 E., Beaubien, angle Des Ecores, CAlumet 3120



F. COURTEMANCHE

Confection Merceries | Meubles de tout genre

6729, rue ST-HUBERT — CA. 1052



CH. 9628 3906 est, Ontario

A. E. MARCOTTE



LAMARRE FRERES

MEUBLES, QUINCAILLERIE

3784-3788, NOTRE-DAME O. MONTREAL

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

"Les Beaux Jours Viendront"

"Ce titre, choisi par un jeune, en 1941! Vollà qui affirme déjà la réaction d'une personnalité. La substance du livre ne le fait pas moins... Roman d'une resplendissante jeunesse, débordante de vie. Le style est vivant. Le dialogue est vivant. Les personnages sont vivants. "La parole est aux actes", aime dire le héros, Marcel Desbiens. Les "actes" parlent en ce livre, et fort éloquemment..."

Que pourrions-nous ajouter à cette appréciation inscrite par M. le chanoine Lionel Groulx, en guise de préface, au début de l'oeuvre de Charles-H. Beaupray, **Les Beaux Jours Viendront**, publiée aux Editions Presses Sociales de Québec? Ce témoignage de marque renferme tous les éloges que l'on peut assorder au livre de ce jeune auteur.

Charles-Henri Beaupray, de Québec, a été fasciné par l'avenir de sa race et de ses compatriotes canadiens-français. En son oeuvre, il a voulu leur tracer la route à suivre pour vaincre définitivement l'envahisseur étranger, les courageuses luttes qu'ils doivent livrer, les revers qu'ils pourront essuyer, les victoires certaines qu'ils remporteront.

Et toutes ces péripéties, il les a fait vivre par le héros de son livre, Marcel Desbiens, car Desbiens est un convaincu, un patriote de bonne souche. Dès sa sortie du collège, il se lance dans la lutte pour la restauration économique des siens, il se fait ouvrier, mais avec l'idée bien ancrée de monter au faîte de l'échelle. Pied à pied, il combattra l'envahisseur étranger, il recevra de cuisantes blessures mais ne démordra pas. Il fondera en son village une Caisse populaire pour garder aux siens leur argent. Il subira la revanche du plus fort, mais il ne cédera point, assuré que "les beaux jours viendront".

A ce drame palpitant, Charles Beaupray a mêlé une délicieuse intrigue d'amour. La trame se déroule avec tant de réalisme qu'elle nous semble vécue là, sous nos yeux. Le combat entre la haine et l'amour se fait intense. Marcel Desbiens gagne toute notre sympathie et il mène jusqu'au bout son rôle de héros. Un moment, il semble vaincu, mais c'est pour se relever plus fort et pour terrasser l'adversaire en lui enlevant ses richesses ravies au peuple canadien-français pour les remettre à ses vrais possesseurs, les fils de sol québécois.

Les Beaux Jours Viendront est une leçon d'énergie, de patriotisme éclairé, de persévérance. Tous les jeunes devraient s'en pénétrer. Les plus âgés devraient la suivre pour racheter leurs faiblesses passées. M. Beaupray a des convictions solides et il ne craint pas de les faire valoir; lui aussi, il va aux actes!

Le succès dans la vie

La réussite à tous les points de vue dépend de l'habileté à se créer des amis, des relations, des clients. Ceux qui veulent le succès dans leur vie ne liront pas sans profit la précieuse collection de Paul-C. Jagot, que présente la librairie Pony.

Cette série comprend le **Pouvoir de la Volonté**, sur soi-même, sur les autres et sur le destin; **Méthode pour acquérir la maîtrise de soi-même**, pour devenir énergique, surmonter ses faiblesses et gouverner ses instincts; **Méthode pour développer la mémoire**, pour mieux apprendre, retenir et se rappeler exactement; **la timidité vaincue, l'éducation de la parole, Psychologie de l'amour, Méthode pratique d'autosuggestion.**

Dans une époque troublée, instable comme celle que nous traversons, chacun cherche anxieusement la volonté qui le guidera vers une vie mieux équilibrée, plus sûre, plus heureuse et plus belle. Par la lecture des ouvrages de Jagot, tout homme peut avec tranquillité et certitude atteindre ce but, en dépit des obstacles à vaincre.

Les Editions du Lévrier

Depuis quelques années, les Editions du Lévrier ont connu un grand succès et elles s'assurent une position importante parmi nos éditeurs canadiens. La valeur de cette maison d'édition se mesure, non pas à la quantité de titres publiés, mais surtout par la portée des ouvrages édités.

Si une doctrine unique inspire les Editions du Lévrier, les sujets sont variés autant qu'est large et compréhensive leur action. Elles vont de la théologie et de la philosophie aux drames scouts et à la littérature, en passant par les sciences sociales et les méthodes d'éducation.

Cette maison d'édition n'a peut-être pas connu la publicité des éditeurs publiant des titres sensationnels, mais elle fait oeuvre durable et fort appréciée des éducateurs et des gens sérieux.

Le grand succès des Editions du Lévrier consiste sans contredit dans la distribution de grands ouvrages, tels **Summa Theologiae Moralis** par H. Merkelbach, en trois forts volumes; la **Somme Théologique** de saint Thomas d'Aquin, en six volumes; les **Trois Ages de la Vie Intérieure** par R. Garrigou-Lagrange, en deux forts volumes; ainsi que plusieurs ouvrages de sciences sociales et d'économie politique, et une collection d'ouvrages signés par des éducateurs éminents.

Toujours soucieuses de propager la pure doctrine thomiste, les Editions du Lévrier ont lancé le fameux ouvrage du grand écrivain contemporain G.-K. Chesterton: **Saint Thomas d'Aquin**, qui devrait être entre les mains de tous les étudiants et diffusé dans le grand public.

Les Editions du Lévrier sont distribuées par la librairie Dominicaine, qui expédiera gratuitement un catalogue de tous les ouvrages en français que l'on peut présentement se procurer au Canada. On adresse ses commandes à 5375, avenue N.-D. de Grâce, à Montréal.

"Le Canada par l'Image"

Le précieux ouvrage de Benoit Brouillette, **le Canada par l'image**, vient de paraître aux Editions Beauchemin. Ce livre d'images nous fait comprendre ce qu'est la géographie du Canada. Il nous présente d'abord la ville de Montréal, puis l'ensemble de la province de Québec, et se termine par l'étude du Canada dans son entier.

L'auteur procède donc selon la méthode régionale, qui consiste à connaître le milieu où se trouve le lecteur afin de passer ensuite à sa province et au pays dans son ensemble. Chacun des trois chapitres traite des facteurs physiques (relief et climat), des facteurs humains (population, son accroissement, sa composition, ses mouvements) et des facteurs économiques (ressources naturelles, industries, transports).

Le Canada par l'image présente les statistiques essentielles les plus récentes, afin de donner une juste idée de l'importance des sujets qu'il traite. Son originalité consiste dans la présentation de belles images, les mieux appropriées au sujet, qui sont commentées en vue d'introduire dans la description cette chose fondamentale en géographie qu'est l'observation directe.

L'impression qui reste de la lecture de cette oeuvre, c'est la grande variété des paysages canadiens: paysages urbains et ruraux, spécimens de la faune sauvage, vues d'usines, de chantiers, d'entrepôts, de voies ferrées, bref des principales manifestations d'un pays au travail.

L'oeuvre de M. Brouillette s'adresse au grand public. C'est un ouvrage du vulgarisation spécialement destiné aux étudiants et aux professeurs, à quelque dégré de l'enseignement qu'ils appartiennent. De nos jours, chacun se pique d'être bien renseigné. Qu'on lise cette géographie illustrée pour vérifier l'état de ses connaissances. Bien rares sont ceux qui n'en tireront pas profit.

La question de l'Hydro

La question de l'hydro-électrique ayant été fort "brûlante" ces temps derniers, on lira avec le plus haut intérêt ce qu'en dit Robert Rumilly dans le tome X de son **Histoire de la province de Québec**, publiée aux Editions Bernard Valiquette.

En une époque où se mêlent les noms de Tardivel et de Tarte, il s'agissait alors de l'absorption de l'"Imperial Electric Company" par la "Montreal Light". C'est alors que la "Shawinigan Water and Power" posait sa ligne de transmission de Shawinigan à Montréal. L'auteur y met au point des faits des plus intéressants.

● Le mercure est un métal qui ne se laisse solidifier que par un froid de 40 degrés sous zéro.

LIVRES À SUCCÈS

● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnot. Edition Beau-lieu Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les expications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travai: vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustrations. Prix du volume: $1.00; par la poste: $1.10. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine. tél. HA. 2577, Montréal, P.Q., Canada

● JIU-JITSU

Si faible que vous soyez! Vous pouvez vaincre l'homme le plus fort. Méthode de culture physique, d'entrainement, de combat et de lutte. Qui a fait du Japonais le lutteur le plus redoutable du monde? Jiu-Jitsu. Enseignant les fameuses méthodes japonaises du développement musculaire. 20 photographies, 175 pages. Prix: $2.25. Par la poste, $2.40 chaque volume. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine. Tél HA. 2577. Montréal.

● L'AMOUR AU MAROC

par Jean Desgranges. La violence des sentiments en Afrique, chez les Mauresques, les Arabes, les Caïds. Pour lecteurs avertis. Prix par poste $0.30. Du même auteur: "Une petite femme dégourdie" $0.15. "Espionnage et Contrebande" $0.15. "La ville aux quarante mosquées" $0.25. "Tu m'aimeras toujours" $0.40. "Le Rayon qui tue" $0.45. A paraitre sous peu "Les sept Vierges", 30,000 mots de texte, Prix $0.65. Gros succès. 12,000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue général illustré 400 titres. Les Editions de l'Etoile, 4418 Saint-Denis, Montréal.

● LA LIBERTE DE LA CONCEPTION

Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère. Le livre du Dr Marchal: "La liberté de la conception" donne la solution de ce problème angoissant. Plus d'un million de lectrices ont appris dans ce livre la seule méthode "La méthode Ogino" qui apporte tant de bienfaits dans la famille. Un fort volume de 210 pages, format 9¼ à 5¾ pouces. Prix: l'exemplaire, $1.50. Par la poste, $1.60. Ce livre est entièrement conforme à la morale catholique. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. HA. 2577, Montréal.

● EDUCATION ●

Ecole Ménagère Provinciale
Directrice: Madame R. LACROIX
Cours complet d'Enseignement Ménager. Cours supérieur de sciences ménagères, entrée le 18 septembre. Cours publics réguliers, entrée le 2 octobre. L'école offre chambre et pension aux élèves résidant en dehors de Montréal. Prospectus gratuit sur demande.
461 EST, RUE SHERBROOKE
Angle Berri HArbour 4986



DEVENEZ EXPERT EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique.

Electricité pratique, théorie de la radio, fonctionnement des radios, émissions, amplification des discours, télévision, etc.

Nouvelles classes commençant. Aussi cours par correspondance. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282, rue ONTARIO Ouest
MONTREAL — HA. 4745



DESSIN mécanique-industriel
Mathématiques — Algèbre — Géométrie — Trigonométrie.
Cours —Jour — Soir — Correspondance
NOMBRE D'ELEVES LIMITE
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine, Fitzroy 7648
(Près Guy)



● AUX PARENTS ●
Pour la rentrée des classes
Vous trouverez un assortiment de marchandises pour vos garçons et fillettes chez
Camille MICHEL
2 magasins :
1115 EST, RUE STE-CATHERINE, FA. 3681
6501, RUE ST-HUBERT, CR. 7200

LUNETTES - LORGNONS
Examen de la vue
J. O. GIROUX, O. D
Optométriste — Opticien Diplômé
MEMBRE DE L'A.E.P.O. DE PARIS
Assisté de trois optométristes diplômés :
MM.
A. PHILIE J. A. ALLAIRE G. LAURIER
Pour rendez-vous PL. 5151 — Local 29
Bureaux de consultations chez
Dupuis Frères
MONTRÉAL

La Commission des Ecoles Catholiques de Montreal

Année scolaire 1944 - 1945

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MARDI, 5 SEPTEMBRE 1944, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Le secrétaire :
MARC JARRY.

IL SE JOUE DU RATIONNEMENT



La guerre et le rationnement de l'essence ont provoqué plusieurs inventions, mais celle-ci est probablement l'une des plus ingénieuses. M. Albert Larose, 5373 York, a imaginé cette tricyclette mue par un moteur d'une demi-force. Il peut parcourir ainsi 120 milles avec un gallon d'essence. Ce n'est pas ici la première incursion de M. Larose dans le domaine des inventions: depuis douze ans il a déjà construit une automobile mue par une hélice d'avion, puis un scooter-mobile. (Photo du "Petit Journal").

Une arme secrète utilisée en 1066

NEW-YORK, 19. — Guillaume le Conquérant, quand il traversa la Manche en 1066 pour faire la conquête de l'Angleterre, avait lui aussi son "arme secrète", qui eut une grande influence sur son succès. C'était un arc puissant.

On lançait les flèches vers le ciel et, comme les paratroupes, elles retombaient derrière les lignes ennemies, y créant la confusion. Cette arme aida beaucoup à la bataille de Hastings.

Plus tard les Anglais adoptèrent l'arc et devinrent des experts dans son tir. La longueur habituelle de l'arc correspondait à la stature de l'archer, les flèches étaient longues de moitié et il fallait une tension de 60 à 90 livres pour bander l'arc.

Quel sera le sort de Paris?

(Suite de la page 7)

La bataille pour Paris

Des gens s'imaginent que pour entrer à Paris il faudra forcément livrer une bataille sous les murs mêmes de la ville. C'est une hypothèse qu'il faut absolument écarter.

En réalité, du point de vue militaire, la bataille pour Paris ne s'est jamais combattue à Paris. Trois grands fleuves protègent Paris. Et c'est sur leurs rives que se sont toujours déroulés les combats ayant décidé le sort de la capitale française. Ces fleuves sont: la Loire, au sud-ouest; la Marne, à l'est, et l'Oise, au nord.

Les troupes alliées ont déjà franchi victorieusement la Loire. Il est probable que d'ici peu l'Oise le sera à son tour. Quant à la Marne, à peine les Alliés auront-ils avancé de trente à quarante milles, que les Allemands seront contraints de la franchir en vitesse, s'ils veulent éviter l'écrasement complet.

Quoi qu'il en soit, de l'avis unanime des diplomates étrangers qui résident en Suisse si l'invasion commencée à Cherbourg et triomphalement poursuivie par les troupes britanniques, canadiennes et américaines, a marqué le début de la marche sur Paris, la prise de Paris marquera de façon irréfutable la résurrection de la France tout entière.

— Et c'est surtout de ce point de vue particulier — a précisé un ancien ministre français interrogé la semaine dernière par un journal suisse — qu'il faut envisager les événements qui vont se dérouler sur le front occidental. En effet, avec Paris, la France est un corps immense qui retrouve sa tête, son cerveau, sa ligne de conduite. On peut s'attendre d'ici peu à l'entrée en jeu d'une autre armée opérant par le sud — soit par un débarquement entre Marseille et Menton, soit par l'Italie... Cette nouvelle armée pourra très facilement et très rapidement balayer les Allemands au delà du Rhin.

Alors, à ce moment-là, — qui ne saurait longtemps tarder, nous nous trouverons en face de quelque chose d'inattendu. La paix pourrait éclater d'une minute à l'autre.

Ce diplomate voyait clair et la première partie de sa prédiction s'est réalisée. A l'aube, mardi dernier, des troupes françaises, américaines et anglaises débarquaient en plusieurs points de la côte sud de la France. En moins de deux heures, sept vagues d'infanterie déferlaient sur le territoire méridional français. Le haut commandement allié avait bien calculé le temps de son débarquement: il avait attendu que les Allemands retirent plusieurs divisions du sud de la France pour les envoyer à la rescousse des armées nazies de Normandie.

Ici, en Suisse, l'émotion a été grande chez tous les Français, quand on a appris que des troupes françaises participaient à cette nouvelle invasion. L'armée française revenait sur son sol, se joindre aux nombreuses légions inconnues du Maquis.

Paix imminente

A la suite de cette nouvelle série d'événements, la deuxième prédiction de ce diplomate devenait aussi imminente: la paix pourrait "éclater", comme il l'exprime en termes un peu paradoxaux. Mais l'essentiel, c'est de savoir si les Alliés sont prêts.

D'une manière générale, contrairement à ce qui s'était produit en 1918, les Alliés seront prêts... Les Allemands ne pourront plus ruser comme ils l'avaient fait alors... Ils n'auront plus le loisir de finasser ni de tromper.

Il leur faudra d'abord abandonner la Belgique, la Hollande et tous les pays conquis... A la suite de quoi, il est fort probable que le territoire allemand lui-même sera complètement occupé et gouverné par une commission conjointe des gouvernements de Moscou, de Londres et de Washington.

La paix peut "éclater", mais les pays alliés ne se laisseront pas surprendre par elle comme par la déclaration de guerre de 1939. Toutes les mesures et toutes les dispositions sont prises pour assurer une action diplomatique et politique aussi rapide et aussi bien concertée que l'a été l'action militaire. Et cela doit nous faire envisager l'avenir avec la confiance la plus entière et la plus absolue.

● EDUCATION ●

COURS COMMERCIAL
Sténographie, Clavigraphie, Comptabilité, etc.
ANGLAIS ● CONVERSATION
COLLECTIFS ET PRIVES (JOUR et SOIR) **FERNAND GIRARD** 3607 St-Denis HArbour 7970

MONT SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
ENTREES DES PENSIONNAIRES LE 5 SEPTEMBRE
LES EXTERNES LE 6 A 9 HEURES
MArquette 8138 — 244 est, rue Sherbrooke — Montréal

Province de Québec — Secrétariat de la Province
ECOLE des BEAUX-ARTS
Montréal — 3450, rue Saint-Urbain
ENSEIGNEMENT GRATUIT — Frais d'inscription $1
COURS DU JOUR
Inscriptions reçues à partir du 7 septembre de 10 heures a.m. à 5 heures p.m.
OUVERTURE, VENDREDI LE 15 SEPTEMBRE
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs diplômés pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes diplômés — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs.
Architecture: Examens d'admission lundi 25 septembre à 9 heures a.m.
COURS DU SOIR
Inscriptions reçues à partir du 20 septembre de 10 heures a.m. à 7 heures p.m.
OUVERTURE, LUNDI LE 2 OCTOBRE
DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE
Le Secrétaire de la Province — Jean Bruchési, sous-ministre

Cours Privés — Cours par Correspondance
SYSTEME AMERICAIN
"RENE" BUSINESS COLLEGE
(Institut sténographique "René")
Cours Commercial Complet
Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie bilingue "René", dactylographie.
Le cours commercial est aussi enseigné par correspondance avec le même succès.
37 années d'expérience
5259, rue Marquette
CHerrier 3747 — Montréal

Business School
Mlle D. Charbonneau
1846 est, Mont-Royal
Angle Papineau
COURS LE JOUR ET LE SOIR
"Secretarial Course", Shorthand, Typewriting, Bookkeeping, Calculators, Office Routine, English Conversation, etc. Instruction solide et pratique. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Français, Arithmétique. Classes séparées aux 2 sexes. Préparation examens Service Civil, Sténographe Judiciaire. Position accordée. Prix modérés.

L'avenir appartient à ceux qui le préparent
Par l'acquisition de connaissances générales et la maîtrise d'un métier, le jeune homme peut se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles, en suivant les cours théoriques et pratiques des
Ecole d'Arts et Métiers
fondée en 1872
Pour renseignements, s'adresser au BUREAU D'ADMISSION
35 ouest, rue Notre-Dame, BElair 2858
Montréal.
SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Inscription : jusqu'au 5 sept.
Ouverture des cours : 11 septembre.
Cours du jour dans plus de 40 centres industriels, en mathématiques, sciences, dessin industriel, lecture des plans, comptabilité et législation industrielle, langues, mécanique, menuiserie, radio, ferblanterie, plomberie, textiles, coupe et confection, etc.

Pour préparation à l'Ecole Technique
VOIR ECOLE Universelle d'ORIENTATION
3987, SAINT-HUBERT — AMherst 3889

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HECTOR PERRIER, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre
ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Cours du jour
Préparation aux fonctions supérieures de l'industrie. *Quatre années d'études:* culture générale et spécialisation: mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, fonderie, forge, électricité, électronique, plastiques.
PROCHAINS EXAMENS D'ADMISSION: les 6 et 7 sept.: inscriptions du 15 août au 5 sept.
PREPARATION REQUISE : AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE
Cours abrégé pour les diplômés des écoles primaires supérieures ou leur équivalent.
PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.
Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. le matin ; de 2 h. à 4 h. l'après-midi, sauf les samedis, les dimanches et les jours de fêtes.

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. HECTOR PERRIER, C.R., ministre
JEAN BRUCHESI, sous-ministre
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE
ENSEIGNEMENT GRATUIT
ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS
Inscriptions jusqu'au 9 sept.
Examens d'admission: semaines du 11 septembre et du 18 sept.
ENTREE: 2 octobre
PROFESSEURS EMERITES
Piano, Orgue, Harpe, Flûte, Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse, Hautbois, Clarinette, Basson, Trompette, Cor, Trombone, Percussion.
Matières théoriques
RENSEIGNEMENTS:
Le Conservatoire de Musique
1700, St-Denis — HA. 8317

L'EPOPEE DU 22e DURE DEPUIS TRENTE ANS

Le Canada entier, et donc le Canada militaire et civil, célébrera le 16 septembre prochain le 30e anniversaire de la fondation du glorieux 22e Régiment. Nous retracerons ici quelques événements de l'histoire de cet héroïque régiment canadien-français.



A son retour triomphal de France, le 22e avait été accueilli à la gare Viger par Son Honneur le maire Médéric Martin, de Montréal. Voici quelques-unes des personnes qui assistaient à la réception. De gauche à droite: le lt-colonel Pierre Bisaillon, du 85e; le lt-colonel L.-J. Tarte, l'un des fondateurs du 22e; M. Victor Morin; le brigadier-général Wilson; l'hon. Médéric Martin; le brigadier-général T.-L. Tremblay, commandant de la 5e brigade; le colonel F.-M. Gaudet, 1er officier-commandant du 22e; le major Rodolphe DeSerres et nombre d'officiers et de citoyens dont les noms sont difficiles à retrouver.

Au début de l'automne de 1914, avant le départ de la 1ère division appelée en France, le colonel F.-M. Gaudet fit appel aux Canadiens français et leur demanda de former un bataillon exclusivement français. La réponse ne se fit pas attendre: de toutes les parties de la province on accourut se ranger sous le drapeau du 22e.

Le 28 septembre, sir Wilfrid Laurier, au cours d'une assemblée tenue au théâtre Russell, à Ottawa, en faveur du fonds patriotique, déclarait que "ses compatriotes agissaient noblement en prenant part à la guerre entreprise pour la cause la plus sacrée qui fût jamais défendue".

"Ce n'est pas sans orgueil," disait-il, "que je constate que mes compatriotes sont venus s'adresser au gouvernement pour obtenir la permission d'organiser un régiment canadien-français. Je puis vous dire après tout, car le sang est plus fort que l'eau, que j'ai été très profondément touché d'apprendre que le gouvernement avait sanctionné leur demande et autorisé la formation d'un régiment canadien-français.

"Je me sens plus fier que jamais d'être un descendant de cette race dont les fils sauront maintenir leur haute réputation en combattant, comme leurs valeureux ancêtres, pour les droits de la justice et de la liberté.

"J'envie mes jeunes compatriotes et je voudrais que l'âge me permit de prendre place parmi eux."

Les premiers jours

Quelques jours plus tard, vers les débuts de novembre, le bataillon partait au complet pour Saint-Jean, afin d'y poursuivre son entraînement.



Le major Georges-P. Vanier, aujourd'hui major-général et ambassadeur du Canada auprès du gouvernement d'Alger, a été décoré quatre fois et cité une fois. Il a aussi été nommé Chevalier de la Légion d'honneur de France.

En mars 1915, le 22e recevait l'ordre de partir pour Amherst (Nlle-Ecosse). C'était le premier mouvement d'un bataillon en route pour la gloire. Le 22 mai, le régiment repartait pour l'Angleterre. Dans la soirée du 15 septembre 1915, le 22e et quelques autres bataillons de la 5e brigade s'embarquaient pour Boulogne et les champs de bataille de France. Ils mettaient bientôt pied à terre dans le village de St-Omer.

Dès cette époque commença l'épopée glorieuse de notre premier régiment canadien-français. Les autorités l'assignèrent à une varitété de manoeuvres et d'exercices destinés à le préparer à la rude tâche qui l'attendait. Les hommes s'habituèrent à la guerre de tranchée, aux armes nouvelles et à toutes les besognes d'une campagne d'attaque.

Le moral du 22e était à ce moment belliqueux jusqu'à l'enthousiasme. La deuxième division, dont faisait partie le régiment de Québec, devait incessamment prendre part aux attaques multipliées des Alliés. Nos hommes apprirent avec joie qu'ils allaient participer à l'offensive déclenchée dans le but de déloger les Boches de la crête allant de Courcelette jusqu'à Flers et Martinpuich.

Première victoire

On connait le résultat de la bataille. A Courcelette, les gars du 22e étaient un contre dix, 400 contre quatre mille. Mais ils ont emporté la position et repoussé 13 furieuses contre-attaques des Boches. Malgré les pertes énormes subies pendant cette bataille, le 22e n'a pas connu de répit.

Après une semaine de repos, pendant laquelle la Brigade reçut les renforts dont elle avait besoin, les hommes ont été dirigés vers le secteur de Vimy, où nos braves ont continué de s'illustrer.

L'automne et l'hiver se passèdans le secteur d'Angers et le 9 avril 1917, redescendu un peu vers le sud, le bataillon participa à la prise de la crête de Vimy, autre éclatant succès de nos hommes, qui restèrent alors deux mois en avant de la position conquise. Le 1er juillet, le 22e releva, dans les tranchées devant Lievin, une brigade des troupes impériales.

Six semaines après, soit le 15 août 1917, eut lieu la bataille de Nance, où le 22e se distingua particulièrement. Après la capture de la ville, il resta pendant 8 jours sous un violent bombardement avant d'être relevé. Quelques jours de repos, et le bataillon reprenait sa garde en avant de Vimy. Le 6 novembre 1917, on le renvoyait en Flandres et il attaquait à Passchendaele. Le combat fut des plus ardus et la consolidation dura trois semaines. Après quoi le bataillon quitta de nouveau la Belgique pour aller dans le secteur de Lens, près d'Angers, où il passa l'hiver, prenant part à de nombreux engagements, organisant des raids, patrouilles, et faisant un grand nombre de prisonniers.

En mars 1918, le 22e contribua à arrêter les Allemands dans leur grande offensive. Quand, à leur tour, les Alliés prirent l'offensive, le 22e fut toujours de l'avant, et il était en tête lorsque le Corps canadien entra en Allemagne, traversant le Rhin le 11 décembre 1918. Au mois d'avril 1919, le 22e bataillon canadien-français s'embarquait à Southampton sur l'Olympic, pour rentrer au pays, où l'attendait une réception inoubliable.

Au cours de la précédente guerre, les gars du 22e ne perdirent jamais une position qu'ils avaient mission de défendre, et ils ont toujours, à n'importe quel prix, capturé les objectifs qu'ils avaient ordre de prendre.

Ils ne se sont pour ainsi dire jamais rendus. Durant toutes les hostilités de 1914-18, les Allemands n'ont fait prisonniers, dans ce bataillon d'élite, que deux officiers et seize soldats, dont cinq valides, quoique exténués. Les 13 autres, blessés, avaient été ramassés par l'ennemi sur le champ de bataille, au point qu'un officier et trois soldats sont morts de leurs blessures. 14 prisonniers dans tout le bataillon en quatre années de guerre! C'est là un record qui n'a été battu par aucune autre unité des forces expéditionnaires.

Deuxième guerre

A cette guerre-ci, un 22e bien différend dans sa composition, muni de nouvelles armes, motorisé, appuyé de chars d'assaut et d'avions, a donné le même exemple de courage et d'héroïsme que son prédécesseur. Au lieu de combattre sur le sol français, il l'a fait sur les terrains accidentés de l'Italie. Courcelette et Vimy sont devenus Ortona et Casa-Berardi.



Le major Paul Triquet, héros du 22e à cette guerre-ci, s'est distingué pendant la bataille de Casa-Berardi en Italie, qui lui a valu la croix Victoria. A l'autre guerre, deux hommes du 22e avaient reçu cette haute décoration.

Mais les hommes ont la même trempe. A Casa-Berardi, en décembre 1943, 450 hommes participèrent à l'assaut. Cinq jours plus tard, Casa-Berardi conquis, il n'en restait que 78. Triquet, parti avec 80 premiers braves, revint avec seulement neuf.

L'héroïsme des hommes de ce régiment est bien démontré dans ce cri du major Triquet à ses hommes, pendant cette bataille: "Nous avons des Allemands de chaque côté, en avant et en arrière; l'endroit le plus sûr, c'est notre objectif!"

Décorations

Les décorations méritées par les gars du 22e sont nombreuses. Ils en avaient décroché 842 lors de la première Grande guerre, dont deux croix Victoria, l'hommage suprême qu'on puisse faire à un soldat dans tout l'Empire britannique. Le Roi lui-même, en uniforme militaire, doit le premier saluer un soldat portant la croix Victoria. Les deux grands héros de 1914-18 à mériter cet insigne d'honneur étaient le lieutenant Jean Brillant et le caporal J. Kaeble. Tous savent qu'en cette guerre-ci, le 22e a mérité un troisième croix Victoria en la personne du major Paul Triquet.

Les gars du 22e, dans l'autre guerre comme dans la présente, ont fait leur marque comme soldats dont l'ardeur et la détermination de vaincre sont au combat leur trait le plus caractéristique. Leur joie, non pas de vivre, mais de combattre, et leur gaieté en tout temps sont aussi remarquables. Ils n'ont jamais perdu une position, ces gars du 22e. Par contre, celles qu'ils ont attaquées, ils les ont toujours emportées d'assaut.





Si vous voulez *chasser la mauvaise humeur...*

PRENEZ DES VITAMINES DU Groupe B



Les Vitamines B et la bonne humeur semblent aller de pair. Les gens qui ont pris des comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B s'en sentent très bien. Ils ont plus d'énergie—sont plus gais—ont l'esprit plus vif. Si vous voulez avoir un meilleur appétit, une meilleure digestion, des nerfs plus calmes et plus d'énergie—ne manquez pas d'essayer les Comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B. Vous prenez seulement un comprimé par jour: chose facile à se rappeler. 30 comprimés—provision d'un mois—$1.35. 90 comprimés—provision de trois mois—$3.25.

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

ONE A DAY

Comprimes ONE-A-DAY *contenant* des facteurs de la VITAMINE B



L'édification d'une puissante industrie et d'une vaste usine de guerre



Quand, en 1904, un petit groupe d'hommes d'affaires canadiens décida de fonder une société de fabrication d'automobiles ils n'imaginaient certes pas que la réalisation de ce projet trouverait un jour une place dans l'histoire de notre Dominion. A cette époque, on croyait généralement que les véhicules de ce genre ne seraient jamais que jouets de riches, mais ils étaient, eux, bien convaincus que l'automobile serait bientôt un des moyens de transport les plus importants. D'autre part, il est difficile d'admettre qu'ils prévoyaient que leur petite usine deviendrait en quarante ans une puissante entreprise, employant des milliers d'hommes et fournissant des millions d'automobilistes par l'intermédiaire de centaines de "dépositaires Ford". Et qui eût pu concevoir que, dans une guerre future et presque universelle, la Sté canadienne Ford deviendrait, pour l'Empire britannique, le plus considérable pourvoyeur de véhicules militaires?



1904—La Ford Motor Company of Canada, Limited, débute dans un modeste immeuble, jusqu'alors affecté à la charronnerie. Elle compte dix-sept employés, et le montage de ses automobiles s'effectue d'abord avec des pièces importées de Detroit. Elle fabrique 117 voitures Ford au cours de sa première année.



1908—Après deux ans d'essais approfondis, la Société décide d'uniformiser la Ford dite "modèle T", en recourant aux méthodes de production en série. La demande augmentant, les dimensions de la fabrique sont décuplées. En 1912, le nombre des employés atteint 565.



1913—La Sté canadienne Ford commence à fabriquer ses propres moteurs, ce qui crée un nouvel et important débouché pour les matières premières du Dominion. Depuis sa présentation au public, cinq ans plus tôt, le moteur du modèle T est déjà renommé pour la simplicité de son mécanisme et la précision absolue de son fonctionnement en toutes circonstances.



1915—Dès lors, la Société Ford compte, d'un littoral à l'autre, plus de 550 dépositaires et neuf succursales. Elle a toujours été d'avis que son devoir est de fournir un "service" d'experts et des pièces de remplacement *d'origine* pour les automobiles Ford aussi longtemps que ces véhicules peuvent être utilisés.



1916—L'usine se développe à proportion de l'accroissement de la demande. La guerre de 1914 augmente son rendement. De 1916 à 1917, un nouveau système de montage dans les succursales est inauguré à Montréal, Toronto, Winnipeg, London et Saint-Jean, et la production atteint un nouveau maximum de 50,000 unités.



1927—Après un réoutillage complet de l'usine tout entière, la Sté canadienne Ford présente le nouveau "modèle A". Ses lignes modernes, sa puissance, sa rapidité, la modicité de ses frais de fonctionnement sont immédiatement acclamées. L'acheteur peut choisir entre plusieurs carrosseries et des nuances et capitonnages variés.



1932—Présentation du moteur V-8 Ford. Un moteur à 8 cylindres en V, puissant et souple, est offert pour la première fois à l'automobiliste canadien dans le domaine des prix vraiment modérés. Son caractère économique, sa simplicité, ses performances exceptionnelles sont l'objet de la louange générale.



1939—Sur 100 automobiles exportées du Canada, 70 sont fabriquées par Ford, plus de la moitié du rendement de l'usine Ford étant expédiée à l'étranger. Cette exportation considérable, qui commença dès la fondation de la Société, se fait dans toutes les parties de l'Empire, les Iles britanniquess exceptées.



1940—La Sté canadienne Ford fabrique déjà une forte partie de l'outillage de guerre et d'importantes expéditions sont dirigées vers plusieurs fronts de bataille. Dès 1936, des plans concernant la production de véhicules militaires sont dressés avec l'étroite coopération du ministère de la Défense nationale.



1942—La dernière des automobiles fabriquées avant la fin de la guerre quitte la chaine de montage; toute une série de restrictions manufacturières l'ont précédée au cours des 12 mois précédents. Et désormais, jusqu'au jour de la Victoire, la formidable production de la Sté Ford continuera d'augmenter, mais se bornera rigoureusement au matériel de guerre et aux véhicules essentiels.



1943—La Sté Ford compte maintenant 15,637 employés, ou deux fois autant qu'avant la guerre, 4,300 de ceux-là sont sous les drapeaux. 15,000 transfusions ont été données à la clinique Ford. Le personnel a acheté pour 10 millions d'obligations de la Victoire et de certificats de l'Epargne de guerre.

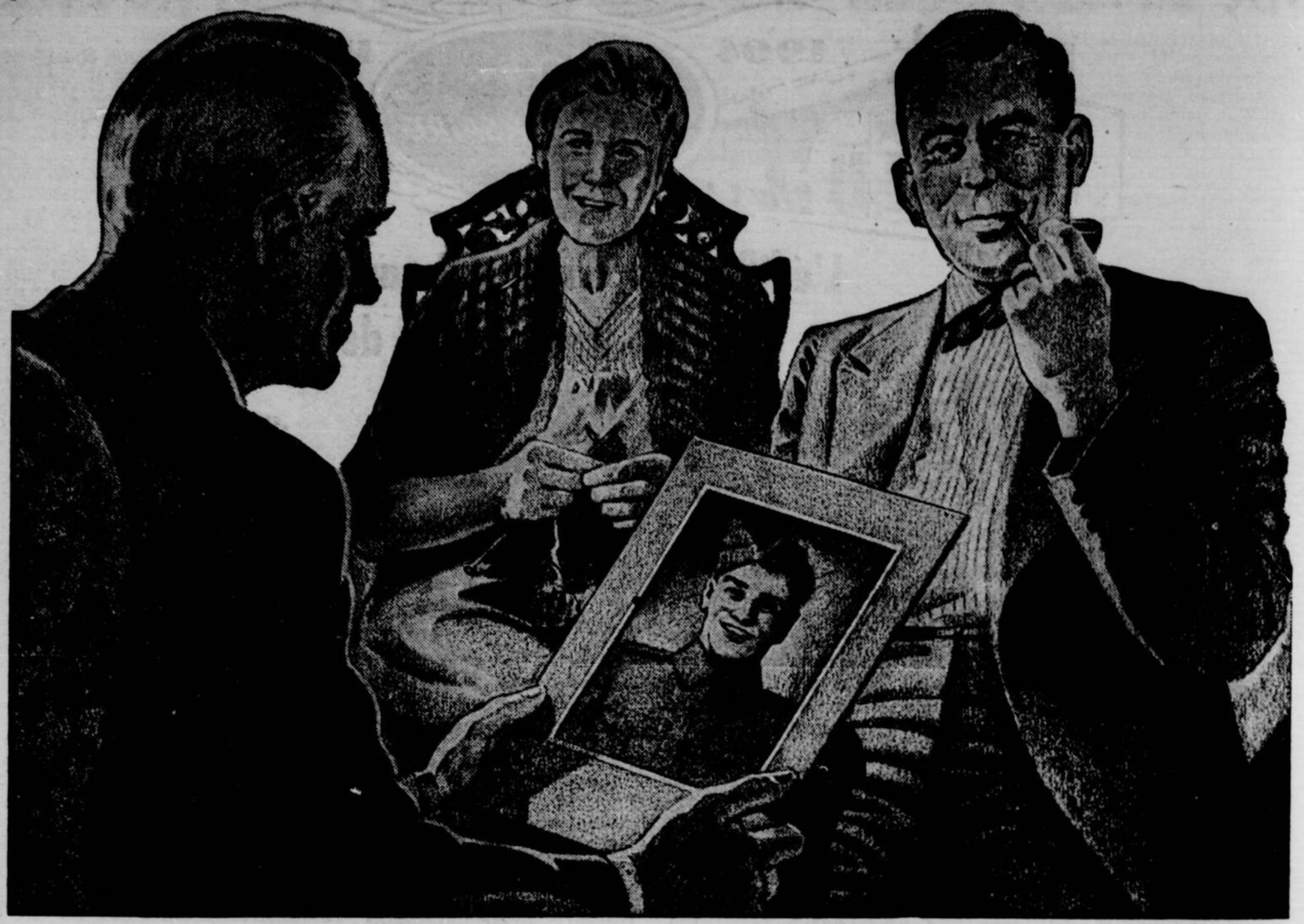


1944—Le 17 août, à minuit, sera le 40ième anniversaire de la Société . . . et, sorti de notre immense usine, voici notre 27,678e porte-mitrailleuse universel, le 338,978e véhicule militaire fabriqué pour la guerre actuelle, et la 1,893,162e unité fabriquée par la Sté canadienne Ford depuis les 40 années qu'elle existe dans notre vaste Dominion.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE FABRICATION DE VÉHICULES MILITAIRES, DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA STÉ FORD EST LA PLUS IMPORTANTE.



Il voulait être soldat

ET NOUS NE L'EN AVONS PAS EMPÊCHÉ

"COMME tous les parents, nous aurions aimé garder notre fils à la maison. Mais nous savons aussi qu'il est plus noble et plus généreux pour un jeune homme de se porter au secours des malheureux, de se battre pour son pays et la liberté. Et puis, dans l'Armée active, il fera son chemin. Ce sera pour lui l'apprentissage de la vie, et il apprendra à se débrouiller."

L'exercice, la vie au grand air, le changement fréquent de milieu, voilà quelques-uns des avantages de la vie militaire. Canadiens français, engagez-vous dans l'infanterie. L'Armée active demande des volontaires. Vous y serez bien traités; vous ferez partie d'unités canadiennes-françaises et vous aurez aussi l'occasion d'affirmer votre patriotisme et de prendre part à la libération de la France, la terre de vos ancêtres.

JOINDRE LE SERVICE D'OUTRE-MER — CS — PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

A TOUT CENTRE DE RECRUTEMENT.

L'officier préposé vous recevra avec bienveillance et il vous fournira tous les renseignements utiles. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

QUELS SONT LES CONGÉS ACCORDÉS AU CANADA?

Vous avez 14 jours de permission (congé) tous les 12 mois, plus de fréquents congés de fin de semaine et de courtes permissions pour les fêtes.



Une artiste peint et sculpte de la main gauche

BAIE-SAINT-PAUL, 19. — (Spécial au *Petit Journal* par Alphonse Boily). — Non loin de l'église de Baie-Saint-Paul se trouve une petite maison d'aspect propret et qui porte à sa devanture une annonce d'art paysan. Ce panneau-réclame d'un genre nouveau invite le touriste à visiter un studio-atelier reconnu comme unique en son genre au pays.

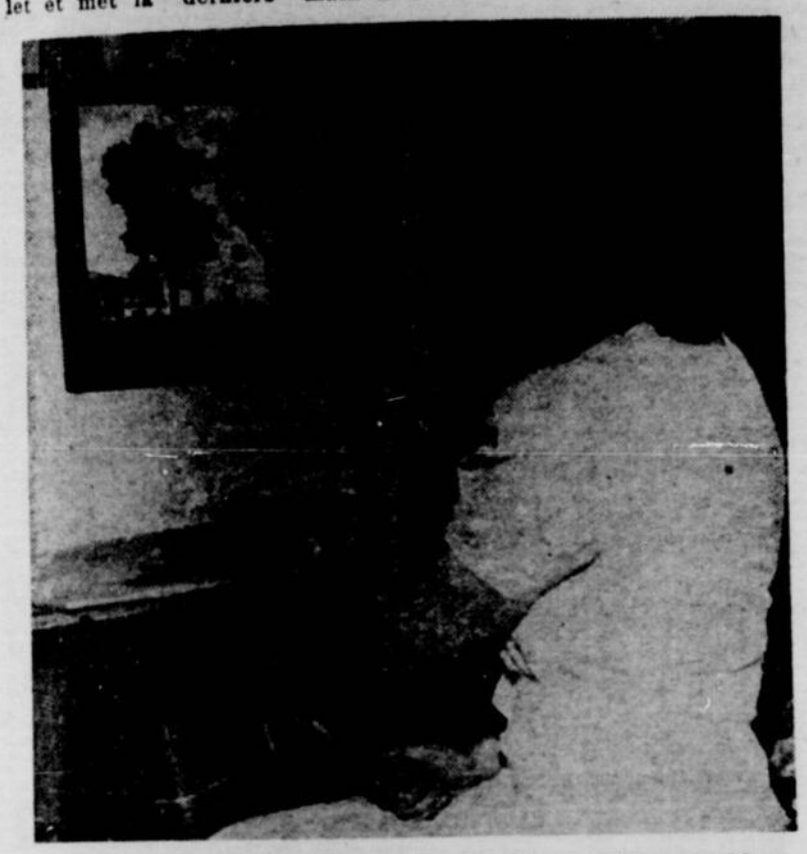
Cette enseigne revêt un caractère de grande originalité. Elle est faite d'une planche de bois sur laquelle s'épanouissent des fleurs sculptées en bas-relief. Ses lettres sculptées nous invitent à rencontrer une jeune artiste de chez nous, Mlle Yvonne Bolduc, et sa soeur, Blanche.

Tout simplement, celles-ci nous conduisent à leur atelier. Là, nous apercevons une centaine de bas-reliefs sculptés appendus au mur. Tout en causant, Mlle Yvonne Bolduc s'assit devant son chevalet et met la dernière main à l'une de ses oeuvres.

Mlle Yvonne Bolduc est une artiste de grand talent dans la peinture et la sculpture; mais ce qu'elle a de particulier et d'extraordinaire, c'est qu'elle ne travaille que de la main gauche. Cela ne l'empêche pas de réaliser des oeuvres magnifiques et de haute valeur.

"Séraphin"

Entre autres choses, Mlle Bolduc a été chargé d'illustrer par trente-six tableaux le roman de



Installée à son chevalet, Mlle Yvonne Bolduc termine son tableau de la Banque Provinciale de Baie-Saint-Paul, qui a été adoptée comme modèle de la "Banque du Peuple", dont il est fréquemment question dans le roman "Un Homme et Son Péché". De sa main gauche, la jeune artiste applique les dernières couleurs à cette oeuvre parfaitement réussie.

Claude-Henri Grignon, **Un Homme et Son Péché**. Elle a ainsi gravé dans le bois toute la vie mouvementée de Séraphin Poudrier. D'un coup de pinceau délicat, elle a fixé la figure de l'Avare, de Donalda, de Ti-Mousse, etc. Elle leur a donné la teinte, la nuance propre à chacun.

Mlle Bolduc est aussi l'auteur des tableaux qui illustrent le roman de M. Arthur Prévost, **la Lignée**. Là encore, elle a su avec une maîtrise, peu ordinaire, présenter des scènes canadiennes.

Travaillant toujours de sa main gauche, Mlle Boduc sculpte à l'aide d'un petit canif et de six petits outils en métal avec poignée de bois, les gouges du graveur. Notre artiste nous signale qu'elle utilise de préférence le bois de tremble. "Ce bois," dit-elle, "a la qualité d'offrir un trait plus net et plus glacé et plus blanc que le tilleul et le pin. Il peut donc donner plus de relief."

Sur sa planche de tremble, Mlle Bolduc commence, en quelques traits, par crayonner son modèle. Elle s'outille ensuite de ses gouges et y sculpte ses personnages, qu'anime finalement son vivant et réaliste pinceau.

Vieux moulin

De façon féminine, Mlle Yvonne Bolduc attire notre attention sur un autre bas-relief particulièrement original. Ce tableau représente le "Vieux Moulin à César" de Baie-Saint-Paul.

Mlle Bolduc et sa soeur n'habitent leur présente maison que depuis quinze ans seulement. Toutes deux, elles sont nées et ont été élevées dans le rang de "la Goudronnerie", à cinq milles de l'église paroissiale de Baie-Saint-Paul. Dans ce même rang et à côté de la maison natale des Mlles Bolduc, se dresse le plus vieux moulin à "fouler" l'étoffe du pays.

Cet antique moulin fonctionne encore, et selon les principes primitifs. On l'a surnommé "le Vieux Moulin à César". C'est dans cette atmosphère de paysannerie que se sont développés les talents naturels de Mlle Yvonne Bolduc. "Je connais tous les moindres recoins de ce moulin," affirme-t-elle, "et je sais la manière de procéder au foulage de l'étoffe."

Le tableau de Mlle Bolduc représentant "le Vieux Moulin à César" a fait une tournée d'exposition par tout le Canada et a à plusieurs reprises été primé. Notre jeune artiste est reconnue comme unique en son genre dans tout le pays, en ce sens qu'elle réalise de la main gauche toutes ses oeuvres d'art.

Un coin historique

Le rang de "la Goudronnerie", à Baie-Saint-Paul, est un coin chargé d'histoire. Il y a près de 300 ans, l'intendant français Jean Talon a fait à Baie-Saint-Paul une tournée. Il remarqua alors que cette région était couverte de gros pins rouges.

Talon en organisa aussitôt l'exploitation. Des pins il fit extraire la résine en vue de fabriquer du goudron pour tous les besoins de ses navires. Talon fit également abattre un bon nombre de ces énormes pins pour fabriquer des mâts de vaisseaux. L'établissement où l'on fabriquait le goudron a ainsi donné son nom au rang de "la Goudronnerie".

Le "Vieux Moulin à César" est reconnu comme le plus ancien du genre au Canada. Il est en opération depuis 175 ans. Lorsque l'étoffe du pays est tissée, on l'apporte au moulin où on la dépose dans de grandes cuves en bois de cèdre. A chaque extrémité de la cuve se trouve un gros marteau de bois appelé "mailloche". Les deux "mailloches" sont actionnées par une grande roue mue à l'eau.

Pour lui donner plus de résistance, les deux pilons frappent l'étoffe lentement et la foule pendant cinq minutes. Le "fouleur" dépose de l'eau tiède dans la cuvette et un morceau de savon de graisse d'ours, puis il remet les pilons en marche. Pendant deux heures, les "mailloches" pressent l'étoffe et celle-ci est alors prête à faire des vêtements solides irrétrécissables et presque inusables. Les hommes peuvent alors passer tout l'hiver aux chantiers "avec la même paire de culottes"



Sous le regard de son vieux père, M. Thaddée Bolduc, Mlle Yvonne Bolduc met la dernière main à un petit chef-d'oeuvre de sculpture qu'elle a intitulé "la Sucrerie". On remarquera encore que Mlle Bolduc manie la gouge et le couteau de la main gauche. On notera aussi le réalisme et la vie de ses personnages sculptés dans le tremble.

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
téléphone AM. 2121
O. St Jean LIMITEE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

COMPRIMÉS Elasto ENREGISTRÉ
PROMPT SOULAGEMENT À CEUX QUI SOUFFRENT DES JAMBES
Si vous êtes une victime de ce qu'on appelle communément "mauvaise jambe", vous devriez vous enquérir des mérites d'Elasto — remède agréable, peu coûteux qui s'est attiré les éloges de maintes personnes souffrantes par tout le Canada. D'un prix à la portée de tous, Elasto est destiné à seconder les propres pouvoirs lénitifs du corps. C'est peut-être exactement ce dont vous avez besoin pour soulager le malaise et les souffrances causés par l'enflure, la congestion des veines (varices). Pourquoi n'essaieriez-vous pas Elasto? Votre pharmacien peut vous le fournir.
Généreux Échantillon Gratuit sur Demande!
Pour faire sans qu'il vous en coûte l'épreuve d'Elasto, demandez aujourd'hui même par lettre un échantillon GRATUIT et des imprimés à Elasto, (Dépt. 104B6), 455 ouest, rue Craig, Montréal.
1F

Déjeunez de nouvelles

"Le Canada" se hâte de vous apprendre les événements de signification mondiale... chaque matin, à l'heure du petit déjeuner, il vous tient au courant des nouvelles locales. Les dernières nouvelles de là-bas, d'ici et de partout vous sont servies avec les rôties et le café lorsque vous entrez dans les rangs toujours grandissants des lecteurs réguliers du "Canada".

Prenez-en la bonne habitude. Lisez les dernières nouvelles dans "Le Canada"... livré à votre porte avant l'heure du déjeuner. Signalez HArbour 5131 et abonnez-vous au "Canada".

Lisez Le Canada TOUS LES MATINS

Un regrattier perd son commerce à cause de la guerre

PASSAIC COUNTY, New-Jersey, 19. — L'augmentation des salaires due au temps de guerre a fait faillir un pauvre prêteur nommé Morris Schoenberg, qui se voit dans l'obligation de fermer boutique pour toute la durée de la guerre. Depuis le premier juin dernier, aucun client ne s'est présenté pour faire un emprunt. "Mon commerce est tombé de 80 pour cent l'an dernier, parce que personne ne demande à faire des emprunts, disait le malheureux Schoenberg.

● Une seule livre de liège suffira à maintenir à la surface de l'eau un homme pesant 140 livres.

LE PAIEMENT FINAL
DE
L'IMPÔT SUR LE REVENU
POUR 1943
EST DÛ LE 31 AOÛT 1944

Attendu que le paiement de l'Impôt sur le Revenu qui était dû le 30 avril dernier a été reporté au 31 août, ceci a pour but de vous rappeler que tout ce qui reste dû doit être remis à l'Inspecteur Régional de l'Impôt sur le Revenu au plus tard le 31 août 1944, afin d'éviter une pénalité. Pour vous assurer que les paiements sont correctement crédités à votre compte, votre remise doit être accompagnée d'une lettre indiquant clairement vos nom et adresse en entier et stipulant que le paiement doit être affecté à votre impôt sur le revenu pour 1943.

COLIN GIBSON
Ministre du Revenu National

C. FRASER ELLIOTT
Sous-Ministre du Revenu National—Division de l'Impôt

Très populaire



Un soldat américain, présentement outre-mer, écrivait récemment à la jolie Jinx Falkenburg pour lui demander une photographie la montrant en costume de plage et coiffée d'un chapeau "parasol". L'actrice a immédiatement répondu à sa demande en lui envoyant la photographie reproduite ci-dessus. "Depuis ce jour," dit-elle, "des centaines de demandes analogues me parviennent quotidiennement."

Un riche héritier



"Buster", le chat de huit ans photographié ci-haut, possède maintenant une fortune de $60,000 que vient de lui laisser son maître, le millionnaire Woodbury Rand, de Boston. Rand a aussi laissé à sa gouvernante, Mme Margaret Thompson, la jolie somme de $40,000 pour prendre soin de l'animal.

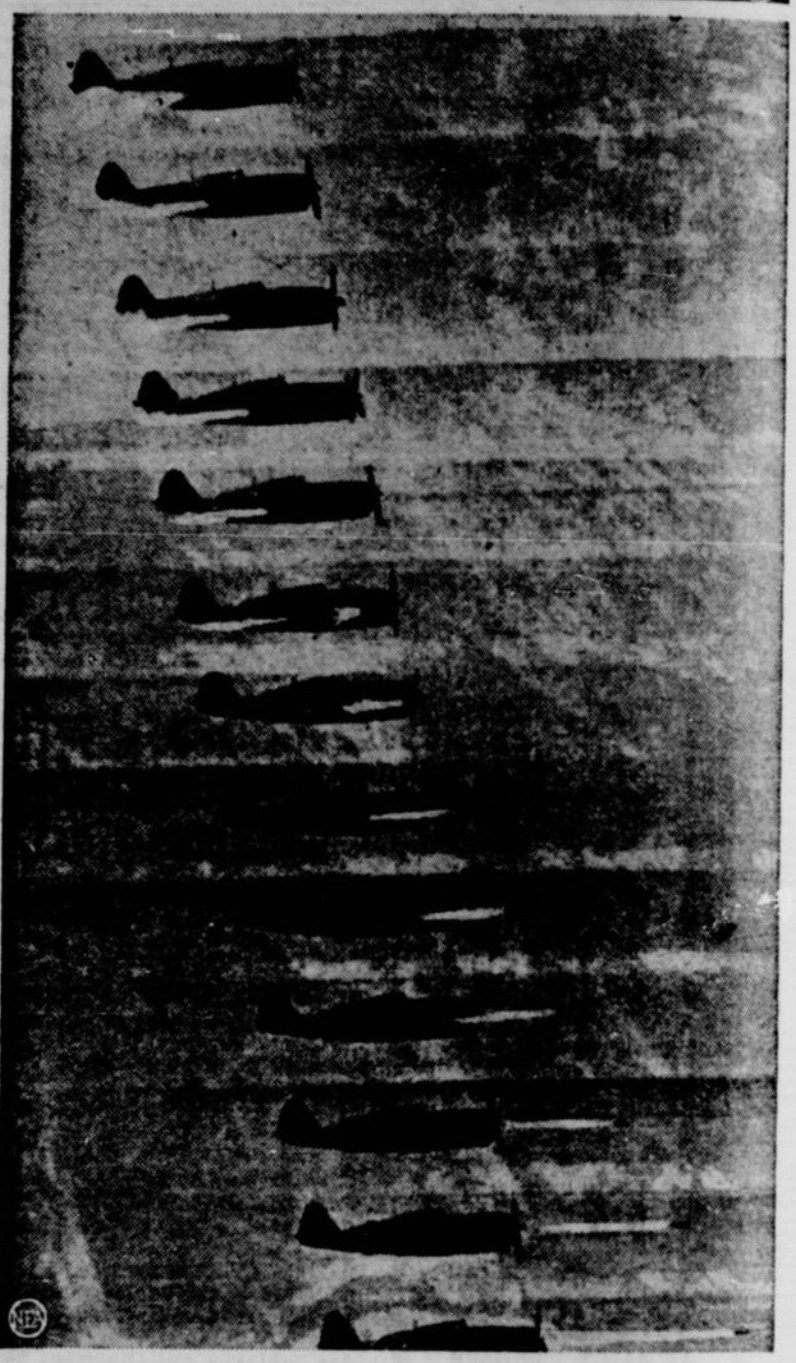
Protection qui s'impose



L'arme redoutable s'ébranle



La photographie du haut est l'une des premières à nous montrer l'installation des tubes de lancement des bombes-fusées, qui causent tant de dommages à la marine japonaise. La flèche indique l'emplacement de ces tubes sous l'aile de l'avion. La remarquable photographie de droite, prise par une caméra ultra-rapide, nous permet de voir, en regardant successivement du haut en bas, la bombe-fusée quittant l'avion.



Fiction et réalité



L'étoile de la radio Fran Carlon trouve vraiment étrange le rapprochement de sa vie avec celle de l'héroïne qu'elle personnifie tous les jours sur les ondes. Son mari, membre d'un corps de signaleurs, est débarqué outremer le même jour qu'à la radio l'héroïne devait pleurer le départ de son mari pour le front.

Les correspondants de guerre doivent prendre toutes les précautions nécessaires quand ils accompagnent les troupes au combat. On voit ici Tom Wolf, à droite, correspondant de la N.E.A., qui regarde avec intérêt son copain W. R. Higginbotham, de la United Press, que l'on voit au centre revêtu du costume protecteur. L'autre spectateur est le fameux photographe Jack Rice.

Des jambes parfaites



Voici la "présidente de l'institut des Jambes parfaites d'Amérique". C'est l'actrice de la scène et de l'écran Rochelle Hudson, photographiée à New-York après que la perfection de ses jambes lui eut fait décerner le titre plus haut mentionné. Comme on peut le constater, les jambes qu'on a modelées sur celles de Rochelle sont un chef-d'oeuvre de ressemblance.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. — Téléphone MArquette 6351
Bureau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 20 AOUT 1944

Les meilleurs ambassadeurs du Canada

Il y a un quart de siècle, les paysans et les citadins de France voyaient défiler sur leurs routes des gars parlant leur langue, qui venaient de la lointaine Amérique pour défendre leur cause. Aujourd'hui, les enfants de ces Français voient sur le même sol les fils de ceux qui se sont battus à Mons, à Courcelette et à Arras se conduire aussi brillamment que leurs pères.

Tels pères, tels fils

Les journaux relatent derechef des hauts faits mettant en évidence des qualités nettement particulières aux gens de chez nous. Les Britanniques, les Australiens, les Néo-Zélandais et les Américains sont braves, eux aussi, mais pas tout à fait de la même manière. Nos gars se conduisent avec un mélange d'héroïsme et de respect des choses spirituelles qui est bien de chez nous. Ces fils de pionniers savent que la mort n'est jamais drôle; mais que, lorsqu'elle nous fauche, il vaut mieux tomber comme un homme.

Gloire et honneur à eux!

☆ ☆ ☆

Remercions-les de cette bravoure sensée, qui nous rend de si grands services. Le Canada, grâce à ses Forces expéditionnaires, s'établit dans le monde. Ce sont elles qui, avec les Anzacs et les Sud-Africains, firent, lors de l'autre Grande guerre, instituer le Cabinet impérial, au sein duquel les représentants des Dominions jouissaient d'un status égal à ceux du Royaume-Uni. C'est le sacrifice du sang et de l'or canadiens qui a permis à notre pays de se faire représenter à la Conférence de la Paix et de faire siéger individuellement de ses membres à la Ligue des Nations.

Les services qu'ils nous rendent

Et lorsque le traité de Versailles et le Covenant de la Ligue passa au crible de la discussion, au Parlement d'Ottawa, l'opinion des députés fut nettement indépendante, canadienne; elle ressembla de très près à l'avis exprimé alors aux Etats-Unis. Grâce aux victoires de ses nationaux sur les champs de bataille d'Europe, le Canada se débarrassait de la tutelle impérialiste et devenait adulte.

☆ ☆ ☆

Soyons fiers aussi de ce que bon nombre des nôtres en Normandie sachent parler français. Ils atténuent, aux yeux des étrangers, l'anomalie de contempler un chiffre impressionnant de soldats, venus d'un pays où la langue française est officielle, et qui n'en savent pas un mot.

Il faudrait parler français

Il paraît que les Normands éprouvent de grandes difficultés à comprendre leur langue, tel que parlée par nos soldats d'origine anglaise, lesquels viennent souvent de la province de Québec et de Montréal, deuxième ville française du monde. Ceux-ci ont beau recevoir des manuels que leur fournit l'armée, ils ne trouvent pas le temps de les étudier.

Les conséquences en sont parfois comiques. Le correspondant de guerre Al Newman raconte qu'il a dû intervenir dans la discussion violente entre le propriétaire d'un estaminet et un soldat. Ce dernier avait commencé par demander poliment: "Bon Jewer; avez-vous any cider?" Et tandis que le brave militaire constatait que tout le monde en buvait autour de lui, le tavernier persistait à prétendre ne pas posséder cette marque de liqueur; il offrait à la place un rafraîchissant verre de cidre!

Mais ce sont les noms des villes qui subissent une blitzkrieg épouvantable. Par une alchimie bizarre, Bayeux est devenu, dans la bouche des militaires de langue anglaise, "Bayroo"; Saint-Sauveur se prononce "Saint-Savoo"; Valognes est "Vulones" et Montebourg se change en "Montboig"; Sainte-Mère-Eglise a subi assez de tortures pour devenir "Saint-Mary-Eagle" ou même "Saint-Mary's-Exercise"; Isigny se nomme "I Seen Ya". Les Pieux se transforme en "Less Pious"; Bricquebec devient irrémédiablement Brickbats".

Nous nous sentons horrifiés à la pensée de ce que deviendront les doux noms des sites de France, à mesure que s'étendra l'occupation alliée. Comment les Anglo-Saxons peuvent-ils bien, par exemple, prononcer Torigny-sur-Vire-Dampierre ou la route de Saint-Jean-des-Essartiers?...

☆ ☆ ☆

Depuis quinze jours, en France, le lieutenant-général Crerar commande une armée composite, désormais connue sous le nom de "Première armée canadienne". Depuis son entrée en action, elle a été magnifique. Elle couvrira d'une gloire nouvelle les drapeaux canadiens. Souhaitons que, parmi ces soldats et officiers qui par leur héroïsme accroissent l'importance du Canada de demain, ceux d'expression française impriment particulièrement leur marque. Les gens de France se souviendront davantage d'eux lorsqu'ils parleront du Canada. Et personne, des deux bords de l'Atlantique, n'aura à s'en plaindre.

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle sera votre réaction devant la libération de Paris?



Gérard Berthiaume, 1019, Champagneur.

Depuis plusieurs semaines, nous espérions la chute de Paris mais, maintenant que c'est un fait presque accompli, nous sommes surpris par l'imminence de l'événement. Pour nous, Canadiens français, Paris est notre capitale intellectuelle et même plus, et tout ce qui touche cette dernière nous atteint indirectement. Mais je ne vois pas pourquoi je fais cette spécification, j'aurais dû dire que Paris est la capitale intellectuelle du monde entier. Avant la guerre, elle était le centre de toutes les activités intellectuelles de tous les pays du monde et elle le redeviendra bientôt.



Fernand Gaulin, 986, St-Denis.

De toutes les victoires récentes des Alliés, la libération de Paris sera celle qui me procurera sûrement le plus de joie. Cette libération constituera le plus grand pas vers le retour de la France au rang des grandes nations. Beaucoup de gens ont exprimé l'avis que le peuple de Paris aura perdu dans la guerre toute sa verve caractéristique et qu'il ne la retrouvera jamais plus. Je ne le crois pas. Les sacrifices endurés auront peut-être temporairement leur effet déprimant, mais cet effet s'effacera rapidement avec les années.



Réal Beauséjour, Crabtree-Mills (Joliette).

Je serai très joyeux ce jour-là. Mais ma plus grande joie viendra plus tard, quand un gouvernement français reconnu par son peuple et les gouvernements étrangers siégera pour la première fois et commencera à prendre des mesures effectives en vue de la reconstruction de la France. Ce travail prendra quelques années; mais, aussitôt les effets de la guerre effacés, nous retrouverons le peuple français d'avant-guerre plus prudent envers le Boche, mais conservant toute sa force et son influence.



Victor Tassé, 330, place Christin.

Je suis sûr que tout le peuple canadien-français se réjouira ce jour-là. Il a toujours combattu aux côtés des Français. Cette guerre servira à resserrer les liens qui unissent nos deux races. Plusieurs de nos fils ou frères combattent en ce moment sur le sol français, et la France nous gardera reconnaissance de l'avoir aidée dans sa libération. Quant aux pessimistes, ils ont bien tort. Le peuple français ne se laisse pas abattre par quatre années d'occupation. Il sortira peut-être du conflit plus fort qu'auparavant.



Jean-B. Boily, 948 est, Sherbrooke.

Cette victoire nous touchera sûrement plus que tout autre peuple, hors les Français eux-mêmes. Tous nos ancêtres sont venus de France et nous suivons de près tout ce qui touche ce pays. Un dicton bien connu dit: "Tout homme a deux patries, la sienne, puis la France." Et cela doit être vrai, si l'on en croit toute la sympathie que témoignent les divers peuples alliés devant les malheurs qu'a subis cette grande nation. Nous devons beaucoup à la France et ce que nous faisons pour elle est en réalité bien peu.



"Les réserves? Elles sont derrière nous, mein fuehrer!"

L'avis de nos lecteurs

REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

Monsieur le rédacteur:

Jetons un coup d'oeil sur les compilations du vote de la dernière élection provinciale. Qu'y voyons-nous? 47 sièges accordés à l'Union nationale, qui a recueilli 403,000 votes; 37 sièges accordés aux libéraux, qui ont recueilli 448,000 votes; 4 sièges concédés au Bloc, qui a ramassé 175,000 votes; 1 siège à la C.C.F., qui a gagné quelque 35,000 votes.

Est-ce là une représentation vraiment démocratique? Non. Le parti libéral, qui a recueilli plus de votes que l'Union nationale, se trouve dans l'opposition, tandis que le Bloc, avec ses 175,000 votes, ne se voit attribuer que quatre sièges au parlement provincial. A mon sens, la représentation parlementaire serait bien plus démocratique dans la province si elle s'appuyait sur la représentation proportionnelle.

A ceux qui lui feront le reproche de provoquer trop souvent la chute des ministères appelés à gouverner ou encore de créer un état d'instabilité politique défavorable à la bonne administration, je répondrai par le cas de l'Irlande, où l'administration y est des plus progressives et où le gouvernement y est des plus stables, surtout depuis les dernières élections irlandaises, et cela en dépit de la représentation proportionnelle.

Je pense que les partis et les mouvements politiques qui croient à la nécessité d'un système de représentation vraiment démocratique devraient s'empresser de mettre dans leur programme un article proposant l'établissement, le plus tôt possible, du régime de la représentation proportionnelle dans la province de Québec.

Un démocrate pratique.

POUR UN METRO

Monsieur le rédacteur,

La grève des employés de la compagnie des Tramways a, la semaine dernière, révélé de façon inattendue le vaste problème que posera après la guerre le système de circulation de notre ville. Tous les automobilistes ont noté le nombre surprenant de véhicules qui encombraient les grandes artères de la métropole. Par suite du rationnement, on avait perdu de vue cette circulation intense.

Mais le point le plus important, c'est que, malgré l'absence des tramways, les automobiles et camions seuls suffisaient à encombrer toutes les grandes artères de circulation. Je comprends que la grève avait mis en branle tous les véhicules disponibles. Mais, avec le retour à la production de paix et la réduction des prix, nous aurons sur le marché, dès la fin de la guerre, un nombre plus grand de voitures automobiles qu'il n'y en avait en circulation au temps de la grève.

Que sera-ce alors, quand, en plus de ce nombre inusité de voitures qui suffisent déjà à encombrer la circulation, nous trouverons aussi le service régulier des tramways? L'automobiliste ne pourra virtuellement pas circuler.

Ne serait-il pas alors temps d'envisager sérieusement la construction d'un métro? Depuis des années, le conseil exécutif de la ville et la compagnie des Tramways nous répètent à intervalles réguliers que le problème est sous étude sérieuse. Mais, en réalité, on n'a pas fait un seul pas réel vers la construction de ce métro qui deviendra indispensable plus tôt que les chefs de la ville ne semblent le croire. On en reste encore au stage de projet.

Nous comprenons évidemment qu'un système complet de métro ne peut se construire en une année. Mais il devrait sûrement y avoir moyen de creuser les voies principales pour dégager les grandes artères qui convergent vers le centre de la ville, telles les rues Ste-Catherine, St-Denis, Bleury, Notre-Dame et Sherbrooke. Un métro ne suivant que ces voies suffirait déjà à dégager considérablement la circulation. Plus tard, d'année en année, on pourrait prolonger les voies souterraines vers les centres populeux.

La guerre a fait de Montréal une métropole de grande envergure. Ne serait-il pas convenable de lui assurer maintenant un système de transport local qui serait proportionné à son importance?

Bien à vous,
Jean Gagnon,
Ville Saint-Laurent.

DROLE D'EPOQUE COMMERCIALE

M. le rédacteur,

J'ai lu la lettre d'un de vos lecteurs, parue dimanche dernier, au sujet d'un restaurateur qui lui aurait demandé de lui remettre le paquet de gomme qu'il venait d'acheter, sous prétexte qu'il ne désirait pas faire d'autre emplette.

Franchement, j'approuve ce marchand. Ce n'est pas la faute des commerçants si la marchandise est rare et s'ils désirent la conserver pour leurs clients réguliers. Que ce "lecteur de la rue Saint-Christophe" aille voir comment, dans certains magasins à chaîne, les mêmes personnes se promènent avec des voitures d'enfants, qu'ils chargent des denrées les plus rares, au détriment de la clientèle régulière.

Après tout, l'époque où nous vivons est anormale, commercialement parlant. Personne n'a le droit de s'indigner de ce que, parce qu'il est inconnu dans un certain magasin, on refuse de lui vendre.

Bien à vous,
Restaurateur montréalais.



Quels sont les p

La conférence qui s'ouvre demain. — La principale question sera celle de l'avenir du Reich. — Moscou s'accordera probablement avec ses alliés occidentaux.

La 259e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

L'avenir inquiétant



Demain, 21 août, s'ouvrira à Washington une conférence historique: celle qui réunira la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la Chine, pour discuter des moyens d'assurer la paix, une fois ce conflit achevé. Aucune réunion de diplomates n'a jamais cherché à atteindre un but aussi difficile. Bien que n'y étant point représentés, on peut prendre pour acquis que les auditeurs les plus intéressés seront ces messieurs de l'Axe.

Car la grande question, qui primera toutes les autres, ce sera celle du destin de l'Allemagne. On tiendra surtout à savoir ce que les Soviets voudront faire de leur grande ennemie vaincue; car ils seront les premiers arrivés à Berlin, et ils paraissent les seuls à posséder un plan cohérent vis-à-vis du Reich prostré.

Quel est ce plan?

* * *

Quels sont les plans?



Nous supposons qu'à la conférence de Téhéran les chefs alliés se sont entendus avec Staline sur les zones d'occupation militaire en Allemagne. Ils ont pris pour acquis que Berlin tomberait dans la sphère de l'armée rouge. Comment les Russes traiteront-ils ses habitants?

En dépit de l'unité d'opinion légendaire en terre soviétique, la presse russe s'est montrée là-dessus d'avis différents. D'aucuns attribuent au peuple germanique tout entier la responsabilité des horreurs sans nom dont, dans les territoires conquis, se sont rendus coupable la Wehrmacht et ses suppôts. Ces journalistes sont persuadés que le cauchemar hitlérien reflète un atavisme criminel profond, ancré dans toute la race. Le principal écrivain à soutenir cette thèse, ç'a été le fameux Ilya Ehrenburg.

En tuer le plus possible

L'opinion du camarade Ehrenburg n'est pas compliquée: le peuple allemand et le gouvernement nazi sont à peu près identiques. La "conspiration germanique" dure, sans discontinuité, depuis mille ans. Il faut donc débarrasser l'Europe de cette puissance néfaste qu'est le Reich, si l'on désire une paix durable. Méfions-nous surtout, dit Ehrenburg, des Allemands qui voudraient nous jouer le tour de renverser Hitler et de recevoir ensuite l'armée rouge en agitant des bannières: ce sont les premiers qu'il faudrait abattre!

Le correspondant de guerre Edmund Stevens, de retour en Amérique après un séjour de dix mois en Russie, déclare qu'Ehrenburg est probablement l'homme le plus documenté sur les atrocités nazies; il est facilement capable d'étayer, par des preuves troublantes, un impitoyable plaidoyer.

Les articles de ce journaliste reçoivent la plus large publicité, aussi bien en Russie qu'à l'étranger; ils sont répandus dans les milieux officiels soviétiques et dans les publications que Moscou destine aux pays étrangers. Est-ce à dire que le Kremlin partage entièrement l'avis d'Ehrenburg?

Peut-être pas; ces écrits sont sans doute utilisés comme antidote aux sentiments trop humanitaires que nous pourrions avoir envers les Allemands. Il est certain, en tout cas, que les Russes pénétreront sur le territoire ennemi avec une très longue liste, soigneusement préparée, des criminels de guerre. Les responsables des outrages inhumains et des massacres perpétrés en Russie n'échapperont pas au châtiment.

Cette liste comprend les participants directs à ces horreurs et ceux qui les ont ordonnées. On peut être sûr que partout où les Russes rejoindront ces brutes — qu'elles appartiennent à la Wehrmacht, à la Gestapo, aux Gardes d'Elite, aux S.A. troupes de choc, aux fonctionnaires ou à quelque autre élément du peuple. Mais on ne croit point qu'il y ait de tueries massives.

Opinions divergentes

Un grand nombre de Russes ne partagent pas le point de vue d'Ilya Ehrenburg. Ils considèrent sa théorie sur l'impossibilité d'une régénérescence de la race germanique simplement comme une inversion de la thèse raciste des "Aryens". Ils estiment que son concept d'une "race de criminels" est celui du système de l'"Herrenvolk" pris à rebrousse-poil.

Cependant, personne n'admet en Russie que les Allemands aient le droit de s'en tirer à bon compte. La punition fait partie du programme de réhabilitation. Le gouvernement soviétique compte apparemment pratiquer un système de migration germanique assez machiavélique. Il veut renvoyer chez eux la plus grande partie de ses prisonniers de guerre allemands, dûment endoctrinés sur les méfaits du nazisme, mais ramener en Russie des citoyens du Reich pour les affecter à la réfection des villes, écluses, routes que les armées du Reich ont détruites. Moscou préconisera les mêmes mesures en ce qui concerne la réparation des ruines accumulées dans les autres parties de l'Europe par les divisions germaniques.



(Norman A. Smith, dans le CHRISTIAN SCIENCE MONITOR)
Une question qui nous trouble.

On ne discerne aucune indication que les Soviets veuillent fomenter en Allemagne une révolution communiste, ni imposer leur système social par la force des armes. Il appert qu'ils adopteront plutôt la même politique de non-intervention que celle qu'ils ont proclamée en Roumanie.

Peut-être y aura-t-il en Allemagne une autre démocratie parlementaire, mais à tendances communistes puissantes. Comme nous disions tout à l'heure, seule la Russie est nantie d'une politique réaliste envers le Reich; et la dure vérité, c'est que quiconque dominera l'Allemagne, dominera l'Europe.

Moscou n'a pas besoin d'installer officiellement le communisme dans tous les gouvernements voisins de ses territoires. Les Russes veulent d'abord la paix, pour guérir de leurs blessures. Ils désirent se sentir débarrassés du danger de l'invasion, et tâcheront d'instituer le long de leurs frontières de l'ouest un "cordon sanitaire" à leur propre usage. Par conséquent, il faudra, de l'océan Arctique à la mer Adriatique, une chaîne d'Etats amis de la Russie.

On verra le Kremlin travailler de toutes ses forces pour établir ce cordon amical en Finlande, en Pologne, dans les Balkans — et surtout en Allemagne.

Que feront les antinazis?

Les Russes entreront en Allemagne avant les puissances de l'Occident, mais ils seront accompagnés d'un grand nombre de "non-Russes". Des milliers d'antinazis, actuellement dans l'Union soviétique, se préparent à suivre le sillage des armées rouges.

A quel rôle Moscou les a-t-elle préparés? La réponse à cette question dévoilerait une partie des desseins du Kremlin à propos du Reich d'après-guerre. Les Allemands inclus dans ces plans sont de toutes les nuances, à partir des communistes jusqu'aux généraux révérant les traditions de Bismarck. Ces derniers se sont groupés en l'Union des officiers allemands; ils font partie du vaste Comité de Moscou pour la libre Allemagne.

Il y a de surcroit dans ce Comité plusieurs milliers de réfugiés politiques de gauche, qui ne sont pas communistes; ils avaient fui leur patrie entre l'année 1933 et la date de l'attaque hitlérienne contre la Russie. Parmi eux, on compte des hommes remarquables, comme par exemple l'écrivain Friedrich Wolff et un ancien député au Reichstag, Wilhelm Pieck.

Durant les années 1937 et 1938, alors que sévissait la terrible purge dans l'armée soviétique, on a découvert qu'Hitler avait, sous l'apparence de réfugiés politiques, envoyé des espions en Russie. A cette époque, il s'est fait un criblage soigneux de tous ces étrangers; puis un grand nombre d'entre eux ont été relâchés depuis et pleinement exonérés. C'est tout à l'honneur des Russes de ne point avoir tenu à ces fugitifs rancune des cruautés nazies. Le gouvernement soviétique a même promulgué un édit spécial garantissant le droit de sanctuaire à tous les antifascistes étrangers vivant à Moscou.

5¢

BUREAUX :
1242 ST-DENIS *MA. 4351
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 20 août 1944
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVIII — No 43

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par

by ZANE GREY











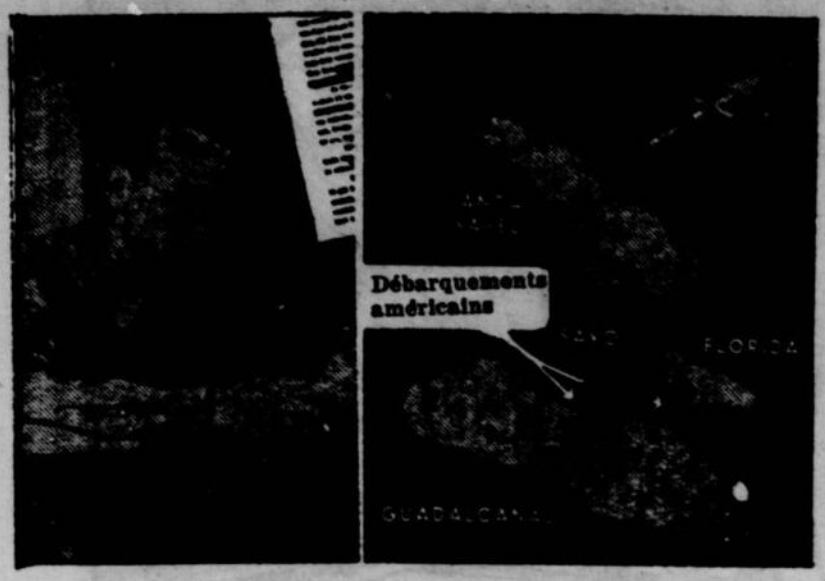


Comment on sait se battre dans les îles du Pacifique

"MON JOURNAL A GUADALCANAL"

RECIT D'UN TEMOIN OCULAIRE

par R. TREGASKIS
Illustrations d'
I. B. HAZELTON



Richard Tregaskis, l'auteur, et une carte de la région.



"...Japonais pour moi!"



Nous saurions bientôt le but de notre expédition.

Plongeant dans l'enfer humide que les cartes appellent Guadalcanal, les fusiliers marins des Etats-Unis entreprenaient, en août 1942, de livrer les combats les plus primitifs qu'ait connus l'homme moderne. D'arbre en arbre, de la crête des collines à leurs vallées, sur les plages et dans les marécages, ils ont lutté contre les Japonais. Ils l'ont fait à coups de fusils, de grenades, de couteaux, de poings. Ils ont déchaîné contre eux avions et tanks.

Avec ces fusiliers se trouvait un journaliste de 26 ans, Richard Tregaskis, qui a rédigé un compte rendu quotidien de cette ahurissante aventure. Ce reporter, gradué de Harvard, mesure 6 pieds et 7 pouces. Sa force physique et sa bonne humeur en ont fait le camarade constant des soldats.

Sur sa machine à écrire, Tregaskis a rédigé le dernier chapitre de son "Journal", tandis qu'un bombardier le ramenait à la civilisation. Il l'a terminé à Pearl-Harbor, puis il est retourné à la guerre...

Laissons maintenant vibrer, par des passages extraits de l'oeuvre du journaliste, la gloire et les misères des héros de Guadalcanal.

A bord d'un transport dans le Pacifique, 26 juillet. — C'est dimanche. Il y a eu des offices religieux sur le pont. L'ironie du sort a voulu qu'après les prières les hommes s'occupassent à charger de cartouches les bandes de mitrailleuses. L'un d'eux scandait son travail en chantant Japonais pour moi."

Je décidai de faire le tour du navire, histoire de vérifier le moral des types. Il y avait des fusiliers partout, jouant aux cartes, étudiant des manuels de tactique, ou se détendant tout simplement dans des sièges chromés jadis occupés par des touristes de luxe.

Je retournai sur le pont, me disant que tout allait bien, et que tous mes camarades étaient parfaitement calmes, même à la veille de savoir le but de leur voyage et la plage japonaise où peut-être ils iraient laisser leurs os.

Lundi, 27 juillet. — Je sommeillais dans ma cabine, lorsque le docteur John Garrison, médecin naval, entra



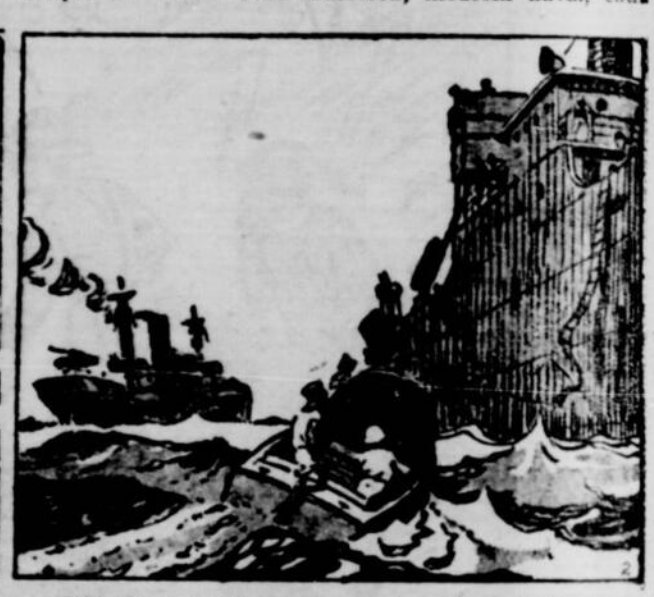
"Une flotte entière!"



Nous serions escortés de ses vaisseaux.



J'emballai mes effets...



J'éprouvai un choc en voyant ce bateu fatigué.

inlassablement la même ritournelle: "Un, deux, trois — tout excité: "Une flotte entière nous a rejoints," dit-il; "venez voir ça!" — Je sortis sur ses pas, et aperçus à l'horizon toute une escadre nous entourant en demi-lune. Je distinguais des transports, des cargos, des croiseurs, des contre-torpilleurs et la silhouette carrée de porte-avions, se dessinant bizarrement sur la crête de la houle.

Instantanément nous nous rendîmes compte que notre transport était parvenu au rendez-vous du plus grand détachement flottant jamais assemblé dans le Pacifique; et la pensée que, assistés de ces vaisseaux, nous foncions vers notre destin était réconfortante.

Cette après-midi, j'ai été invité chez le colonel pour prendre une tasse de thé. J'ai alors présumé que j'y apprendrais le nom de l'endroit où nous nous rendions. Et j'avais deviné juste. Le colonel venait de savoir que nous aurions à déloger les Japonais de leurs bastions de Guadalcanal et de Toulagi, dans l'archipel des Salomon. Mais il ajoutait que le transport où je me trouvais ne prendrait pas part à l'action. Si je voulais "couvrir" la bataille, je ferais mieux, par conséquent, de changer de bateau.

J'allai emballer mes effets et, dans ma cabine obscure, j'attendis l'avis de changer de bord.

Mercredi, 29 juillet. — Je suis maintenant sur un autre transport, l'un de ceux qui se dirigent vers Guadalcanal. J'ai éprouvé un choc en apercevant ce bateau fatigué, rouillé, tenant mal la mer. Quelle différence avec le paquebot de luxe que je viens de quitter! Le pont était noir de suie et de vase; les fusiliers, étendus un peu partout, étaient aussi noirs que lui. Je descendis vers la cabine du colonel LeRoy P. Hunt, commandant des troupes d'assaut. Le colonel me dit avec calme: "Le choc sera dur sur la plage. Plus d'un n'en reviendra pas..."

Jeudi, 30 juillet. — Ce matin, nos avions nous ont survolés; c'étaient des chasseurs Grumman, aux ailes carrées. Les porte-avions ne doivent pas être loin.



"Des requins? Nous sommes de la première vague d'assaut!"



Il astiquait un grand coupe-coupe malais.



"Il faut réussir", tranche le colonel.

Durant la journée, le transport stoppa, et plusieurs fusiliers en profitèrent pour se baigner dans la mer infestée de requins. Un sous-officier leur dit que, s'ils ne se faisaient pas dévorer, ils risquaient de passer en conseil de guerre. — "Qu'importe" dit l'un d'eux: "nous sommes de toute façon de la première vague d'assaut à Guadalcanal!" Voilà la façon bien typique de ces rudes gars d'envisager la vie.

L'on m'expliqua que l'attaque s'effectuerait en deux parties: les compagnies A et B de notre transport débarqueraient sur la crête, tandis qu'un groupe d'un autre bateau atterrirait dans la section gauche. La deuxième vague d'assaut pénétrerait à travers la bande dont leurs camarades se seront emparés. Le capitaine Gordon Gale, jeune officier d'état-major, parlait de ces plans avec d'autres officiers, dans la grand'chambre des maîtres, surchauffée comme une fournaise. Il expliquait que Tougali serait attaqué par un autre groupe que le nôtre.

Dans l'après-midi, j'observai des soldats nettoyant leurs armes. Ils en prenaient un soin maternel. Ils "surveillaient" des mitraillettes et des baïonnettes. L'un deux astiquait un grand coupe-coupe malais. D'autres se fabriquaient des casse-tête avec un sac de toile contenant des boules de plomb; cela servait dans les corps à corps.

Samedi, 1er août. — Au déjeûner, la conversation roulait sur le pays natal. Le lieutenant Ralph Cory dit pensivement: "J'aimerais, dans le moment, naviguer en bateau à voiles dans la baie Chesapeake". En attendant ces paroles, le docteur Stevenson bondit: "Si j'étais de retour au pays, du diable si je me tiendrais dans un bateau!"

Je retrouvai le colonel Hunt sur le pont. "Les hommes ont hâte de se battre," dit-il. — "Si l'expédition réussit," répondis-je, "j'aurai une bien belle histoire à raconter." Le colonel, me regarda avec calme, tandis que sa bouche se plissait: "Il faut qu'elle réussise," tranche-t-il nettement.

(à suivre)

44-38 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

PACIFIQUE, IL SERAIT TEMPS DE TE COMMANDER UN COMPLET NEUF

J'Y PENSAIS, MAIS LES TAILLEURS MANQUENT DE MAIN D'ŒUVRE ET D'ÉTOFFE

MAIS, J'Y PENSE... J'AI UN COMPLET GRIS! J'AI PORTÉ DU BLEU ASSEZ LONGTEMPS... ÇA ME FERAIT DU BIEN DE CHANGER...

...D'AUTANT PLUS QU'IL FAIT BIEN CHAUD, ET IL ME SEMBLE QUE CET HABIT ÉTAIT LÉGER... JE NE LE VOIS PAS DANS LA GARDE-ROBE: L'AURAIS-TU SERRÉ AILLEURS?

LAISSE-MOI RÉFLÉCHIR.. FRANCHEMENT, JE NE VOIS PAS..

IL N'AURAIT PAS ÉTÉ RANGÉ DANS UNE MALLE?

TU NE VOUDRAIS PAS PARLER DU GRIS AVEC LA PETITE LIGNE BLANCHE, PAR HASARD?

OUI, JUSTEMENT! C'EST BIEN LUI! OÙ EST-IL?

PAUVRE PACIFIQUE! JE L'AI DONNÉ LA SEMAINE DERNIÈRE! C'ÉTAIT UNE VIEILLERIE...

QUOI?... TU L'AS DONNÉ SANS M'EN PARLER?

LA CROIX-ROUGE A LANCÉ UN APPEL URGENT POUR DES VIEUX VÊTEMENTS.. JE N'AI PAS PU RÉSISTER..

TU AS TRÈS BIEN FAIT..

...MAIS MON BEAU COMPLET GRIS... JE NE L'AVAIS PRESQUE PAS PORTÉ!

TU N'AS PAS HONTE, DE TE PLAINDRE, COMME ÇA, PACIFIQUE! UN COMPLET DATANT DE DIX ANS?

...N'OUBLIE PAS QUE J'AI DONNÉ AUSSI MA VIEILLE ROBE D'IL Y A TROIS MOIS!

CASIMIR

ON SONNE L'ALERTE, SERGENT?

OUI, UN PRISONNIER VIENT DE S'ÉVADER

OUIN..

LE PETIT MÉCHANT! ÇA, C'EST LAID!

OUI, ET C'EST UN HOMME DANGEREUX

J'AI BIEN VU, TOUT-À-L'HEURE, UN PRISONNIER QUI SE GLISSAIT SOUS LA CLÔTURE DU CAMP

VOUS L'AVEZ VU?..

CERTAIN! IL A PASSÉ À 50 PIEDS DE MOI!

ET VOUS NE ME L'AVEZ PAS SIGNALÉ IMMÉDIATEMENT?..

VOYONS, ME PRENEZ-VOUS POUR UN PORTE-PANIER?

Tom Lucas

J'AI ÉTÉ RELEVÉ UN PEU HAUT!

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE













Copr. 1944, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG



LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office

L'AMOUR EST UN JEU!

BRAVO!

VEUX-TU ME PHOTOGRAPHIER AVEC LILI?

ES TU FOU?

VIENS!

LES PELLICULES SONT RARES!

AH! S'IL POUVAIT SE NOYER!

POURQUOI LILI S'EST-ELLE ÉPRISE DE LUI?

SI JE POUVAIS...

...CETTE CAMÉRA! UNE IDÉE!

CLICK

SOURIEZ!

CLICK

??

??

A QUI CETTE CAMÉRA?

AU TYPE QUI SE BAIGNE, LÀ-BAS!

À TOI?

OUI, ... À ... MOI!

NE VOIS-TU PAS QUE C'EST UNE ZONE MILITAIRE?

AVIS

FAIS QUELQUE CHOSE!

VIENS T'EXPLIQUER AVEC LE COLONEL!

NE LE LAISSE PAS FAIRE!

J'Y VAIS!

JE VIENS PAYER L'AMENDE DE MON AMI!

VOICI VOS PHOTOS!

TU M'AS TROMPÉ! J'AI VU TES PHOTOS! TANT PIS!

QUAND VAIS-JE SORTIR D'ICI?

R. Dino

8-11



Dans le désert de l'esprit...

— Je ne peux pas comprendre pourquoi vous parlez tout seul. — J'aime à parler à des intellectuels et j'en rencontre si peu souvent!...

Il s'en tire

Madame, qui rentre de voyage :

—J'espère que tu as eu soin des animaux pendant mon absence.

Monsieur. — J'en ai eu beaucoup soin, sauf que, pendant une couple de jours, j'avais oublié de donner à manger au chat.

—Il est sans doute mort de faim.

—Non, il a mangé le canari et le perroquet.

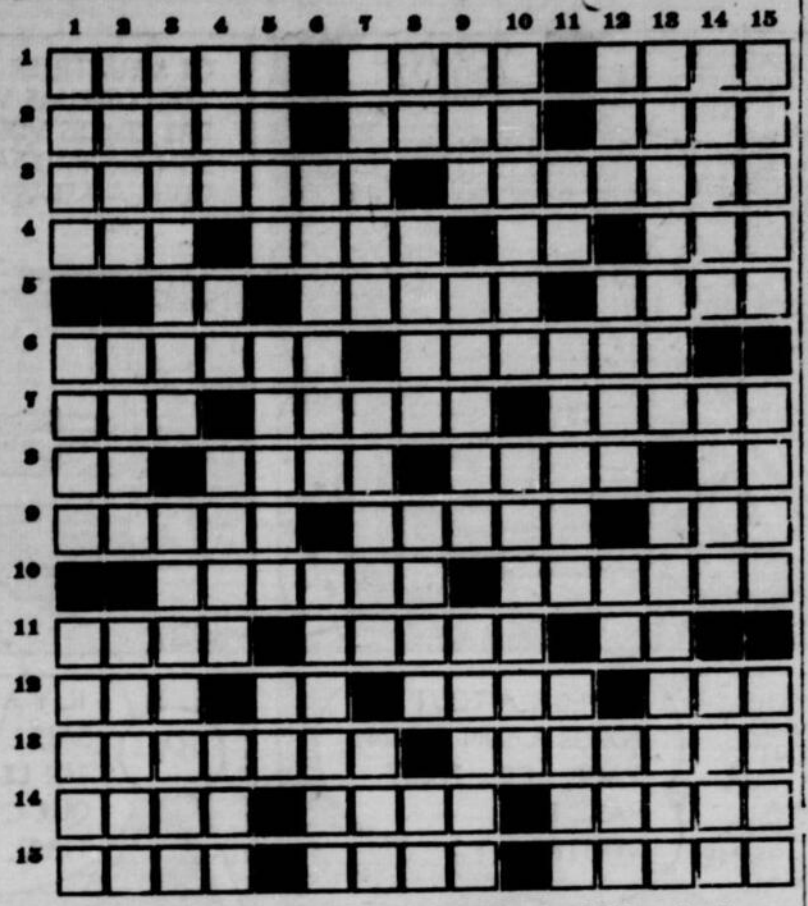
Nuits blanches

—J'ai acheté à crédit un piano à ma femme, et depuis ce temps-là je passe toutes mes nuits blanches.

—Mais, vous ne me ferez toujours pas accroire qu'elle passe des nuits entières à jouer du piano !

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 609 **par E.-E. GARAND**



HORIZONTALEMENT

1—Réprouva. — Chose réellement faite. — Célèbre marin né à Dunkerque.
2—Nids des oiseaux de proie. — Insecte qui vit dans les végétaux pourris. — Titre légal de l'or.
3—Vase métallique. — Exposition de marchandises.
4—Colère. — Rivière de France. — Inflammation des synoviales du poignet. — Courir, en anglais.
5—Pronom personnel. — Guider. — Consciences.
6—Joie.—Qui présente des ondulations.
7—Patrie d'Abraham. — Poignard des Malais. — Jeune pommier non encore greffé.
8—Pronom personnel. — Oiseau d'un beau plumage. — Ainsi-soit-il. — Lac du Soudan.
9—Songer. — Aplanir avec le doloir. — Sans ornements.
10—Poinçons du cordonnier. — Faire connaître par un récit.
11—Bronzé. — Bien établi. — Fille d'Inachos.
12—Grain de chapelet. — En Ville. — Synonyme d'ajonc. —Exsudat pathologique.
13—Jeu de hasard. — Dent artificielle faite avec de l'ivoire d'hippopotame.
14—Chaines d'un prisonnier. — Synonyme de raout. — Changer les voiles à antennes.
15—Manière d'aller. — Ville d'Autriche. — Cinq lettres de allées.

VERTICALEMENT

1—Assemblage faufilé des pièces d'un vêtement. — Petit quadrupède rongeur. —Marché public.
2—Joindre. — Fils de Créuse. — Posséder.
3—Empêcher de marcher. — Montrer une complaisance servile.
4—Grande étendue d'eau.—Usages. — Personne chauve.— Dans la rose des vents.
5—L'une des cinq parties du monde. — Poisson aussi appelé perroquet de mer.—Terminaison.
6—Chiffre. — Bâtiment de mer.
7—Arrogante. — Océan Indien —Aventurier français.
8—Articles contractés. — Ville de la Turquie. — Qui a de gros os. — Adjectif numéral.
9—Espace de terre. — Ensiforme. — Petites îles.
10—Première forme de la grenouille. — Revenus des abbés.
11—Du verbe avoir. — Fera usage.—Ecole publique pour les jeunes enfants au Maroc.
12—Salle où l'on danse. — Sulfate double d'alumine et de potasse. — D'un verbe gai. —Pas un.
13—Causer de l'inquiétude. — Appendice de certains crustacés.
14—Arrogant. — Que nous apportons en naissant.—Substance azotée.
15—Qui sont à toi. — Sombre.— Rend de bons services.

Gourmandise

—Suzette, si tu manges tous ces bonbons, tu auras une indigestion.

—Oh! ma tante, ils en valent bien la peine !

Péchés capitaux

Monsieur crie après Madame :

—Ah ! ces femmes... horrible comme les sept péchés capitaux.

La belle-mère rageuse :

—C'est pour moi que vous dites ça !

—Oh! non! pour vous, il en faudrait quatorze.

SOLUTION No 405

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	E	N	E	■	G	A	R	E	■	T	A	G	A	L
2	A	N	O	N	■	I	T	E	M	■	E	N	R	U	E
3	R	E	I	N	■	T	E	N	U	■	R	A	I	N	E
4	S	E	X	U	E	■	L	E	S	E	R	■	O	E	R
5	■	■	■	I	N	N	E	■	■	R	E	N	T	E	S
6	A	I	L	■	T	E	■	E	S	S	A	I	■	■	■
7	R	O	U	T	E	■	E	P	I	■	U	L	E	M	A
8	N	O	T	O	■	P	L	A	T	E	■	L	U	E	S
9	O	A	S	I	S	■	A	R	E	■	T	E	R	N	I
10	■	■	■	S	O	I	N	S	■	C	A	■	E	T	E
11	F	I	L	E	T	S	■	■	B	R	I	S	■	■	■
12	O	D	E	■	T	O	I	L	E	■	E	U	R	U	S
13	R	E	U	N	I	■	N	A	R	D	■	R	A	S	E
14	C	A	D	I	S	■	N	I	N	I	■	E	G	E	E
15	E	L	E	M	E	■	E	D	E	N	■	T	E	E	S



MUTT & JEFF — **Jeff, vas-tu les ramasser avec tes dents ?** — **par BUD FISHER**



MOUSTACHU L'HURLUBERLU — **Vite, un mouchoir . . .**



L'homme CHAUVE-SOURIS par

CHAUVE-SOURIS ET ROGER AURAIENT-ILS ENFIN DÉCOUVERT LE VÉRITABLE MEURTRIER DE M. DARIEUX?

GARIN? HEUREUX DE TE VOIR!

CHAUVE-SOURIS!

JE SUIS MOI-MÊME HEUREUX DE TE RENCONTRER!

CE MEURTRIER A TENTÉ DE ME VENDRE DES LIVRES VOLÉS À SON PROPRIÉTAIRE QU'IL A ASSASSINÉ!...

MA VALISE? COMMENT EST-ELLE LÀ?

JE NE SUIS ABSOLUMENT PAS COUPABLE!

VOUS AVEZ FAIT DU BEL OUVRAGE M. CAYEUX! FÉLICITATIONS!

JE N'AI FAIT QUE MON DEVOIR!

JE SUIS... INNOCENT... CAYEUX M'A... TÉLÉPHONÉ... JE NE SAVAIS...

CAYEUX A TOUT FORGÉ À SON AVANTAGE... CE... N'EST PAS... LA VÉRITÉ...

HA!

IL Y A LONGTEMPS QUE JE SAIS L'HISTOIRE! RAPPELLE-TOI LE JOUR OÙ JE PENSAIS QUE C'EST TOI QUI AVAIS TIRÉ...

IL NE POUVAIT PAS NOUS MANQUER À 10 PIEDS!

C'EST DONC UN DES HOMMES DE CAYEUX QUI A TIRÉ! ILS AVAIENT PRÉVU QUE NOUS IRIONS À LA LIBRAIRIE!...

RAPPELLE-TOI LA CAVE, LA CHANDELLE QUI BRÛLAIT SUR UN BARIL DE POUDRE! HEUREUSEMENT QU'IL Y AVAIT L'ÉVENTAIL ÉLECTRIQUE!

UNE CHANCE QUE NOUS AVONS PU BRISER LES CORDES...!

ET CAYEUX AURAIT VOLÉ UNE VALISE ET DES HABITS DANS VOTRE CHAMBRE...

TIENS, CAYEUX!

PENDANT CE TEMPS, DANS LA CELLULE DE BÉDARD...

CHAUVE-SOURIS N'A PAS TÉLÉPHONÉ?

NON, ET IL NE TE RESTE QU'UNE HEURE!

UN PEU PLUS TARD!

IL T'A CRU CAYEUX!

IL A PRIS ÇA COMME UN COUP DE LAIT! IL CROIT QUE C'EST GARIN!

ON LES A!

Chauve Souris!

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

ojets russes envers l'Allemagne?

Aux jours sombres d'octobre 1941, la plupart de ceux-ci ont été évacués vers l'Orient, afin d'éviter leur massacre par les Nazis, advenant la capture de Moscou. Ils sont revenus depuis, et ont repris leurs activités politiques, lesquelles comprennent des affiliations avec le parti communiste allemand, même alors que le Comintern n'existe plus.

L'activité de ces réfugiés est infatigable. Ils publient une littérature considérable de propagande, en brochures et tracts ;ils ont aussi fondé un journal hebdomadaire, le *Freies Deutschland*. Aucune de ces publications ne s'avère étroitement communiste, mais toutes préconisent l'amitié russo-allemande et prêchent la destruction du nazisme.

La propagande chez les prisonniers

Le Comité pour la libre Allemagne se livre à une propagande intensive au sein de la masse amorphe des prisonniers de guerre germaniques (il y en a trois quarts de million) empilés dans les camps de détention. Si, respectueuses des conventions internationales de La Haye, les autres nations refusent de les imiter, les Russes n'hésitent pas, par contre, à faire circuler parmi leurs détenus une propagande antinazie très nourrie.

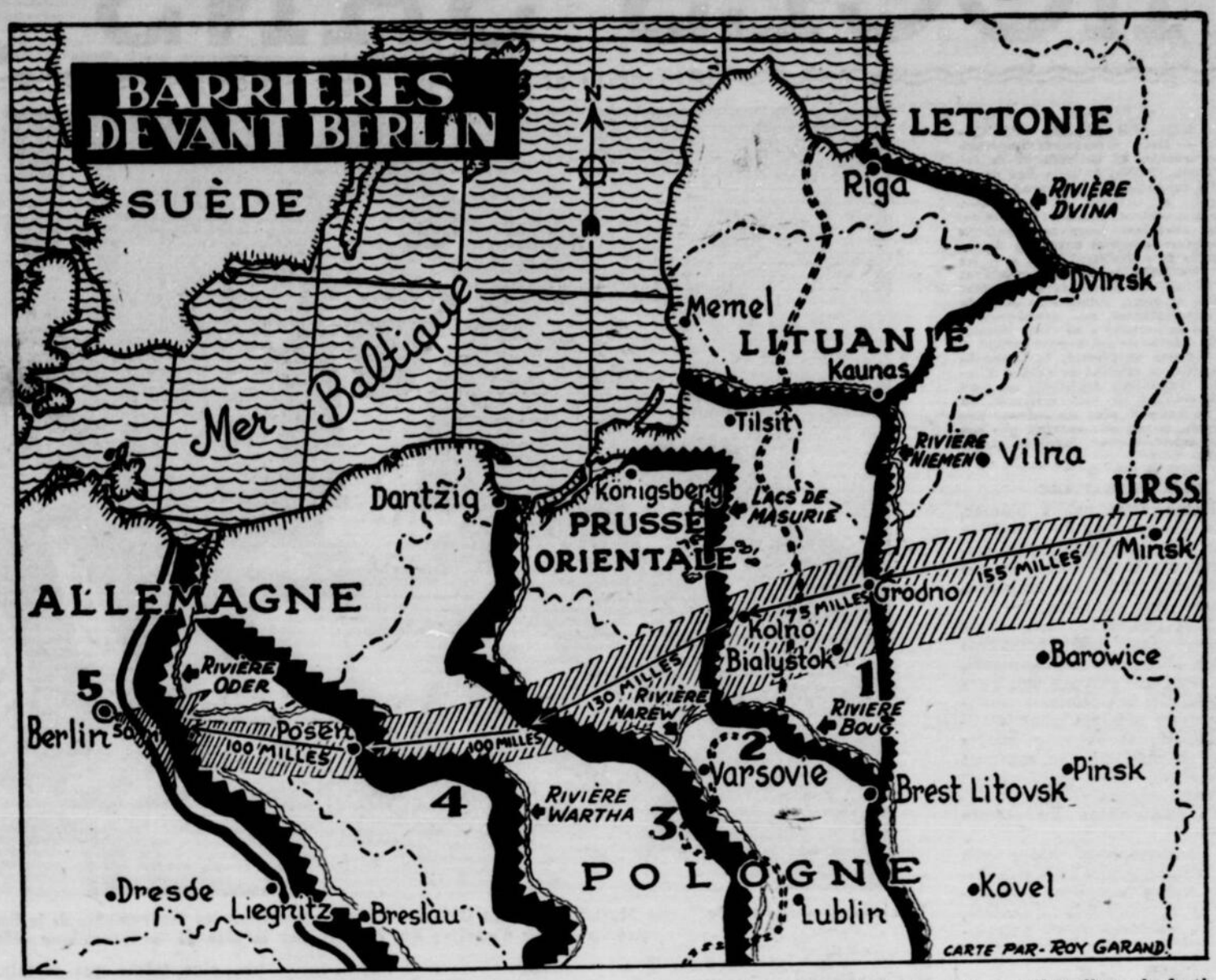
Ainsi, la tâche dont on parle tant — celle de rééduquer le peuple allemand — est déjà en cours dans la Russie soviétique. Il est encore trop tôt pour prédire le rôle qu'après la défaite d'Hitler Moscou assignera au Comité de la libre Allemagne; mais le calibre d'un grand nombre de ses membres ainsi que l'importance de leurs affiliations portent à croire que leur influence sera grande, et nombreux leurs auditoires à l'intérieur du Reich. La libération probable et le rapatriement de près d'un million de prisonniers de guerre, lesquels auront, depuis des années, subi un barrage ininterrompu de propagande antinazie et russophile, contribueront aussi à raffermir l'influence soviétique.

N'oublions pas non plus que les vieux partis sont loin d'être morts en Allemagne. A l'époque où Hitler s'est emparé du pouvoir, c'est-à-dire en 1933, les communistes allemands commandaient six millions de votes, tandis que les social-démocrates en contrôlaient sept millions. Même si, depuis onze ans, les Nazis les ont fait entrer sous terre, ces partis, après le conflit armé, reprendront une partie de leur influence. Nul doute que les Russes ont soupesé l'importance de ces éléments ,et qu'ils comptent les utiliser.

Quelques autres impondérables

Plusieurs autres facteurs militent en faveur de futures relations cordiales entre l'Union soviétique et l'Allemagne non nazie, quand elle sera reconstituée. Les Russes paraissent connaitre admirablement la technique de l'occupation militaire et l'art d'éviter toute friction entre leurs soldats et les habitants de la région qu'ils ont envahie.

On le constate très bien en Iran. Dans ce pays, la conduite des officiers russes a été d'une correction parfaite — bien supérieure, paraît-il, à celle de leurs camarades britanniques et américains. La même situation se développe présentement dans les parties de la Roumanie occupées par les Russes. Il se pourrait fort bien qu'advenant une occupation conjointe du Reich les Soviets pussent nous damer le pion sur la façon de manier les populations conquises.



L'on voit ci-haut les cinq lignes de défense que les Allemands avaient dressées entre Berlin et l'armée russe. Notre ligne en pointillé double indique le front actuel. On remarquera que les Soviets sont près de forcer la deuxième ligne de fortifications. La guerre sera peut-être terminée avant qu'ils parviennent à la capitale du Reich.

Tout cela, à notre avis, montre que les Russes comptent maintenir l'avance qu'ils ont sur nous pour parvenir à la solution du problème de l'Allemagne d'après-guerre.

Il semble manifeste que le Kremlin compte remettre à la Pologne une tranche considérable de l'Allemagne orientale, en compensation de ce qu'il lui enlèvera à l'est du Boug (voir notre chronique de dimanche dernier). Le Comité polonais de Libération, qui siège en Russie, proclamait l'autre jour qu'il obtiendrait un territoire fixant la frontière de la nouvelle Pologne à moins de cinquante milles de Berlin. Le Kremlin garde le silence là-dessus, tout en ne démentant pas les prétentions du Comité formé sous sa tutelle.

Destruction du nazisme

Une chose envers laquelle la Russie se montre cependant catégorique, c'est la destruction du nazisme et de toutes ses ramifications. Non seulement les criminels de guerre, du plus humble soldat au général le plus élevé, seront, tel que nous le disions plus haut, pourchassés et punis, mais les Soviets ne permettront certainement pas au nazisme d'hiberner si l'on peut dire, et de disparaître sous terre pour une période indéterminée, dans l'espoir de revenir au grand jour à la faveur d'un bouleversement politique.

C'est sur ce point de leur programme que, croyons-nous, les Russes craignent d'entrer en conflit avec les Anglo-Américains. Les sujets de Staline n'y vont pas de main morte, quand il s'agit de déraciner une idéologie qu'ils détestent. Les puissances occidentales sont beaucoup plus tolérantes à propos des écarts d'imagination; et les formes les moins apparentes du nazisme auraient des chances de survivre, si elles n'avaient affaire qu'aux gens de Grande-Bretagne et d'Amérique.

Mais, sur un point, la Russie s'attend à une complète unanimité d'opinion: tous les Alliés sont d'accord pour détruire la machine de guerre germanique et les industries qui la supportent; cette destruction sera assez complète pour qu'il lui soit impossible, d'ici un demi-siècle, de rassembler ses pièces fracassées. Et dans cinquante ans, les Russes prédisent qu'ils seront entièrement rétablis de leurs blessures et que leur force sera tellement accrue, qu'ils n'auront à craindre l'agression d'absolument personne.

* * *

L'avance actuelle



Tout ce que nous venons d'écrire concerne l'avenir. Occupons-nous un peu du présent. Les Russes sont incontestablement sur la route de Berlin; mais devront-ils s'y rendre en se frayant une route sanglante jusqu'au bout?

Disons tout de suite qu'ils y sont en tout cas bien décidés. Chaque pas en avant stimule leur haine et leur désir de punir l'ennemi. Ils avancent, depuis deux mois, sur un territoire devenu littéralement un désert. Dans ce véritable "No man's land", ils n'ont pas repris une seule localité vivante; mais des villes fantômes partout. A peu près tous les habitants de Russie blanche ont été soit massacrés, soit déportés en Allemagne dans les bataillons d'ouvriers esclaves ou dans les maisons de prostitution. Les rares survivants se sont joints aux bandes de guérillas opérant en forêt et dans les marécages.

A Vitebsk, par exemple, où la population d'avant-guerre était de 167,000 habitants, l'armée rouge a retrouvé seulement 118 personnes vivantes; à Zhlobin, il ne restait pas un seul citoyen. La campagne a été systématiquement dépeuplée. Dans les trois comtés de Rogachev, Zhlobin et Bobruïsk, tous les enfants entre huit et quinze ans sont disparus. Plus de la moitié des villages ont littéralement été rasés. Dans 40 comtés de la Russie-Blanche, les Nazis en retraite ont détruit 209,000 habitations.

Mais, malgré leur colère, la poussée des armées rouges peut encore, dans la vacuité de cet immense front, être ralentie. Les experts militaires croient que les Allemands se sont préparé des lignes de défense sur lesquelles quelque temps encore, il leur sera possible de se replier. Où ces lignes se situent-elles exactement? Seul l'état-major germanique le sait; mais la nature du terrain donne des indices de leurs emplacements aproximatifs.

On comptait cinq de ces lignes de défense (voir notre carte ci-contre). Les premières de ces fortifications ont déjà été forcées; mais les dernières s'étendent jusque devant Berlin.

Il est possible que les Alliés de l'ouest gagnent la guerre sur la terre française avant que les Russes aient le temps de forcer l'ennemi dans ses derniers retranchements. L'armée soviétique entrerait alors à Berlin sans avoir le plaisir d'en démolir les maisons que notre aviation pourra avoir laissées debout.

Mais cela ne changerait que très peu le dessein final que Moscou projette pour l'Allemagne d'après-guerre.

Fernand Denis

PROCÈS SANS JURY

(Traduit et adapté par Edgar Pigeon)

— VI —

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Deux événements imprévus viennent troubler la quiétude de la famille Paquin. Ralph, le père, âgé de 50 ans, a été congédié par la compagnie qui l'employait, et Octavie, sa demi-sœur, annonce son arrivée. Ralph et sa femme, Monique, conjurent leurs cinq enfants de se montrer aimables envers la despotique vieille fille. Habitent aussi avec les Paquin: Mathilde, la vieille servante et l'oncle Simon un parasite. Ce dernier apprend à sa nièce, Anne, à la suite de quelles circonstances son grand-père a tout laissé sa fortune à sa fille. Moralement une partie de cet argent revient à Ralph. Gilberte et Pierrot, le benjamin de la famille, se rendent au-devant d'Octavie. La tyrannique demoiselle ne perd pas une occasion de tout critiquer. Sa fureur ne connaît plus de bornes, une fois arrivée, quand elle apprend que son frère est sans situation. Monique excuse son mari.

◆ ◆ ◆



"Oh! vous, vieille chipie!" cria Mathilde à tante Octavie. Pierrot surveillait les mouvements de la bonne, dans l'espoir qu'elle ne résisterait pas au plaisir d'abattre son cabaret sur la tête de la tyrannique célibataire.

DIXIEME CHAPITRE

— Ralph n'est pas à blâmer, Octavie. Sa compagnie s'est fusionnée avec une autre plus importante et, à la suite de ces changements, plusieurs employés ont perdu leur situation.

— C'est absurde, ma chère Monique, quand une compagnie effectue ainsi des changements, elle ne congédie pas ses meilleurs employés. Je m'y connais suffisamment en affaires pour réaliser cela. Si, après vingt-quatre ans, on a remercié ton mari de ses services, c'est qu'il n'était plus pour ces gens un rouage nécessaire, mais bien un simple accessoire.

— J'admets que Ralph n'a jamais trouvé grand intérêt à son travail. Après tout, il ne se destinait pas à cette vie casanière, mais il a été forcé de s'y astreindre en m'épousant. Depuis, il a tout supporté sans murmurer.

— Il a gâché toute sa vie, tu veux dire. Il n'a jamais fait grand'chose de valable. Cet homme est une faillite complète. Je le connais bien, moi, sa sœur, qui l'ai élevé. Il est sans volonté, faible de nature.

— Il manque un peu de force de caractère, je l'avoue, mais il est si bon...

— Aux yeux du monde, il a complètement manqué sa vie.

— Le monde, le monde, qu'est-ce que ça peut bien faire, le monde? Ce qui compte pour un homme, c'est l'opinion de sa famille.

— Et quelles sont ses intentions, je te le demande? Il ne trouvera pas facilement un autre emploi. A son âge!

— Non, je sais, dit Monique. Il en est rendu au point où bien d'autres ont passé. C'est toujours la même tragédie qui se renouvelle pour l'homme d'une cinquantaine d'années, sans ressources. Quelques fils d'argent aux tempes le marquent d'un sceau implacable aux yeux des employeurs. Pourtant, on le considère dans la force de l'âge, on le reconnaît en pleine possession de toutes ses qualités physiques et morales, et cependant on lui barre impitoyablement la route, on paralyse ses énergies, on l'aide à s'affaiblir en lui disant avant le temps qu'il est vieux et usé, si bien qu'il finit par le croire. La société perd ainsi de magnifiques contributions à l'avancement de son capital. Ces années de labeur qu'elle dédaigne chez un homme de cinquante, mais ce sont les plus laborieuses, les plus profitables, parce qu'alors un jugement plus mûri se mêle à une expérience solide.

— Tu as la parole des inconséquents, Monique. Si à cinquante ans un homme n'a pas réussi à se tailler une place au soleil, c'est qu'il est une faillite complète. A cet âge, il devrait être prêt à se retirer et à céder sa place aux jeunes.

— Et passer le reste de ses jours les bras croisés à harceler les autres et à les regarder peiner, lutter et souffrir?

— Il s'est débattu, que les autres fassent de même.

Pour ne pas indisposer sa belle-sœur, Monique interrompit là le débat. Elle savait qu'Octavie tenait à avoir le dernier mot.

— Mais revenons à Ralph, proposa Octavie. Qu'est-ce qu'il prétend faire? Vous avez des économies, je présume?

— Comment aurions-nous pu mettre de l'argent de côté, avec son maigre revenu?

— Il y a toujours moyen d'économiser, quand on le veut. Il suffit de savoir dans quel sens couper le matériel pour tailler un manteau, n'est-ce pas? Si vous aviez été habitués à vous priver...

— Avez-vous une idée, Octavie, de toutes les choses dont nous nous sommes privés? Depuis notre mariage, je puis compter les fois que nous sommes allés au cinéma. J'ai toujours fait tous mes vêtements et ceux des enfants, Ralph porte le même habit trois ou quatre ans et ne change de pardessus qu'à tous les cinq ans. Il se rationne sur le tabac et il a longtemps marché à son travail, aller et retour, pour économiser quelques billets de tramway.

— Vous possédez bien un appareil de radio, interrompit la vieille fille d'un ton accusateur, comme s'il se fût agit d'une rivière de diamants.

— Michel l'a fabriqué lui-même, et il s'est procuré les morceaux nécessaires avec l'argent qu'il a gagné en réparant les appareils des voisins.

— Ce garçon se paie bien une voiture! Quelle extravagance!

— Vous auriez dû la voir quand il l'a eue. Ce n'était qu'un paquet de ferraille toute rouillée qui reposait sur un lot vacant. Le propriétaire lui en a fait don pour s'en débarrasser. Il a travaillé après durant des semaines avant de pouvoir la mettre en marche. Puis, dans ses heures de loisir, il gagne sa gazoline en rendant des services au garagiste du village.

— En tout cas, vous vivez sur un bon pied, pour des gens qui ne peuvent pas économiser.

— Nous avons fait tout notre possible pour bien élever nos enfants, si c'est ce que vous voulez insinuer.

— Les trois aînés devraient maintenant être en état de gagner leur vie.

— Michel fait ses études de médecine. Quant à Dorothée et à Gilberte, tant que nous avons pu les garder à la maison... Elles sont heureuses ici et s'initient à l'art ménager.

— De toute façon, vous avez une tenue de maison très élaborée, plus même que certains de mes amis riches.

— Vous m'accusez alors de trop bien gérer mon budget?

— Tu l'as si bien géré, que vous voilà au cap de la cinquantaine, Ralph et toi, sans ressources et sans grande espérance... Comment comptez-vous vivre?

— Bien... Monique se mordit les lèvres. Nous voulions croire que vous...

— Que moi! Quelle farce! Mais continue, je t'en prie. Qu'est-ce que vous attendez de moi?

— Vous avez de l'argent, Octavie. Il vous serait si facile d'aider votre frère en attendant que notre situation se stabilise.

— Nous y voilà donc! Le trop plein d'amertume qui depuis plus de vingt-quatre ans fermentait dans ce coeur aride se déversa soudain.

"Ainsi vous me défiez quand ça vous plaît, mais, lorsque vous avez besoin de mon aide, ma chaussure vous sied. Je savais que vous ne seriez jamais un succès dans la vie, je m'en suis aperçue dès le début. Mais non, je radotais, mes conseils ne prévalaient pas. Non, vous pouviez vous passer de moi, de mon argent, du moins pensiez-vous ainsi. Eh bien! maintenant, conti-

Débarrassez votre nez et gardez-le dégagé avec Mentholatum. Il empêche l'accumulation de mucus et dégage les narines embarrassées. Pots ou tubes 30c.

VICTIMES DE LA SINUSITE

MENTHOLATUM

Cette

Crème Désodorisante
Enraye la Transpiration

SUREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.

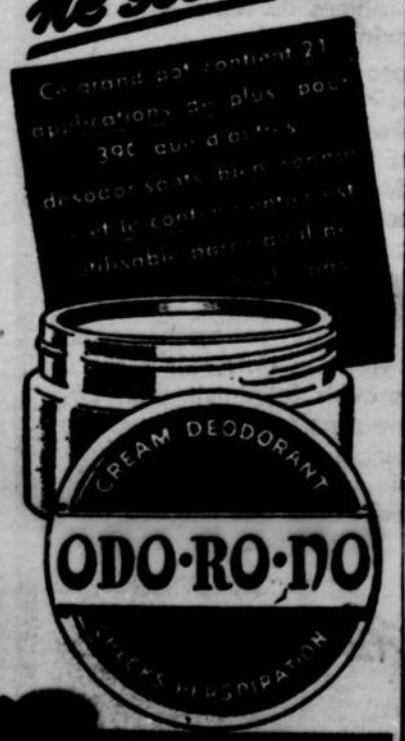
RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.

AGREABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

ET ne sèche pas



VOUS SERVEZ DU MEILLEUR PAIN
À VOTRE FAMILLE QUAND VOUS CUISEZ
AVEC LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!



C'EST CE QUE DISENT 4 GÉNÉRATIONS
de ménagères canadiennes!

● Depuis plus de 70 ans, la Levure Fleischmann fraîche est la *préférée* des ménagères canadiennes parce qu'on peut toujours s'y fier pour obtenir du "vrai bon pain"—du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Ne risquez donc pas d'avoir du pain pâteux et indigeste. Si *vous* cuisez à la maison, *faites-vous* à la Levure Fleischmann—et votre pain vous attirera des éloges! Demandez-la chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

nues de vous débrouiller sans moi. Depuis longtemps je prévoyais cet instant."

— Je vous assure bien que, s'il ne s'agissait que de Ralph et de moi, nous ne vous aurions jamais quémandé un sou. Nous marchons sur notre fierté pour l'amour des enfants.

— Des enfants! De quel droit mettez-vous au monde des enfants que vos moyens ne vous permettent pas d'élever?

— Je ne voulais pas évoquer ce fait, Octavie, mais, après tout, vous êtes moralement engagée envers votre frère.

— Vraiment! Et si je ne l'entends pas ainsi, moi!

— Vous affichez une bien grande sécheresse de coeur. Enfin tenons-nous-en là. Cette conversation a assez duré.

— Au contraire, ma chère Monique, il y a encore beaucoup à dire. Nous viderons le sac plus tard, attendons.

Habituellement, les repas chez les Paquin donnait lieu à une réunion joyeuse de toute la famille, mais, ce jour-là, la présence d'Octavie figeait toutes les expansions. Chacun demeurait silencieux. Ralph s'efforça d'attiser la conversation, mais ses efforts s'évérèrent inutiles.

Mathilde avait exercé ses talents de cordon-bleu, mais on touchait à peine aux mets, tant il est vrai qu'il est essentiel, pour exciter l'appétit, de se trouver dans une atmosphère cordiale et que tous les convives soient de franche et bonne humeur.

D'un air offensé, la servante enleva les assiettes aux trois quarts remplies. Si la flamme de ses yeux avait eu le don de consumer, la tante Octavie, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, se serait évanouie en fumée.

Après le dessert, Octavie, toujours digne, sortit de la mallette qu'elle avait placée à ses côtés un rouleau de papier retenu par un ruban noir. Elle exagéra, en le détachant, la lenteur de ses mouvements, comme pour exciter davantage les esprits déjà tendus. Elle fixa posément ses lunettes sur son nez fourchu, tout en épiant sarcastiquement l'expression nerveuse de ses parents.

— Ce que j'ai à dire, commença-t-elle, je veux que tous l'entendent. Cela se rapporte au fait que votre père a perdu sa situation.

Monique regarda sa belle-soeur avec indignation.

— Je vous demanderais, Octavie, de laisser à mon mari le soin d'expliquer lui-même à ses enfants les affaires qui le concernent et au moment que lui-même jugera approprié.

— Au nom de vos enfants vous avez fait appel à mon appui financier, aussi est-ce devant eux que je veux vous donner les raisons de mon refus absolu. Voici donc: Je considère que mon frère ne mérite pas mon assistance. Il a toujours été incapable de se suffire. Il est de l'étoffe des faibles et manque complètement des qualités essentielles à produire des hommes. Ce n'est pas sans déplaisir que je reconnais en lui une faillite humaine. Il n'a même pas été capable de remplir un poste qui n'exigeait qu'un peu d'initiative et d'effort de volonté, pas plus d'ailleurs qu'il lui a été possible d'assurer l'avenir de ses enfants, en dépit d'un revenu suffisant. Plus encore, manquant de courage pour m'approcher, il a délégué Monique auprès de moi afin de mieux atténuer les angles et de poser la grande requête.

Monique se dressa:

— Perdez-vous l'esprit, Octavie Je vous prierais de ne pas ajouter un autre mot.

— Laisse donc, murmura Ralph, brisé. Elle a raison, je n'ai pas su...

— J'ai peu de chose à ajouter, poursuivit la vieille fille, sinon que je n'ai pas l'intention d'entretenir la paresse des enfants de mon frère. Je regarde comme sacré le dépôt d'une fortune. Je croirais manquer à mes devoirs en avançant à votre père de l'argent susceptible d'encourager un mode de vie extravagant.

Octavie déroula les papiers qu'elle avait sortis de la malette:

— Non seulement j'ai décidé de ne rien avancer de mes fonds, mais, à la suite de ma conversation avec votre mère, j'aviserai dès mon retour mon notaire de changer les dispositions de mon testament. Je léguais à mon frère la jouissance des revenus, le capital devant, à ma mort, être divisé également entre vus. Dans le nouveau testament que je me propose de faire, j'entends laisser le tout à diverses oeuvres de charité, à l'exception d'un legs de $5,000 à Arnoldi, qu'elle pourra toucher à partir d'un an après ma mort et pour toute la vie.

Mathilde arriva juste pour saisir ces mots.

— Oh, vous, vieille chipie! s'écria-t-elle.

— Mathilde! lança Monique.

Pierrot surveillait les mouvements de sa bonne, dans l'espoir qu'elle ne résisterait pas au plaisir de rabattre son cabaret sur la tête de sa tante. Mais Mathilde tourna brusquement les talons et passa dans la cuisine en marmottant:

— Vieux coeur de pierre! Qu'est-ce que vous pensez de ça, Mlle Arnoldi? Elle veut changer son testament et tout laisser à des oeuvres de charité, elle qui n'a jamais, dans toute sa vieille carcasse, possédé une seule once de charité !

— Quel dommage! soupira la demoiselle de compagnie. Les Paquin sont si gentils.

— Cet épouvantail ose s'asseoir à la table des Paquin et partager leur nourriture pour leur apprendre ensuite comment elle partagera un argent qui leur appartient autant qu'à elle. Enfin, ma chère Olive, il n'y a que vous qui, aurez retenu sa pensée. Je l'en aurais d'ailleurs crue incapable, si je ne l'avais entendue de mes deux oreilles.

— Quoi donc ?

— Elle vous établira une rente de 5 mille piastres, que vous toucherez à partir d'un an après sa mort, et à vie.

Mlle Arnoldi changea subitement de couleur. Elle échappa sa fourchette, qui résonna sur l'assiette comme un glas.

— Cinq milles piastres... à vie !

— Cinq milles piastres, que vous retirerez chaque année, oui, ma chère.

— Pour la vie... répéta machinalement Olive Arnoldi, pour la vie...

Elle chancela et serait tombée, sans le secours de l'accorte Mathilde.

— Pauvre vous! s'apitoya la brave servante, vous êtes épuisée; attendez que je vous aide à monter, je vais aller vous coucher.

— Mlle Paquin pourrait me demander.

— Vraiment, répliqua Mathilde. Dans ce cas-là, c'est moi qui irai lui répondre.

ONZIEME CHAPITRE

Il est inutile de vous excuser pour Mathilde, dit la célibataire. Si la famille de mon frère ne me traite pas avec respect en serait-il autrement des serviteurs!

Anne explosa soudainement. Depuis trop longtemps elle se contenait.

— Avec respect! s'exclama-t-elle. Comment prétendez-vous parler de respect! Vous insultez mon père à sa propre table et vous venez nous parler de respest!

— Je te défends d'intervenir en ceci, Anne, lui commanda son père.

— Mais laisse donc, interrompit sa soeur. Allez, mademoiselle, comprenons-nous : il m'intéresserait de savoir une bonne fois ce que ma chère nièce pense de moi.

Péniblement, Ralph se leva sous l'oeil ironique d'Octavie, et quitta la pièce.

Tremblante de colère, Anne releva le défi et commença l'attaque.

— Je suis bien contente que vous ayez cette opinion et, puisque vous tenez tellement à connaître les sentiments que j'ai pour vous, je ne vais pas me gêner. Je vous tiens pour la personne la plus égoïste et la plus despotique de la terre. Vous mettez toujours votre fortune en avant, comme si elle vous venait d'un droit divin. Croyez-vous qu'elle vous soit échue parce que Dieu vous trouvait supérieure au plus commun des mortels ; Vous imaginez-vous, par hasard, que n'ont de l'argent que ceux qui le méritent? Remerciez donc plutôt le ciel d'avoir eu un père avant vous. Vous avez d'ailleurs bien abusé de sa confiance, en ne remplissant pas ses dernières volontés, qui vous ordonnaient de repartir équitablement son argent entre mon père et vous.

— Tiens, tiens, vous êtes donc au courant ?

— Oncle Simon a bien voulu me renseigner sur ce point. Et je sais aussi bien que lui que vous n'avez aucun droit moral de disposer d'un argent qui est autant celui de papa que le vôtre!

— Simon? Ce dégénéré! J'aurais dû y penser!

— Oui, oncle Simon est un ivrogne, il ne paye pas ses dettes, il ne s'occupe pas de sa personne, mais je préférerais encore prendre exemple sur lui plutôt que sur vous! Au moins, il ne forge pas d'opinion exagérée sur sa personne, tandis que vous, l'orgueil vous gonfle. Et de quel droit ? Qu'avez-vous fait dans la vie? Quel rôle avez-vous joué dans la société? Vous dites que papa est une faillite? Il a pourtant donné au pays cinq enfants vigoureux, il n'a jamais dépensé un dollar inutilement, afin de nous procurer le nécessaire. Je ne l'ai jamais entendu prononcer la moindre calomnie, quand il aurait pourtant été si facile au moins de médire sur votre compte! Papa, une faillite? Qu'avez-vous fait de comparable, vous, tante Octavie?

"Il n'y a pas une femme de peine, pas une laveuse de planchers, qui ait été moins utile que vous à la société en général! Il n'y en a pas une mère de famille, réfugiée dans un taudis, qui ait moins que vous justifié son existence. Vous n'avez rien fait, vous n'avez rien ajouté au bonheur collectif. Vous mangez, vous dormez, vous vous habillez et vous vous déshabillez, vous rabrouez votre dame de compagnie et vous vous chicanez avec tout le monde. Voilà toute votre existence. Additionnez tout cela et vous arrivez à zéro. Soixante-dix ans d'existence, soixante-dix ans d'inutilité!

"Et vous vous trouvez épatante. Pourquoi? Parce que vous avez de l'argent. Et encore cet argent ne vous appartient-il pas au complet!"

— Tu devrais t'engager comme orateur politique, répondit simplement Octavie dans un effort pour cacher la colère qui lui congestionnait la figure, pourtant toujours grise. Mais je ne suis pas une vieille folle. J'ai toujours su qu'on ne me reçoit ici qu'à cause de ma fortune !

(A SUIVRE)

Pour enlever les taches de rouge à lèvres

Les taches de rouge à lèvres ou de fard à l'encolure de votre plus belle toilette ne devraient pas vous inquiéter. Si la robe est lavable, frottez tout d'abord avec de la vaseline ou de la glycérine l'endroit taché, avant de laver à la douce mousse de savon à tissus délicats. Si le tissu n'est pas lavable ou si vous désirez enlever la tache sans plonger tout le vêtement dans l'eau, faites pénétrer un peu de vaseline à l'endroit taché, puis éponger avec du tétrachlorure de carbone. S'il reste encore quelque trace de rouge, éponger avec de l'alcool dilué. Pour les rayonnes acétates ou les tissus de couleurs, employez une partie d'alcool pour deux parties d'eau, soit une demi-tasse d'alcool pour une tasse d'eau.

Si Les Bébés Pouvaient Parler, Ils Diraient...



LE COURRIER DE FRANÇOISE

La discrétion nécessaire de deux belles-soeurs

D.—Notre beau-frère vient de se remarier. Il a épousé une jeune fille de dix-huit ans plus jeune que lui. Nous avons accepté ce mariage comme nous le devions car sa conduite ne nous regarde pas, mais nous constatons que sa femme ne prend guère soin de l'enfant de notre soeur, qui a maintenant trois ans. Notre beau-frère ne semble pas intervenir pour lui faire comprendre ses devoirs et ses responsabilités envers ce petit. Ne pourrions-nous parler à sa femme en y apportant tout le ménagement voulu ? Nous avons beaucoup de chagrin car nous avons nous-mêmes pris soin de l'enfant durant un an et nous étions attachées à lui. — DEUX BELLES-SOEURS.

R.—Votre situation vis-à-vis de votre beau frère est devenue extrêmement délicate, du fait de son second mariage. Les parents de la première femme, après cet événement, deviennent, à tort ou à raison, généralement gênants, un peu suspects, et sont souvent considérés comme des ennemis probables. Vous êtes donc, je crois, les dernières personnes désignées autant pour rappeler ses devoirs à cette jeune femme que pour avertir votre beau-frère qu'il devrait intervenir. Ne suffirait-il pas d'une parole mal interprétée pour leur faire croire que vous prétendez garder des droits sur l'enfant, et indisposer envers lui sa belle-mère ? C'est un écueil qui peut amener des malentendus entre vous et votre beau-frère et des causes d'antipathie de la part de sa femme. Qui affirmerait que même l'enfant innocent n'aura pas à en souffrir ? Il faut prudemment vous tenir à l'écart et ne pas sembler surveiller ce qui se passe. Au cours d'une rencontre ou d'une visite au nouveau ménage, vous pouvez discrètement, sans insister, offrir à la jeune femme de vous confier le petit lorsqu'elle aura à s'absenter et qu'il lui sera impossible de le faire garder. Cette dernière sera probablement contente d'accepter votre offre — surtout en ces temps de disette de domestiques — et vous pourrez ainsi revoir de temps à autre l'enfant que vous aimez. Je comprends que vous ne vous soyez pas séparées de lui sans chagrin car il faut moins d'une année pour s'attacher à un être auquel on doit prodiguer ses soins, jour et nuit. De plus, la parenté qui l'unit à vous et la pitié que vous éprouvez de le savoir orphelin de mère ont resserré les liens d'affection qui vous liaient déjà à lui.

Cependant, vous devez accepter le mariage de votre beau-frère avec une certaine satisfaction puisqu'il doit procurer à l'enfant une seconde mère. Ne vaut-il pas mieux pour lui de vivre dans un foyer normalement organisé plutôt que d'être tantôt chez son père, tantôt chez ses tantes ? Si votre beau-frère a, plus tard, d'autres enfants, il ne faut pas non plus que celui-ci soit mis à part et que son père finisse par s'en désintéresser parce qu'il le saura "entre bonnes mains". Votre neveu en serait inévitablement malheureux car les droits à l'affection de ses parents sont ceux auxquels on renonce le plus difficilement.

Le nouveau ménage connaîtra des difficultés, des concessions nécessaires, des sacrifices inévitables, avant d'en arriver à la compréhension parfaite et à une finale bonne entente; il ne faut pas lui rendre ce résultat plus difficile en intervenant, même de très loin, pour signifier à l'un et à l'autre leur ligne de conduite. Inévitablement vous y seriez entraînée si vous ne renonciez pas à surveiller leur attitude envers l'enfant. Votre beau-frère a toujours été un bon père, il ne changera pas. Probablement tolère-t-il l'apparente négligence de sa femme parce qu'il attend un moment propice pour lui faire accepter ses nouvelles responsabilités. La patience, la pondération, les paroles raisonnées valent mieux que les représentations prématurées et violentes, même si, apparemment, il semble que le temps presse. Votre attitude réservée en même temps qu'aimable et avenante ne peut qu'aider votre beau-frère et rendre service à son enfant.

FRANÇOISE.

D.—J'ai récemment assisté à un mariage et au retour de l'église j'ai vu qu'on donnait la main à la mère de la mariée. Je croyais que les voeux ne s'adressaient qu'aux époux et j'ai trouvé ce geste étrange. Qu'en pensez-vous ? — Au déjeuner, la seule fille d'honneur doit-elle prendre place à la droite de la mariée et le garçon d'honneur à la gauche du marié ? — LISE ET LEONA.

R.—Au retour de la cérémonie religieuse, les invités à un mariage offrent leurs voeux aux nouveaux époux mais ils doivent aussi aller saluer les parents des mariés et leur offrir des compliments sur leurs enfants. — A table, les invités de marque sont placés à la droite et à la gauche des maîtres de la maison; les deux époux occupent, l'un près de l'autre, le centre de la largeur de la table. Il n'est pas de rigueur que la fille d'honneur et le garçon d'honneur soient à leurs côtés.

Rép. à MALADE ABITIBIENNE: Ecrivez au curé des endroits que vous me nommez dans votre lettre et demandez-lui les renseignements que vous désirez obtenir, en lui parlant de ce garçonnet et de la jeune fille et du genre d'instruction que vous voulez leur procurer. Dites-lui aussi combien vous voulez payer de pension, etc.

Rép. à Mlle CELINE D.: Vous verrez sous peu que je ne vous ai pas oubliée.

D.—Je suis fiancée à un jeune homme bon et intelligent qui travaille aux environs de Montréal. Tout allait bien jusqu'à il y a deux semaines alors qu'il me demanda pour aller travailler dans l'endroit où il est employé. Il m'avait déjà fait cette demande mais mes parents avaient refusé de me laisser partir. Aujourd'hui — j'ai vingt et un ans et lui aussi — il veut à tout prix que j'aille le rejoindre. Je ne veux pas car je considère que ce n'est pas à moi à quitter ma famille pour aller le retrouver. Trouvez-vous qu'il a raison de vouloir, à cause de cela, rompre avec moi ? J'ai beaucoup de peine car il semble m'aimer et me l'a répété à maintes reprises. — VALDORIENNE AU COEUR BRISE.

R.—Je ne mets pas en doute les sentiments d'affection de ce jeune homme à votre égard mais il ne réfléchit guère lorsqu'il insiste pour que vous quittiez votre famille pour aller le rejoindre. Il devrait apprécier de vous savoir au milieu des vôtres. Lorsqu'il sera prêt à vous épouser, il n'aura qu'à vous amener auprès de lui. Avant cela il ne convient pas que vous veniez seule le retrouver. Ce jeune homme devrait apprécier votre sagesse et comprendre que vous faites un sacrifice en vous privant de sa présence.

D.—Est-il convenable de faire, par téléphone, des invitations à un mariage ? — V. P.

R.—Il vaut mieux, lorsqu'on ne peut envoyer de faire-part, faire parvenir sa carte avec un mot que l'on écrit soi-même. Si ce dernier procédé est impossible, il sera alors permis de recourir au téléphone.

Rép. à Mlle A. D. et à Mlle A. P. et à KISKISING et à Mlle I. L.: Je ne connais, du correspondant qui vous intéresse, que le pseudonyme. D'ailleurs il ne m'est pas possible de divulguer l'anonymat d'aucun de mes correspondants et saurais-je son véritable nom que je ne pourrais vous le donner.

D.—J'ai 13 ans et je voudrais travailler dans un hôpital, suis-je trop jeune ? Où dois-je m'adresser ? — UNE DELAISSEE.

R.—Adressez-vous à l'endroit où vous désirez travailler. On vous emploiera peut-être pour un travail léger durant vos vacances mais vous êtes d'âge scolaire et, à la réouverture des classes, vous devrez retourner aux études.

— Mlle RAYMONDE PROULX, 3948, rue Ontario, Montréal, demande la chanson: Amour, bonheur et gloire; Mlle H. PROULX (même adresse) demande la chanson: Les cloches sonnent.

D.—Je vous écris avec l'espoir que vous comprendrez mon ami, mieux que je ne le sais faire. Après deux ans de fréquentation, nous avons fait des projets de mariage mais comme ma santé était mauvaise je dus aller me reposer à la campagne. Maintenant que je suis rétablie, j'ai dû reprendre l'emploi que j'avais quitté car je suis orpheline de père, et ma mère a besoin de mon aide. Mon ami m'a ouvertement manifesté son mécontentement de me voir de nouveau en relation, par ce travail, avec nombre de jeunes gens. J'admets que je m'efforce d'avoir belle façon avec tous les hommes mais je sais garder ma place. J'avouerai même qu'à certains moments j'ai volontairement excité la jalousie de celui que j'aime. Maintenant, il veut me quitter, alléguant que je suis volage et que, de plus, il ne veut pas se marier pendant la guerre. J'ai essayé de le retenir mais en vain: il me dit de me faire d'autres amis et qu'après la guerre, si je suis encore libre, il verra ce qu'il a à faire. Il m'assure qu'il m'aime mais j'en doute quoiqu'il m'ait fait des cadeaux coûteux et qu'il m'a même fourni de l'argent quand j'étais malade et il a aussi payé mon médecin. Je l'aime éperdument et je le lui ai trop prouvé. A notre dernière entrevue je n'ai pu retenir mes larmes. Depuis trois mois je ne l'ai pas vu et je ne fais que pleurer. Son souvenir me poursuit. J'ai 22 ans. — AMERICAINE.

R.—Après les marques d'affection et de dévouement que vous a données ce jeune homme, il ne faut pas douter de son affection. Ce n'est pas, j'en suis certaine, le fait de reprendre votre emploi pour aider votre mère et subvenir à vos besoins qui lui déplaît mais plutôt votre conduite volage. Vous avez voulu le taquiner et le tourmenter, il s'est lassé de votre jeu et vous laisse maintenant libre de le pratiquer à loisir. On ne joue pas avec le coeur d'un être sincère et bon, homme ou femme, car on finit toujours par perdre la partie, si longtemps qu'elle ait duré. Je vous conseille de laisser passer quelque temps sans chercher à le revoir, il éprouvera peut-être un ennui qui vous le ramènera. Maintenant qu'il sait votre tendresse et vos regrets, votre seule chance de vous faire regretter est de le priver de votre présence et de lui laisser ignorer votre chagrin.

Rép. à LILI AU COEUR BIEN GROS: Je doute fort que ce jeune homme consente à vous épouser. Le prêtre dont vous parlez a dû lui exposer la gravité de sa conduite et les responsabilités qu'il avait encourues envers vous. Puisqu'il ne s'est pas rendu à ces arguments, je ne vois pas ce qui pourrait le décider. Pourquoi n'avez-vous pas continué à demander conseil au prêtre qui vous avait témoigné de l'intérêt ? Vous n'aviez aucune raison de vous livrer à l'acte répréhensible que vous attribuez au désespoir. Il faut rompre toute relation avec ce jeune homme qui ne vous apporte que la honte et le déshonneur. Il n'est pas possible que vous ayez de l'affection pour quelqu'un qui a si odieusement abusé de vous. Vous ne retrouverez un peu de paix qu'en vous libérant d'une emprise dont vous vous exagérez la force. Faites un acte de volonté, rompez une fois pour toutes si vous ne voulez pas briser votre vie à jamais.

D.—Quelle signification attribue-t-on aux yeux gris?—S. D.

R.—L'intelligence.

D.—Que signifie le nom: Maurice ? —WINDSOR MILLS.

R.—Ce nom signifie: vindicatif.

D.—Quand nous dînons au restaurant, où dois-je déposer ma serviette et mon sac à main ? Quand je suis installée avec mon ami dans un café ou ailleurs et qu'un autre couple nous rejoint, dois-je me lever quand mon ami me présente à la jeune fille ou à la dame ? — LOUISE.

R.—Vous devez déposer votre serviette sur vos genoux, de même que votre sac à main. Si on vous présente à une dame beaucoup plus âgée que vous, vous devez vous lever, mais à une jeune fille et à une dame de votre âge environ vous demeurez assise.

D.—Le mot "altier" se prononce-t-il comme il s'écrit, ou le "t" a-t-il le son d'un "c" ? — MONTREAL.

R.—On prononce ce mot comme il s'écrit, c'est-à-dire en prononçant le "t".

— Mlle THERESE SAMMUT, 8936, rue Lajeunesse, Montréal, demande la chanson: Si tu reviens; Mlle CECILE SAMMUT (même adresse) demande la chanson: Ne me méprise pas.

— M. J.-B. LEFORT, 150 est, rue Lancaster, Kitchener, Ont., désire échanger des chansons.

— Mlle CONSTANCE CHARRON, 73, rue Saint-Pierre, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Amour, amour.

— Mlle LEONIE LAUZON, 1660, rue Plessis, Montréal, demande la chanson: L'hirondelle.

Ne Manquez Plus de Réunions Joyeuses à causes des DOULEURS PERIODIQUES

ANTALGINE vous offre le moyen de rester actives pendant les jours redoutés. Continuez vos travaux, visites, sorties, amusements, etc, comme si de rien n'était.

ANTALGINE est un médicament spécialement préparé pour calmer les Malaises Féminins. ANTALGINE soulage rapidement les douleurs, maux de tête, lassitude, et vous permet de vaquer à vos occupations habituelles.

ANTALGINE est une prescription spécialisée, préparée et vendue depuis 25 ans. C'est l'anti-douleur favori de milliers de femmes et jeunes filles.

Faites-en l'essai et jugez de son efficacité.

ANTALGINE est maintenant présentée sous une forme améliorée, plus petite et plus facile à prendre. Même qualité, même prix 25c et 75c la boîte (87)

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plenzo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de parçons. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893, Dépt 192, Preston, Ont.

LES BONNES MANIERES



"CONNAISSEZ-VOUS MLLE LEDOUX ?"

Quand vous ne savez pas si votre mari ou votre ami connaît la demoiselle ou la dame qui vous accompagne, demandez-lui s'il a déjà eu l'occasion de faire sa connaissance.

D.—Je suis jeune et je comprends le bonheur de posséder de bons parents qui me comprennent. Il y a tant de jeunes qui, à mon âge, au lieu de s'instruire sont obligés de gagner leur vie. J'ai quinze ans et depuis deux ans je reçois les attentions d'un ami d'enfance. Nous sortons habituellement en groupe. Pendant l'année scolaire nous nous contentons de correspondre. Nos familles sont amies et nullement opposées à nos relations. Il a seize ans et est très bien élevé: poli, réservé, intelligent, sérieux. J'ai essayé de suspendre ces relations à cause de notre jeune âge mais ce ne fut pas facile parce que nous sommes voisins. Il dit qu'il m'aime quoiqu'il ne soit pas question d'avenir entre nous. Que pensez-vous de cette histoire ? — ETUDIANTE.

R.—Il ne s'agit ici que d'une camaraderie surveillée par vos parents. Il ne faut donc pas lui donner plus d'importance qu'elle n'en a. Si votre jeune ami essaie de vous voir plus souvent que vous ne le désirez, vous n'avez qu'à détourner habilement les occasions qu'il a de vous rencontrer. Ceci peut être fait sans que personne ne le soupçonne et les bonnes relations entre tous continueront. Vous avez encore tous deux plusieurs années à consacrer à l'étude et il faut garder votre coeur libre de toute attache de ce genre pour avoir l'esprit libre et obtenir les succès que vous ambitionnez.

Rép. au caporal F. SAINT-GEORGES: Je regrette mais il ne m'est pas possible de publier votre demande.

Rép. à ORPHELINE LAURENTIENNE: La lettre que vous me demandez de publier contient en substance ce que j'ai déjà répondu à ce correspondant. Les jeunes gens sérieux ne doivent pas en effet s'attendre à ce que les jeunes filles réservées leur fassent des avances, c'est à eux à les reconnaître, à les rechercher et à essayer de s'en faire aimer.

D.—J'ai 21 ans et j'aime une jeune fille de 18 ans qui est employée comme bonne d'enfants dans une maison de pension. Je suis sortie avec elle une couple de fois et elle m'a dit que je lui ferais un bon mari. Où croyez-vous que je puisse m'adresser pour avoir l'adresse de maison où elle travaille ? — UN AMI.

R.—Si la jeune fille que vous avez vue deux fois ne vous a pas laissé son adresse, en vous quittant, c'est qu'elle ne tient pas davantage à vous revoir. N'attachez pas d'importance aux paroles que vous avez pris pour une déclaration et renoncez à la retracer. Vous vous adresseriez probablement inutilement à sa famille car elle a dû demander de ne pas vous renseigner.

D.—Les chaises de mon mobilier de cuisine sont en cuirette blanc et ont jauni, comment les nettoierais-je pour leur redonner leur couleur première ?—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Le cuirette se lave avec une eau à peine tiède et savonneuse. Il faut avoir soin de rincer avec un chiffon imbibé d'eau froide et d'assécher ensuite avec soin. Il n'est pas possible de redonner au cuirette sa blancheur première une fois qu'il a jauni.

D.—Que signifient les noms: Hélène, Bernadette, Thérèse, Berthe ? — LANORAIE.

R.—Ces noms signifient: captivante; prédestinée; dévouée; habile.

Rép. à M. MARC DURRIEUX: Je regrette beaucoup mais il ne m'est pas possible de vous fournir une telle adresse.

D.—Le vers que l'on lit dans le Cid:
"Aux âmes bien nées,
La valeur n'attend pas le nombre
des années"
est-il bien de Corneille, ou l'avait-il lu ailleurs avant de l'employer ? — PETITE CLASSIQUE.

R.—Je n'ai jamais entendu dire ni lu quelque part que Corneille ait plagié ce vers.

— Mlle JEANNINE GIROUX, Cyrville, Ont., demande la chanson: Montevideo.

— Mlle LAURETTE BRETON, 419 est, rue Dorchester, Montréal, demande la chanson: Mon petit papa.

— Mlle LISETTE GARAND, 6077, rue Jogues, Montréal, demande la chanson: Amour, amour.

Adoucissez vos lèvres brûlées au soleil !

Gerçures vite soulagées

Des lèvres sensibles, fendillées, brûlées au soleil gâcheront votre été. Protégez vos lèvres contre le feu du soleil, avec Lypsyl. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres et les rayons brûlants du soleil. Son action émolliente protège les tissus délicats contre les gerçures du vent et de l'eau — garde les lèvres lisses et douces. Lypsyl soulage vite, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes



Chronique de la Mode

PAR JANIE

Et puis, voici les nouveautés

La saison nous fait d'aimables promesses, qu'elle tiendra, à n'en pas douter. Et ces changements se trouvent, pour commencer, dans les chapeaux et dans la ligne générale des costumes.

Voyons cela en détail. A New-York, on s'est particulièrement occupé de la nouvelle forme des chapeaux qui apparaissent très grands. Définitivement, la mode rejette de ses cadres l'idée de ne pas porter de coiffure, d'autant plus que tout le monde espère la fin de la guerre et un rétablissement plus complet de la véritable élégance, car, il faut bien l'admettre, depuis quelques années, nous faisons preuve d'un terrible laisser-aller qui demande une prompte réaction.

LES CHAPEAUX D'AUTOMNE

Il y aura beaucoup de formes portées perchées sur la tête, d'autres se porteront sur un oeil, tout à fait à l'angle trois quarts. Le béret se montre, renouvelé, à une "édition grande taille", comme disent les modellistes américains. Et puis, nous verrons aussi quantité de canotiers, mais grands et très garnis.

Pour l'après-midi, la grande vogue sera aux grands canotiers, garnis de roses, de plumes ou de ruban, disposés à peu près comme sur les chapeaux que l'on portait au cours de la première Grande guerre.

Les calottes sont rarement simples. On les drape, on les travaille avec art et on leur adjoint des boucles de ruban qui leur donnent un petit cachet particulier. Lorsque les chapeaux rappellent la forme du Breton ou autre grand modèle, il demande aussi une garniture.

Et puis, il y aura des toques, des turbans drapés, ainsi que des bonnets. Les très jeunes filles aimeront aussi porter le genre "coiffe", qui dégage les tempes et plusieurs petites formes, très amusantes, présentent un chou de plumes ou de ruban placé de telle façon qu'il semble perché sur le coin du front.

Et les couleurs ! Elles sont toutes plus belles les unes que les autres. Naturellement, elles ne sont pas toutes employées seules, mais en garnitures sur le noir ou le brun. Bleu turquoise, vert jade, rouge ketchup, absinthe, violet, fuchsia, zinnia, vert clair sont parmi les couleurs préférées. Et naturellement, on demandera à ces adorables chapeaux l'appoint des voilettes. Une voilette de dentelle brune, pour accompagner un manteau de vison, par exemple, ou une voilette gris argent pour escorter une cape de renard, voilà l'indication principale à retenir pour la saison.



Les manteaux d'automne sont charmants et combien colorés. Les uns sont garnis de fourrure, les autres n'en portent pas. Nous voyons ici un intéressant manteau appelé "doorknocker". La manche est garnie de fantaisies faisant penser à des marteaux de portes. A côté, un manteau rouge "american beauty", garni d'un grand col en forme de boucle en mouton de Perse. Quand au dernier, il est en tissu terra-cotta, garni d'un col tout à fait nouveau et également en mouton de Perse, fourrure de haut ton qui ne se démode jamais.

LES MANTEAUX

Les manteaux aussi se présentent en de jolies couleurs. Il sera facile de choisir celle qui nous plaira le mieux et sans trop de crainte car la mode des manteaux de couleur promet de durer.

C'est ainsi qu'on en verra d'un beau vert olive, de toute une gamme de bruns, allant du châtaigne au tête de nègre, ainsi que dans toute la palette des fuchsia. Pour celles qui ne redoutent pas la beauté étincelante du rouge, il y aura une vraie couleur "american beauty" puis, une douce tonalité de vieil or, du gris et quelques bleus.

Et puis, va sans dire, le choix incomparable des manteaux noirs dont on ne saurait jamais se passer. Ce qui les caractérise, c'est la coupe nouvelle ainsi que le genre des collets de fourrure.

On semble revenir plus que jamais au manteau ajusté, quoique le genre "chesterfield" et le manteau trois quarts vague soient encore en vogue. Ils ont de la personnalité à cause de leurs garnitures de velours, de détails subtils, comme les revers ronds, une boucle à l'encolure, une grosse piqûre bordant les poches et surtout, par leurs larges emmanchures, permettant de les glisser facilement pardessus les costumes tailleurs, ainsi que le voudra la mode automnale.

LA QUESTION DES FOURRURES

Nous aurons aussi le choix entre le manteau garni de fourrure et celui qui en sera dépourvu. Les manteaux doublés de fourrure amovible nous séduisent aussi. Lorsque les manteaux présentent une garniture de fourrure, celle-ci est toujours demandée à une belle pelleterie, et les fourrures à poils courts sont plus appréciées que les autres. Il y a à cela une raison, car, aux Etats-Unis, il n'y a pas de taxe spéciale sur ce genre de pelages. On voit aussi de simples bordures de fourrures, qui n'alourdissent pas la silhouette mais donnent tout de même un caractère hivernal à tout le vêtement.

Les collets sont tout à fait nouveaux. Ils affectent la forme de boucles, de papillons, de larges revers, et, parmi les plus populaires, on remarque aussi le genre tuxédo, qu'il soit ou non maintenu par une ceinture.

Nous parlions tout à l'heure des doublures de fourrures. Il est certain qu'elles ne sont pas faites de pelage coûteux, mais bien de lièvre, ce qui est une preuve certaine de leur confort, la fourrure de ce petit animal étant reconnue comme

(Suite à la page suivante)



"More hat", disent les créateurs américains. Le chapeau que voici, dernier modèle de New-York, ne demande pas beaucoup de matériel. Il est en feutre tangerine, à bord relevé et garni de quatre grosses boucles de ruban de satin à double face.

Femmes de "40 ans", souffrez-vous de ces ennuis:



- ✓ Chaleurs,
- ✓ Fatigue, Faiblesse,
- ✓ Nervosité, Agitation,
- ✓ Impatience, et
- ✓ Les Bleus

– tous causés par le retour de l'âge!

Si *vous* souffrez — comme la plupart des femmes de 38 à 52 ans — des malaises mentionnés plus haut — *n'attendez pas* — pour soulager ces ennuis, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un des médicaments les plus avantageusement connus que vous puissiez employer dans ces cas.

Le Composé Pinkham est *spécialement* fait *pour les femmes*. Par son action calmante sur l'*un des organes essentiels chez la femme*, il est reconnu comme sédatif utérin.

Il seconde la nature!

Le Composé de Lydia Pinkham vous est offert sous forme de *liquide*, il est fait de racines et d'herbages (plus Vitamine B-1). Voici un médicament qui seconde la nature et c'est celui que vous devez acheter.

Des milliers et des milliers de femmes — riches comme pauvres — en ont bénéficié. Le Composé Pinkham a prouvé que les plus beaux jours de la vie d'une femme sont souvent ceux de la période de leurs "40 ans".

Le Composé Pinkham est aussi très effectif pour soulager les ennuis menstruels chez les plus jeunes femmes. Prenez une cuillerée à bouche avant chaque repas et au coucher. Suivez les indications qui accompagnent la bouteille. *Ça vaut la peine d'essayer !*

Composé Végétal *Lydia E. Pinkham's*



Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242, Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Patron No 3837. — Quel charme en ce petit costume bain-de-soleil avec bavette en forme de coeur et petite poche assortie. Pas une maman ne résistera au plaisir d'en faire un pour sa petite fille ou son petit garçon. Un tissu uni peut être employé aussi bien qu'un rayé ou un imprimé. Le coeur se borde de petit volant ou de dentelle. Le patron No 3837 est établi pour les tailles 1, 2, 3 et 4 ans. La taille 2 requiert ¼ de vge de tissu en 35 pces de largeur et ¼ de vge de volant.



Patron No 3777. — La robe sans manches et à dos bain de soleil est plus en vogue que jamais. Celle que voici présente une agréable nouveauté: le boutonnage sur le côté. Elle se complète d'un gentil boléro qui fait que la robe peut se porter ailleurs que dans le jardin ou sur la plage. C'est un modèle à exécuter en tout blanc, en teintes pastelles et aussi en imprimé, combiné avec l'uni. Le patron No 3777 est établi pour les tailles 10 à 20 ans. La taille 16 requiert 2 ½ vges de tissu en 35 pces de largeur pour la robe et 1 ¼ vge pour le boléro.



C'est le devoir de chaque mère de faire connaître à sa fille certains faits importants concernant l'hygiène intime de la femme. Ne vaut-il pas mieux qu'une jeune fille apprenne ces choses de sa mère plutôt que d'une amie? C'est une question délicate et il est toujours à craindre que les renseignements manquent de précision. Nombre de jeunes épouses emploient des solutions acides trop énergiques qui risquent de brûler et même d'insensibiliser les muqueuses délicates.

Aujourd'hui, de tels risques sont inutiles. La science a mis à la disposition des femmes, pour les douches vaginales, un liquide remarquablement énergique, mais sûr. C'est le Zonite, un antiseptique dont l'efficacité est reconnue dans le domaine de l'hygiène féminine. Il désodorise de façon efficace et assure la propreté interne. Pourtant, il n'est ni caustique ni toxique—parfaitement sûr pour les tissus délicats. Plus de 20,000,000 de bouteilles déjà vendues. Procurez-vous Zonite aujourd'hui chez votre pharmacien; c'est une protection hygiénique efficace.

Donnez-lui cette brochurette qui traite franchement d'hygiène intime.

GRATIS: "L'hygiène féminine de nos jours", —postée dans une enveloppe ne portant aucune indication. Envoyez ce coupon à ZONITE PRODUCTS CORPORATION LIMITED, Dept J-8, Ste-Thérèse, P.Q.

Nom.....

Adresse.....

Localité.....Prov.....

Et puis, voici...

(Suite de la page précédente)

une des plus chaudes que l'on puisse trouver.

On voit aussi beaucoup de doublures de satin piqué et matelassé. Les manteaux-tuniques se présentent souvent avec une robe assortie ou un costume genre tailleur. On s'accorde surtout pour assortir les nuances, de façon à former une intéressante et flatteuse harmonie.



FANTAISIES

Le domaine de la fantaisie n'est jamais négligé, à l'époque des véritables élégances. Ainsi, pour porter plus tard dans l'après-midi, on verra des chapeaux garnis de plumes d'autruche. Les formes seront petites, mais les plumes, ressemblant "aux pleureuses" d'autrefois, leur donneront un cachet habillé et fort plaisant.

Les épingles de revers, toujours si appréciées et qu'on porte si volontiers au manteau ou à la jaquette du tailleur, prendront, cet automne, la forme assez inusitée d'instruments de musique. Faites de métal et serties de pierres de couleurs, elles donneront un effet intéressant au possible. Les musiciennes y trouveront, en même temps, un emblème.

Il est encore bien de bonne heure pour parler des petits chapeaux de fourrures et de plumes, mais on peut être certaines que leur cas est prévu et qu'ils nous arriveront, le moment venu de les porter, plus attrayants et plus jeunes que jamais.

Si, pour commencer la saison, il vous est naturellement impossible de former un ensemble composé du manchon et du chapeau, vous pourrez tout de même en former un, et combien subtil et attrayant, avec le chapeau et les gants. Et à mesure que la saison avancera, nous verrons des gants à revers de fourrure, qui donneront beaucoup de cachet à un manteau non garni de pelage et permettra de porter quand même une toque de fourrure ou un chapeau de feutre garni de fourrure.

"MORE HAT"

Tel est le mot d'ordre à New-York, actuellement. Le thème "more hat" nous fait plaisir. Il était temps qu'on y revint. Les chapeaux, pour garder cette ligne de conduite, auront donc, cette année, beaucoup d'importance. Nous avons dit qu'ils seraient très garnis. C'est la mode. Mais n'oubliez pas que, dans ses décrets, il faut en prendre et en laisser. Ne portez donc que ce qui vous va parfaitement et, si vous êtes petite, ne vous laissez pas tenter par un chapeau à trop larges bords ni par une toque trop garnie, qui vous écraserait. Le simple est le chic et porter ce qui vous va, la grande élégance.

JANIE.

L'éclairage du miroir



Il n'est plus guère de mode d'adapter le miroir à la commode. On le place plutôt sur le mur. Et on s'arrange de façon à disposer, près de ce miroir, un éclairage à la fois discret et sûr, en plaçant, de chaque côté, deux appliques garnies de petits abat-jour. On trouve facilement ces appliques dans le commerce.

Soins des articles de voyage en cuir

Essuyez d'abord la surface du cuir pour enlever la saleté avec un linge imbibé d'eau tiède et d'une bonne mousse de savon extra-savonneux. Rincez avec un linge humide, puis asséchez avec un linge souple sec. Appliquez maintenant une solution d'huile de graine de lin et de vinaigre. Pour obtenir cette solution, faites bouillir à peu près un demiard d'huile de graine de lin dans une vieille casserole et laissez reposer; quand elle sera presque froide, ajoutez-y une égale quantité de vinaigre, tout en agitant; versez dans une bouteille. Appliquez la solution avec une flanelle; polissez avec un linge souple. Agitez bien avant de l'employer.

Salade aux oranges et au fromage

1 tasse de pacanes hachées,
1 paquet de fromage à la crème,
Poivre et sel,
1 c. à soupe de crème épaisse,
3 oranges,
Laitue,
Sauce à salade.

Mélangez les pacanes avec le fromage à la crème; assaisonnez de poivre et sel et ajoutez la crème au mélange. Formez en boulettes. Pelez les oranges, enlevez les graines et la membrane blanche et découpez en rondelles de ¼ pouce paisseur. Disposez les rondelles sur sur feuilles de laitue, plaçant plusieurs des boulettes de fromage au centre. Servez avec crème fouettée salée ou sauce à salade.

● Une montre de bonne fabrication ne contient pas moins de 170 pièces diverses. On en fabrique à très bon marché qui en ont beaucoup moins et qui marchent tout de même quelquefois mieux que les autres.



YEUX FATIGUÉS *Vite soulagés*

La prochaine fois que vous aurez les yeux fatigués, mettez deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Murine calme et nettoie immédiatement. Faites cet essai . . . jouissez du soulagement qu'apporte Murine. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. Employez-en pour nettoyer vos yeux et les rafraîchir.

MURINE Pour Les YEUX

CALME • NETTOIE • RAFRAÎCHIT

MEILLEURE SAVEUR

Voilà ce qui fait du Chase & Sanborn le café préféré des Canadiens



Partout où vous trouvez un épicier recommandable — vous y trouverez

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE



Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

Un plat de viandes froides



Quand il fait très chaud, on a toujours plaisir à manger des viandes froides, avec des légumes crus et des condiments très épicés pour en relever la saveur. Choisissez des viandes différentes d'aspect, de couleur et de coupe. Présentez le jambon en tranches, le saucisson en rondelles, les pains de veau ou les galantines en filets. Vous pouvez aussi farcir de salade aux pommes de terre des rondelles de "baloney". Les cornichons, betteraves, tranches de concombres, marinades sûres, sucrées ou dans la moutarde donnent encore plus de saveur à ces viandes froides. amies des menus d'été.

Pour affiner les hanches

Deux minutes de gymnastique, ce n'est pas grand'chose! Et se dire qu'en deux minutes, si l'on est un peu persévérante, on obtiendra des hanches longues et minces, des bras joliment musclés, une poitrine ferme et des genoux bien ronds, c'est merveilleux.

Cet appareil consiste en une barre de fer chromé dans laquelle glisse une autre barre transversale que l'on empoigne par deux manches de bois verni.

A l'extrémité du grand cylindre brillant, il y a deux espèces de coussins ronds dans lesquels on s'agenouille. On est ainsi parfaitement installé pour faire cet exercice. Et cette gymnastique convient à tous.

Mais il faut observer une règle qui est absolue, que cette gymnastique s'applique à des hommes, des femmes ou des enfants. L'exercice ne doit, sous aucun prétexte, durer plus de deux minutes. S'il était prolongé, il pourrait avoir des effets nuisibles.

Agenouillez-vous sur les plaques de caoutchouc et, le torse bien droit, empoignez les manches de bois à deux mains. Le menton levé et le regard fixé droit devant vous, faites avancer lentement la petite barre que vous tenez, jusqu'à ce qu'elle arrive à l'extrémité de la grande. Puis, en tendant bien les muscles de votre dos, vous reviendrez lentement en arrière, de manière à reprendre votre première position. Cela paraît très aisé, mais, ne vous y trompez pas, c'est difficile et fatigant.

SECONDE FORMULE

Il y a une seconde forme de cet exercice, plus particulièrement recommandée pour faire amincir les hanches, tomber le ventre et allonger les cuisses.

Mettez-vous dans la même position que précédemment, agenouillée sur les ronds de caoutchouc, et, le buste toujours bien droit, le menton levé, poussez la barre transversale, non plus jusqu'au bout comme la première fois, mais seulement jusqu'à la moitié environ. Néanmoins, il est recommandé de ne pas outrepasser les deux minutes.

Si l'on veut fortifier les muscles de la poitrine, on fera une autre variante de l'exercice. On poussera la barre transversale à 1 pied et demi seulement, puis on courbera le dos de manière à ce que la poitrine arrive le plus près possible de la barre. De sorte qu'il faudra fournir un effort énergique pour ramener la barre au point de départ et redresser le corps. C'est cet effort de redressement qui fortifiera les muscles de la poitrine.

Si vous n'avez pas de machine, vous pouvez en imaginer une et reproduire les mouvements comme si vous en aviez une. Mais n'oubliez surtout pas cette recommandation essentielle: il ne faut jamais, avec ces exercices, dépasser les deux minutes.

C'est d'ailleurs pourquoi, en Amérique, cette machine est surtout employée par les gens d'affaires, très pressés, qui ne peuvent guère sacrifier de leur temps et qui doivent pourtant se conserver en bon état musculaire.

Puissent ces quelques exercices si rapides et pourtant si profitables vous enseigner à ne plus jamais dire: "Je ne fais pas de gymnastique parce que je n'ai pas le temps!"



Pâté à sandwichs
•
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

Campagnes spéciales

Durant l'année dernière, le Service des consommateurs a mené deux grandes campagnes à savoir: l'établissement de bureaux d'enregistrement du logement et la campagne de conservation des tissus.

Voici les derniers rapports de ces deux grandes initiatives.

Le premier de ces bureaux a été inauguré à l'automne de 1942 dans le but d'utiliser tout l'espace disponible dans les endroits où la guerre avait amené une surpopulation.

Cette campagne du logement eut, dès le début, l'appui du public. On forma des comités pour étudier la situation ou décider de l'opportunité de la formation d'un bureau d'enregistrement. La presse, la radio, les associations et divers groupements ont tous contribué par leur publicité à trouver de l'espace disponible.

Actuellement, 500 bénévoles aident le personnel payé des bureaux et quand cela est possible, elles visitent les chambres à louer. Ces visites ont permis de rencontrer les chefs de famille et de les persuader en quelques occasions d'aménager la chambre, en vue de donner l'hospitalité soit à deux jeunes couples ou soit à une mère et son enfant, plutôt qu'à une seule personne.

LOGEMENTS POUR LES FAMILLES

Les demandes à ces Bureaux d'enregistrement portent surtout sur les logis de familles particulièrement pour les épouses et les enfants de soldats ou d'ouvriers, engagés dans les usines de guerre, loin de leur lieu de résidence habituelle. En février de cette année, plus des deux tiers des demandes aux bureaux d'enregistrement ont été pour les habitations de famille (maisons, appartements, chambres avec privilège de faire la cuisine). Les bureaux ont pu trouver des logements pour 4,000 des 6,575 demandes. Le personnel de ces bureaux a aussi persuadé des milliers de citoyens de partager leur foyer. Leur réponse généreuse a contribué grandement à résoudre le problème des centres surpeuplés.

RAPPORT DU 30 AVRIL, 1944

Nombre de bureaux d'enregistrement . .	35
Nombre de personnes payées à ces bureaux	50
Nombre de bénévoles	500
Total des offres de chambres ou logements	83,352
Total des demandes .	133,310
Total des personnes à qui on a assuré un gîte	92,241



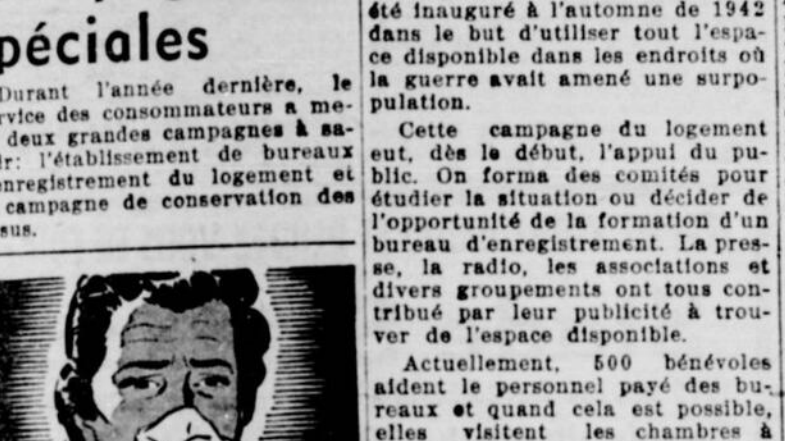
IRRITATION NASALE?

Lorsque vos narines sont rouges et douloureuses . . . lorsque votre nez devient embarrassé, bouché . . . lorsque vous ne pouvez pas respirer librement . . . c'est alors qu'il vous faut du Mentholatum. Essayez-le. Mentholatum soulagera rapidement les membranes enflammées . . . et vous aidera à respirer plus librement.

Satisfaction garantie ou votre argent vous est remis. Demandez Mentholatum à votre pharmacien dès aujourd'hui. M13F

TUBE OU POT 30¢

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours



Les Filles Qui Prennent Le Paradol
Ont un Conseil Pour Vous

Si vous n'avez pas encore découvert le Paradol, vous devriez le faire dès maintenant.
Car PARADOL vous aidera à participer à tous les plaisirs de la vie. Vous n'avez pas besoin de dire "Oh ma chère, je ne puis pas y aller à ce temps, tu sais pourquoi."
La vie est très différente pour les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont fait la preuve que Paradol agit vite comme soulagement de maux de tête et autres malaises qui les tracassent à certains temps. Elles peuvent maintenant prendre une tablette de PARADOL et partir pour la danse, le théâtre ou les jeux athlétiques se sentant bien et oubliant les malaises et douleurs qui menacent de gâter leurs plaisirs. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de tant de jeunes filles—porter toujours avec vous dans votre sac-à-main le PARADOL du Dr Chase afin d'être protégée à tous temps contre les maux de tête, les rhumes et les nerfs agités.
PARADOL ne désappointe pas. 35cts la fiole. Format Economique, en bocal, contenant cinq fois autant de tablettes, $1.00.

Paradol du Dr Chase

Un bon vieux mets d'une saveur nouvelle!

FÈVES AU LARD
À L'ANCIENNE MODE
CLARK



La nécessité de faire durer le café plus longtemps a enseigné ceci à plus d'une ménagère . . . *pour que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon!*

Et c'est ce qui explique la décision qu'ont prise d'autres milliers de gens: ayant essayé le Maxwell House, ils ont été si satisfaits de ce mélange corsé et délicieux, qu'ils ont l'intention de *toujours* l'employer.
Vous pouvez adopter le Maxwell House comme café *habituel* en toute confiance parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares, extra-savoureux, ayant chacun une saveur et un arome particuliers.
2. Il est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain *uniformément* et jusqu'au centre.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.



Café Maxwell House

Un Produit de General Foods

Notre critique impartiale sur...

LES NOUVEAUX FILMS

PRINCESS — "The Mask of Dimitrios"

Il y avait dans l'histoire de Dimitrios l'étoffe d'un film de première classe. Il serait exagéré d'avancer que les scénaristes y ont raté leur effet. "The Mask of Dimitrios" reste l'un des meilleurs films du genre que nous ayons vus récemment. Mais il fait aussi preuve de faiblesses trop évidentes. On a superbement réussi dans la première moitié du film l'atmosphère ténébreuse et menaçante qui entoure ce caractère semi-mystique de Dimitrios. Mais, dans les dernières minutes, tout s'effondre dans une conclusion des plus banales. Dimitrios nous apparaît bien tel qu'on a voulu nous le présenter: froid, calculateur, implacable, mystérieux — mais aussi longtemps qu'il n'apparaît pas lui-même sur l'écran. Quand les autres personnages ne font que parler de lui, il semble une personne formidable. Mais l'interprète de Dimitrios, Zachary Scott, n'est pas à la hauteur de son rôle et détruit l'impression créée par les autres. Il joue bien un vulgaire bandit, mais il reste trop nonchalant pour avoir la force de jugement que doit posséder Dimitrios. Malgré ses fautes, ce film reste quand même assez hors de la banalité ordinaire des films d'intrigue pour qu'il vaille la peine d'être vu.

LOEW'S — "The Story of Dr. Wassell"

Cecil B. De Mille a toujours gardé le goût des réalisations fortement coûteuses des vastes scènes d'extérieur et des romans de grande aventure et d'héroïsme. Jusqu'ici il avait su conserver un semblant de vraisemblance et donner à ses films une certaine touche humaine. Mais il est tombé dans une fausse conception: s'il augmentait le rythme de ses aventures, les rendait encore plus héroïques, montait ses personnages au rang de surhommes, il arriverait à rendre ses films meilleurs. "The Story of Dr. Wassell" prouve qu'il s'est complètement trompé. Il y a dans ce scénario trop d'invraisemblances pour plaire même au public le plus incrédule. Et tout réalisme est disparu. Certaines scènes de souffrance humaine et d'endurance ont été tournées en ridicule. Et l'on garde l'impression qu'on a condensé la matière de vingt scénarios pour en produire un seul. M. De Mille a jusqu'ici la réputation d'une carrière bien remplie et fructueuse de réalisateur. Il ferait peut-être mieux de se retirer de l'industrie du cinéma et de se reposer sur ses lauriers avant de détruire cette réputation avec des films comme celui-ci.

SOLIDE TRIO AU SAINT-DENIS



Line Viala, la chanteuse à l'accordéon, Maurice Rémy et René Dary, vedettes du film "Le Café du Port", à l'affiche du théâtre Saint-Denis, cette semaine.

"Le Café du Port" au Saint-Denis

Le film "Le Café du Port", à l'affiche du Saint-Denis cette semaine, permet au nouveau jeune premier René Dary de donner toute sa mesure. Cet acteur a, ces derniers temps, été vu dans quelques films, mais c'est dans "Le Café du Port" que le style de cet interprète (il fait beaucoup penser à Gabin) se révèle parfaitement.

Comme le titre l'indique, nous sommes entre marins qui ont la nostalgie de l'amour et de la mer. Ils s'arrêtent au café du port, attirés par la présence d'une femme, mais il leur faut toujours reprendre la mer et voguer vers de nouveaux dangers. Si, d'une part, le film sert à observer des moeurs par ailleurs il insiste sur le drame d'amour qui fait le fond de cette histoire.

Une jeune fille désespérée de la vie s'est jetée à la mer. On l'a repêchée et elle reprendra goût à la vie. Voilà le point de départ du film qui compte des scènes nombreuses où l'action la plus rapide et le plus puissamment tragique domine à chaque instant.

Le film sert de débat à Line Viala, la chanteuse à l'accordéon bien connue des radiophiles et qui s'imposera dès ce premier film. Line Viala chante deux chansons qui seront appréciées. A ses côtés outre René Dary, l'on verra Aimos, le bon comédien; Christian Gérard, Maurice Rémy et des types bien dessinés.

Le second film à l'affiche est "Bach Millionnaire", avec le comédien Bach dans le rôle-titre.

SYSTEM HA. 2000

SAMEDI A MARDI

"LET'EM HAVE IT"
Richard Arlen — Virginia Bruce
"THE AWFUL TRUTH"
Irene Dunne — Cary Grant
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"ROXIE HART"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"HEAVEN CAN WAIT"
Gene Tierney — Don Ameche
"CLANCY STREET BOYS"
The East Side Kids
Reprise: "CHARLEY'S AUNT"
avec Jack Benny

NATIONAL

Semaine de Grand Gala. — Rentrée de

"LA POUNE"

(MME ROSE OUELLETTE)

avec une troupe entièrement renouvelée dans un spectacle gai, piquant, inédit. Du rire et encore du rire.

A L'ECRAN: Charles Vanel et Lisette Lanvin dans "BRIGADE SAUVAGE". Raymond Cordy dans "LA MARRAINE DU REGIMENT". MERCREDI: Blanchette Brunoy, Bernard Lancret, "QUARTIER LATIN". — Robert Lynen dans "LE FRAUDEUR".



"LE MORTEL BAISER"



M. Jean-Paul Kingsley, en vedette dans la fameuse pièce "Le Mortel Baiser", de Paul Gury, à l'affiche du théâtre Arcade cette semaine.

AU SYSTEM



Virginia Bruce, en vedette cette semaine au théâtre System, dans le film "Let'em Have It".



A la demande générale pour une 2e semaine.

VERNIDA

DANSEUSE

et ses 6 Michelettes

présentent

"Hit Harlem Varieties Revue"

En vedette

"BIG BOY" TAYLOR
Comédien de renommée internationale

★

FRENCHIE et DOTTIE
Couple danseur

★

GERTRUDE SANDERS
Chanteuse

★

ET D'AUTRES ARTISTES DE NEW-YORK

IRVING PALL
et son orchestre

2 représentations chaque soir 2 à 10 h. 30 et 12 h. 30

CAFE ST-MICHEL
770, rue de la Montagne
Réservations: FI. 0598

Au stade Samson dimanche soir

Lionel Parent, que l'on entendra dans son répertoire, dimanche soir. Outre ce grand artiste, l'on verra les "3 King Sisters", championnes acrobates de fantaisie, des chiens savants comiques, Ti-Phonse, l'homme aux mille tours, et plusieurs autres numéros de vaudeville. La soirée ne manquera pas d'attractions.



"Le Mortel Baiser" au théâtre Arcade

Le public, malgré la chaleur torride de ces jours derniers, a pris d'assaut le guichet du théâtre Arcade, où les billets pour les treize représentations de la pièce de Paul Gury, "Le Mortel Baiser", sont actuellement en vente.

"Le Mortel Baiser" n'a pas besoin de publicité tapageuse. L'oeuvre est devenue internationale puisqu'elle a été jouée dans presque tous les pays du monde et qu'elle a reçu en haut lieu des appréciations qu'il serait trop long d'énumérer ici. "Le Mortel Baiser" a été l'objet d'un découpage à la radio et sa reprise à l'Arcade avec la troupe complète de la radio suscite déjà un intérêt extraordinaire.

L'oeuvre est sincère et drue: elle traite des affreuses conséquences du fléau vénérien et, à l'heure où les pouvoirs civils combattent ouvertement ce terrible mal, M. Gury a pensé que son oeuvre pouvait à nouveau contribuer à cette lutte.

Le public pourra applaudir quatre vedettes, soit MM. Paul Gury et Jean-Paul Kingsley, de même que Mlles Yvette Brind'amour et Gisèle Schmidt, qui seront secondées par Janine Boyer, MM. Henri Poitras, Arthur Lefebvre, Avila Cusson, J.-R. Tremblay et autres.

★ Susanna Foster, Martha O'Driscoll et Peggy Ryan font présentement une tournée des hôpitaux.

FERMEZ VOTRE RADIO ET RENDEZ-VOUS EN FOULE AU

Stade Samson

1975 est, rue Ste-Catherine, entre Papineau et Delorimier

Ce soir, dimanche 20 août, à 8 h. 30 p.m.

EN PERSONNE

LIONEL PARENT CHANTERA

AUSSI

"THREE KING SISTERS"

Championnes acrobates de fantaisie

"TWO COMICS DOGS"

Deux chiens savants comiques

TI PHONSE "L'HOMME AUX MILLE TOURS" ★ JACK LIDDEL Le plus fameux jongleur au monde

LA TROUPE

ZOZO, ST-GERMAIN, YVONNE GILBERT, LEO RIVEST, M.C.

Informations et billets: dimanche, AMherst 8552.

Prix: 20¢ - 40¢ - 50¢ — — Direction Samson.

Directement d'Hollywood!

Le plus magnifique! Le plus éblouissant!

Le plus saisissant spectacle jamais vu!

Tout à fait nouveau!



Skating VANITIES

AU NOMBRE DE 100

UNE TROUPE D'ETOILES, les mêmes que dans le nouveau film de BETTY GRABLE "PIN-UP GIRLS" (20th Century Fox Production)

Production théâtrale la plus remarquable par le nombre et la qualité!

Prix populaires: $1., $1.50, $2. (taxes incluses)

FORUM

La vente des billets commencera le LUNDI 28 AOUT.

du 2 au 10 septembre incl.



AU VIENNA GRILL

Le populaire pianiste Billy Munro, qui prend part aux représentations du Vienna Grill. Cette semaine, la direction présente en vedette "Joyce", la dynamique petite chanteuse, ainsi qu'une troupe de bons artistes venant de New-York.

Très bientôt au Gayety

La danseuse Nadja, qui sera la vedette du spectacle de réouverture "New York Frolics", le 26 août, au théâtre Gayety, en matinée.



AU STADE EXCHANGE, DIMANCHE SOIR





Juliette Béliveau et Juliette Pétrie, que l'on applaudira dimanche soir au stade Exchange. La direction présentera un spectacle sensationnel mettant en vedette "The Hobby-Horses", d'Hollywood, le fameux homme fort, Lambert les frères Del Rio, acrobates ainsi qu'une ligne complète de danseuses. Il y aura un grand concours ouvert aux spectateurs montant les "Hobby-Horses" et le gagnant recevra un prix en argent. Comme toujours, la troupe d'Arthur Pétrie y compris l'incomparable comédien Wildor, présentera des comédies qui vous feront rire aux larmes.

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 20 août, à 8 h. 30
EN VEDETTE :
"THE HOBBY-HORSES" d'Hollywood
ARTHUR PETRIÉ ET SA TROUPE
LAMBERT homme fort
WILDOR maître de cérémonies
Les frères DEL RIO acrobates
CONCOURS ouvert aux spectateurs
15 — AUTRES NUMEROS DE VAUDEVILLE — 15
RÉSERVATIONS FR. 9331
ADMISSION 30¢ 40¢ 50¢

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Mark of Dimitrios," 10.20, 1.20, 4.15, 7.00, 9.55 ; "She's A Soldier Too," 11.55, 2.55, 5.40, 8.25.
LOEW'S — "Story of Dr. Wassell," 10.10, 12.55, 3.30, 6.25, 9.10.
ORPHEUM — "Rendez-vous," 10.00, 12.15, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
PALACE — "Once Upon A Time," 11.10, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00.
PRINCESS — "Nine Girls," 11.15, 2.00, 4.45, 7.30, 10.15 ; "Jam Session," 10.00, 12.40, 3.25, 6.10, 8.55.

Réouverture du théâtre Gayety

La réouverture du théâtre Gayety pour la saison 1944-45 se fera le lundi 28 août, en matinée. C'est ce que communique la direction de ce théâtre. Le guichet sera ouvert au public à partir de lundi prochain, le 21, pour la vente des billets.

Comme par le passé, il y aura deux représentations par jour, l'une à 2 h. 30 de l'après-midi et l'autre à 8 h. 30 de la soirée, le dimanche compris. On rappelle aussi qu'une représentation spéciale sera présentée le samedi soir à minuit.

La revue qui prendra l'affiche le 28 s'intitule "New York Frolics". Elle mettra en vedette une pléiade d'artistes américains dont la réputation n'est plus à faire. Nous remarquons les noms de Shaver et son partenaire; Nadja, la jolie danseuse exotique; Young et Kaye, deux excellents comédiens et plusieurs autres.

Les habitués du théâtre Gayety seront heureux d'apprendre que les jolies danseuses tant applaudies les années passées seront encore en vedette à chacune des représentations au cours de la prochaine saison.

Glenn Vernon a de la chance

HOLLYWOOD, 19. — Glenn Vernon, le jeune acteur du Broadway qui a obtenu tant de succès dans la pièce "Junior Miss", n'a décidément pas de difficulté à faire son chemin à Hollywood. Après avoir brillamment débuté au cinéma dans le film "Days of Glory" nous le verrons bientôt dans le film "Youth Runs Wild".

Son excellente interprétation dans son premier film lui vaut aussi un important rôle dans "Meet Ding Dong Williams", comme covedette, s'il vous plaît, de Marcy McGuire.

Vernon, âgé de 21 ans, fait du théâtre depuis l'âge de 11 ans. Il a débuté au Broadway dans la pièce "Best Foot Forward".

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
QUAND UN MARIN REVIENT DE LOIN!
RENÉ DARY LINE VIALA
"LE CAFÉ DU PORT"



8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes
PHOTO POSTALE
Boîte Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

APPRENEZ A DANSER 50c
SEUL, A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE"
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. Livre tout en "FRANÇAIS". de 24 pages, illustré de 50 photographies. 21 leçons. Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c en argent ou BON DE POSTE. — Adressez:
Prof. VACHON
Dépt No 3 — B. P. No 194, Station "G" Montréal.
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphonez FA. 9014. 2573 ONTARIO EST (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 hrs et de 7 à 9 hrs.

AU STADE ONTARIO, DIMANCHE SOIR
Le soirée des mères. — Venez fêter vos mamans



Un spectacle inoubliable sera présenté dimanche soir au stade Ontario. Avec le retour du populaire artiste Aurel Dumont, les spectateurs sont assurés d'une soirée inoubliable. Ce sera "La soirée des mamans". Une innovation dans le monde théâtral que pas un ne voudra manquer.

AUREL DUMONT. — *Bonjours à tous et au groupe. J'y serai dimanche et je vous offrirai le plus beau spectacle présenté au stade Ontario: "La Soirée des Mères". Je sais d'avance que tous vous vous ferez un devoir de venir fêter votre maman. 15 grands numéros de vaudeville choisis et 15 artistes invités. $125.00 en prix. Qui sera la reine des mères? Il y aura foule. Venez à bonne heure ou téléphonez pour vos réservations. (Signé) Aurel Dumont.*

Fibber McGee et Molly réengagés

HOLLYWOOD, 19. — Fibber McGee et Molly, étoiles du prochain film "Heavenly Days", viennent de signer avec la R. K. O. un nouveau contrat de quatre ans. Ces favoris de la radio et de l'écran ont débuté au cours d'une émission radiophonique de Chicago, le 16 avril 1935.

Les réalisateurs de la R. K. O. assurent que ces excellents comédiens seront en vedettes dans plusieurs films au cours de la prochaine saison. Les directeurs de ce studio se sont déclarés enchantés de ce que ces deux artistes aient renouvelé leur contrat avec la R. K. O.

Danseurs engagés

HOLLYWOOD, 19. — Harold et Lola, excellents danceurs du Broadway, paraîtront dans le film "Pan-Americana", que réalisera John H. Auer sous la direction de Rogell.

Les vedettes de ce film seront Phillip Terry, Audrey Long, Robert Benchley et Eve Arden.

BAINS TURCS 65c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 65c.
Journées des dames, les mardis de 2 à 12
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
OUVERT JOUR ET NUIT

VIENNA GRILL
1964 est, rue Ste-Catherine — Tél.: AM. 6191
Spectacle continuel de 9 h. à la fermeture
Toujours de l'action sans arrêt
GUY ROBERT chanteur fantaisiste
BEN HOKEA et sa guitare magique
BILLY MUNRO et son piano
JOYCE "The little bombshell of songs", elle est dynamique
Autres artistes venant de New-York

Variétés Stade Ontario
2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier
Dimanche soir, le 20 août, à 8 h. 30 p. m.
Le retour d'AUREL DUMONT, directeur artistique
La grande soirée des mères. — Salut aux mamans.
$125.00 en prix — Qui sera la reine des mères?
Manda, Ti Coune, Ti Proul, Josephine, A. Marion
C'est un devoir pour tous de fêter sa maman.
● Bébé Ginette, danse
● Mery Coupin, Guitare
● Armand Marion
● Le coeur d'une mère
● Al. Waterhol, Bonjo
● Mack et Mack, Band
● L. Côté, pas de bras se
● rase et scie du bois, etc.
Simone de Varennes dans son plus beau rôle
"Les adieux d'une mère à son fils" et la troupe
35 ARTISTES — 3 HEURES DE GRAND SPECTACLE
Une soirée qui restera gravée à jamais.
15 — ARTISTES INVITES — 15
● MADELEINE LARIVEE, dernier succès, chant
● Les deux fameux FRERES THOMAS, "Ma maman"
● LEO ASSELIN, des chevaliers Tommy Duchesne
● CHARLEMAGNE GUILLEMETTE, le roi de la chanson
● SMOOT & MELO et CO., danseurs de New-York
● 4 D'ALLAIRES ● TRIO WATSON de Chicago
RENE NORMANDIN, M.C. — ORCHESTRE : GENE NOLIN
ADMISSION : 35¢ et 45¢ (taxe comprise).
Réservations tous les jours, de 1 h. p.m. — FRontenac 8714

AU STADE NOTRE-DAME





Manda, la reine du rire, et Arthur Boudreau seront en vedette ce soir, dimanche, au grand spectacle du stade Notre-Dame. Pour la première fois à Montréal, on présentera aussi les "3 King Sisters" dans un sensationnel numéro d'acrobatie.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST. — "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly ; "Fast and Loose", Robert Montgomery, Rosalind Russell.

ARCADE. — "Werther", Pierre-Richard Willm; "Berlingot & Cie", Fernandel; "L'homme du jour", Maurice Chevalier.

BEAUBIEN. — "Destination Tokyo", Cary Grant, John Garfield; "A Dull Moment", les frères Ritz.

BELMONT. — "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott; "Phantom Lady", Franchot Tone, Ella Raines.

CAMEO. — "Du Barry Was A Lady", Red Skelton, Lucille Ball ; "Marks the Spot", Danian O'Flynn. Série. Nouvelles. Comédie.

CANADA. — "Hostages", Luise Rainer, Paul Lukas; "Paper Bullet", John Woodbury, Jack Larue; "Six Tons Gold", Tim Holt. Caricatures.

CANADIEN. — "Andy Hardy Double Life", Mickey Rooney; "Calaboose", Jimmy Ryan.

CAPITOL. — "The Mask of Dimitrios", Peter Lorre, Victor Francen, Faye Emerson ; "She's A Soldier Too".

CARTIER. — "Gung Ho", Randolph Scott, Noah Berry; "Rosine the Riveter", Jane Frazee, Vera Vague ; "Hidden Valley Outlaws", Bill Elliott.

CENTRE. — "Higher and Higher", Frank Sinatra, Michèle Morgan; "Kid Dynamite", les East Side Kids.

CENTURY. — "Desert Song", Dennis Morgan; "Spy Train", Richard Travis.

CHATEAU. — "Gung Ho", Randolph Scott, Noah Berry; "Rosine the Riveter", Jane Frazee, Vera Vague; "Border Town Gun Fighters", Bill Elliott.

CORONA. — "Cry Havoc", Margaret Sullavan, Ann Sothern; "The Heavenly Body", William Powell, Hedy Lamarr.

CRYSTAL PALACE — "Voodoo Man", Bela Lugosi; "Guns of the Pecos", Dick Foran. Série. Comédie. Nouvelles. Vaudeville.

DOMINION. — "The Iron Major", Pat O'Brien; "Moonlight In Vermont", Gloria Jean, Ray Malone, Fay Helm; "Yanks Ahoy", William Tracy.

ELECTRA. — "Zamboanga", troupe indigène; "Hot Rhythm", Donat Drake, Robert Lowery; "Fugitives From Sonora", Don Red Barry.

EMPIRE. — "Guadalcanal Diary", "You're A Lucky Fellow".

EMPRESS. — "The Fighting Seabees", John Wayne, Susan Hayward; "My Best Gal", Jane Withers.

FAIRYLAND. — "The Gang's All Here", Alice Faye, Carmen Miranda; "Klondike Kate", Ann Savage, Tom Neal.

FIFTH AVENUE. — "Lady Let's Dance", Belita; "Ghost Ship", Richard Dix, Edelth Barrett.

FRANCAIS. — "The Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters ; "The Curse of the Cat People", Simone Simon, Ken Smith.

GRANADA. — "First Kid", James Cagney, Margaret Lindsay; "Four Jills In A Jeep", Kay Francis, Carole Landis.

HOLLYWOOD. — "Lifeboat", Tallulah, William Bendix; "In Our Time", Ida Lupino, Paul Henried.

IMPERIAL. — "Passage to Marseille", Humphrey Bogart, Michèle Morgan; "Pardon My Rhythm".

KENT. — "Thru Different Eyes", Donald Woods, Mary Howard; "Lady In the Dark", Ginger Rogers, Ray Milland.

LAVAL. — "Dancing Masters", Laurel et Hardy; "The Kansah", Richard Dix; "Beautiful But Broke", Joan Davis.

LIDO. — "Oklahoma Kid", James Cagney ; "Hi'Ya Sailor", Donald Woods; "The Law Rises Again", Ken Maynard.

LOEW'S. — "The Story of Dr. Wassell", Gary Cooper, Loraine Day, Dennis O'Keefe, Carl Esmond.

LORD NELSON. — "North Star", Walter Huston, Walter Brennan ; "Guildersleeve's", Harold Peary, Jane Darwell.

MAISONNEUVE. — "The Iron Major", Pat O'Brien, Robert Ryan ; "Moonlight In Vermont", Gloria Jean, Ray Malone; "Yanks Ahoy", William Tracy.

MAJESTIC. — "Top Man", Susana Foster; "Bomber's Moon", Annabella.

MIDWAY. — "China", Alan Ladd, William Bendix; "Outlaws of Santa Fe", Don Red Barry. Vaudeville.

MONKLAND. — "A Guy Named Joe", Spencer Tracy, Irene Dunne; "Timber Queen", Richard Arlen, Mary Beth Hughes.

MONT-ROYAL. — "The Sullivans", Anne Baxter, Thomas Mitchell; "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker.

NATIONAL. — "Brigade sauvage", Charles Vanel, Lisette Lanvin; "La marraine du régiment", Raymond Cordy. Vaudeville.

ORLEANS. — "Jane Eyre", Orson Welles, Joan Fontaine; "Beautiful But Brooke", Jane Frazee, Joan Davis.

ORPHEUM. — "Rendez-vous", Margaret Sullivan, James Stewart.

OUTREMONT. — "The Fighting Seabees", John Wayne, Susan Hayward; "My Best Gal", Jane Withers.

PALACE. — "Once Upon A Time", Cary Grant, Janet Blair, James Gleason.

PAPINEAU. — "The Heavenly Body", William Powell, Hedy Lamarr; "Four Jills In A Jeep", Kay Francis, Carole Landis.

PARK. — "Andy Hardy Blonde's Trouble", Mickey Rooney, Lewis Tone; "Cowboy Canteen", Jane Frazee, Vera Vague.

PASSE-TEMPS. — "If I Had My Way", Bing Crosby; "Conflit", Corine Luchaire, Roger Duchesne. Série.

PERRON. — "North Star", Anne Baxter, Walter Brennan; "South of Tahiti", Maria Montez, Brian Donlevy.

PLAZA. — "Standing Room Only", Paulette Goddard, Fred MacMurray; "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker.

PRINCESS. — "Nine Girls", Ann Harding, Evelyn Ankers, Jinx Falkenburg, Anita Louise, Leslie Brooks, Lynn Merrick, Jeff Donnell; "Jam Session".

REGENT. — "Cry Havoc", Margaret Sullavan, Ann Sothern; "The Heavenly Body", William Powell, Hedy Lamarr.

REX. — "In Our Time", Ida Lupino, Paul Henreid; "Frontier Badman", Robert Paige, Noah Berry.

RIALTO. — "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.

RIVOLI. — "Uncertain Glory", Paul Lukas, Errol Flynn; "The Frisco Kid", James Cagney.

ROSEMONT. — "The Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Minesweeper", Richard Arlen, Jean Parker.

ROYAL. — "Ali Baba", Maria Montez, John Hall; "A Man's World", Margaret Chapman.

SAINT-DENIS. — "Café du port", René Dary, Line Viala; "Bach millionnaire", Bach.

SAVOY. — "Chip off the Old Block", Donnald O'Connor, Peggy Ryan; "Phantom Lady", Franchot Tone, Ella Raines.

SEVILLE. — "Uncertain Glory", Paul Lukas, Errol Flynn; "Four Jills In A Jeep", Kay Francis, Martha Raye.

SNOWDON. — "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "Broadway Rhythm", George Murphy, Ginny Simms.

STAR. — "Tarzan's Desert Mystery", Johnny Weissmuller; "Riders of the Deadline", William Boyd. Comédie. Série. Nouvelles.

STARLAND. — "The Black Swan", Tyrone Power, Maureen O'Hara; "West of Tom Stone", Charles Starret, Russell Hayden. Vaudeville. Nouvelles.

STELLA. — "Sur le plancher des vaches", Noël-Noël, Raymond Cordy; "Le secret de l'émeraude", Maurice Lagrenée.

STRAND. — "Secret Mission", James Mason, Carla Lehmann; "The Girl Who Dared", Lorna Gray, Peter Cookson.

SYSTEM. — "Let'em Have It", Richard Arlen, Virginia Bruce; "The Awful Truth", Irene Dunne, Cary Grant.

VICTORY. — "The Devil and Daniel Webster", Edward Arnold, Walter Huston; "My Favorite Wife".

VILLERAY. — "The Cross of Lorraine", Jean-Pierre Aumont, Gene Kelly; "Dark Command", Walter Pidgeon, John Wayne; "Seven Days Leave", Victor Mature.

VERDUN. — "Destination Tokyo", Cary Grant, John Garfield; "Go West Young Lady", Glenn Ford, Ann Miller.

WESTMOUNT. — "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.

YORK. — "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "The Adventures of a Rookie", Wally Brown, Alan Carney.

Janis Carter dans un rôle important

HOLLYWOOD, 19. — Pour faire suite à ses magnifiques interprétations pour le compte de la Columbia, cette compagnie vient de confier à Janis Carter le deuxième rôle important d'un film dont le titre n'est pas encore connu. La vedette féminine du film sera Irene Dunne, tandis que Charles Boyer et Charles Coburn tiendront les deux principaux rôles masculins. On apprend aussi que la comédienne Virginia Sale jouera dans le film. Charles Vidor dirigera.

Choix modifié

HOLLYWOOD, 19. — Raymond Massey vient d'être engagé par la Warner pour personnifier le major-général Claire Chennault dans un prochain film intitulé "God Is My Co-Pilot". La Warner avait d'abord retenu les services de Walter Huston pour le rôle, mais par la suite on a modifié le choix. Dane Clark jouera aussi dans ce film.

Ajoutés à la distribution

HOLLYWOOD, 19. — Ernest Dorian et Skelton Knaggs feront aussi partie de la distribution du film "The Island of the Dead", qui mettra en vedette Boris Karloff. Mark Robson dirigera ce film et Val Lewton le réalisera.

Dorian personnifiera un médecin de l'armée grecque. Knaggs jouera le rôle d'un Anglais vivant sur une île des côtes de la Grèce.

PRISE DE VUES AU CHALET



Le preimer tour de manivelle du film "Le Père Chopin" a été donné dimanche dernier au chalet de la montagne. On voit ici le fameux cinéaste russe Fédor Ozep donnant ses dernières instructions à la vedette Madeleine Ozeray et à Janine Sutto. D'autres scènes seront tournées cet après-midi, dimanche, à 2 h. 30, au cours d'un grand concert au chalet.

On joue malgré les avions-robots

LONDRES, 19. — Récemment, alors qu'on jouait dans un théâtre de Londres la pièce "Is Your Honeymoon Really Necessary?" les avions-robots ont survolé la ville et même le théâtre où avaient pris place plusieurs centaines de personnes. Malgré le danger évident, les acteurs ont continué à jouer avec calme pendant que les spectateurs, assis bien tranquilles, semblaient complètement ignorer ce qui se passait à l'extérieur.

Le principal interprète de la pièce était Ralph Lynn, le petit-neveu d'Eliza Lynn Lynton.

Paul Muni dans "Counterattack"

HOLLYWOOD, 19. — Paul Muni vient d'être engagé par la Columbia pour tenir le rôle de Kulkov dans l'adaptation à l'écran de la pièce de Janet et Phillip Stevenson, "Counterattack". Ce sera le second film de Muni pour la Columbia cette année. Le premier avait été "A Song to Remember", dans lequel il tenait le rôle du professeur Elsner. "Counterattack" marquera aussi le retour à la Columbia du directeur Zoltan Korda. Ce film sera le premier réalisé pour ce studio depuis le mémorable "Sahara". Le premier rôle féminin sera tenu par Marguerite Chapman.

☆ Arthur Hunnicutt vient d'arriver à New-York, où il jouera au Broadway. Il a tenu un rôle dans "Abroad With Two Yanks", en compagnie de William Bendix et de Dennis O'Keefe.

ARCADE

M. Paul Gury présente à la scène du 25 au 31 août inclus, avec la troupe de la radio au complet,

LE MORTEL BAISER

Billets en vente: FAlkirk 1104

Grande soirée de variétés au

Stade Notre-Dame

situé chemin Côte-St-Paul

"Le meilleur programme de Variétés en ville"

DIMANCHE, LE 20 AOUT, à 8 h. 30 P.M.

Les 3 King Sisters — Acrobates sensationnelles
Nick Grosen — Magicien
The 2 Chocolate Drops — Nouveautés
Ray & Raymond — Spécialités

Comédie par Manda, Mlle Marie-Paule, Arthur Boudreau et plusieurs autres artistes connus.

MEDARD LACOMBE, M.C. — Orchestre Dir.: Arm. BLUTEAU

En cas de mauvaise température, la soirée sera remise au dimanche suivant.

WI. 3644 ou WE. 6692. — Admission: enfants 30c.

GAYETY

Tous les jours à 2 h. 30 et 8 h. 30 p.m.

Ste-Catherine et St-Urbain. — Tél.: MA. 7160

★ GRANDE REOUVERTURE ★

LUNDI, 28 AOUT, A 2 h. 30 P.M.

Musical - Sensationnel - Eblouissant

NEW YORK FROLICS

tout un groupe d'étoiles et une foule d'aguichantes danseuses

Guichet ouvert lundi, 21 août

REPRESENTATION DE NUIT CHAQUE SAMEDI

Prix populaires du Gayety

PHOTOS

Agrandissements en couleurs

Directement de n'importe lequel portrait ou négatif.

5 x 7 avec cadre 68¢

8 x 10 avec cadre 98¢

(plus taxe 4% ville, 2% campagne. frais de malle 5c).

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo.

LA PHOTO MODELE,

884 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine

Vaudeville et vues; sur la scène: Samedi, lundi à vendredi

WILDOR

présente

DES ACTES DE VAUDEVILLE

A L'ECRAN

SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"VOODOO MAN" avec Bela Lugosi
"GUNS OF THE PECOS"
avec Dick Foran
Série — Comédie — Nouvelles

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"HERE COMES KELLY"
aussi "SANDERS OF THE RIVER WESTERN"
COMEDIE — NOUVELLES

Geysers et volcans

Les souvenirs d'un compatriote sur l'Islande

Au début de la guerre, les soldats canadiens-français ont été envoyés en Islande et plusieurs de nos compatriotes en ont rapporté d'abondants souvenirs. M. Philippe Boyer, de Montréal, nous en a livré de très intéressants. Enrôlé en 1940, ce Montréalais revenait au pays en juin dernier, après avoir séjourné en Islande et participé à de nombreux raids de commandos.

M. Boyer nous parle ici de l'Islande, cette terre de volcans et de geysers bouillants. A la déclaration de la guerre, il se trouvait au Mexique, mais il a immédiatement quitté ce pays pour revenir à Montréal et s'enrôler dans les Fusiliers Mont-Royal, qui ont ensuite débarqué en Islande le 7 juillet 1940. Trois semaines après son arrivée en ce pays nordique, il a obtenu un congé de quatorze jours et il en a profité pour explorer la contrée, en compagnie de deux guides norvégiens, Zogo et Teckla, deux frères qui avaient appris l'anglais en Grande-Bretagne.

Tous trois ont quitté Reykjavik avec une caravane de six poneys portant les bagages et les vivres. Ils se sont arrêtés après deux jours de marche près du Grand geyser, qui est en Islande le vif objet d'intérêt. Il y a en ce pays plus d'une centaine de geysers. On les reconnait à la vapeur qui s'échappe continuellement des orifices naturels du sol avant les éruptions.



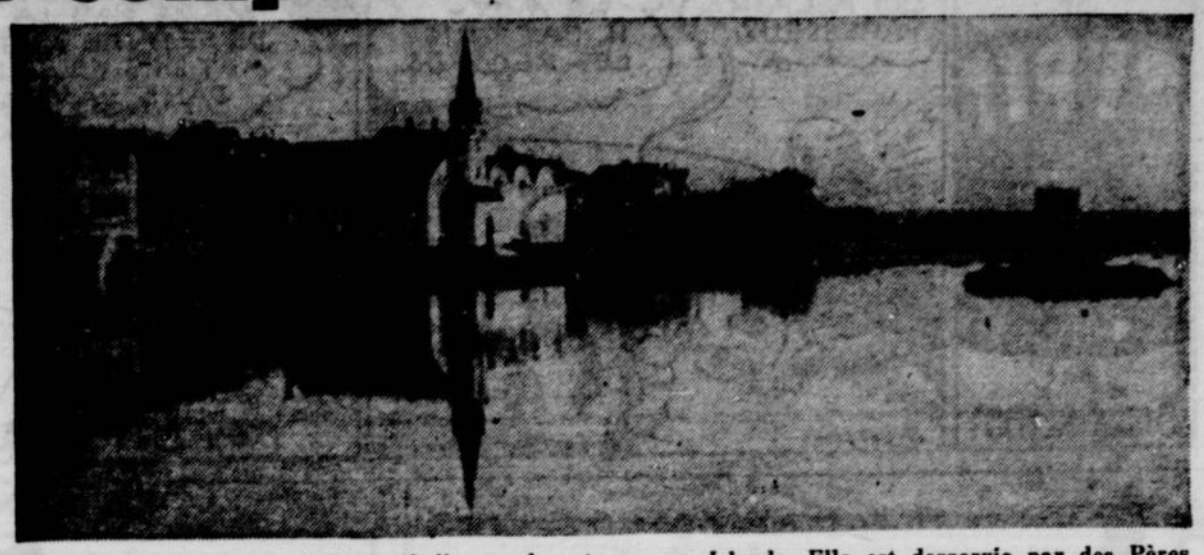
En cette casemate creusée dans le sol volcanique d'Islande, le soldat Philippe Boyer a dû monter la garde pendant de longues heures pour protéger la côte islandaise de l'invasion nazie. On aperçoit son fusil déposé à l'entrée de ce nid entouré de mousse et de pierres de lave. Ces pierres sont légères et ressemblent fort à la pierre ponce.

L'orifice du Grand geyser mesure de dix à quinze pieds de diamètre. Les voyageurs n'ont pas eu de peine à faire cuire leur souper et à préparer leur thé; ils n'ont eu qu'à utiliser l'eau qui bout dans le cratère du geyser. Tekla y a plongé une magnifique truite et, vingt minutes après, elle était cuite.

Notre compatriote et ses guides étaient à peine couchés que des bruits souterrains puissants comme le tonnerre les éveillaient et que le sol était secoué comme par un tremblement de terre. Et ils apercevaient des colonnes d'eau bouillante qui s'élevaient du geyser. Peu à peu, cette colonne d'eau fumante atteignait 50, 60 et même 200 pieds, alors que des nuages de vapeur entouraient le cratère. C'était la grande éruption du geyser: elle a duré vingt minutes. Il était alors minuit, mais la lumière du jour éclairait encore le pays, où la nuit est presque inconnue.

Sur le sol volcanique d'Islande, plus de solidité que les hommes, même dans la descente des caps et des rochers. C'est à dos de poneys que nos voyageurs sont arrivés au lac Thingwalla. Ils y ont rencontré le pasteur protestant Breckphesson, qui ramassait du foin, la seule récolte de cette région.

Le soldat Boyer s'est arrêté pour admirer le mont Althing, où les poneys marchent avec beaucoup se trouve la colline sacrée de Logberg, d'où les Islandais ont été administrés pendant près de 900 ans. C'est sur le flanc de cette colline que siégeaient les pairs du pays et où se réunissait le parlement.



On aperçoit ici la seule église catholique qui se trouve en Islande. Elle est desservie par des Pères Montfortains. Ses magnifiques lignes se reflètent sur le miroir d'un lac volcanique. Contrairement à nos paysages canadiens, on ne voit aucune forêt et aucun arbre orner les abords ni même les alentours de ce lac limpide.

C'est une longue pente de lave dont la partie supérieure se couronne de verdure et de fleurs. Avant l'an 1261, alors que l'Islande a été cédée à la Norvège, des débats mémorables ont eu lieu sur cette colline. C'est après l'une de ces vives discussions survenues en l'an 1000, qu'il fut décidé d'adopter le christianisme comme religion nationale.

En Islande, les arbres sont tous nains; le bouleau n'atteint que rarement 3 pieds de hauteur, et le saule ne grandit qu'à dix ou quinze pouces. En broutant l'herbe, les poneys peuvent tout aussi bien engouffrer un de ces arbrisseaux. Le seul arbre qui ait une plus haute stature en Islande se trouve à Reyjavik, où on l'a entouré d'une grille pour le mieux conserver.

La plupart des fermes d'Islande ont une chambre de tissage, une forge, une laiterie, une chambre de repos et une cuisine. Celle-ci possède un foyer fait en pierres de lave et son plafond est percé d'une ouverture pour laisser passer la lumière et la fumée. Dans le foyer, les Islandais brûlent généralement de la bouse de vache ou des carcasses de poisson. Le bois est trop rare et le charbon se vend jusqu'à $40 la tonne. Le foyer ne sert ordinairement qu'à préparer le café.

Pendant que le cultivateur se fabrique des chaussures ou une selle, sa femme tisse, pendant qu'un des enfants lit à haute voix une vieille histoire. Dès février, les hommes se livrent à la pêche jusqu'à la fin de mai. La pêche en haute mer est la plus grande ressource naturelle du pays.

Quand un Islandais rencontre un étranger, il enlève son bonnet et lui dit: "Puissiez-vous être heureux!" ou "Que la paix de Dieu soit avec vous!" Cette salutation est suivie d'une série de questions, particulièrement celle-ci: "De qui êtes-vous le fils?" nécessitée par l'absence générale de prénoms en Islande. Les vieux amis qui se rencontrent se donnent le baiser de paix.

En Islande, plus de vingt volcans sont entrés en action dans les derniers mille ans. L'éruption la plus fréquente, ça été celle de l'Hékla, qui atteint une hauteur de 5,000 pieds; ce volcan a même répandu sa lave pendant six ans consécutifs. Le premier volcan islandais qui, de mémoire d'homme, fit éruption, ce fut le Kotlugja; il est entré en action en 894.

Une autre éruption du Kotlugja, survenue en 1755, a causé la famine et la peste chez les habitants, qui ont péri par centaines. Pendant quatorze jours, la lave a détruit cinq paroisses et cinquante fermes. La répercussion de cette terrible éruption s'est fait sentir dans le sol d'Angleterre, de Norvège, de Suède, d'Allemagne, de France, de Hollande et d'Italie.

Le plus haut volcan d'Islande est l'Oreafa-Jokul, qui s'élève à 6,405 pieds. La plupart de ces volcans ont leur cime couronnée de neige.

Mais, à la suite de cette vaste randonnée à travers l'Islande, M. Philippe Boyer en vient à cette conclusion: "Après tous mes voyages," dit-il, "il n'y a aucun pays qui puisse être comparé au pays natal."

Les Fusiliers . . .

(Suite de la page 10)

vé, "un de mes hommes est venu au quartier général pour cinq minutes et a dû y séjourner deux heures, tant le feu ennemi était nourri. Mais nous nous adaptons vite aux habitudes des Allemands, et nous échappons de plus en plus à leurs trucs."

L'une des difficultés inhérentes à la réorganisation d'une unité militaire est le fait que les nouveaux hommes prennent quelque temps à se familiariser avec la voix de leurs compagnons, ce qui rend les attaques nocturnes plus risquées. En somme, toutefois, les opérations de nuit et la patrouille convenaient très bien au tempérament du régiment, et les Fusiliers ont accompli nombre d'exploits individuels.

Durant l'un de ces raids, le sergent A. Lambert, de Montréal, prend avec lui cinq hommes et réussit à détruire deux des trois sections d'une patrouille ennemie. Lambert et ses hommes entendent les Allemands s'approcher. C'était par une claire nuit de lune et bientôt ils voient la patrouille venir vers eux. S'immobilisant aussitôt dans leur embuscade, ils retiennent leur souffle et leur feu jusqu'à ce que deux sections ennemies soient à environ une vingtaine de pieds.

Lambert crie alors "Halte!", et l'ennemi s'élance pour attaquer, mais déjà la petite bande de Fusiliers a ouvert le feu et annihile les deux sections. La troisième, un peu plus loin, entendant le fracas, s'empresse de disparaître.

Actes de bravoure

Le major Sauvé a hautement loué le soldat J.-R. Gagnon, de Montréal, l'un des éclaireurs du régiment, pour son héroïsme lors de l'assaut dirigé contre un nid de mitrailleuses nazi. Seul, à coups de grenades, Gagnon fit une trouée jusqu'à ce que l'ennemi le réduisit à l'impuissance.

D'autres faits d'armes ont été réussis par le major Fernand Mousseau, de Hull, et le lieutenant Serge Comtois, d'Ottawa, qui couvrirent un repli commandé de leur compagnie, en demeurant dans un champ de blé à lancer des grenades sur l'ennemi, jusqu'à ce que leurs hommes se fussent retirés sans pertes.

Prié de dire s'il tenait à ce que d'autres nouvelles d'intérêt particulier fussent rapportées sur son régiment, le major Sauvé a rétorqué: "J'imagine que vous ne désirez pas une opinion personnelle?"

—Pourquoi pas?

—Très bien alors, dit-il avec énergie, mon régiment est fichtrement le meilleur qui soit en France, et nous faisons partie de la meilleure brigade aussi!"

Comme on le voit, le major Sauvé, député des Deux-Montagnes, a su garder le sourire . . .

S'il faut en juger par la photo, c'est sans doute le sourire d'une double victoire . . .



LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

	CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00	NOUVELLES			NOUVELLES
8.05	Orgue			"
8.30	Columbia ensemble			The Woodshedders
8.45	Oratoire			"
9.00	L'Art vocal	NOUVELLES	Valses	NOUVELLES
9.15	Power Biggs	Programme musical	Quatuor à cordes	Coast to Coast on a Bus
9.30	"	Quatuor à cordes	"	"
9.45	New Voices in Songs	"	Radio-Journal	"
10.00	Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et chronique	Message of Israel
10.15	"	"	Commentaires	"
10.30	Wings over Jordan	"	Jardinier ontarien	Southernaires
10.45	"	"	Vieilles chansons	"
11.00	NOUVELLES	Rapsody in the Rockies	Service religieux	NOUVELLES
11.15	Choeur	"	"	Soldiers of Production
11.30	Invitation To Learning	Au jardin de la mélodie	"	The Army speaks
11.45	"	"	"	"
12.00	L'heure de la mélodie	France Combattante	NOUVELLES B.B.C.	"Weekly War Journal"
12.15	Mode et musique	NOUVELLES	Causerie	"
12.30	Nouvelles	Josephine Houston, soprano	Programme musical	Théâtre
12.45	Parti conservateur	Programme musical	"	Home Girl
1.00	Mélodies Roamer	Impulsion	Hello Children	NOUVELLES
1.15	Maments musical	"	Pour les enfants	Variétés
1.30	Bulletin d'information	Musique de chambre	Musique de chambre	Sammy Kaye
1.45	Variétés musicales	"	"	"
2.00	Les grands maitres	Récital de piano	Nouvelles et commentaires	Chaplain Jim
2.15	Bon parler français	"	Courrier des armées	"
2.30	Comédies musicales	Théâtre	Service religieux	Sunday Vespers
2.45	Vient de paraître	Causerie	"	"
3.00	Orchestre Philharmonique	Music-Hall	Chefs-d'oeuvre de la musique	The Women
3.15	" de New-York	"	"	Chansons
3.30	"	Chefs-d'oeuvre de la musique	"	Blue Shades
3.45	"	"	"	"
4.00	"	"	"	Fun Valley
4.15	"	"	"	"
4.30	The Pause that Refreshes	Au clavecin	Church of the air	Metropolitaine
4.45	"	"	"	"
5.00	Family Hour	Programme musical	Chanteurs de demain	Bonnes nouvelles
5.15	"	"	"	"
5.30	"	Les plus beaux disques	Comrades in arms	Hot copy
5.45	Programme musical	"	"	"
6.00	Les plus beaux disques	Les yeux sur l'Europe	Chefs-d'oeuvre de la musique	Hall of Fame
6.15	"	Radio-journal	"	"
6.30	"	Causerie	Causerie	"
6.45	NOUVELLES	Chansonnettes	Nouvelles	"
7.00	Report to the Nation (CBS)	Sérénade	Jack Benny	Nouvelles
7.15	"	Récital	"	Politique
7.30	Eddie Garr Revue	Les gars de la marine	Sketch C.A.R.C.	The Band Wagon
7.45	"	"	"	"
8.00	Pologne vs Hitler	Actualités canadiennes	Edgar Bergen	Intermède et nouvelles
8.15	Musique d'orgue	"	"	Recrutement
8.30	Voici l'armée	Trio Lyrique	Revue des événements	Great Music
8.45	Marches militaires	"	Causerie	"
9.00	Concert du dimanche	Les Trois Mousquetaires	Théâtre anglais	"
9.15	Union Nationale	"	"	"
9.30	Les charmes de la solitude.	Album de musique	Album de musique	Marine
9.45	"	"	"	Jim Fidler
10.00	"The Brewster Boy"	NOUVELLES	NOUVELLES	Sérénades
10.15	"	François Rozet	Chants de l'Empire	"
10.30	Message d'amour	"	"	NOUVELLES
10.45	NOUVELLES	Ethel Stark	Récital de violoncelle	Musique de danse
11.00	Nouvelles sport	Programme musique	NOUVELLES B.B.C.	Musique de danse
11.15	Concert Columbia	Orchestre de danse	Causerie	"
11.30	Jack Pepper Show	Musique de danse	Nouvelles. Fin des émissions	Nouvelles
11.45	"	"		Fin des émissions
12.00	NOUVELLES	Fin des émissions		



★ ANNONCES CLASSÉES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Conada, pour devenir détectives. Ecrives immédiatement à M. L. Julien. Boite 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherches votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B. Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

CORRESPONDANTS, consultez-nous. 5 années de succès, 500 membres actifs. Inclure timbres pour réponse. CERCLE ECHANGE CANADIEN, Enrg., Marieville, Qué.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendre. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 505 Boulevard Taschereau, Pont-Viau.

CORRESPONDANTS, JEUNES, VIEUX. Description. Ecrivez: A. Glouteeg, 79 St-Louis, Lachine, Qué.

Vous tous, jeunes ou vieux, veufs, veuves, séparés, qui recherchez amour, joie, bonheur, idéal. Correspondez, faites partie de nbtre Cercle. Inclure timbre pour détails. CERCLE SAGUENAYEN, Case 63, BAGOTVILLE, Chicoutimi.

● Divers

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, de retour d'un long voyage, désire informer sa nombreuse clientle qu'elle est maintenant à 354 Demontigny est, près St-Denis, App. 2 et qu'elle s'occupe toujours de mentalisme.

SURPRISE: La plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différants sujets, utiles à tous. Enveloppe affranchie. LOADSTONE, 3702 Parc-Lafontaine, Montréal.



L'HOROSCOPE DE VOTRE VIE GRATIS

RIEN A VENDRE

Donne qui veut pour frais d'écriture. Envoyez votre date de naissance, ou d'une personne dont vous désirez connaitre la vie en amour, santé, vocation, chance... Envoyez enveloppe affranchie, et 10 sous pour confidentiel, seulement que la vérité pour personne au-dessus de 16 ans. Maximum satisfaction.

Ecrire au

Professeur HENRY

4357 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25 [illegible]

● Divers

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

A TOUT POINT vue, soyez sage. Aimeriez-vous avoir des dons naturels que vous-même vous ignorez? D'ailleurs oui. Alors, il suffit de connaitre les deux secrets d'après les astres de la nature humaine. Si vous les saviez, vous feriez des autres selon vos désirs et cela est mystérieux. Je les passerai sur demande. Ecrivez-moi. Gabriel Lesage, 2149 Dézéry, Montréal.

LIQUIDE-POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe femme, poitrine poilue homme, poils jambes, bras, aisselles. Commences traitement pour plage. $6.00, taxes 37%, $8.32 malle comprise. Pharmacie Montréal, 916 est, Ste-Catherine, Montréal. Québec: Pharmacies Livernois, W. Brunet. Ecrire Produits Roymar, Casier 291, Québec.

ATTENTION! ATTENTION L'horoscope de votre vie par écrit tiré par un célèbre Hindoux Phenus. Donne qui veut. Santé, amour, vocation, chance. Envoyez date de naissance avec enveloppe affranchie. Réponse immédiate. H. V. Phenus, 3788 St-Christophe, Montréal.

NE CROYEZ PAS au malheur, mais souvenez-vous de moi, ma méthode irrésistiblement infaillible favorise chance, amour, santé, argent. Dès maintenant, écrivez au Service Humanitaire, Paul Salacroulx Enrg. 3808 Ste-Emilie, Montréal.

PAUL DURANDYE. Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir timidité, nervosité, obsession ... etc., sans remède. Ecrivez: Paul Durandye. Case 10. Station St-Henri, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, magnétisme parfums charmeurs. Envoyez 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ, 15 Station N., Montréal.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

A LA MAISON. A temps libre. Faites $50.00 et plus par semaine. Renseignements complets, 10c. Ecrire à New Castle Department Reg'd, 3813 Mentana, Montréal.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION, AUTOSUGGESTION enseignées par professeur, 57 années expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et juges par vous-même. Nouvelle méthode infaillible pour améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. Fortier, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS

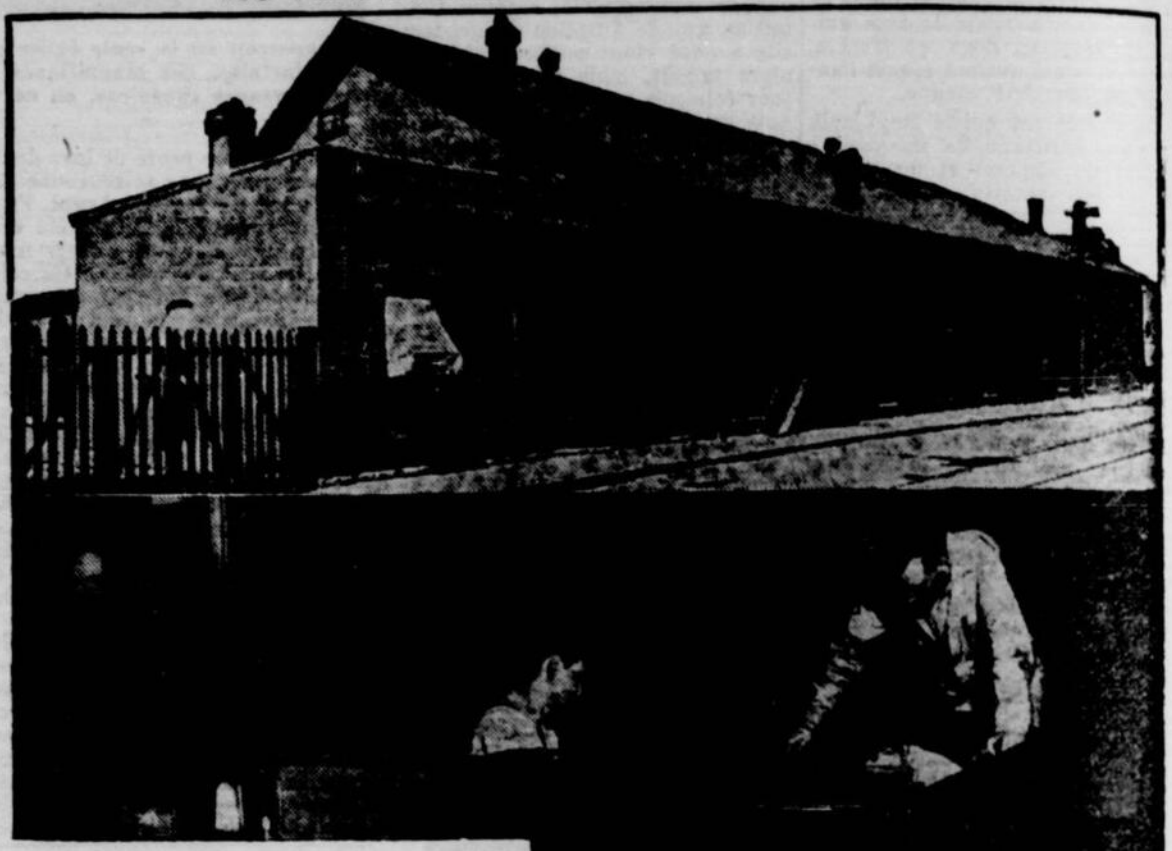
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 1. MA. 4351.

Hypnotisme et Magnétisme

par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie. Prix du volume "8½ x 6½" $2.00 Par poste ..... $2.25 LABRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal

40e ANNIVERSAIRE DE FORD-CANADA



Il y a eu 40 ans jeudi passé, le 17, que la compagnie Ford du Canada commençait ses opérations dans la petite ville de Walkerville, Ontario. L'usine, qui possédait alors un personnel de 17 employés et dont la production s'éleva, pour la première année, à quelque 117 voitures, est aujourd'hui devenue les vastes établissements que la compagnie dirige à Windsor avec un personnel de 15,000 travailleurs. Il est à souligner que la compagnie Ford a, depuis le 17 août 1904, produit 1,893,162 automobiles, dont 338,978 véhicules militaires construits depuis le début des hostilités.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES. 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun. 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3423 Jeanne-Mance, Montréal.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 16 réimpressions le 25¢ plus 5c pour tout, seulement postes et taxes

Laboratoires Photographiques

Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

VISITEZ

REICH BROTHERS

IMPORTATEURS EN GROS

68 - 70 - 72, rue De Bresoles

(Situés le long de l'église Notre-Dame)

ARTICLES D'ECOLIERS, JOUETS, NOUVEAUTES, MENUS ARTICLES, SPECIALITES EN FERRONNERIE

Fermé le samedi durant le mois d'août. Nous vous invitons cordialement à visiter notre salle d'échantillons.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas, consultez-moi, l'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.

Téléphone: HArbour 9811

Samedi et dimanche exceptés

3920, rue St-Denis, Montréal

PAS DE CORRESPONDANCE

LISEZ BIEN CECI !

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaitre une réussite réel et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrevue au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1575 est, Mont-Royal.

La police arrête un vieillard, un véritable magasin ambulant

DES MOINES, Iowa, 19.—Beaucoup de temps s'écoulera avant que la police de Des Moines exécute une fouille aussi réussie d'un être humain que celle faite récemment sur Robert Butterworth, un peintre de 70 ans, qu'on avait arrêté pour vagabondage.

Le vieillard barbu portait trois salopettes, et chaque poche de ces vêtements était remplie à capacité. Entre autres choses, la police a trouvé 20 pinceaux, 60 crayons et plumes, 4 couteaux, 17 peignes, 50 pieds de corde, deux cartes routières, une pinte de choucroute, plusieurs livres de "hot-dogs" et cinq livres de sucre.

Et ce n'était pas tout. Les salopettes recelaient aussi quatre projecteurs, un rasoir et trois paquets de lames, un morceau de savon, un marteau, six autres couteaux, des lacets de souliers, des boutons, des clous, des billes à jouer, des épingles de sûreté, des chaînes et un carnet de rationnement.

Et pour finir l'inspection, les policiers ont fouillé dans la barbe volumineuse et y trouvèrent plusieurs cure-dents, un sifflet et — croyez-le ou non — un ... tube de crème à barbe.

Le monopole ...

(Suite de la page 11)

Aux Etats-Unis, on a souvent dénoncé "l'Agence de Presse Française", instituée à Alger le mois dernier, à cause du monopole qu'on lui accordait pour la distribution des nouvelles. Le système Havas ne continue-t-il pas? Telle est l'accusation courante. Mais le monopole mentionné dans le décret d'Alger n'est que temporaire. Le principe posé dans le décret est le bon: on a choisi pour "l'Agence de Presse Française" un statut de société coopérative. Sa propriété sera dévolue sur les journaux métropolitains français.

Le monopole actuel ne se continuera que jusqu'au moment où la libération de la France sera complétée et où l'on aura créé une vraie presse française. On a fixé une limite de temps et même avant son expiration on organisera peut-être d'autres agences, toujours sur le plan coopératif. Le vrai trouble réside ailleurs. Ici encore nous nous butons à la possibilité de la domination de la presse par des puissances politiques et financières: les journaux, piliers de la démocratie future de la France, seront-ils financièrement assez forts pour lutter?

Par bateau ou camion, les logis de guerre suivent les migrations de leurs occupants

WASHINGTON, 19. — Il semble que l'administration américaine ait trouvé le moyen d'obvier partiellement à la crise du logement provoquée par la guerre, en rendant lés habitations quasi aussi mobiles que les unités d'armée. De cette façon, des milliers d'ouvriers gîtent constamment à proximité des usines où ils sont en service, et il n'en résulte aucune pénurie de matériaux de construction. Par ailleurs, on ne connaît pas encore de petites villes fantômes, comme dans le passé.

Les habitants de la vallée de l'Ohio ont récemment été témoins d'un spectacle qui leur donne l'explication de la méthode prise. Sur des barges, 120 maisons ont lentement descendu la rivière, traînées par un poussif remorqueur, sur une bonne distance, soit de Point-Pleasant, Virginie-ouest, à Morganfield, Kentucky. Les familles habitant ces maisons avaient cessé d'avoir du travail à Point-Pleasant, et elles venaient d'être embauchées pour une nouvelle entreprise de Camp-Breckenridge. La rivière s'y prêtant à merveille, il a suffi de cette émigration fluviale pour opérer le déménagement et en quelques heures régler la situation de façon satisfaisante pour tout le monde.

Il en a coûté au gouvernement $1,602 pour déménager ainsi chaque maison, tandis que, pour en construire une nouvelle sur un site différent, il aurait fallu débourser au bas mot $3,145.

Economie

Plus de 2,000 habitations construites par l'Etat étaient demeurées vides quand cessa la production aux usines de Kingsbury, en Indiana. Le gouvernement fit démonter 200 de ces maisons, les transporta à 200 milles plus loin sur des camions lourds, jusqu'à Port-Clinton. Vers Chambersburg, Pennsylvanie, on en transporta 172 autres, et d'ici quelque temps les autres seront dirigées sur plusieurs autres centres manufacturiers de l'Indiana et de l'Ohio, où elles seront mises à profit.

On estime qu'à l'heure qu'il est plus de 5,000 maisons sont ainsi en mouvement à travers la république. Cette émigration économise au bas mot 14 millions de pieds de bois, plus de 5,500,000 livres de métaux très nécessaires à l'effort de guerre, et des milliers de dollars.

Ces résultats intéressants ont été obtenus grâce à la façon dont le gouvernement construit ses habitations provisoires. Les deux types les plus populaires sont le démontable et le portatif. Le démontable a été lancé sur le marché dès le début du conflit, pour éviter la création de villes frantômes quand les centres industriels retrouveraient leur calme du temps normal. Les sections préfabriquées de ces constructions venaient directement de l'usine au site de construction. On calcule que 40,000 habitations de ce type ont à date été élevées aux Etats-Unis, au coût de 125 millions de piastres.

Après la guerre

Après la guerre, il est entendu que le gouvernement mettra en vente ces maisons à panneaux et de la sorte la population en général en bénéficiera, sans compter que pas une ne demeurera inutilisée, comme dans le cas des villes fantômes. Le coût de la construction en sera en même temps fortement amorti. Des compagnies spéciales seront alors formées pour s'occuper du déménagement et du transport de ces maisons.

La maison du genre portatif est encore plus révolutionnaire, et date de ces mois derniers. D'apparence petite, elle n'en compte pas moins à l'intérieur une chambre à coucher, un vivoir et une petite salle à manger avec cuisinette attenante. Divisée en deux, elle est idéale pour le transport. Dans la section qui demeure debout, on enferme les meubles et les panneaux formant la deuxième section de la maison, et le tout ne fait qu'un chargement moyen pour un camion à remorquer.

Ces maisons portatives ne sont que pour des cas d'urgence, comme l'est la présente guerre, et évoquent les remorques d'avant-guerre. Elles ne comprennent pas de service de toilette et d'eau, et sont destinées à être groupées autour de services fournis par une municipalité, ou d'une usine, où l'on trouve des chambres communes de toilette et de lavage. Dans la cuisinette de ces maisons portatives, on trouve toutefois un baril sous l'évier, pour les nécessités de la préparation des repas.

La première maison portative a été érigée à Lafayette, en Indiana, puis quelque temps plus tard transportée à 750 milles de là par camion, jusqu'à Washington, où elle est encore aujourd'hui en excellent état. Depuis, plus de 2,000 autres habitations de ce genre ont été manufacturées, et sont surtout utilisées sur la côte ouest, où abondent les avionneries. Chacune ne coûte qu'environ $900, prend le tiers moins de temps à construire qu'une maison démontable et est encore plus facile à transporter.

Production de fer plus élevée

La production du fer en gueuse en mai a atteint 175,207 tonnes, soit 20,461 tonnes de plus que durant le même mois l'an dernier. Pour les 5 premiers mois de l'année, l'augmentation est intéressante, puisque le rendement a été de 378,624 tonnes contre 719,900 tonnes en 1943.

Concours annuel de la "Canadian Advertisers, Inc."

On est à compléter la liste du jury qui doit adjuger cette année le prix de l'Association canadienne des Publicitaires (Association of Canadian Advertisers). Ce jury sera probablement composé des représentants des compagnies suivantes: Canadian Association of Advertising Agencies, Canadian Daily Newspapers Association, Canadian Association of Broadcasters, Canadian Weekly Newspapers Association, Periódical Press Asociation, Poster Advertising Association of Canada. L'Association canadienne des Publicitaires y sera représentée par M. H.-H. Rimmer, de la Canadian General Electric, et par M. R.-E. Jones, de la General Foods Ltd. Les noms proposés au jury devront être envoyés par la poste avant le 15 septembre, à M. Athol McQuarrie, secrétaire du jury, 303 Federal Building, Toronto. Le jury tiendra sa première réunion dès le début de septembre.

Notre industrie du gaz prospère

La production canadienne de gaz naturel s'éleva à 4,269,082,000 pieds cubes en avril, comparativement à 5,259,839,000 le mois précédent et 3,659,984,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre mois terminés en avril atteint un total de 20,306,725,000 barils, en regard de 1,645,774,000 la même période de l'an dernier.



MERCI A LA POPULATION DE MONTREAL!

MERCI AUX AUTORITES FEDERALES!

●

Le Comité des Transports des Citoyens de Montréal remercie la population de la métropole d'avoir compris spontanément le danger contre la sécurité et la santé publiques, soulevé par la grève du tramway.

●

Le Comité exprime ses remerciements à tous les citoyens de la métropole pour avoir appuyé sans hésitation les efforts des corps publics, afin de restaurer la circulation des tramways et des autobus dans les rues de Montréal.

●

Le Comité tient aussi à féliciter la population d'avoir conservé le plus grand calme, malgré les souffrances et les inconvénients causés par la grève.

●

Les autorités fédérales ont droit à la reconnaissance des 1,500,000 Montréalais, à la suite de l'arrêté ministériel qui a fait fonctionner de nouveau le service des transports en commun de la métropole.

●

Le Comité des Transports des Citoyens de Montréal continuera d'exister pour accomplir l'oeuvre à laquelle il s'est attaché et il maintiendra toujours l'attitude qu'il a prise durant la grève.

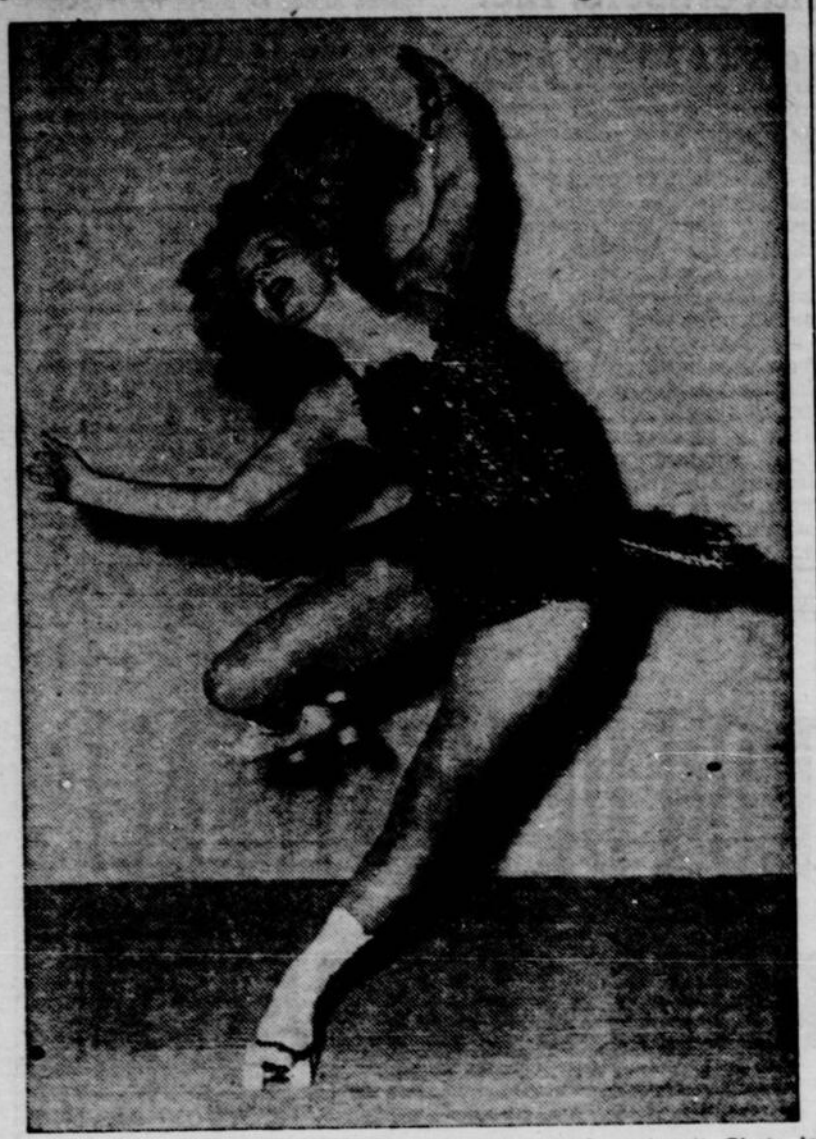
●

Cette annonce a été préparée et est publiée par

LE COMITE DES TRANSPORTS DES CITOYENS DE MONTREAL

L.-EUG. COURTOIS, président de la Chambre de Commerce de Montréal
et
J.-H. BRACE, vice-président du Montreal Board of Trade
présidents conjoints

Gloria Nord, la vedette dans la 1ère édition de 1945 des "Skating Vanities"



Les "Skating Vanities sont attendues pour bientôt à Montréal. Cette revue musicale toute nouvelle sur patins à roulettes, qui a fait sensation d'un océan à l'autre, est actuellement en voie de préparation au Madison Square Garden de New-York pour l'édition de 1945 qui aura sa grande première mondiale au Forum de Montréal, le samedi 2 septembre et sera présentée tous les jours par la suite jusqu'au dimanche, 10 septembre.

La popularité soudaine et incroyable de cette magnifique production sur patins à roulettes est une histoire étonnante. Inaugurée il y a deux ans et ayant recruté des vedettes de ville en ville, la première édition des Vanities a finalement attiré l'attention de la direction du Madison Square Garden, l'hiver dernier.

Cette revue fut acclamée par les Newyorkais et les éclaireurs de la capitale du film furent enthousiasmés par le spectacle sans précédent. Le succès fut tel que la Twentieth Century-Fox amena la troupe entière sur la côte du Pacifique pour la présenter dans un film au coût de deux millions de dollars, "Pin-Up Girl", mettant en vedette la charmante Betty Grable.

Depuis cet effort à Hollywood, les Vanities ont paru dans les grandes villes de l'est et ont fait partout sensation.

La grande vedette de la troupe choisie de l'édition de 1945 est la jolie et gracieuse Gloria Nord, surnommée l'adorable "ballerine sur patins". Ayant eu le choix d'une carrière sur patins à lame ou à roulettes, Gloria déserta la glace pour perfectionner sa danse sur patins à roulettes et elle n'a jamais regretté son choix.

Tout le monde qui voit Gloria la compare inévitablement à Sonja Henie, car les deux étoiles ont autre chose en commun que leur nationalité norvégienne.

Lorsque vous verrez Gloria au Forum, vous devrez la regarder deux fois avant d'être assurés que ce n'est pas Sonja que vous voyez évoluer sur le plancher. Cette jeune fille de la côte du Pacifique a la même grâce et la personnalité captivante en plus de la jeunesse et de la beauté.

Parmi les autres étoiles de la troupe on remarque: Lew Testa, champion professionnel de vitesse sur patins qui exécute un brillant solo. Il y a aussi Ann Manion, ex-championne et la plus grande artiste du patinage libre de la nation. Dolly Durkin, deux fois championne nationale pour la danse par couples, qui danse un tango valant la peine d'être vu. Il ne faut pas oublier Shirley Hart, une jeune fille de 18 ans qui accomplit tout ce que Betty Atkinson peut faire avec un bâton et exécute en plus quelques autres exploits de sa propre façon.

La nouvelle édition des "Skating Vanities" comprendra trente scènes avec importants numéros d'ensemble et comportera 24 actes de nouveauté au cours de ces deux heures et demie de représentation.

Jay Freeman et son orchestre de vingt-deux pièces, fera les frais de la musique pour les numéros de la production et les interprétations vocales.

Une attention spéciale est actuellement portée aux réservations par courrier et la vente générale des billets commencera, au bureau du Forum, lundi, le 28 août.

Paul Lortie vs Panthère Noire en finale à l'Exchange lundi

Martin Levy en demi-finale

Paul Lortie, le rude et bouillant ex-champion du monde des poids lourds juniors, et la Panthère Noire, le populaire et scientifique lutteur de couleur, se rencontreront dans la grande finale du programme de lutte que présentera l'organisation du Stade Exchange, lundi soir. On peut s'attendre à un match chaudement contesté et rempli d'action lorsque ces deux brillants athlètes se disputeront, car tous deux emploient des styles tout à fait opposés et emploient toutes les tactiques de leur répertoire pour tenter de s'assurer la victoire. Paul Lortie a perfectionné sa fameuse prise du "Boston Crab" qui lui a valu nombre de victoires sur les plus solides athlètes de sa catégorie et il compte bien remporter une victoire décisive, lundi soir, lorsqu'il fera face au lutteur noir. La Panthère Noire est un athlète des plus scientifiques et il ne s'en laissera certainement pas imposer par son adversaire quelque rude qu'il soit.

La demi-finale à l'affiche mettra aux prises, Jacques Trudeau, Arthur Legrand, Jean Pusie, Monte LaDue et le fameux lutteur américain, Martin "Blimp" Levy, le plus gros lutteur au monde pesant 700 livres. Ces cinq athlètes se rencontreront dans un combat royal. Nul doute que les quatre poids lourds juniors feront tout en leur possible pour tenter de river les épaules du gros lutteur américain.

Tiger Flowers, le populaire athlète de couleur, et Eddy Ben Jackson, le gentilhomme de l'arène, se rencontreront dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes. Voilà un autre combat qui promet de valoir à lui seul le prix d'entrée, car il met aux prises deux scientifiques athlètes qui n'emploient aucune tactique déloyale pour s'assurer la victoire. Dans le premier engagement de la soirée, Juan Lopez, le rude champion mexicain, et Young Sonnenberg, l'artiste du coup de bélier, se disputeront la victoire.

Tiger Flowers vs Jacques Trudeau, samedi

Deux autres intéressants programmes du promoteur Mathieu — Deux championnats en jeu, vendredi prochain

STADE ONTARIO, 19. — C'est samedi soir, 19 août, que le promoteur Achille Mathieu présente son fameux programme de lutte avec Tiger Flowers et Jacques Trudeau en finale. Les deux hommes se détestent cordialement comme on dit en langage populaire et on s'attend à de la rudesse. Flowers a dit que Trudeau était, ni plus ni moins, un sauvage à cause de ses tactiques. Cependant, il a l'intention de lui donner une leçon. Trudeau, de son côté, a dit qu'il n'était pas énervé du tout et qu'il se conduirait selon son habitude, c'est-à-dire en prenant tous les moyens de gagner.

Dans la demi-finale, deux lutteurs de force égale se font face. Ce sont le scientifique lutteur Eddy Ben Jackson, surnommé le gentilhomme de l'arène, et Panthère Noire. Ce lutteur est aussi un gentilhomme et on peut s'attendre à de la belle lutte dans leur engagement. Le vainqueur aura le droit de réclamer un match contre le champion Bob Lortie.

Dans un spécial de 20 minutes, Paul Gaudette est opposé au fameux Jack Britton. Gaudette est de retour d'une tournée réussie aux Etats-Unis et il a l'intention de faire impression auprès de ses supporteurs locaux.

Dans les deux autres numéros de 20 minutes, Eugène Tremblay fait face à Jean Latreille et Joe White a comme adversaire Young McCoy.

DEUX CHAMPIONNATS EN JEU, VENDREDI

Vendredi prochain, le 25, le promoteur Mathieu présentera un autre fort imposant programme. Il a retenu les services des quatre meilleurs lutteurs poids moyen dont deux sont champions et défendront leurs titres. Sam Chuck aura comme adversaire Juan Lopez et Marcel Ouimet défendra son titre de champion provincial contre Henri Dufresne.

Lopez et Dufresne auront beaucoup à faire s'ils veulent en arriver à la victoire car leurs adversaires sont scientifiques et rusés. Dufresne a dit au promoteur Mathieu qu'on lui avait volé le championnat et qu'il se vengera en l'emportant décisivement sur Marcel Ouimet pour le titre provincial. Il fera tout, ensuite, pour obtenir un match de championnat contre Sam Chuck pour capturer les deux titres.

En demi-finale, le fameux Jacques Larose, aspirant champion, sera opposé à un formidable adversaire en Tiger Jim Delisle. Ce match devrait être fort mouvementé.

Dans le spécial de 20 minutes, on verra les rapides et scientifiques Cyclone Lecavalier et Henri Levesque.

Dans une préliminaire de 20 minutes, l'ancien boxeur Eugène Tremblay aura comme adversaire Martus Marier.

Stade ONTARIO
Promoteur: A. Mathieu
LUTTE — Samedi, 19 août
TIGER FLOWERS vs JACQUES TRUDEAU
VENDREDI, 25 AOUT
Sam Chuck vs Juan Lopez
M. Ouimet vs H. Dufresne
Réservations: FRontenac 5714



Une belle pêche. — Voici deux pêcheurs heureux et ils ont raison de l'être puisqu'ils ont capturé plusieurs truites. C'est Aurèle Lelièvre et Lionel Chouinard, de Montréal, que l'on voit ici après une superbe pêche à l'Anse Pleureuse, en Gaspésie.

Clayburne est inscrit au programme de Robert-Sexton, mercredi, et il a comme opposant Gino Garibaldi

Bien que "Gentleman" Jack Clayburne ait été défait par Yvon Robert, mercredi dernier, alors que l'ancien champion fut favorisé par une blessure qui empêcha le noir de revenir dans l'arène, il est loin d'être convaincu qu'il est en dehors de la course au championnat. En fait, il est l'aspirant logique pour faire face au vainqueur du match entre le champion Frank Sexton et l'ancien champion Yvon Robert. On sait que ces deux fameux lutteurs sont inscrits dans la finale de mercredi prochain au Forum.

Clayburne aura une chance de démontrer qu'il a été victime d'un accident et qu'il a tous les droits d'aspirer au titre lorsqu'il sera opposé au lutteur italien Gino Garibaldi, mercredi, au Forum.

La rencontre entre Sexton et Robert a été bâclée rapidement. Après la victoire pour le moins douteuse de Sexton contre Robert, lors de leur dernière rencontre, Sexton avait déclaré qu'il refuserait de faire face à Robert de nouveau. Il avait dit, en plus, que Robert avait été un pauvre sportman surtout lorsqu'il avait refusé de terminer un combat commencé. On se souvient, en effet, que Robert refusa de monter dans l'arène après avoir été disqualifié en même temps que son adversaire et après avoir obtenu une chute qu'il croyait définitive et suffisante pour se faire octroyer le titre. On se souvient également que l'arbitre Sammy Mack ordonna inutilement à Robert de remonter dans l'arène pour terminer le combat. Cependant Sexton a changé d'idée quand le promoteur Eddie Quinn lui télégraphia une offre fort alléchante. En outre, Sexton a compris que sa victoire avait été douteuse et que l'on n'avait pu le déclarer le meilleur homme. Sexton a l'intention, cette fois, de vaincre Robert sans qu'il y ait doute quelconque. Sexton est convaincu qu'il est bien meilleur que Robert et qu'il peut l'emporter sur celui-ci. Sexton a aussi l'intention de faire oublier l'autre victoire douteuse qu'il a remportée sur Robert, lorsque l'arbitre Mack fut mis hors de combat pendant que Robert collait les épaules à son adversaire. Quand Mack revint à lui, c'est Sexton qui avait le dessus et c'est Robert qui avait les épaules collées. Mack déclara donc celui-ci vainqueur pendant que Robert protestait violemment en compagnie de ses nombreux supporteurs.

Robert prétend et affirme qu'il est bien meilleur que Sexton et qu'il saura l'emporter décisivement, mercredi. Robert déteste Sexton au possible et on croit que celui-ci a le même sentiment à l'égard du Canadien français. Robert a dit aussi qu'il serait à son meilleur et qu'il gagnerait certainement pour reprendre son titre et écrire de l'histoire en devenant champion une sixième fois dans sa carrière, pour abaisser le record jusqu'ici détenu par Strangler Lewis.

FORUM
Mercredi, 23 août
à 8 heures 30
CHAMPIONNAT MONDIAL DE LUTTE
YVON ROBERT
— VS —
FRANK SEXTON
2 CHUTES DE 3
3 autres combats importants
Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75
(Taxes incluses)

Les LAMES MINORA procurent SATISFACTION!
Minora signifie qualité dans son domaine. Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant


Grande course en motocyclette dimanche à Ville LaSalle

D'intrépides as de la motocyclette prendront part à la grande course sous les auspices de la Verdun Motorcycle Racing Association, dimanche après-midi, à 2 heures, à Ville LaSalle. C'est une excellente occasion pour les amateurs de voir à l'oeuvre des chauffeurs manoeuvrant leur motocyclette à une vitesse remarquable. Voici les noms de quelques concurrents:: I. Pazzi, R. Dubreuil, V. Deschênes, Bill Paris, de Montréal, G. Davis, H. Fox, E. Valdo, de Verdun, Paul Picard et R. Marcoux, de Québec, Pet Nucci, de Buffalo, N.-Y., M. Cranfield, d'Oshawa, Bill MacKay, de Montréal-Ouest, Carl Cranell, de Glens Falls, N.-Y., etc. La compagnie de tramway de Montréal a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer un service d'autobus au public à toutes les six minutes, coin Atwater et Ste-Catherine.

LE ST-MICHEL BAT LE CANADIEN

Mercredi dernier, devant 5,000 personnes, les Marchands St-Michel ont fait subir au Canadien de Phil Watson la deuxième défaite de la saison en vingt-cinq parties, par 5 à 1.

Roger Bourassa, lanceur étoile des Marchands, accorda seulement 2 coups sûrs et retira 12 hommes au bâton en six manches. Gérard Lavoie, 3e but du St-Michel, frappa un coup de circuit avec trois hommes sur les buts, ce qui décida de l'issue de la partie.

DANS LES ELIMINATOIRES CHEZ LES AMATEURS

Le club Seven Up, champion du district de Montréal, rend visite, samedi le 19 août à 4 h. p.m. au parc Landsome, au champion d'Ottawa dans la première partie d'une série 2 de 3. Les deux équipes reviendront poursuivre leur série au parc Jarry à Montréal le 20. Dans cette série demi-finale, s'il y a pluie le 19, une seule partie sera jouée le lendemain à Montréal. Aussi, s'il pleuvait dimanche le 20 et si les deux équipes ont joué leur première partie à Ottawa le 19, le résultat de cette unique partie proclamera le gagnant de cette série, qui rencontrera le Shawinigan en finale pour le championnat junior provincial, le 27 août et 3 septembre.

Dans la catégorie juvénile, les Cardinals de Sherbrooke rendront visite samedi le 19 à 2 h. au club Ville Mont-Royal, qui a éliminé les clubs St-Jerôme et St-Jacques. De leur côté les champions de Sherbrooke ont éliminé les champions de Shawinigan en deux joutes consécutives. Les 2e et 3e parties de cette série finale pour le championnat provincial auront lieu à Sherbrooke le 27 août.

Pour la catégorie intermédiaire, les éliminatoires, toujours sous les auspices de l'Association de Baseball Amateur, débuteront le 3 septembre prochain.

LE CLUB ALPHEE DANS LA DEMI-FINALE

Le club de balle molle Alphée a remporté 2 belles victoires sur le Morin par 13 à 2 et 9 à 2. Tous les joueurs se mirent en évidence, tant au champ qu'au bâton. Une mention spéciale au lanceur Lacroix qui lança une partie presque parfaite, n'accordant que 2 coups sûrs et retirant 17 frappeurs au bâton, tout en frappant pour le circuit pour aider sa cause. G. Laporte, C. Galarneau et A. Paquette furent très solides et M. Collerette joua une partie de toute beauté au 1er but. Le club Alphée a maintenant 16 victoires à son crédit pendant la saison, 5 défaites et une partie nulle. A. Meunier, T. Galarneau et tous les joueurs du club Alphée souhaitent un bon voyage au président de la ligue, R. Racette, qui ira chez des amis à Moncton, N.-B.

STADE EXCHANGE
(Mont-Royal et Iberville)
LUTTE — Lundi, 21 août
PAUL LORTIE vs PANTHERE NOIRE
INFORMATION: FR. 9331



Les Cards en train d'obtenir des records dans la Nationale

Les Browns de St-Louis ont plusieurs joueurs qui viennent d'autres clubs

NEW-YORK, 19. — Si les Browns de St-Louis remportent le championnat de la ligue Américaine, ils peuvent attribuer leurs succès à plusieurs joueurs d'autres clubs.

Les Indians auraient pu se servir de Luke Sewell comme gérant mais ils le laissèrent aller aux Browns. Le système de filiales des Yankees a contribué à développer George McQuinn. Gene Moore, un ancien joueur du Montréal, a déjà passé avec les Braves, les Dodgers et les Senators. Mark Christman vient des Tigers. Les White Sox ont envoyé aux Browns Tom Turner. Il y a aussi Galehouse qui a déjà été avec les Indians, Clary qui vient des Senators, Caster et Potter qui étaient avec les Athletics, Hollingsworth, autrefois des Phils, et Laabs qui a déjà été avec les Tigers.

Les Browns sont en 6e place à trois points de la dernière, pour le rendement au bâton et ils sont en quatrième place pour le rendement au champ. Ce sont les lanceurs, cependant, qui font la différence. Les lanceurs sont bons et ils sont, en grande partie, responsables de la 1ère position de la ligue.

Le club de St-Louis a déjà égalé le record des Cubs de 1907 et il se peut qu'il égale aussi le record des Cubs

ST-LOUIS, 19. — Les Cardinals de St-Louis qui sont en train de s'assurer le championnat de la ligue Nationale et qui sont confiants de remporter les honneurs de la série mondiale en quatre parties consécutives sont aussi en train d'établir ou d'égaler des records dans la ligue aNtionale.

Il se peut que les Cards abaissent le fameux record des Cubs de 1906 qui remportèrent 116 victoires, au cours de la saison. Il s'agit d'un record de tous les temps dans les majeures.

Les Cards ont égalé l'ancien record des Cubs de 1907 en gagnant 73 de leurs 100 premières parties. Les Cubs de 1906 ne firent pas si bien que cela mais avec la fameuse combinaison Tinkers — à Evers — à Chance, ils terminèrent en beauté dans le dernier tiers de la saison et ils atteignirent le total de 116 victoires.

Et mercredi, les Cardinals établissaient un record moderne de la ligue Nationale en remportant leur 80e victoire de la saison. Le record précédent avait été établi par le Brooklyn, qui, en 1942, décrochait sa 80e victoire le 19 août, soit trois jours plus tard que le nouveau record du St-Louis.

Le club de 1907 diminua en valeur, dans le dernier tiers de la saison, après un beau début qui constitua un record pendant 37 ans.

Les Cubs de 1906, après avoir gagné 116 parties, subirent la défaite contre les White Sox de Chicago, surnommés les "Hitless Wonders", c'est-à-dire les merveilles qui ne frappent pas. Les White Sox avaient remporté le championnat de la ligue Américaine avec 93 victoires seulement. Le club de la ligue Américaine remporta les honneurs de la série mondiale en quatre parties sur six.

UN TRIPLE JEU PAR DES JOUEURS DU BOMBSHELL



Trois joueurs du Bombshell se sont illustrés lorsqu'ils ont pris part à un triple jeu dans une victoire par 12 à 10 sur le Beauharnois. On voit, ici, les 3 joueurs, Victor Morin, champ droit, Hector Thibault, arrêt-court et Emile Dinelle, 3e But. Les joueurs du Bombshell ont frappé 20 coups sûrs contre les lanceurs Stroll et Rivest. G. Labrecque a cogné 4 coups sûrs. H. Chartrand, A. Hébert, M. Desfonds ont obtenu chacun 3 coups. Le Bombshell jouera, dimanche, à 2 heures et 15, contre le Saint-Clément, au terrain Vickers, coin Notre-Dame et St-Clément.

Dans les éliminatoires de la ligue Starr senior

Les clubs auront le droit de remplacer les militaires sur leurs alignements.

Un nouveau règlement a été adopté au cours de la semaine dernière, par les directeurs de la ligue Starr senior, pour remédier à la mesure prise par les autorités militaires, qui défendent à tout joueur dans les services de l'Armée canadienne de jouer pour un club où y évoluent des civils.

Sur la suggestion du président A.-E. Saucier, l'on vota à ce dernier les pouvoirs de permettre à tout club qui sera affecté, de se renforcer en s'assurant les services des joueurs des clubs St-Clément et Beauharnois, maintenant éliminés, ainsi que tout joueur de calibre intermédiaire, qui sera jugé assez fort pour faire le grade.

Les séries entre les Facteurs et le St-Jean ainsi qu'entre le Sorel et le Ville Emard, ont été allongées à cinq joutes et celle entre le Cherrier et le Lachine à sept. Ce changement donnera à tous les clubs la chance de prouver leur supériorité sans équivoque. De la manière dont ces trois séries ont débuté dimanche dernier, les amateurs qui assisteront aux joutes au stade Notre-Dame, à Lachine et à St-Jean en auront certainement pour leur argent. Des doubles sont au programme aux trois endroits et la première partie commencera à deux heures précises, trois arbitres officieront à chaque terrain. Voici le programme de dimanche après-midi:

Cherrier à Lachine, ce dernier mène 1 à 0 dans une série de 4 dans 7.

Sorel vs Ville Emard au stade Notre-Dame. Sorel mène 1 à 0 dans la série de 3 dans 5. Facteurs à St-Jean, ce dernier mène par 1 à 0 dans la série de 3 dans 5.

DEFI DU BLUE BIRD

Ces jours derniers à Ahuntsic, le Blue Bird a défait le Ahuntsic par 1 à 9. Le Bleu Bird lance un défi à tout bon club intermédiaire ou senior. Inf: Jean Beauchesne, CA. 8287 entre 9 p. m. et 6 p. m.

AUTRES VICTOIRES POUR LE DAOUST

Au cours de la semaine, le club de balle molle Daoust a battu la Ferme St-Laurent par 1 à 0. Aimé Maheu fit compter l'unique point de la partie en frappant un simple à la 5e manche, alors qu'il y avait un coureur sur les buts. Le lanceur Réal Darche se distingua tout particulièrement dans cette rencontre, en retirant pas moins de 14 hommes au bâton et en n'accordant que trois coups sûrs espacés à ses adversaires. Le Daoust défit les Alouettes par 6 à 5. Cette fois, ce fut au tour d'Epiphane Robert à se distinguer pour le Daoust en exécutant des saisies sensationnelles qui ont certes sauvé le Daoust d'une défaite. Lundi le Daoust recevra le Paul-A. Pinard sur son terrain, au parc Lafontaine et le Narwil Shoe, vendredi prochain. Inf.: le jour, A. Allard, MA. 1386 ou par lettre à 5583, rue St-Urbain, Montréal.

CHAMPETRE A ST-DAMASE

Ces deux clubs qui ont été éliminés par le Kik et le Marieville se rencontreront dans une série de deux de trois pour un enjeu de $100. La première partie commencera à St-Damase à 2 h. 30 p. m. et la deuxième et la troisième si nécessaires auront lieu à St-Damase, le dimanche suivant. Cette série devrait attirer une nombreuse assistance à St-Damase car les deux clubs ont livré chacun une belle lutte à l'adversaire, dimanche dernier.





avec Charles Mayer

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

Le sport et la politique aux Etats-Unis

Les Américains sont tellement sportifs, tellement enthousiastes du baseball surtout, que l'on compare presque tout au sport... Récemment, au cours d'un article sur la prochaine élection à la présidence des Etats-Unis, on comparait la position de Roosevelt à celle d'un lanceur au baseball... On disait que quand un lanceur est gagnant il n'y a pas de raison de le changer en ce sens qu'on ne doit pas le remplacer au monticule... On ajoutait, évidemment, que Roosevelt était lanceur gagnant et qu'il n'y avait pas lieu de le remplacer, même si on était rendu à la douzième manche, en faisant la comparaison avez les douze années de régime Roosevelt... Un adversaire de la politique de Roosevelt, continuant toujours la comparaison avec le baseball, répondait en disant que même si un lanceur avait été bon pendant douze manches, il n'y avait pas à hésiter à le changer, s'il montrait des signes de faiblesse et, évidemment, il disait que Roosevelt montrait de tels signes... En résumé, et c'est le but unique de cet article, les Américains sont sportifs et, encore une fois, ils font surtout des comparaisons avec le jeu national américain... Même au hockey, que de fois, à New-York, Chicago, Boston ou Detroit, n'a-t-on pas entendu dire lorsqu'un but, donnant l'avantage, était compté dans les dernières minutes: "Here goes the ball game"...

Avec le Royal et dans l'Internationale

BRANCH RICKEY SR, assis incognito dans les estrades du Stadium pour voir jouer le Royal jeudi soir, en profita pour surveiller la tenue de nos porte-couleurs... Il admira particulièrement le beau travail du jeune lanceur canadien-français Jean-Pierre Roy, qui, selon lui, évolua "artistiquement" sur le monticule pour subjuguer le Jersey-City par 9 à 1 dans la 2e joute d'un programme double...

♥ ♥ ♥

JIMMY ZILBER, un ancien arbitre de la ligue Piedmont, maintenant dans la Marine américaine, était à Montréal, ces jours derniers... Il a été voir le Royal à l'oeuvre... Il a connu déjà, dans la ligue Piedmont, Bruno Betzel alors que ce dernier était gérant du Durham, ainsi que Morris Aderholt, alors que celui-ci jouait au 3e but pour le club Charlotte...

♥ ♥ ♥

LUIS OLMO frappe mieux depuis quelque temps avec les Dodgers... Jimmy Zilber, un ancien arbitre de la ligue Piedmont, actuellement à Montréal, a expliqué que la présence de Ben Chapman dans l'alignement du Brooklyn avait quelque chose à faire dans les succès de l'ancien joueur du Montréal au bâton... En effet, a dit Zilber, Olmo a déjà joué pour Ben Chapman alors que ce dernier était gérant du Richmond et Chapman a toujours su comment prendre Olmo... Ce dernier a toujours donné son meilleur pour Olmo...

♥ ♥ ♥

..FRANK SHAUGHNESSY a décidé contre le protêt de Tommy Thomas, du Baltimore, quant au coup de circuit de Morris Aderholt, dimanche dernier... La décision est importante parce qu'elle signifie que l'on ne s'occupera plus à l'avenir des règlements locaux qui disaient qu'une balle qui revenait dans le terrain n'était pas frappée pour le circuit, même si elle avait été frappée à l'extérieur d'une clôture intérieure... On se souvient que, dimanche dernier, Aderholt avait frappé la balle de l'autre côté d'une enseigne commerciale, enseigne considérée comme clôture intérieure...

♥ ♥ ♥

TOM SUNKEL a fait ses débuts pour les Dodgers ces jours derniers... Il n'a guère été chanceux car ses adversaires pour la circonstance étaient les formidables Cardinals de St-Louis et son rival sur le monticule était le gaucher Max Lanier... L'ex-artilleur du Royal a accordé 9 coups sûrs en 7 manches aux champions de la ligue Nationale, leur a cédé deux buts sur balles et a retiré un frappeur au bâton...

♥ ♥ ♥

IL FAISAIT NOIR à la fin de la 2e partie, dimanche, et si Jack Cummings n'avait pas cogné un coup qui brisait l'égalité, il est probable qu'il aurait fait trop noir pour continuer la joute... Dans ce cas, on n'aurait pas allumé les réflecteurs car il y a un règlement qui spécifie qu'une partie du jour doit être jouée le jour et sans l'aide des réflecteurs... Si la partie avait été arrêtée, elle aurait été continuée un autre jour puisque le compte était égal... Si un club avait été en avant, il aurait été déclaré vainqueur par l'arbitre qui aurait arrêté la partie...

ENTRE 3 CORDES ET 4 POTEAUX

ECHOS DE LA SEANCE DE MARDI DERNIER

LE LIEUTENANT JOE GAGNON *était certainement un des hommes les plus désappointés du monde, mardi soir lorsqu'on ne lui accorda la permission de faire ses débuts professionnels... Un règlement de routine de l'Armée stipule que seul un militaire en congé (on leave) a la permission de se battre dans l'arène et, malheureusement pour lui, Joe n'était pas en permission de cinq jours l'autre soir... Lorsqu'un militaire a un combat à livrer contre un autre militaire, comme ce fut le cas dans la rencontre Jack-Montgomery récemment, il n'a pas à suivre la clause mentionnée ci-dessus... Gagnon était au meilleur de sa forme et prêt à livrer une fameuse bataille, car il venait de faire un combat nul avec le caporal Jerry Shears, un des boxeurs les plus prometteurs de la métropole...*

NORMAN SEA *mériterait certainement de décrocher la palme si l'on organisait un concours pour trouver le boxeur le plus courageux de notre province.. On lui a opposé un rival beaucoup plus expérimenté, possédant beaucoup plus d'atouts que lui dans son sac... Mais au lieu de pleurnicher et de lâcher prise dès le début, comme l'auraient fait un bon nombre de boxeurs aussi peu expérmentés que lui, Norman a batallé avec l'énergie du désespoir, alors que les coups pleuvaient drus, comme décochés par une mitrailleuse... Lorsqu'on arrêta les hostilités, ce n'est pas parce que Sea ne voulait plus se battre, c'est parce qu'il ne pouvait plus continuer...*

BOBBY GUNTHER, *l'adversaire de Sea, n'est pas le premier venu... Qu'il nous suffise de dire qu'il a déjà perdu une décision contre le fameux Ike Williams et qu'il a gagné 15 batailles consécutives par mise hors de combat et qu'il a envoyé un de ses rivaux à l'hôpital pour 8 semaines par la férocité de ses coups... Gunther a 22 ans, a déjà évolué par deux fois en demi-finale au Madison Square Garden, a gagné les deux rencontres en question...*

LOU DIAMOND, *gérant de Gunther, a 26 boxeurs sous son égide, dont le plus fameux, Gus Lesnevich, champion mondial des mi-lourds, est actuellement dans les forces armées américaines... Diamond nous a avoué qu'il tenterait de demander un combat pour Gunther contre Dave Castilloux... Il admire beaucoup les talents exceptionnels de boxeur de ce dernier, mais il croit que Gunther frappe trop fort pour lui et qu'il parviendrait inévitablement à pénétrer la merveilleuse défensive de Dave... Ce Gunther est réellement un pugiliste qui devrait aller loin... Il évolue avec les allures d'un vétéran, frappe remarquablement vite et très durement et fait penser au fameux Ray "Sugar" Robinson... Il expédia Ike Williams au plancher lorsqu'il le rencontra...*

HENRI MURRAY, *jeune Canadien français de 23 ans, fut l'homme le plus surpris du monde, lorsqu'à 6 h. 40 de la soirée même de la séance d'Eddie Quinn, son gérant Sylvio Mireault lui téléphona pour lui dire qu'il allait se battre dans une préliminaire... Murray était à terminer sa tournée comme employé de la Coca-Cola, et ayant avec un copain, manipulé 850 caisses de cette liqueur dans la journée, et ayant aussi sué à grosses gouttes, il était plutôt dispos à se reposer qu'à aller livrer un rude combat sans préparation, et par une telle chaleur... Murray accepta toutefois les offres de Quinn par l'intermédiaire de Mireault et il afficha une belle tenue... Son adversaire, le Porto-Ricain Joe Torrès, dans un beau geste sportif, leva lui-même la main de Murray, indiquant que c'était Henri qui méritait la victoire, alors que les juges décidaient d'un verdict nul...*

Murray est marié à une Québécoise, qu'il rencontra incidemment dans la vieille capitale, un soir qu'il alla disputer un combat à cet endroit... Son ambition est d'avoir un jour l'occasion de se mesurer contre Gus Mell, pour le championnat poids plume du Canada... Henri est exempté de l'Armée...

WILFIE SHANKS, *actuellement en grande forme et bronzé comme un Californien, n'est pas encore décidé quant à ses plans futurs de boxeur... Il songe à retourner aux Etats-Unis, où l'attendent plusieurs combats, mais d'un autre côté, il aimerait bien se battre au moins une fois ici devant ses amis et supporteurs...*

"MOT" ENTENDU *durant le premier combat de la soirée entre Jacobs et Gillas: Nous connaissons le jeune homme qui a prononcé sans le faire exprès "le mot le plus original" de la soirée... Ce jeune homme est un fervent partisan du Royal et aurait voulu se voir au Stadium plutôt qu'au Forum ce soir-là... Donc, le tableau affiché bien en haut de l'amphithéâtre indiquait B-1 et R-4 (bout 1 et round 4)... Notre ami, se tournant par hasard dans cette direction, dit avec enthousiasme à des voisins: "Regardez, le Royal est en avant par 4 à 1 contre le Baltimore"... Et ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'il semblait bien, à première vue, avoir raison...*

GUNTHER *remportait sa 15e victoire consécutive, contre Sea, dont les 4 dernières par mises hors de combat en 8 jours...*

JOHNNY GRECO, *qui vient d'avoir 21 ans, aura Frankie Doyle comme gérant.. On sait que les frères Elkin, qui avaient Greco sous leur égide avant sont entrée dans l'Armée, auraient bien aimé retenir de nouveau les services du bombardier italien... Mais, devenu majeur, Johnny a décidé de confier sa destinée de boxeur à Frankie Doyle, instructeur en chef et gérant-conjoint de Sammy Angott, ancien champion mondial des boxeurs poids légers... Doyle prendra soin de Greco aux Etats-Unis, tandis que l'habile Pit Audette s'occupera de Johnny au Canada... Greco est donc entre bonnes mains... Il se pourrait qu'il soit de nouveau au programme de boxe du 31 août au Forum...*

LAURENT "LARRY" BOUCHARD, *de Montréal, a remporté une brillante victoire par mise hors de combat, en 2 rondes, contre Gilbert Stromquist, de San-Antonio, Texas, mardi, à New-Bedford, Mass.... Stromquist pesait 248 livres, soit 43 de plus que le Montréalais... Disons en passant que Larry paraissait un "gringalet" vis-à-vis son rival qui mesurait 6 pieds, 8 pouces... Il s'agissait d'une finale... Bouchard se battra maintenant dans une finale de 8 rondes contre Buddy Sunday, à Newark, mardi prochain...*

FERNAND DEMERS *est parti pour les Etats-Unis pour rejoindre Bouchard... Tous deux sont sous la direction de l'ex-champion poids mouche du Canada, Desse Green... Fernand, pesant actuellement 155 livres, va recommencer son entrainement, qu'il avait interrompu depuis quelques mois...*

AL EVANS, de Montréal, a perdu une décision, lundi soir, contre Billy Grant, d'Orange, N. J., dans un combat à Springfield...

LEO METHOT, qui vient d'atteindre sa majorité, a demandé à la Commission d'annuler son contrat avec Sam Gibbs...

ON A FAIT L'EXPERIENCE DE LA COURSE DES BUTS A L'ENVERS



Pour faire suite à une suggestion de Ray Dumont, président du congrès de baseball national, organisation semi-professionnelle, on a tenté l'expérience du baseball à l'envers, lors d'une joute d'exhibition à Wichita, Kansas, ces jours derniers. Cette innovation fut tour à tour embarrassante et amusante pour les joueurs et les amateurs, alors que la circulation sur les buts se faisait dans les deux sens. Il arriva même qu'un coureur perché au 3e but et un autre au 1er but tentèrent de filer vers le 2e coussin. Ils arrivèrent à ce but, presque en même temps, glissèrent dans un tourbillon de poussière, pour ne pas être déclarés retirés. Cette situation aurait rendu perplexe le plus expérimenté des arbitres. C'est pourquoi l'arbitre en chef Paul Fair ne put que rendre le verdict suivant: les deux hommes étaient saufs. Il prit ensuite un bon moment pour rire à son gré avec la foule. Dix éclaireurs des ligues majeures présents à cette "farce" furent d'avis que ce fut un "bon spectacle, bien amusant". Joe Cambrai, des Senators de Washington, fut moins enthousiaste et déclara qu'il s'agissait d'une folie, ni plus ni moins.

On a eu une illustration de la course des buts au choix du frappeur, c'est-à-dire que celui-ci peut courir vers le premier ou bien vers le troisième. On a, ici, une idée de l'incertitude dans laquelle sont les joueurs dans une partie avec ce nouveau "règlement" en vigueur.

Tribune libre

1— Ne pas dépasser vingt cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2 — Etre rédigée en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3 — Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LA LUTTE

M. Charles Mayer,

Je suis un amateur de lutte et je trouve ce sport très populaire, mais quand on me dit que Robert est champion du monde on me fait rire aux éclats.

Quand Frank Sexton est venu lutter à Montréal, il y a 3 semaines, contre Robert, ce dernier avait perdu les deux combats. Comme d'habitude, il y avait une raison pour chaque combat. Avant Sexton, c'était au tour de Sandor Szabo de faire son apparition dans l'arène. Szabo a livré 4 ou 5 combats contre Robert, et Robert les a tous perdus. Et la raison était toujours là. Mais, quand Robert a gagné le dernier combat, on a proclamé Robert champion du monde. Et quand Szabo a perdu, il avait perdu et il n'y avait pas de raison pour lui. Avant Szabo, c'était "Terreur Dorée". Et avant ce dernier, c'était Bobby Managoff, et ce fut toujours pareil. Supposons que M. Quinn organise un autre combat entre ces deux lutteurs et que Robert gagne, on va le proclamer champion du monde à la lutte. Quand je vois Robert, qui ne veut pas se déranger pour défendre son titre ailleurs qu'à Montréal, je le trouve PEUREUX, et je termine, monsieur, en espérant voir ma lettre dans le "Petit Journal" du dimanche qui suit. Je demeure,

JEAN LANE,
3535 est, rue Ste-Catherine,
Montréal.

BASEBALL AU STADIUM
Toronto vs Royaux
Aujourd'hui à 2 h. et 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Courses à Mt-Royal
Du 19 août au 4 septembre
PREMIERE COURSE:
Samedis et Fêtes: 3 p.m. — Jours de semaine: 4 p.m.
PARI-DOUBLE: 1ère et 2e courses
QUINELLAS: 4e et dernière courses
ADMISSION: Grand Stand 60¢ — Club House $1.30

Cigares WHITE OWL

Votre marchand peut parfois en manquer; mais, bonté! quel régal quand il en a!

Une prédiction rappelée

Tunney a réalisé ses projets annoncés longtemps à l'avance, ceux de remporter le championnat mondial, de défendre son titre 2 fois et de se marier à une riche



Lew Diamond, le gérant bien connu de boxeurs, qui était, ici, cette semaine, en qualité de mentor pour Bobby Gunther, qui a fait une vive impression à la séance de mardi, a rappelé, dans une conversation avec notre confrère Ferguson, une histoire fort intéressante quant à Gene Tunney, l'ancien champion mondial des poids lourds.

Trois ans avant 1926, alors que Tunney remportait le titre mondial contre Jack Dempsey, à Philadelphie, il avait fait une prédiction à l'effet qu'il voulait remporter le championnat des poids lourds, qu'il voulait défendre son titre deux fois, puis se retirer et marier une fille de la société.

C'était en 1923, a rappelé Diamond. Tunney, dans le temps, était champion mi-lourd du monde mais il n'était pas jugé du tout comme un boxeur bien extraordinaire et peu prévoyaient une carrière brillante pour lui encore moins le championnat mondial chez les lourds.

Avant un match, présenté par Charles Schwab, président de la United States Steel, à sa résidence près de Pittsburgh, Tunney avait rencontré Diamond et, dans une promenade dans un parc, il lui avait soudainement déclaré:

"J'ai une ambition, celle de gagner le championnat poids lourd du monde, de défendre le titre deux fois et de me marier à une fille de la société".

Inutile de dire que Diamond avait été surpris d'entendre de telles paroles. Il ne pensa plus à la chose jusqu'à ce que Tunney ait réalisé tous les détails de son ambition. D'ailleurs, c'est Tunney lui-même qui rappela sa déclaration à Diamond lorsqu'il le rencontra dans un village de Pennsylvanie, peu de temps après son mariage.

Tunney se dirigea vers Diamond et il amena ce dernier vers sa femme : "Lew, lui dit-il, je veux te présenter Polly Lauder, ma femme". Il se tourna ensuite vers son épouse et lui déclara: "Polly, je veux te présenter le seul homme dans le monde à qui j'ai confié mes ambitions et mes projets, cela bien avant que tout le monde, excepté moi, ait cru que j'avais une chance en un million de les réaliser".

On sait que Tunney battit Dempsey et défendit son titre deux fois avec succès avant de prendre sa retraite et qu'il épousa une fille riche de la haute société.

JACOBS ACCEPTE LES CONDITIONS DE VINCENT

Armand Vincent, le promoteur bien connu, vient d'arriver en ville, après un voyage fructueux à New-York et pour lui et la compagnie qu'il représente de même que pour Marcel Cerdan. On sait que le sensationnel boxeur français doit arriver en Amérique, à la fin du mois. C'est Vincent qui a réussi à faire venir ce boxeur ici. Il a transféré ses droits pour les services de Cerdan au grand promoteur de New-York Mike Jacobs. C'est lui que l'on voit, ici, en train de signer l'acceptation des conditions de Vincent en présence de Nate Rogers, le matchmaker de Mike Jacobs, et de Pete Reilly, le gérant bien connu de boxeurs. Vincent a obtenu 30 pour cent des recettes des combats auxquels Cerdan prendra part. C'est le plus haut pourcentage payé par Jacobs pour un boxeur qui n'est pas champion. Jacobs a promis six combats à Cerdan, d'ici quelques mois. Le premier sera probablement livré à New-York, en septembre, contre Jake LaMotta. Dans deux de ces combats, Cerdan donnera ses services gratuitement, sa part des recettes allant à des oeuvres militaires françaises.

Steve Kronis rencontrerait Gus Mell en demi-finale du combat Castilloux-Soza, au Stadium, le 29 août prochain

Harry Ship qui a bien débuté comme promoteur de boxe, au Stadium, il y a deux semaines, prépare un autre programme alléchant pour mardi le 29 août au même endroit, avec Dave Castilloux et Santiago Soza en finale. Son organisateur, Max Alper, a annoncé que les mesures étaient prises pour que la demi-finale aligne Steve Kronis contre le champion canadien des poids plumes, Gus Mell. On se souvient que Kronis est ce jeune Grec qui, à quelques heures d'avis seulement, accepta de venir rencontrer le rude cogneur Fernando Gagnon au parc du Royal le 1er août. On se rappelle également que Kronis avait gagné par mise hors de combat contre Fernando dans une rencontre sensationnelle. Les experts avaient été unanimes à déclarer que ce match avait donné lieu aux plus furieux échanges entre durs cogneurs, dans la métropole depuis bien longtemps. Le combat Mell-Kronis n'est pas officiellement organisé mais Alper dit que Mell est prêt à affronter le terrible Kronis. Mell n'a pas d'aspirant à son titre qu'il a si brillamment défendu contre Chuck Ackworth il y a une quinzaine de jours.

L'ADVERSAIRE DE DAVE

Ship a trouvé un digne rival à Dave Castilloux, car Soza est un bon cogneur, très agressif, qui devrait donner du fil à retordre à notre scientifique champion canadien. Soza disputera son 3e combat en Amérique et il vient ici avec deux titres à sa ceinture, ceux de champion poids plume et léger de Cuba. Il a amassé une belle série de victoires à Cuba, où il a mis Baby Oriental hors de combat en neuf rondes en 1940 pour remporter le championnat des poids plumes de son pays et il défit ensuite Joe Pedroso, pour s'emparer de la couronne des poids légers. Il a battu tous les hommes de son poids à Cuba et en 1942, il a disputé 12 combats, gagnant à 11 reprises. Parmi ceux qu'il battit cette année-là, on remarque Joey Peralta, un des meilleurs poids légers de l'univers. On sait que Peralta est un Mexicain qui a déjà défait le fameux Chalky Wright, Juan Zurita, Cleo Shans, Mike Dello et autres étoiles bien connues. Quatre des triomphes de Soza en 1942 furent décrochés via la mise hors de combat.

Soza se rendit au Panama en 1943, évolua à cet endroit avec beaucoup de succès, gagnant par mise hors de combat contre Tibo Despaigne, après l'avoir battu dans un combat précédent. Se dirigeant vers l'ouest et sans prendre le temps d'être en bonne condition de combat, il perdit une décision serrée à John Thomas à Hollywood. Ce Thomas a été classé parmi les 10 milleurs poids légers du monde par le magazine "Ring" le mois dernier; il détient même une victoire sur Henry Armstrong.

Allant dans l'est, Soza triompha de Roy Patterson dans l'Etat du New-Jersey, dans une bataille spetaculaire. Les connaisseurs de New-York, qui l'ont vu à l'oeuvre, laissent entendre que Soza est un rude cogneur, qui frappe très fort et qui donne beaucoup d'action dans l'arène.

ON CRAINT CASTILLOUX

Il a été très difficile pour Ship de trouver un adversaire pour le maître boxeur qu'est Dave Castilloux. Tippy Larkin demande $20,000 pour le rencontrer, Chalky Wright refusa une offre de $4,000, en demanda $6,000 sans grande conviction. Willie Pep voulait $10,000 en monnaie américaine, exempte de taxe, tandis que Bummy Davis et Lulu Costantino n'étaient pas disponibles.

C'est donc pour cela que Soza fut choisi. Il ne craint personne. Il a appris la boxe de Luis Galterrez au Cuba. Ce dernier a enseigné le pugilat au fameux Kid Chocolate. En Amérique, le gérant de Soza est Lou Schloro, qui dirige également Sol Bartolo, qui refusa également un combat contre Castilloux.



L'ADVERSAIRE DE CASTILLOUX

On voit ici dans une pose bien caractéristique le champion boxeur poids plume et léger de Cuba, Santiago Soza, qui doit disputer une finale de dix rondes à notre titulaire canadien, Dave Castilloux, le 29 août à la séance d'Harry Ship au Stadium. Un expert international du pugilat Nat Fleischer, de New-York, a qualifié Soza de boxeur très batailleur, bon encaisseur et bon cogneur et le type idéal pour livrer une belle lutte au boxeur au style compliqué qu'est Dave Castilloux. Fleischer croit que Soza fera meilleure figure que Lello contre Castilloux.

Visite à Joliette par le club cycliste Métropole

Randonnée mixte de deux jours à la fête du Travail. — Ralliement en face des bureaux du "Petit Journal". — Programme très intéressant. — Grande parade dans les rues de la ville. Cent quinzième sortie.

C'est devant les bureaux du "Petit Journal" que s'effectuera dimanche, le 3 septembre, le départ pour la troisième randonnée annuelle cycliste sous les auspices du club cycliste Métropole, reconnu comme l'un des plus importants au pays. Cette excursion est organisée à l'occasion de la fête du Travail et, comme but, les organisateurs ont choisi Joliette, coquette ville tant domiciliaire qu'industrielle.

Après quelques visites de reconnaissance, les directeurs de cette excursion, Roméo Morin, président, et Armand Jetté, directeur, ont dressé un programme des plus intéressants. Le dimanche soir, la caravane paradera dans les rues de la ville, sous la protection de la police locale.

Cette randonnée, organisée et dirigée par des gens sérieux et expérimentés, sera la 115e sortie du club depuis sa fondation. Une attention particulière est accordée aux jeunes filles.

La distance à parcourir n'est que de 40 milles, et Aimé Bélisle et Wm. Synett ont été nommés capitaines de route pour cette occasion. Les membres se rendront à Joliette en passant par l'Assomption et une délégation nombreuse viendra à la rencontre des cyclistes à St-Paul de Joliette.

Le président lance une invitation toute spéciale aux membres et surtout aux jeunes filles. Concernant un gîte pour la nuit, il y aura quelques chambres d'hôtels à la disposition des membres, ou ils pourront se retirer chez des parents ou amis. Les intéressés prendront leur repas au restaurant de leur choix, mais dimanche et lundi, tous devront luncher au même restaurant à l'Assomption. Un ambulancier de la Brigade St-Jean accompagnera la caravane.

Tous ceux qui désirent s'inscrire pour cette belle randonnée sont priés de s'adresser à Roméo Morin, avant 6 h. p.m., dimanche, le 27 août. Inf.: DO. 8323, après 6 h. p.m.

LE CLUB CHATEAU

L'équipe Château composé de joueurs juniors a perdu par 18 à 0 contre les Flying Tigers dans une exhibition. Dimanche dernier le club a divisé avec le Malouin. Le Château a perdu par 7 à 6 mais il a fait subir au Malouin une défaite de 19 à 5. Morency fut le lanceur gagnant dans la 2e partie. Il avait comme adversaire André Pagé.

Le sensationnel Gunther est inscrit au programme du 28, au Forum, alors que Johnny Greco sera encore en finale

Bobby Gunther, sensationnel boxeur poids léger de Detroit, qui causa une formidable impression, mardi dernier, en mettant facilement hors de combat Norman Sea, de Québec, sera de nouveau au programme de boxe du promoteur Eddie Quinn, lundi le 28 août. On sait que Johnny Greco, qui a fait un beau retour dans l'arène locale, sera encore en finale de ce programme. Disons tout de suite que Greco est actuellement à New-York, où il s'entraine activement. Il se peut qu'il se batte, mercredi, à Elizabeth, New-Jersey. Il reviendra à Montréal, jeudi, pour terminer son entrainement.

Gunther est arrivé, ici, inconnu des amateurs locaux malgré un fort impressionnant record de sa carrière. Il n'est plus inconnu depuis et, en fait, on parle autant de lui, depuis mardi dernier, que de Greco. Gunther est un noir bien bâti. Il est élégant à voir. Il est rapide. Il possède un formidable coup de poing et il est habile. Il lui faliait presque toutes ces qualités pour l'emporter sur le courageux Norman Sea.

Avant son triomphe sur Sea, Gunther avait remporté quatorze victoires consécutives dont les trois dernières par mise hors de combat. Gunther a livré des rencontres contre les meilleurs hommes dont Ike Williams contre qui il a annulé. On sait que Williams est jugé comme le champion poids léger sans couronne. Au cours de sa rencontre contre Williams, Gunther a envoyé celui-ci au plancher une fois. Il s'agissait d'une des rares fois où Williams avait été envoyé au plancher dans sa brillante carrière.

Le matchmaker Eddie Quinn n'a pas encore nommé l'adversaire de Gunther. Celui-ci s'est bien déclaré prêt à rencontrer tout venant mais les adversaires sont difficiles à obtenir pour lui car la plupart des boxeurs le craignent beaucoup. Gunther est un poids léger mais il est prêt à faire face à des boxeurs de la catégorie des mi-moyens.

Quinn n'a pas, non plus, annoncé qui serait l'adversaire de Greco, le 28. Greco a démontré, mardi dernier, qu'il était en grande condition et qu'il frappait plus fort que jamais. Sa victoire sur Ernie "Cat" Robinson lui a fait augmenter encore sa renommée aux Etats-Unis et les efforts de contrat pleuvent ni plus ni moins. En fait, Quinn a été chanceux d'obtenir la signature de Greco et de son gérant Pit Audette pour le 28.



Greco et Robinson vont au plancher mais un seul y reste. — Voici deux photos du combat excitant de mardi soir dernier, au Forum, entre Johnny Greco et Ernie "Cat" Robinson. Les deux hommes allèrent au plancher dans cette rencontre. On voit, au bas, Greco qui a été ébranlé à la 1ère ronde mais qui s'est relevé immédiatement. En haut, c'est Robinson qui tombe une 3e fois et qui restera au plancher pour les dix secondes réglementaires. (Photos News Pictures of Canada).

Superbe matinée de courses à Sorel

De nombreux coursiers, choisis parmi les meilleurs de la province, seront au programme dans les 4 classes

Une foule nombreuse est anticipée, lors de la grande matinée de courses sous harnais à la piste Royale de Sorel dimanche après-midi. Pour la circonstance, les sportsmen Lucien Lachapelle et Elzéar Cournoyer distribueront $1,300 en bourses aux vainqueurs des quatre classes.

L'attraction principale de la journée sera la classe ouverte, alors que les meilleurs coursiers de la province se disputeront une bourse de $400 et une superbe coupe offerte par MM. Brochu et Gibeau, de Nicolet. En plus de ce free for all, trois autres classes seront au programme, avec de nombreux chevaux en lice pour des bourses de $300. Dans les preuves trot et amble, trois secondes seront accordées aux trotteurs. La piste est en magnifique condition à la suite des récentes pluies.

La première course commencera à 2 heures. Les propriétaires qui désirent inscrire leurs chevaux dans ces épreuves peuvent le faire, mais le plus tôt possible, en signalant 2688 à la piste Royale.

PROGRAMME COMPLET

Classe ouverte, bourse $400 et coupe de $50 au vainqueur.
Classe 2.24 trot et amble, bourse $300.
Classe 2.24 trot, bourse $300.
Classe 2.18, trot et amble, bourse $300.

COURSES
sous harnais à SOREL
DIMANCHE, 20 AOUT
A LA PISTE ROYALE
GRAND FREE FOR ALL — Classes 2.24 et 2.18 trot et amble — Somme nette de $1,200 en bourses. Départ de la première course à 2 hrs.

40e deux buts d'Aderholt

LE ROYAL GAGNE LA 1ère PARTIE PAR 4 à 0 CONTRE LE JERSEY-CITY

Ralph Branca est superbe au monticule, ne cédant que deux coups sûrs aux Petits Giants. — Durrett cogne son 12e circuit et fait compter trois points. — Aderholt a 2 coups sûrs.

PREMIERE PARTIE

Jersey-City	000 000 000—	0	2	0
Montréal	000 000 31x—	4	8	0

Batteries: Melton (P.), Toncoff; Branca (G.), Andrews.

STADIUM DU ROYAL, 19. — Ralph Branca a lancé une partie de deux coups sûrs samedi après-midi au Stadium devant 4,000 spectateurs pour permettre au Royal de l'emporter par 4 à 0 lors de la première joute d'un programme double contre les Petits Giants de Jersey-City. Il faut ajouter que le coup sûr frappé par Johnny Hudson à la 2e manche fut quelque peu discuté, mais il était vraiment légitime car Stan Bréard n'eut aucune chance d'arrêter ce dur coup. Hudson demeura au premier but car Roy Nichols frappa immédiatement dans les mains d'Andrews. Puis les bâtons des frappeurs du Jersey-City demeurèrent silencieux jusqu'à la 7e manche alors que Bones Sanders réussit un simple. De la 2e à la 7e, pas plus de trois joueurs par manche, firent face au sensationnel Branca.

Aderholt se distingua au bâton, en frappant deux coups saufs, dont son 40e deux buts de la saison, mais c'est réellement Red Durrett qui a été le héros du Royal au bâton, avec son 12e circuit de la saison, qui a fait compter trois points.

Cliff Melton, le grand gaucher des Petits Giants, livra un beau duel à Branca, faisant mordre la poussière à 4 frappeurs soit le même nombre que Branca. Aderholt fit compter le 4e point du Montréal à la 8e manche.

SANDERS GATE LA SAUCE POUR BRANCA

Ralph Branca a été superbe durant les six premières manches, alors qu'il n'accorda qu'un maigre coup sûr aux frappeurs du Jersey-City. De son côté, Cliff Melton fut très solide lui aussi, ne cédant que quatre coups saufs au Royal dans les six premières sessions. Finalement à la 7e manche. Sanders trouva à son goût une des courbes de Branca et claqua le deuxième coup sûr de la joute aux dépens du lanceur local. Mais Branca reprit vite son ascendant sur les visiteurs, pour mettre fin à leur tentative de ralliement.

A la 7e manche, Stan Andrews fit avancer Stevens au 2e but en enlignant un simple au centre. Red Durrett s'est ensuite distingué en expédiant la balle par dessus le tableau indicateur pour son 12e circuit de la saison, pour faire enregistrer les trois premiers points de l'après-midi.

L'exploit de Durrett fut d'autant plus méritoire qu'il le réussit contre un lanceur gaucher, alors qu'il frappe lui-même de ce côté du marbre.

40e D'ADERHOLT

Corriden débuta par un deux buts à la 8e, son 1er coup sûr de la joute et Aderholt cogna ensuite son 40e 2 buts de la saison, pour faire compter le 4e point du Royal à Corriden.

Branca a terminé la joute de façon expéditive, forçant trois frappeurs à placer la balle entre les mains des voltigeurs locaux à la 9e manche.

DEUXIEME JOUTE

Wayne Collins fut très généreux avec ses buts sur balles, surtout à la 3e manche alors qu'il accorda trois passes gratuites de suite. Mais Corriden sauva la situation en gobant la chandelle de Lockman, pour retirer le 3e homme de cette reprise.

Aderholt cogna durement dans la direction de Lockman à la fin de la 4e manche et le voltigeur du Jersey-City goba la balle et l'échappa ensuite, mais l'arbitre décida qu'Aderholt était retiré. Stan Filipowicz réussit un deux-buts au commencement de la 5e manche, soit le premier coup sûr décroché contre Collins, qui cependant avait à ce moment-là cédé 6 buts sur balles. Gardella fut ensuite passé intentionnellement pour le 7e but sur balles distribué par Wayne. Lockman prit ensuite le chemin du 1er coussin, grâce à la bonté de Collins, qui, décidément, ne trouvait pas la direction du marbre. Mais Collins se tire encore de cette impasse, en obligeant Hudson à frapper dans "le panier" d'Aderholt.

PREMIERE PARTIE

J.-City	A	P	C	R	A	Montréal	A	P	C	R	A
Wein, ac	3	0	0	0	1	Basinski 2b	4	0	1	4	2
Sanders 1b	3	0	1	8	1	Corriden cd	4	1	1	2	0
Filipowicz	2	0	0	3	0	Chipple cc	4	0	1	2	0
Gard'la cd	4	0	0	2	0	Aderholt 3b	4	0	2	1	1
Lock'an cc	3	0	0	2	0	Stevens 1b	3	1	1	6	1
Hudson 2b	3	0	1	3	2	Andrews r	2	1	1	6	2
Nichols 3b	3	0	0	0	5	Durrett cg	3	1	1	4	0
Toncoff, r	3	0	0	5	0	Bréard ac	3	0	0	2	2
Melton, l	2	0	0	1	1	Branca l	3	0	0	0	0
Totaux	26	0	2	24	10	Totaux	30	4	8	27	8

Sommaire:—

Points produits par: Durrett (3), Aderholt. Coups de deux buts: Corriden, Aderholt. Coups de circuit: Durrett. Sacrifices: Filipowicz. Doubles-jeux: Andrews à Basinski, Stevens à Bréard à Stevens, Nichols à Hudson à Sanders 2. Laissés sur les buts: Jersey-City 5, Montréal 4. Buts sur balles, Melton 2, Branca 5. Retirés au bâton: Melton 4, Branca 4. Arbitres: Tobin (marbre), Felerski et Tighe (buts). Temps: 1 h. 41. Assistance: 4,000 (estimé).

Branch Rickey Sr fait l'éloge du jeune Basinski

"Eddie Basinski est le meilleur pivot de champ intérieur que j'ai vu dans ma carrière dans le baseball," a dit Branch Rickey, sr, samedi après-midi, alors qu'il assistait au programme double entre le Royal et le Jersey-City. "Basinski," ajouta-t-il, "tournoie autour du 2e coussin comme une toupie et il expédie la balle vers le premier but, comme un boulet. Avec un peu d'expérience, il sera le meilleur joueur d'intérieur défensif des majeures dans quelques saisons."

C'est un bel éloge de la part du président des Dodgers, qui s'y connaît en fait de joueurs de baseball. Rickey a aussi admiré le beau travail de Wally Chipple au champ centre. "Ce gaillard possède l'instinct du baseball, il est agressif et il est très intelligent. Il fera l'affaire dans les majeures avant longtemps," a déclaré Rickey qui a admis que Chipple serait très utile au Brooklyn même actuellement. Rickey a aussi dit que Barney Koch allait bien à Brooklyn et il a ajouté qu'il serait un joueur d'intérieur supérieur si ses mains étaient plus grosses.

Les joueurs du Royal tenteront d'humilier les Leafs à cause de la déclaration de leur président

Nos as jouent deux fois contre le club de la ville reine dimanche au Stadium. — Roy et Fuchs seront les lanceurs du Montréal. — Ulisney recevra dans une partie.

Le Royal jouera un programme double contre les Maple Leafs de Toronto au Stadium dimanche après-midi et tentera de se venger des "insinuations" du président du club de la ville reine qui a déclaré récemment, que son équipe n'avait pas à craindre de ne pas prendre part aux éliminatoires de fin de saison, s'il avait seulement le Royal à éclipser pour en arriver à ce but. Peter Campbell avait dit que le Royal était un clan facile à battre. Pour prouver le contraire, Bruno Betzel, gérant du Royal, enverra Jean-Pierre Roy et Charlie Fuchs sur le monticule dimanche après-midi pour essayer de subjuger les arrogants Leafs. Al Jarlett et Alex Mustaikis seront leurs adversaires.

ULISNEY JOUERA DIMANCHE

Mike Ulisney, le receveur que le Royal a obtenu du Nouvelle-Orléans, est arrivé dans la métropole, samedi, et le gérant Bruno Betzel a immédiatement déclaré qu'il serait derrière le marbre, dimanche après-midi, lors de l'une des deux parties contre les Leafs de Toronto. Le vétéran Stan Andrews qui s'est noblement acquitté du poste de receveur régulier du Montréal durant presque toute la saison, pourra donc prendre un repos bien mérité.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

SYRACUSE	100 000 000—	1	5	3
ROCHESTER	032 000 10x—	7	10	3

Batteries: Katz (P) et L. Rice; Gardei (G) et D. Rice.

Deuxième partie

SYRACUSE	010 003 0—4	8	2
ROCHESTER	010 005 x—6	10	1

Wooden, Sisler (7), Valdivia; Gadner, Rice.

NEWARK — BUFFALO
(partie du soir)

BALTIMORE	000 000 000—0	2	2
TORONTO	160 000 00x—7	8	1

Palica (P), Rochevot 2, Hooks 2, Kahon; Jarlett (G), Crompton.

LIGUE AMERICAINE

CHICAGO — WASHINGTON
(partie du soir)

St. Louis . . 3 à Philadelphie 4

CLEVELAND	000 111 000—	3	5	0
NEW-YORK	404 000 10x—	9	10	1

Batteries: Gromeck (P), Calvert (6), Heving (8) et Schlueter; Bonham (G) et Garbark.

Detroit . . . à Boston . . .

LIGUE NATIONALE

BOSTON	011 110 000—	4	11	0
CHICAGO	200 000 000—	2	8	2

Batteries: Andrews (G) et Kluttz; Wise (P), Derringer (5) et Holm.

BROOKLYN	010 100 001—	3	10	0
CINCINNATI	000 000 101—	2	9	1

Batteries: Melton (G), Davis (9) et Owen; Shoun (P), Konstanty (9) et Mueller.

NEW-YORK	001 002 100—	4	9	3
ST-LOUIS	021 022 10x—	8	10	0

Hansen (P), Pyle 8, Lombardi; M. Cooper (G), Adams 6, Brewer 6, W. Cooper.

PHILADELPHIE	200 000 100—	3	8	0
PITTSBURGH	000 031 10x—	5	12	0

Gerheauser (P), Karl 7, Finley, Shea; Roe (G), Camelli.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee . à Indianapolis

KANSAS-CITY — LOUISVILLE
(partie du soir)

ST-PAUL — COLUMBUS
(partie du soir)

MINNEAPOLIS — TOLEDO
(partie du soir)

Plusieurs joueurs du Royal seront rappelés à Brooklyn

Ils resteront, cependant, ici, d'ici la fin de la saison. — Il s'agit d'empêcher l'achat à bon marché par voix du repêchage.

A BROOKLYN, LES 28 ET 29 AOUT

On ne saura probablement pas avant le 30 août quels seront les joueurs qui seront rappelés du Montréal par le Brooklyn mais on n'a pas à s'inquiéter pour la présente saison car ces joueurs resteront avec le club local jusqu'à la fin des hostilités. Il s'agit simplement d'une mesure pour empêcher l'achat des meilleurs joueurs par d'autres clubs par voix du repêchage. Evidemment, ce sont les meilleurs du Royal qui seront rappelés.

Marcel Dufresne, le directeur de l'information du club, assistera à l'assemblée des 28 et 29 août à Brooklyn alors que tous les représentants des clubs dans l'organisation des Dodgers seront présents. A cette assemblée annuelle, on passe en revue détaillée les forces des différents clubs et on songe à la prochaine saison en faisant une liste des joueurs qu'on veut garder et qu'on veut vendre.

Bill O'Brien va bien

Bill O'Brien a subi une intervention chirurgicale pour maux d'estomac vendredi après-midi au Ross Memorial et il repose maintenant comfortablement dans cet hôpital. Ses nombreux amis seront donc heureux d'apprendre que Bill se rétablit de cette maladie, qui semble le saisir par intervalles depuis quelques années.

Pari-double de $200.55 avec Ebony Stick et Sally Portia

Négligés des parieurs, ces chevaux rapportent de bons prix aux amateurs. — Treemontier favori dans le handicap inaugural. — Quinella à la dernière. — Piste en parfaite condition. — Nombreux inscrits.

PISTE MONT-ROYAL, 19. — Le Back River Jockey Club a fait l'ouverture de sa réunion annuelle à la piste de Mont-Royal hier après-midi devant une foule de près de 7,000 personnes et dès le début, des surprises ont été offertes aux fervents du turf.

La première course fournit une victoire relativement populaire lorsque Ebony Stick remporta la victoire à la suite d'une fin enlevante alors qu'il croisa la ligne d'arrivée pratiquement sur un pied d'égalité avec Four-In-Hand et Mad Crusader, mais à la deuxième course, Sally Portia causa une très grosse surprise en prenant les devants dès le début pour résister à la dernière charge de Caventure pendant que Warrenette finissait troisième.

Complètement négligée des parieurs, Sally Portia a rapporté $49.80 pour la mise habituelle et en combinaison avec Ebony Stick dans le pari-double une somme de $200.55.

Fourth of July a remporté une magnifique victoire dans le Handicap à obstacles St-Laurent. L'épreuve d'importance secondaire au programme d'ouverture. Bien piloté par Earl Harbourne, ce jeune trois ans fut fortement retenu au début de la course et partit de la dernière place au deuxième tour pour prendre les devants au douzième obstacle et remporter une victoire très facile sur Step Apace pendant que Frank C finissait troisième.

Gros favori des parieurs, Fourth of July a rapporté 4.15 pour $2.00.

Résultats de samedi

1ère COURSE, $400 Handicap Saint-Laurent, 3 ans et plus, 2 milles. Ebony Stick, 111, T. Aimers, $8.75, 4.45, 2.85; Four In Hand, 116, P. Connolly, $3.60, 2.60; Mad Crusader, 115, Kerr, $2.70. Temps: 1.52. Ont aussi couru: King Trap, Pinnacle Light, Cove Spring, Orinoco, Bernardine, Ann Hanover, Raffles Problem.

2e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Sally Portia, 106, H. Chevalier, $49.80, 17.90, 6.80; Caventure, 100, Kerr, $11.20, 5.10; Warrenette, 106, S. Magath, $3.60. Temps: 1.09 4-5. Ont aussi couru: Jock Stone, f-Marlboro Maid, f-Donfinn, Willow Top, Handmark, Cooee, Bossie Mark, Lindwood Miss, f-Field.

Le pari-double a rapporté $200.55.

3e COURSE: $400, Handicap Saint-Laurent, 3 ans et plus, 2 milles. Fourth of July 145, E. Harbourne $4.15, 3.45, 3.00; Step Apace, 135, Wiley $12.95, 4.75; Frank C, 145, F. Thornhike $3.45. Temps: 3.53 1-5. Ont aussi couru: Perfect Blend, Sturdy Willow, King Kirkland, Glisten.

4e COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Flying Glee, 111, (L. Beckett), $23.80, 8.25, 4.55; Patsy Fly, 111, (W. Munden), $3.90, 3.05; Six Lessons, 106, (R. Courtney), $3.70. Temps: 1.09 1-5. Ont aussi couru: Rebel, In Charge, Doris Elaine, Legion Boy, Ever Time, Quick Quick, f-Bluebell, f-Master Mark.—f-Field.

5e COURSE $600 Inaugural, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1—Lady Tourist 105, 2—Silt 104, 3—Bit o Gossip 110, 4—We Bairn 113, 5—Betty Grable 107, 6—Treemontier 120, 7—Ted Shore 115, 8—Lady Sham 104.

3	2	5
1e	2e	3e

6e COURSE $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs. 1—Lawyersville 102, 2—Game Hunter 104, 3—Mesella 112, 4—Rexair 107, 5—Jorufus 112, 6—a-Doll's House 105, 7—Devil's Wit 107, 8—Philharmonic 104, 9—Flag Carrier 109, 10—Dragon Lady 112, 11—Welletta 100, 12—Budlass 104. Aussi: 13—Cattari 112, 14—Sir Chicle 117, 15—a-Commemorate 107. a-Entrée J. Esposito.

6	12	3
1e	2e	3e

7e COURSE, $400 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. 1—a-Super Service 112, 2—Jane Mark 102, 3—Two Ply 112, 4—a-Lock Nut 112, 5—Four Flush 102, 6—Brigade Jr. 112, 7 — Castle Broom 112, 8—Bugle March 102, 9 — North Spate 107, 10—Yenoc 112, 11—Mellow 107. a-Entrée Mme F. Bolton et B. A. Ford.

7	2	9
1e	2e	3e

8e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1—Miss Tint 104, 2—Star Larkmead 109, 3—Kaydeekay 108, 4—Recondite 114, 5—Zaltowna 113, 6—Bunny Pair 109, 7—Long Range 109, 8—Rissa 109, 9—Bonnie Rue 109, 10—Captain Tower 107, 11—Hunting Home 114, 12—My Adele 99. Aussi éligible: 12—Wawfield 118.

■	■	■
1e	2e	3e

LA QUINELLA a rapporté

$■■■.■■

Chevaux retirés samedi

6—Jorufus, Dragon Lady, Sir Chicle. Lawyersville, Commemorate.
7—Lock Out.
8—Zaltowna, Bonnie Rue.

Inscriptions pour le marathon provinciale de 12 milles à Sorel le 10 septembre

Tous ceux qui désirent prendre part au marathon provincial de 12 milles sous les auspices du C.I.(B)T.C. No 45 à Sorel le 10 septembre sont priés de s'inscrire avant le 26 août, en s'adressant au Lieut. J.-A. L'Heureux, officier des sports, C.I.(B) T.C. No 45, Sorel, Qué.

Inscrits de lundi

1re COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Moonmiss 111, Hot Mark 101, Sweetie Face 111, Navy Time 110, Spin and Win 111, Ardeth 105, Concluded 107, Rocky Hill 116, Burning Deck 108, Bluebell 103, Whirling Dun 116.

2e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Roadmaster 115, British Aria 110, In Charge 115, Equerry 115, Menifel 110, Our Bernie 110, Dissembler 110, Going To 105, Tinted Light 105, Windy Porter 105, Lady Mark 100. Aussi: Cooee 110.

3e COURE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. a-Shall We Dance 111, a-Paddy 116, Archline 111, Perfect Blend 116, Battle Fleet 96, Miss Victress 101, Beauty Time 111, Long Range 111, Kanosee 111, My Mommy 106, Cosweep 111. a-Entrée A. McDonald.

4e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Miss Tint 111, Grand Luck 108, Patsy Fly 108, Wawfield 116, Bess Greenock 106, All Glee 103, Cordova 111, Midway Isle 105, Samoan Queen 106, emi Weck 116, Regan Mark 106. Aussi: Pagan Lake 101.

5e COURSE, $400 à réclamer, la bourse Noorduyn, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Magic Power 109, Doryphorus 104, Rare Diamond 104, Major Miner 104, Wooden Indian 109, Fair Set 99, Legal Advice 109, Macaroon 99, Recondite 104.

6e COURSE, $400 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. Gold Plate 110, Mill River 110, Cove Spring 110, Jubilargo 110, Bernadine 105, Close Kin 115, Ann Hanover 100, Beggs 115.

7e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 m. 70 verges. a-Fittspool 114, Richestan 109, Griddle 107, Gunnery 114, Pops Advice 114, Sir Gibson 114, Marfranc 114, Zofoastra 112, Drayton Lad 114, Jacscarf 114, Star Malone 94, Here Again 114. Aussi: Westy's Hero 109, Beacon Rock 114, Galliris 107, a-Lascar 114. a-Entrée H. M. Walker.

Il gagna, croyant suivre les "tuyaux" de 2 fameux jockeys

Des imposteurs donnèrent les tuyaux en question, en se servant des noms de Stout et Zufelt.

NEW-YORK, 19. — Récemment, un journal de New-York faisait paraître un article concernant des imposteurs qui s'étaient servis des noms de Jimmy Stout et Ferril Zufelt, deux jockeys bien connus, pour faire circuler des "bons tuyaux" au sujet de futures courses. Un amateur eut beaucoup de chance à parier sur les "tuyaux" en question. Or, un bon jour, il s'approcha près de la bâtisse des jockeys à une piste de New-York et apercevant Stout et Zufelt, il marcha dans leur direction, avec l'intention de serrer la main à ses bienfaiteurs, qui croyait-il, lui avaient fait gagner de belles sommes par leurs informations opportunes. C'est alors que Stout et Zufelt constatèrent qu'on s'était servi de leurs noms sans qu'ils le sachent. Quelques jours plus tard, le Bureau fédéral de l'investigation prenait connaissance de la chose et faisait un véritable chambardement dans l'organisation de ce "racket".

LE BAVARD

Le 13 août, le Bavard a terminé sa saison en tête de la ligue intermédiaire, section parc Lafontaine en battant le National par 6 à 5 dans une partie très contestée. Le Bavard tient à remercier le National pour son esprit sportif pendant la saison. Inf. Jacques Bernard, HA. 4971.

GARÇON DEMANDE

au-dessous de 16 ans, bon salaire et chance d'avancement. S'adresser au "PETIT JOURNAL"

DEUXIEME PARTIE

	1	2	3	4	5	6	7	P.	CS.	E.
JERSEY CITY .	0	0	0	0	0	0	1	2	4	2
MONTREAL . .	0	0	0	0	0	0	1	1	3	0

Seward et Fleitas; Collins et Andrews.

Contre le baseball nocturne

Les joutes du soir seront fatales pour l'avenir du baseball, déclare Ruth

L'ancien fameux joueur cite plusieurs raisons à l'appui de son opinion. — Les jeunes et l'avenir du baseball. — Heures irrégulières pour les joueurs. — Régime de vie différent et changeant.

LES AMATEURS EUX-MEMES SE FATIGUERONT ET IL N'Y EN AURA PLUS POUR LES REMPLACER

NEW-YORK, 19. — George Herman Ruth, mieux connu sous le nom de Babe Ruth, a passé quelques semaines à l'hôpital à la suite d'une opération à son genou droit et, durant son séjour à cet endroit, il a eu le temps de méditer sur l'avenir du baseball, un sport qui le passionne plus que tout, puisqu'il a été si longtemps un fameux joueur lui-même.

Voici quelques réflexions qu'il a confiées au rédacteur sportif Dan Parker:

"Laissez-moi d'abord vous parler du baseball nocturne, véritable nuisance pour l'avancement de ce sport. Cette innovation tue le sport, en ce sens que les magnats, avides de gain, négligent les jeunes sans lesquels un tel sport ne peut exister.

Le baseball du soir n'est ni plus ni moins qu'une entreprise commerciale pour rétablir les conditions financières de ce jeu, atteint par la guerre.

A mon avis, il est bien légitime d'accorder une joute ou deux par semaine aux ouvriers des usines de guerre, mais il ne faut pas exagérer et faire comme ces gros bonnets du baseball qui ont l'intention d'organiser au moins cinq parties du soir par semaine. Ce sera la fin du baseball. Il est bien entendu que les joutes du jour, du samedi et du dimanche, continueront comme avant et que le lundi sera un jour de repos. Mais les autres jours de la semaine semblent être appelés à être consacrés exclusivement au baseball nocturne.

DESAVANTAGES

"Pour les joueurs, ce sera une façon de gagner leur vie dans des conditions de vie moins bonnes qu'auparavant. Les maux des yeux commenceront à apparaître. Par exemple, le baseball nocturne force actuellement des joueurs à se servir de verres, alors qu'ils n'en avaient jamais eu besoin auparavant, au temps des joutes de jour. Babe Dahlgren est un exemple de ce cas.

"Puis les repas, le sommeil à des heures irrégulières sont d'autres désavantages du baseball nocturne. Un athlète ne peut être en bonne condition lorsqu'il ne dort pas régulièrement et il sera dans l'impossibilité de le faire avec la cédule comprenant des parties nocturnes et de jour.

"Imaginez aussi ce qui arrivera aux vétérans lanceurs en particulier. Un lanceur transpire abondamment durant une joute. Le jour, lorsque le soleil brille, il y a moins de danger pour qu'un lanceur prenne du froid. Et je sais ce que je dis, car j'ai attrapé un des pires rhumes de ma vie dans une joute du soir, alors que j'étais instructeur du Brooklyn.

LES AMATEURS

"Quant aux amateurs, c'est une erreur de croire que les pères de famille iront à quatre parties nocturnes par semaine régulièrement. Les mères, les épouses, les fiancées et les petites amies arrêteront vite ces coutumes. Et l'on sait aussi que les jeunes ne peuvent assister aux parties du soir, alors qu'ils étaient admis gratuitement aux joutes de jour. Les parents ne permettent ordinairement pas à leurs garçons d'aller à ces joutes nocturnes qui se terminent assez tard."

"Swish" Nicholson le plus utile dans la ligue Nationale

"Swish" Nicholson des Cubs de Chicago semble devoir remporter facilement la palme du joueur le plus utile dans la ligue Nationale, cette saison. Nicholson, en effet, semble devoir être le meneur du circuit Ford Frick quant aux points produits. D'autre part, il semble devoir être le meilleur des deux ligues quant aux circuits.

Newhouser est le premier à gagner vingt parties

BOSTON, 19. — Hal Newhouser, du Détroit, a remporté sa 20e victoire de la saison vendredi soir alors que les Red Sox de Boston divisaient les honneurs d'un programme double contre les Tigers. Newhouser a blanchi ses adversaires par 3 à 0 pour devenir le premier lanceur des majeures à atteindre 20 triomphes.

Aaron Perry battu

NEW-YORK, 19. — Jimmy McDaniels, un boxeur expérimenté de Los Angeles, a causé une surprise au Madison Square Garden vendredi soir en gagnant par mise hors de combat en 4 rondes contre le jeune et sensationnel Aaron Perry.

REOUVERTURE DU ST-DENIS

La salle de quilles St-Denis fera son ouverture officielle pour le saison 1944-45 samedi le 26 août et S. Gariépy promet que tout sera en ordre pour la circonstance. Tous les présidents des ligues sont priés de donner avis le plus tôt possible pour les réservations de leurs allées qu'ils avaient l'année dernière, car la demande est très forte et comme le nombre des allées est restreint, il est probable que le tout sera réglé très vite. N'oubliez pas les amateurs de petites quilles que c'est le 26 août l'ouverture de la salle St-Denis.

Castilloux boxera au festival de Lachute le 3 septembre

Dave Castilloux, le champion boxeur poids léger du Canada, donnera une exhibition, lors du festival sportif de Marcel Deschamps et Paul Panneton, à Lachute, le 3 septembre. Il sera accompagné des pugilistes Raymond Daoust, Desse Green, Réal Gagné et quelques autres, ainsi que du lutteur Roméo Massé et quelques autres. Lors de cette fameuse journée athlétique, il y aura une course en bicycle de 50 milles entre Montréal-Lachute, une partie de balion au panier, de balle à la volée, exhibition d'escrime, courses diverses. Le soir, le Canadien de Phil Watson rencontrera un All Star de Lachute à la balle molle. A la fin de la soirée, les amateurs assisteront à la "Parade sportive" de Paul Stuart, présentée sur un écran de 80 pieds.

Le club cycliste Métropole à Verchères dimanche

Tous les beaux dimanches que l'été apporte, les membres du club cycliste Métropole se donnent rendez-vous pour entreprendre une promenade de santé aux environs de la métropole. Ils ne dépassent cependant jamais 40 milles. La prochaine sortie de ce club a lieu dimanche, le 20 août et, comme but, les directeurs ont choisi l'historique monument Madeleine de Verchères sur les rives du St-Laurent. Comme à l'ordinaire, de nombreuses photos seront prises et les membres sont priés d'apporter leur lunch et leur costume de bain. La promenade se fera lentement et tous sont invités à suivre les règlements de la circulation. Emile Robillard, de la Brigade ambulancière St-Jean, sera présent.

Railliement à l'angle des rues Sherbrooke et Delorimier et départ à 9 h. 15 a.m. précises. Retour en ville avant 6 h. p.m. En cas de pluie, sortie remise au dimanche suivant. Inf.: Roméo Morin, DO. 8323, après 6 h. p.m.

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTIONS: Qui a été le premier champion à la lutte chez les poids lourds et qui a été champion à la boxe? — JEAN LANE, 3535 est, Ste-Catherine.

RÉPONSES: D'après le grand expert et historien sportif Nat Fleischer, George Hackenschmidt a été le premier champion reconnu en 1905. Le premier champion à la boxe, selon les règlements dits "London Prize Ring", a été Paddy Ryan, en 1880. Le premier champion selon les règlements du marquis de Queensbury a été James J. Corbett, en 1892.

ED KOBESKY EST MAINTENANT EN TETE DES FRAPPEURS DANS L'INTERNATIONALE

Le gros voltigeur du Buffalo a la meilleure moyenne au bâton, en plus d'avoir le plus de circuits et le plus de coups sûrs. — Moss a fait compter le plus de points. — Brondell est le lanceur au meilleur record.

LE ROYAL 4e AU BATON ET 3e AU CHAMP

ED KOBESKY, le rondelet voltigeur des Bisons de Buffalo, s'est hissé en 1ère place des frappeurs de la ligue Internationale, selon les statistiques que le "Petit Journal" publie en primeur chaque semaine... Il a conservé une moyenne de .326 au bâton, soit trois points de plus que son plus proche rival, qui est son camarade, le vétéran Mayo Smith... Kobesky a également frappé le plus de coups sûrs, soit 144 et le plus de coups de circuit, soit 21... BLAS MONACO, du Baltimore, a compté le plus de points, soit 109... AL LAKEMAN, du Syracuse, a frappé le plus de trois-buts, soit 9... HOWIE MOSS, du Baltimore, a fait compter le plus de points, soit 112... ORA BURNETT, du Rochester, a volé le plus de buts, soit 40... KEN BRONDELL, du Jersey-City, a le meilleur record chez les lanceurs, avec 12 victoires contre seulement trois défaites...

Dans les statistiques des clubs, le Royal est 4e au bâton et 3e au champ...

Magnifique succès du tournoi de golf du club Canadien

C'est à Islemere qu'a eu lieu le second tournoi annuel du club Canadien de la rue Sherbrooke. Ce tournoi a remporté un magnifique succès et il convient de féliciter les organisateurs MM. Sylvio André et Aimé Naud.

Un grand nombre de membres et d'amis du club ont pris part aux différentes phases du tournoi. Le tout s'est terminé par un banquet que présidait M. Hermas Perras, président de ce club.

Voici une liste des gagnants ainsi que les résultats: 1er bas "gross", classe A, Dr Chalifoux, 87; 1er bas "gross", classe B, E Huard, 82; 1er bas "gross", classe, C, M. Favreau, 79; 1er bas net, classe A, J.-A. Deneault, 89-75; 1er bas net, classe B, A. Aubry, 97-78; 1er bas, net, classe C, Roger Messier; professionnel, Stan Horn, 66; visiteurs, 1er bas "gross" Ladmire, 79; 1er bas net, Adamson, 67; plus haut total, Dr Prud'homme, 148; 2e plus haut total, A. Rabeau, 128; 1er bas net, J. Latreille, 36; P. Boudrias, 36; 2e, Dr Julien, 33; 2e, Brault, 35; visiteurs: plus haut total, H. Holcombe, 119; 1er bas "gross", R. Robert, 43; 2e bas "gross", J.-C. Ethier, 46; 1er bas net, Lafleur; 2e bas net, Gervais; trou scellé, Duval 11, Gauthier 10; plus de 8, Jodoin, 7; plus de 7, A. Moisan, 8; consolation, Pominville, Bellefontaine; 1er net, bas "gross", classe A, R. Duranleau; classe B, S. André; classe C, J.-O. Falcon; 2e classe, C.-T. Daneault; 1er neuf, E. Toupin, E. Racine; visiteurs: St-Germain et Rivard.

De magnifiques prix, dons de membres ou d'amis du club, furent distribués aux vainqueurs.

Tournoi de tennis au club Gravellac du lac Noir

Plus de 60 concurrents et concurrentes prennent part actuellement au grand tournoi annuel de tennis du club Gravellac. Dans les doubles pour demoiselles, les résultats ont été les suivants:

Mlles Denyse Dufresne et Madeleine Lavallée ont battu en demi-finale Mlles Louise Gauthier et Pierrette Dufresne et rencontreront maintenant en finale Mlles Courtois et Desrochers. Dans les simples, Mlle L. Gauthier bat Denyse Dufresne, M. Geoffroy bat G. Mercure, S. Geoffroy bat Patsy Bartlett, F. Robert bat Pierrette Dufresne, F. David bat M. Lavallée, P. David a gagné par défaut, C. Brunet bat J. Courtois, D. Gauthier a gagné par défaut, B. Black bat R. Nobel. Chez les hommes, en doubles, Jean Labbé et le Dr Alexandre Dufresne sont rendus en finale avec André Pinel et Marcel Ste-Marie. En simples, se sont rendus en demi-finale, G. Pinsonnault, Jean Labbé et le Dr Alexandre Dufresne. Les finales auront lieu dimanche au lac Noir sur les terrains du club Gravellac.

"Dare-Devil Jordan" exécutera son plus sensationnel exploit

Edmond Jodoin, mieux connu sous le nom de "Dare-Devil Jordan", un des plus intrépides motocyclistes de la métropole, vient de signer un contrat avec un organisateur sportif de Montréal, en vue d'exécuter un tour téméraire qui n'a jamais été tenté dans tout le monde entier. Il s'agira de traverser sur une motocyclette à travers deux vitres dont une de 8 par 5 et d'un quart de pouce d'épaisseur. Jordan promet de donner un beau spectacle à tous les amateurs d'émotions fortes. Il discutera de, son tour audacieux avec les spectateurs, avant d'accomplir son exploit et il en parlera de nouveau avec eux après l'avoir exécuté. Il considère que ce sera le plus sensationnel exploit de toute sa carrière. Le 16 juillet dernier, Jordan a été à Coaticook dans les Cantons de l'Est et, devant environ 3,500 personnes, il est passé à travers douze barils en flammes et à travers une vitre d'une quart de pouce d'épaisseur.

On choisira d'ici quelques jours, la piste où Jordan tentera son nouveau tour spectaculaire.

Amendes pour manque d'esprit combatif

NEW-YORK, 19. — Le gérant Mel Ott, des Giants de New-York vient d'imposer des amendes de $100, chacune à Joe Medwick et à Johnny Kerr pour manque d'esprit combatif.

Mel Ott a reproché à Medwick d'avoir gardé la balle trop longtemps, dans le champ extérieur, alors qu'un coureur aurait pu être facilement retiré au marbre. Le gérant a reproché à Kerr d'avoir négligé de couvrir le second but lors d'un vol de buts.

Grande journée sportive à St-Jean, Qué.

Le promoteur Florian Aubin annonce que toutes les préparations sont terminées pour le grand marathon de nage de dimanche à St-Jean, Qué. à la "Gaieté Française" à un demi-mille au sud de St-Jean sur la route 14.

L'endroit choisi est idéalement situé à l'ombre des arbres où le public pourra assister en maillot de bain, si tel est son goût, à ce marathon qui promet d'être un des grands événements sportifs de la saison.

Le programme comprend entre autres: L'apparence personnelle de Dave Castilloux, champion boxeur, qui participera au marathon et donnera une exhibition de boxe avec Marcel Pilon, nageur. Nous apprenons en dernière heure qu'Aurèle Thomas, membre de l'Aquacade de Hollywood, Calif., de Buster Crabbe, seul nageur Canadien à abtenir cette distinction, a bien voulu faire parvenir son inscription à Florian Aubin. Il est bon de souligner ici qu'Aurèle Thomas est un des plus rapides nageurs que le Canada ait jamais produits, ayant détenu nombre de records canadiens pour vitesse et plongeons.

Geoffroy Côté, vainqueur du marathon de Lachine l'an dernier, aura forte opposition en la personne de Gérard Dufour, qui s'est promis de le battre cette année, après avoir dû baisser pavillon devant lui l'an dernier à Lachine se classant 2e avec quelques minutes seulement de différence.

Florian Aubin est d'avis que Beaulais, Brown, Chenaille, etc. feront une dure lutte aux nageurs professionnels. Parmi ces derniers, l'on remarque G. Dupuis, Tony Marcuse, Marcel Pilon, Wil. Tremblay, Lionel Girard, qui ont par le passé terminé parmi les vainqueurs des différents marathons organisés par Aubin. Certains de ces nageurs ont été sous la surveillance de Laurier Narbonne de Montréal et A. Fournier de St-Jean, sportsmen bien connus. Le chronométreur sera A. Vaillancourt et le marathon sera sous la présidence d'honneur de J.-Paul Beaulieu, membre de l'Union nationale à la Législature de Québec, qui a offert une magnifique coupe au vainqueur du marathon en plus de la bourse coutumière.

Eddy Thériault donnera une exhibition d'équilibre et de développement musculaire. Il est bon de souligner ici qu'Eddy Thériault est l'homme le mieux développé physiquement de l'Amérique.

Willie Thériault de Montréal, lutteur bien connu, donnera une exhibition de Jiu-Jitsu.

Le concours de popularité offrira beaucoup de compétition entre nombre de jolies demoiselles qui paraderont en maillots de bain et seront jugées d'après les applaudissements de la foule.

En dernier lieu, nous voulons rendre hommage à G. Granger qui a bien voulu offrir le lait gratuitement à tous les nageurs qui s'entraînent à la Plage Wagnart, geste qui a été beaucoup apprécié par ces derniers.

Un tel spectacle qui a nécessité beaucoup de démarches de la part du promoteur Aubin ne peut qu'offrir une attraction de premier ordre à tous les enthousiastes sportifs et s'il faut en juger par les assistances sans cesse grandissantes à ces marathons, le public de St-Jean ne peut se tromper en se rendant à cette grande fête sportive à St-Jean, Qué. dimanche.

L'examen médical des nageurs a lieu samedi soir et dimanche matin par le docteur Roger Poirier à la "Gaieté Française" à St-Jean, Qué. et tout participant devra s'y soumettre.

FETE A LA COLONIE DES ORPHELINS DE ST-ARSENE DIMANCHE

Il y aura une grande fête à la Colonie des orphelins de St-Arsène dimanche après-midi et les parents, amis, bienfaiteurs et anciens colons sont cordialement invités. Un programme des plus intéressants a été tracé pour la circonstance. Les autobus réguliers Montréal-Sorel, partant de chez Duputs Frères ou au terminus, passent à la porte du lieu du festival.

Vines dit que le golf est le plus énervant des sports compétitifs

L'ex-champion du tennis raconte ses réactions dans le magazine "Esquire".

NEW-YORK, 12. — Ellsworth Vines croit que le golf est le plus énervant de tous les sports compétitifs. A l'âge de 28 ans, il quitta le tennis, où il avait brillé d'un vif éclat pour tenter de se tailler une carrière sur les links. "Au jeu de golf, vous devez continuellement penser et vous inquiéter des coups à venir," a-t-il dit, "et je crois qu'il est plus facile de devenir quasi parfait au tennis qu'au golf. Par exemple, récemment, j'ai terminé une ronde en 62 coups, mais j'ai laissé le 18e trou en maugréant, parce que je venais de rater deux putts de courte portée. Et pourtant, vous savez qu'une ronde de 62 est exceptionnellement rare."

"Comment ne pouvez-vous pas être énervé dans un jeu qui ne vous permet pas de détente même lorsque vous gagnez?" a-t-il ajouté. C'est pour cela que la parfaite joute de golf n'aura jamais lieu. Vines raconte ses réactions dans le magazine *Esquire*.

Le tennis, le sport le plus affecté

Le tennis est probablement le sport le plus affecté par la guerre. Des dix premiers amateurs, huit sont dans les forces armées. Ce sont le lieutenant de marine Joe Hunt, le champion, l'enseigne Jack Cramer, second de l'an dernier, le lieutenant Seymour Greenberg, le cadet d'Aviation Bob Falkenburg, le caporal Frank Parker et les soldats Jim Brink et Jack Tuero. Sidney Wood est avec l'OWI.

En parlant de tennis, ajoutons que la première inscription dans le tournoi national des simples pour 1944 a été faite par J. Gilbert Hall, de South Orange, N. J. Hall vient d'être licencié des forces armées. On dit qu'il a une bonne chance au titre quoiqué l'on mentionne en particulier Ecouadorean Pancho Segura.

Un arbitre ne peut compter deux amis !

"Deux hommes sont à l'extérieur," déclara un placier à un gérant d'un club de baseball avant une partie. "Ils demandent des passes — ils disent qu'ils sont des amis de l'arbitre."

"Laisse-les dehors," répondit le gérant. "Ce sont des imposteurs. Aucun arbitre n'a jamais eu deux amis."

LE CLUB MONTCALM

Dimanche après-midi, le Montcalm recevra les Loisirs de Maisonneuve, à son terrain, angle Bannantyne et Hickson et le soir, il aura la visite du Cartier. Le club aimerait rencontrer tout bon club midget de la ville et des environs, particulièrement le Capitol, le St-Rémi. Inf. Jean Leduc, 1161 Church, Verdun, ou Albert Desbiens, WI. 7982, entre 6 et 6 h. 30.

Vince DiMaggio mange trop !

Vince DiMaggio des Pirates de Pittsburgh est en difficultés avec son président Bill Benswanger au sujet d'une addition de $9.97 pour un repas, cela parce que la limite accordée aux joueurs est de $4.50 seulement.

A ce sujet, DiMaggio a fait la déclaration suivante : "Si vous croyez que je mange trop, vendez moi".

DiMaggio doit savoir très bien que Benswanger ne pourra trouver acheteur maintenant que cette histoire de repas est connue.

Durnan en tête des frappeurs du Bleu Blanc Rouge

Le Canadien de Phil Watson a subi sa 2e défaite de la saison mercredi soir à St-Michel, perdant par 5 à 1, alors que la plupart des réguliers étaient absents à cause de la température incertaine. Le Tricolore a gagné 22 parties jusqu'à date. Il jouait samedi soir à 6 h. 30 à Ville La-Salle et dimanche, il doit aller à St-Hyacinthe à 2 h. 30 pour aller rencontrer le club de l'endroit. Voici maintenant les statistiques concernant la tenue des frappeurs et des lanceurs du Bleu Blanc Rouge, au cours de ses 24 premières parties:

	PJ.	AB.	CS.	C.	Moy.
Durnan	22	76	30	9	.394
Blake	16	53	19	2	.369
Heffernan	10	38	13	2	.342
McMahon	23	85	29	4	.341
Richard	24	94	29	6	.309
O'Connor	20	77	23	3	.298
Lach	17	67	19	2	.297
Watson	18	58	17	1	.293
Lamoureux	21	80	23	3	.287
Chamberlain	4	14	4	0	.286
Bouchard	15	59	16	4	.271
Majeau	21	73	18	0	.246
Harmon	16	61	13	1	.213
Eddolls	2	5	1	0	.200

AU MONTICULE

	CS.	R.	BB.	G.	P.	Moy.
Durnan	24	231	25	13	1	.929
Lamoureux	66	46	16	9	1	.900

KIK A MARIEVILLE

La finale pour le championnat de la ligue de baseball Metropolitaine commencera à Marieville dimanche après-midi à 2 h. 30 p. m. alors que le club Kik viendra rencontrer le club de l'endroit. Cette finale est de deux de trois en deux dimanches si la température le permet. La deuxième et troisième joutes si nécessaires auront lieu au parc Jarry le 27 courant.

Cette série sera chaudement contestée car les deux clubs ont de forts alignements, et le gérant Emile Ménard du Kik et Paul Martel du Marieville enverront sur le monticule leurs meilleurs lanceurs. Trois arbitres ont été nommés par le président Vic. Fontaine.

CHAMPIONNAT DU NORD DE MONTREAL

Les inscriptions pour le tournoi du championnat de baseball du Nord de Montréal, avec emblème la coupe Joseph Filion, seront reçues par le secrétaire-trésorier de l'Association provinciale de Baseball M. Gaston Nolet.

Ce tournoi est ouvert à tous les clubs affiliés à l'Association et débutera au commencement de septembre. Les clubs intéressés sont priés de s'inscrire sans délai.

SPORT EXTRA

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 20 AOUT 1944
Section sportive
6 PAGES — 42 à 47

La cigogne visite ce lama du zoo



L'arrivée d'un guacano nouveau né n'a en aucune manière interrompu la routine habituelle du jardin zoologique de Chicago, mais, pour la mère, le jeune animal de 15 livres a été tout un événement. Le guacano est un membre de la famille des lamas et des alpacas. Il est originaire du Pérou.

Stimulant au labeur



Pour activer la production de ses avionneries, l'Oncle Sam ne néglige rien. Des spectacles de danse s'organisent, en plus de soirées de chant pour amuser le public ouvrier, car le travail voisine bien avec la gaieté. Mais le plus cocasse, c'est sans doute la tournée que Mlle Jacqueline Vasseur, de Wilmington, Delaware, effectue présentement dans les grandes usines américaines, soi-disant comme inspectrice. A voir son anatomie, c'est à se demander si elle ne distraira pas outre mesure les travailleurs.

Partisans italiens soutenant le combat



Un groupe de partisans antifascistes italiens de Florence quittent la protection d'un édifice et tire sur des tirailleurs nazis et fascistes embusqués à quelque distance. Ils aident ainsi à frayer la voie à des unités de troupes sud-africaines de la 8e armée britannique qui ont pénétré dans les faubourgs de la ville.

Franc retour aux moyens primitifs



Le cheval revient jouer sa part dans la guerre mécanisée d'Hitler, après que les avions alliés eurent, par leurs bombardements des usines, interrompu la production de véhicules motorisés. Le résultat de ces attaques répétées apparaît clairement dans cette photographie d'une unité médicale allemande, prise par les Alliés dans leur avance près d'Avranches, en France. On voit un soldat américain tenant un cheval.

Nouvelles sportives

BRILLANTE OUVERTURE DE LA REUNION DE MONT-ROYAL
(Voir page 45)

Babe Ruth se déclare catégoriquement contre le baseball du soir
(Voir page 46)

Les joueurs du club Royal tenteront d'humilier les Leafs à cause de la déclaration de leur président
(Voir page 46)

Ed. Kobesky maintenant en tête des frappeurs de la ligue Internationale
(voir page 43)

Tunney avait prédit qu'il deviendrait champion, qu'il défendrait son titre 2 fois et se marierait à une riche
(Voir page 45)

Jacobs accepte les conditions de Vincent quant aux combats pour Cerdan
(Voir page 45)

On a mis à l'essai la course à l'envers autour des buts au baseball
(Voir page 44)

Gunther et Kronis aux 2 prochaines séances de boxe au Forum et au Stade
(Voir page 45)